ouvrien o en 1977

wriers [41.4 heures on k tire 41.9 heures on k k 1.9%] oue pour less than 1.9% heures contre 40.2 heures con in heures contre 40 habitation of 10.49 habita

ndique que les our and ces effectific

SINE SHOKE-DOULEN DE COLMAR UPÉE PAR LES GRÉVO

Rhone-Political
Rhone-Politica

es. conflict se go — instruction of a fact of the second o un otherstaller. Description of the Market of t 7- 2-2000年 1980年第二十二年 聖

100

se sentent les déshérités?

assure sa réélection de 1976. Le nouveas contrat y portait attemte. Quels « sacrifices » impliquait-il en réalité : Ce n'était visiblement pas la question pour les adhé-rents de l'U.M.W. M. Arnold Miller, pourtant sorti du rang et counzissant d'expérience la psy-chologie des mineurs, ne s'était pas assez battu pour le maintien de leur statut. Il paye d'un ca-mouflet son recul devant les e ré-

qu'il pourrait prendre les sancautorité n'en a pas mains reçu un conp fatal, sans pour antant qu'emergent du chaos des forces prétes à prendre la relève.

- ME CONTROL OF THE

Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algerie, 1.30 DA; Maroc, 1.50 dtr.; Tuntste, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Betraque, 13 fr.; Carade, 5 0,75; Danemark, 3.50 kr.; Espagne, 25 per.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grete, 20 dr.; tran, 50 ris.; Haire, 350 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Pertugal, 17 esc.; Seddo, 2,80 kr.; Selsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 din.

5, RUE DES ITALIENS 75-127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Parie Tétez Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

• ÉTATS-UNIS

Accord en Italie

pour l'entrée du P.C.

dans la majorité

LIRE PAGE 5

Le conflit des mineurs rebondit

La « base » rejette

l'accord signé

par le syndicat

avec le patronat

Les cent soixante mille mineurs de la côte est des

Etats-Unis ont rejeté diman-

che 5 mars — à la majarité des deux tiers — la Conven-

tion collective conclue le 24 février dernier à la demande

de M. Carter, entre leur syn-

dicat et la patronat. Après le désauceu insligé par les mi-

neurs a leur syndicat. M. Car-

ter doit prendre ce lundi des mesures pour mettre fin à

De notre correspondant

Washington. — La grève des mineurs des Appalaches, qui fran-chit ce luadi le cap des trois mois, est la plus longue qu'ait conaue le pays dans ce secteur de l'industrie. Meme s'il elle n'affecte que l'est des Eters Unis et la

rindustrie. Meme s'il elle n'alfecte que l'est des Etats-Unis et la moitle de leur production de houille, elle aboutit à des consé-quences de plus en pius difficile-ment supportables, alors que la proloagation d'un hiver rigoareux pèse pius que prévu sur les stocks.

MICHEL TATU.

Hormis ses anciens élèves du lycée

Saint-Louis ou de l'Ecole normaie supé-

rieure de Saint-Cloud et aujourd'hui ses

étudiants de la Sorbonne, rares sont ceux

qui connaissent la voix de Jean-Toussaint Desanti. Il parle peu et ne fait rien pour qu'on parle de lui. Et pourtant, ce tacl-

Sa pratique philosophique l'a d'abord conduit, des le Frozi populaire et la guerre d'Espagne, alors qu'il était lui-

même normalien, puis à travers la Résis-

tance, à l'engagemeat politique parmi les intellectuels communistes. Il venait de

turne a beaucoup à dire.

LES GRILLES DU TEMPS

(Lire la suite page 4.)

Un camouflet

Le refus de la majorité des adhérents da Syndicat des mineurs américalns (United Mine Wurkers) de souscrire aux termes de la convention collective laborieusement oégociée par la centrale de l'U.M.W. constitue plus qu'un desaven de cette dernière. Il tradoit la lente et apparemment irrésistible désagrégation d'un munvement ouvrier jadis incarné par la personnalité o flamboyante » de John Lewis et que l'évolution écunomique, conjoin-tement à l'Impéritie des hommes, a condamné aux luttes d'un dèsespoir fratricide.

L'U.M.W., qui comptait 400 000 membres en 1945, o'en a plus que 170 000 aajourd'hul (277 000 au total si l'oa ajoute les retraités à ce chiffrel, et son e leadership » a'a retroavé ni le lustre ni la poigne qui avaient fait ses beaux jours. La Confédération patronale des compagnies minières (Bituminuns Coal Operators Association! conteste sa représentativité, et il est vrai que l'U.M.W. n'a pas réussi à s'implauter dans les grandes mines à ciel unvert de l'unest du pays. Mais si ses • bastions » des Appalaches, avant tout en Virginie-Occidentale et en Pennsylvanie. sout syndiques à 100 % (cuntre 52 % pour l'ensemble des bassins miniers), leur fragilité a'est un secret pour personne. Le négoclateur en chef des exploitants, M. Joseph Patrick Brennan, Isar d'une famille de mineurs et brillant conseiller de la centrale syndicale jasqa'en 1975, annee ou il accepta de passer de l'autre côte », à l'âge de quarante ans, connait biea les falblesses de ses partenaires.

Sa défection est symbolique d'une crise de conflance qui a gagné tous les niveaux do syndicat. Le président en exercice de ce dernier, M. Arnold Miller, réela de justesse à son poste en 1976, ea pleine discussion avec le patronat, eot du mal à obtenir que soit « suspendae » une cam-pagne demandant sa destitation, qol avalt déjà recuellit douze mile signatures.

Contrairement à des syndicats plus paisaants on plus anis. l'U.M.W. n'a pas de foads de solidarité pour les grévistes, qui, en tant que tels, n'out pas droit nun plus à l'affucation de chômage. Réduite à ses propres ressources vivant dans les régions les plus « enclavées » des Etats-Unis, anx mœurs vislentes, on la misère est encore ag coin de la rue, cuul d'étunnant à ce que cette arrièregarde onvrière suspecte saus cesse d'éluignement, sinun de e trahlson », une direction qui, même lursqu'elle est intègre, s'accorde le confort d'un siècle dont les travailleurs d'un sons-sol particulièrement ingrat et dangereux

Dès l'unverture da scrutin de ratification, on avait pressenti que les choses tourneraient mal pour M. Miller et son équipe. La convegtioa collective paraphée à Washington comportait de sérieux amendements à un régime de sécurité sociale unique aux Etats-Unis ten de hors des forces armées, s'entend...) qui assurait une prise en charge totale des mineurs malades on accidentés. Or c'est justement en donnant priorité à la défense de ces avantages sociaux que M. Miller avait

formes » que voulait introduire le patronat.

Jusqu'où ira sa déchéance? M. Miller a fait savoir qu'il ne songeait pas à démissionner et tions contre les responsables syn-dicaux qui ont encourage la « dissidence » de la base. Son

• CHINE

La suprématie de M. Hua Kuo-feng sur M. Teng Hsiao-ping est confirmée

Oes manifestations ont eu lieu lundi 6 mars, à Pékin, pour exprime te marèchal Yeh Chien-ying devient président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, poste où ti exercera les tonctions formelles du chei de t'Etat

M. Teng Hstao-ping, qui reste vice-premier ministre, aurait pu brigut le charga de président de la République, mais celle-ci n'a pas été rétabli à l'occasion de la révision de la Constitution approuvée par l'Assemblés La teneur exacte des modifications apportées é la lui fondamentala n'étai

De notre correspondont

sions, sa dérouleil ca lundi 6 mars à Pékin pour célébrer la clôture de la première session de le cinquième Assemblée nalionala populaire, A en juger par la louie qui anvahissait tas rues dans la matinée - souven transportée de bantieue par camions - le nombre total des manitestants pour la journée devrait jargement dépasser le million.

lestants sont exclusivement ceux de Mao Tse-toung at du présidant Hua Kuo-leng, exception lalta de quelques rares Images de dirigeants de-funts, comme Chu Teh et Chou Enlai (dont l'anniversaira était célébré dimanche). Place Tien-An-Men, le spectacle est élourdissant. Une loréi de drepeaux rouges et de banderoles ondule au-dessus d'une louie compacte el de cemiona abondamment décorés at fleuris. La puissante sonorisation de la place diffuse à pieln volume des airs patriotiques

Les portraits portès par les mani-

u soutien aux décisions de la cinquième Assemblée nationate, dont la première session s'est terminée dimanche. M. Hus Kuo-feng a été confirmé dans ses tonctions de président du parti et de chet du gouvernement. Remplacé un ministère de la délense par la maréchat Hau Hsiang-chien.

Pékin. -- Une menifestation monsire, at traditionnels, tands que des pé du style réservé aux grandes occe- tards en chaîne étiaten! sans interrupliun, repandant l'oceut de poudre Inséparable des létes chinoises ALAIN JACOB. (Lire la suite page 3.)

normalement la transformer.

Entretien avec Jean-Toussaint Desanti

publier son « Introduction à l'histoire de la philosophie » où il lisait Marx avec les cless de Spinoza et de Hegel lorsque les

chars de Budapest le firent retourner à

sa table de travail. Il se place dès lors en

marge de tout courant philosophique et exerce une influeace considérable, peu connue du grand public, sur l'évolution

de la réflexion de toute uas génération

de philosophes, dont beaucoop fureat ses

pour pratiquer de l'intérieur la science dont il veut explorer l'histoire. C'est

Le philosophe se fait mathématicien

communistes n'a cessé de s'aggraver el de s'envenimer.

Idéalités mathématiques ., apport fon-

avec Bachelard, soutenue en 1968. Puis

- la Philosophle silencieuse ou critique

des philosophes de la science » (1975)

saiuée comme l'ouvrage d'un maître en

ea ouvrant l'entretien qu'il a blen vonlu

nous accorder pour . Les grilles du

flation at d'emploi. A Blois, la 7 janvier, le premier

vernament a enregiatrer des résultats

(*) Président du Centre des dé-mocrales-sociaux, socien ministre d'Etnt.

• ÉTHIOPIE

Addis-Abeba annonce l'« écrasement des forces ennemies» dans le nord de l'Ogaden

Le commandement militaira éthioples a associé, dimancha, la reconquête da la villa de Jijiga prisa la 14 septembre dermar par les forces somelias. Le chuta de Jijiga, oul avait été démentle oar l'ambassadaur de Somalie à Londres, n'a toujours pas été confirmée à Modadiscio. La buileun ou Front de libération da la Sometia occidentale, Danab, e seulement annonce, dimanche, qu'una attaque d'envergura avait éré lancéa contre Jijiga par des trouces soviétiquas el cubalnas.

Addis-Abeba, de son côté, aftirme qua « tous les hauts plataaux da l'Est - ont été reconquis et que - la majorité des lorcas d'intarvention someliennes dans la région ont été écrasées ».

De notre correspondont en Afrique orientole

Nairobi. — Le commandement militaire éthloplen a annoncé dimanche soir 5 mars que ses troupes avaient repris la ville de tion, qui avait été démentie diman-che par l'ambassadeur de Somalie Jijiga et ses environs le matin mème. Mogadisclo n'avalt toujours pas confirmé ce lundi l'informa-J.-C. POMONTI.

(Lire la suite page 6.)

L'espérance avec l'U.D.F.

La physionomie politique de la France, dix jours avant les élections législatives, est tout à fait etrange. Plusieura événements sont intervenus depuis l'été qui auraient dù

Dans la null du 22 au 23 geptembre, tes partis signataires du programme commun ent last apparaître aux yeux de tous, la projondeur de leur désacord, et donc laur incapacité à gouverner ensemble. Depuis lors, la querelle antre socialistes el

por JEAN LECANUET (*)

La politique courageusa du goupositits, notamment en matière d'in-

ministre a • détini les objectils qu'une action gouvernementale peut se proposer au coura de la prochaina législeture -. Ces objecțiila, unentés vera l'amélioration da la via quotidienne, ont été jugés cohérants, concrets, réalistes,

Enlin, le 27 janvier, 6 Verdun-sur-le Doubs, M. Valery Giscard d'Estaing, dans un discours d'une grende qua-lité et d'una haute portée, a déclaré les Français sur « le bon choix » que commandail l'intérêt national.

Lin neuple réputé pour son intai-Ilgance, tiendra-I-il compte de ces faits, da ces propositions, de cat appel? A ce jout, tout se passe comme si rien n'avail changé

Commani expliquer ce paredoxe? Commeni le eurmonier? El, dans cette action, qual peut être le rôle des démocrales sociaux ?

L'explication se trouve à le fois du côlé de l'opposition et du côlé damental à l'épistémologie, sa thèse de doctorat és lettres commencée en 1942 de la majorilé.

Le parti communiste a brisé de ses mains la dynamique de l'union de la geuche. Elle vil sur la vilesse acquisa. Le veni est tombé, mais modernité. En 1976, - le Philosophe et les pouvoirs -, où il s'explique sur les foac-tions de la philosophie dans le monde les réclis ?

tions de la philosophie daas le monde d'anjourd'hui. C'est ce thème qu'il reprend La force de « la gauche » ne serait-elle plus que la torce d'inertie ? Les Français qui oni lait leur choix en laveur du programma commun répugnent à écouler ceux qui pourraient les laire changar d'evis. Il est désagréable de reconnaltre l'erreur.

D'ailleurs, qui e lu le programme commun ? Ré/lèchi à ses conséquences économiques ? L'ignorance des réalités entratient l'illusion. Elle lacilite la tâcha de la propagande manichéenne du parti communiste - dressant les - pauvres - contre les - richaa - - et de la démagogle socialiste.

Cependani, depuis la ruplure du 23 septembre et le discours de Vardun-aur-le-Douba, une évolution parati a'amorcer dans les eaprite : les Français révaient : ils se sont mis à rèlléchir.

ILire la suite page 10.1

I. — « N'espérons pas faire l'économie de l'analyse des savoirs » « La philosophie, à quot sophie signifiait à la fois unité

bon ?

- Oul, à quel bon ? A quel cela peut-il bien servir aujourd'hui ? Il fut un temps où philo-

"ki est in me

ki tu dar dauer

EWARD

du savoir, définition des règles de conduite et détermination de la furme des relations politiques propres à assurer l'harmonie de la cité et, par là le bonheur de

tous : ce qui se nommait « bien commun ». » Comment ? Lisons le dialogue

de Platon, intitulé « Le Politique e; il s'achève sur l'idée d'un art royal : art de tIsser tous les llens de la cité, d'articuler toutes les couches sociales dans le dessin de ce tissu, d'où naitrail le plus grand bien possible pour la communauté ; comme si, de ce seul fait, chacan devait trouver dans la cité le chemin vers son blea propre et le signe de sa fonction singuilère. Or. le tisserand suprême, celui oul dit le Bien, celui dont le discours, du même mouvement, éclaire, organise et astreint, c'est eclui qui

sait, ic rol-philosophe. » En ces temps très anciens ia philosophie avait une fonction à la fais universelle et enracinée De la parole philosophique dépendaient, semble-t-il, la vie de tous et celle de chacun. Tout cela s'est brisè et depuis longtemps. Et si philosophe prétendalt exercer la foaction du roya! tisserand, à juste titre on éclaterait de rire.

AU JOUR LE JOUR

Tout est remis a l'équinore

« Rien de tout cela ne le reoarde, lui dirait-on. Retourne à tes études. Nous avons d'autres tisserands, ni philosophes ni royaux. Nous en arons trop. e Nous pouvons garder dana l'esprit cette idée ancienne et nous en servir comme d'un point d'appui pour mesurer la distance qui sénare aujourd'hui la nhilosophie de ce qu'autrefois elle e

Propos recueillis par PIERRE VIANSSON-PONTÉ. (Lire la suite page 2.)

UNE RENCONTRE AVEC GÉRARD GRISEY

Retour à l'évidence musicale

Dapuis plusieurs années déié una remise en cause des héritagas, mu-

pava sous des tormes différentes sans

sicaux a'est amorcée dana plusieurs

DE L'AIR!

Si i'on excepte quelques de printemps, doni on ne sait s'il umenera Les grands venta miltiards dégagés in extremis pour venir en aide à telle ou des orages dévastateurs ou la telle catégorie de citoyens douce brise des renouveaux. trop longtemps néglioèe, ou En attendant, depuis plupour corriger tel ou tel vieux sieurs semaines, les ministres scandate trop longtemps retiennent leur souffle 1usignoré, l'administration franqu'à la limite d l'asphyrie. Ou'ils se rassurent : ils auront caise, en cette période préélectorale se montre remarde l'air, peul-êlre plus qu'ils quablement ovare de décisions. n'en veulent.

ROBERT ESCARPIT.

qu'il y ail eu jusqu'à présent de manitestes ou d'écrits théoriques.

O'abord, il y a eu l'avanture individualle entreignant les canons officiets de la modernité avec dea exceptions toulours justifiées par l'oreille, el, peu à pau, le apéculation abstraile an matiéra de musique a perdu de sa nécessité puisqu'on avait. dès lors, assez de recul pour en percevoir les ilmites. Ces limites, à leur tour, pouvaiant devenir les bornes d'une nouvelle racherche à la lois critique et prospective.

Propos recueillis par GÉRARD CONDÉ.

(Lire la suite poge 39.)



posées dans un ouvrage que l'ou vient enfin de traduire, la Crise

des sciences européennes. Décou-

vrir, découvrir au sens propre,

c'est-à-dire enlever ces pelures

successives que constituent nos

savoirs pour essayer de se mettre

être apparaître comme leur ori-

gine, leur sens premier, leur

commencement radical. D'ac-

cord. Cela peut se dire. Mais il

y a là comme une petite malice et un postulat, un postulat qui

n'est pas interrogé, et c'est le

sulvant : « Qui me garantit que

celui qui regarde le paysage ou

qui a regardé le paysage, l'a

regardé de cet ceil universel qui

fait que ce paysage est paysage

* Qui dit par exemple que

Thalès a vu le même ciel que

nous ? Oni me la dit ? Il faut

que je le fonde. Et pour cela je

suis contraint de m'engager dans

une recherche tout à fait diffi-

cile et hasardeuse, an terme de

laquelle il me sera absolument nécessaire de fonder ce qu'on

pourrait appeler l'invariance

» Or lorsque je parle mainte-nant de l'homme de Cro-Magnon

comme d'un homme, je me dis :

« Mais out, il a été un homme »;

mais qu'est-ce que cela veut dire

qu'il ait été un homme ? Cela

veut dire qu'il evalt affaire nou

DAS AUX Mêmes choses que nous.

non pas aux mêmes objets que

an même monde. Il a eu peut-

être à souffrir d'une certaine

façon, fi e eu à s'exprimer ; je

peux déchiffrer la fecon dont il

s'est exprime à travers les objets

culturels qu'il a laissés, mais

quelle que soit la façon dont je

déchiffre, je suppose que cela est

à déchiffrer et que par consé-

quent, il y a eu un sens déposé

là et oue ce sens est fait de ce

que précisément a fait l'homme

pour celui qui s'est voulu désar-

losophte sans science ?

- Voilà. Il faut nous rési-

guer à être instruit du moins

jusqu'à un certain degré. Vouloir

mettre en présence, comme on

l'a dit, de l'expérience encore muette, c'est là nn projet plutôt

mythique. Il n'y a pas d'expé-

rience mnette, nous parlons ton-jours dans un domaine de ratio-

nalité, dans nos traditions, dans

un champ culturel, et finalement toujours dans un réseau de rela-

tions symboliques qui, sans le

déterminer entièrement définis

sent le champ de possibilités de

» Par conséquent, vouloir nous

dépouiller totalement, et von-loir saisir l'expérience avant

mème la parole où elle s'exprime

vollà qui me semble encore my

rer la survie de cette conscience

l'économie de l'analyse des sa-

voirs. Il nous fant les aborder

les prendre dans leur forme, dans

leur contenu le plus sophistiqué

le plus présent, le plus complexe non pour les répéter ou les fon-

der, mals pour essayer de brise:

les murs qui les séparent de les

à la disposition du plus grand nombre.

Propos recueillis par

PIERRE VIANSSON-PONTE.

< LAISSONS EXISTER

TOUTES

LES CONTESTATIONS

PRENORS PARTI

POUR ELLES >

Prochain article:

noncer is parole originelle.

dépouiller complètement, se

- Il n'y a donc pas de phi-

qui a maintenant disparu.

en ce temps était là-bas et

mais d'une certaine façou

transhistorique dn vécu.

pour tous ?

en présence de ce qui peut peut-

(Suite de la première page.)

» Soit par exemple le problème de l'unité du savoir : est-il pos-sible aujourd'hul de produire nne telle unité ? Cela dépend de ce qu'on entend par unité. Si l'on entend par là une synthèse de type systématique, articulant des concepts fondateurs et prétendant. à partir de la formulation d'une telle articulation, présenter une image achevée de nos savoirs, et produire en eux un noyau unitaire de maîtresconcepts susceptible de se développer par sa seule logique interne, je répondrai qu'un tel projet est chimèrique.

s Pourquo! ? En raison d'abord de l'extrême division du travail intellectuel, de la diversité des langages, de la complication de chacun des domaines qui constitrent le savoir, du travail accablant et chaque fois spécifique, de l'exigence drastique de productivité qui se manifeste à la pointe de chacune des disciplines du savoir. Il en résulte qu'une telle synthèse ne pourrait qu'etre vide de tont contenu. Ou du moins, celui qui la proposerait sous cette forme verralt son entreprise récusée par la communauté scientifique, comme trop ambitleuse, insuffisamment informée, et en dernier ressort, inutile. Bien entendu, on peut la produire, pourquoi pas ? Mais on la produiralt pour la seule satisfaction de son auteur; et elle-même, dans le champ des savoirs, ne produirait rien.

> En revanche on remarque. qu'à l'intérieur de c. champ, se manifestent certaines regions. des régions-frortlères, des régions stratégiques (par exemple la biologie moléculaire), des langages unifiants et circulants (par exemple la logique mathématique, les langages de l'informatique) et aussi des concepts susceptibles de s'investir en des domaines différents (exemple : le concept d'incormation). En ceci on pourrait dire que, bien

Esquisse

Reluser filmage que les autres à notre égard.

On peut distinguer deux sories de pessimistes, mais leur lucidité les porte eux mêmes conclusione : celui-ci dénonce regeusement les simulecres de l'unità pardue, dont il aprouve un ragret lancinent; celui-là, qui ressent le goût de vivre eutent que Pautre en ressent le dégoût. s'emploie à discréditer les impostures, cer II y reconnaît la prétiquestion de la mort.

Après avoir idolâtrà le tutur, on s'est mie à le calomnier Le pessimieme intégral epperett eussi contestable que l'esprit utoplque. Il préjuge eutant de

La vie est pesante, mals pourquol nous elourdir encore avec des chiméres?

Beaucoup de gens se détruisent en voulant ee prouver leur

Dans un likm d'esplonnege, un agent double est chergà par les services britanniques d'essassiner un agent de l'Est, qui n'est autre que lui-même. N'est-ce pas l'image de notre univers intime ? Un meltre intérieur nous commende de tuer un homme, et cet homme, c'est nous. Le mettre le victime et l'essessin ménent un drôle de leu : ile savent tout, obscurément, de cette attaire.

L'amateur de tootball fréquente les stedes - pour son seul pleisir «. Mais s'agit-li encore de pleisir quand a'y male eutour des pelouses? Nos contemporeins peraissent rechermérique, qui pourrait les delivrer d'eux-mêmes, les enlever à leur vie quotidienne, recheier les heures qu'ils ont leissées à l'egandon, Le match terminé, on rentre chaz soi, secrétement insatistalt. On e toujours perdu.

FRANÇOIS BOTT.

qu'il n'y ait pas de figure d'unité dn savoir, il v a cependant des procédures et des configurations locales qui peuvent apparaitre autaut d'indicateurs d'unité, de voies de communica-

» A e'installer en ces régions stratégiques, peut-on envisager sérieusement la production d'une figure unitaire, capable d'englo-ber les savoirs différenciés et de dans le mouvement un et irrecusable de leur progrès et de leur approfondissement? La chose me parai douteuse. Au mieux, on peut espérer jet on y parvient fort heureusement) féconder telle région par telle autre, exporter avec fruit tels concepts on telles méthodes, découvrir ou construire d'un domaine à l'antre des analogies. des symétries (ou des appositions) de la 1929e et par là (les mathématiques nous l'on apprist proposer des théories abstraites et canables Dour cela de s'investir en des

domaines au point de départ apparemment étrangers. Tout cela est vra'. Mais rien de tout cela ne reproduit la vielle totalité perdue, ni l'antique figure du philosophe universel. » En admettant même que

quelques philosophes (il en existe de tels) s'instituent eux-mêmes de communication, ils ne reproduiraient nullement la vieille aventure de nos origines grecques. Ils seratent des spécialistes, de hons spécialistes des voies de communications. Ces epécialistes ne pourratent être euxmêmes que des gens entraînés à la manipulation de procédures assez raffinées et. par conséquent, ils se trouveraient euxmêmes inscrits dans une région blen déterminée de la configuration des savoirs. Donc, en aucun cas, nous ne pouvons anjourd'hui désigner le philosophe comme quelqu'un qui pourrait, en ses contenus comme en ses procédures, survoler le champ du savoir et en proposer l'unité.

Tout saveir est une prisen

- Mais nlors, comme vous l'avez écrit dans, je crots, le Philosophe et les pouvoirs. tout savoir est aujourd'hui comme une prison?

- D'une certaine façon, tout savoir est une prison en ce sens que, même si l'on veut produire un savoir dont les procédures exerceralent une fonction d'unification, ce savoir lui-même doit se constituer d'une facon tont à fait spécialisée avec la mise en œuvre des procedures techniques les plus sophistiquées, et les plus raffinées : exemple, la logique mathematique. Et donc. de nouveau se produit lcl un effet d'exclusion réciproque du fait que celui qui se présente avec la fonction de l'unifica'eur est en même temps, du même mouvement, retranché dans sa technicité.

» Alors, on se posera la question de savoir, au fond, qu'est-ce qui survit sous le nom de philosophie? Il y a de la philoso-

phie, et il existe des philosophes, c'est blen certain. Qu'est-ce qui survit sous ce nom? On dit souvent que ce qui survit c'est l'exigence de produire un autre langage que celui des savoirs ares, que celul des savoirs epécialisés; d'interroger, par consèquent, ces savoirs sur la facon dont il y est parlé. Plus particullèrement, sur la façon dont en dernière analyse il y est parlé du monde. Ce monde qui, en dernier ressort, est toujours concerné par les énoncés et les enchaînements qui constituent nos savoirs, quel que soit leur degré de complication et d'abstraction.

n En ce cas, le philosophe apparaîtrait comme canable de se situer pour ainsi dire à la racine, à la source de l'expérience, an point où les choses ne sont pas encore entièrement dites, mais où elles peuvent l'être, au point où se pose la question suivante : « De quoi vais-je dire le sens? Et est-ce bien un sens que fai à dire? »

La phénoménologie

» Je pense ici à la démarche aujourd'hul un peu oubliée, ou du moins reconverte, de la phénomenologie. Le philosophe se présente ici avec une conscience pure et encore mnette, comme quelqu'un qui attend. Il attend qn'à travers tout ce qui s'est dit, tout ce qui est su tout ce qui est traditionnalisé dans le savoir, se manifeste un sens premier et véritablement fondateur. Le philosophe s'est volontairement désarmé, volontairement dépouillé. Il fait semblant d'oublier, d'effacer tout ce savoir, pour essayer de se mettre directement en face de ce qui pourrait constituer le paysage premier, primordial de l'expérience.

» Soit par exemple la géologie. Il interrogerait le géologue; et trait-il l'interroger our ses procédures ? Certainement. Mais il lui poserait aussi is question préalable et lui dirait : a avant d'être géologue, vous vous êtes bien promené, vous avez bien vu des choses, des arbres, la terre

habitée, les prairies, les mers et les fleurs. Qu'en est-il de ce ane vous avez vu par rapport à ce que vous construisez? Voilà la question que moi philosophe, je vous poseral. Je poseral donc non pas tant la question de votre droit à la parole en tant que savant, mais la question de votre formation, de votre genèse d'homme de science en vous rappelant simplement que vous avez été d'abord, et demeurez toujours, un homme qui a eu affaire aux choses, tout simplement, et qui, comme tout le monde, continne sans cesse à vivre parmi elles, au plus près de leur expérience. - Qu'en est-il de cette

genèse et de la réponse possible à ce genre de questions? - Voilà un problème que l'on pourrait appeler et que l'on a appelé effectivement « philosophique ». Je pense aux questions que Maurice Merieau-Ponty a osées dans la Phénoménologie de la perception et aussi à celles que Husserl avait auparavant

Celle qui dit le non-dit. Celle par qui le scandale arrive : la psychanalyse.

L'Orgasme. Revue Française de Psychanalyse. 34 F.



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

par PIERRE DROUIN -

A carapece de l'homme des villes s'endurcit. La carrosserie dont il e'entoure pour se mouvoir, on l'e dit souvent, le fait entrer dens une autre espèce. Mels. même sans eutomobile, le couci qu'il e de se proléger contre eutrul grandit en proportion de l'entassement dens la cité.

ta Français ne conneît pas seul cette détermellon. « My home, my cestie -, disent les Anglais, sans que t'on seche très bien s'il s'agit d'un châteeu tort ou du pelale de leurs apanouissements personnels

En tout cas, is crainte d'être embricade, d'âtre entraînà par les reusges administralits dans un monde d'objets à visege humain, de se méler des effeires du voisin qui - on ne sail iamais - déroulerait un écheveau de complications inattendues, le peur des exigences de l'autre, conduisent au complexe de l'escargot.

La tendance au retour dans la coquille s'exprime tous les jours par te phrase - Ce n'est pas mon problème «, janche à qui voudrait inliter is voisin à une histoire qui déborde de la « bulle « dans lequelle chacun ee meut. If y e une teçon de dire à l'eutra « C'est ton problème qui eignifie, si l'on est Induigent : tu es assez grend pour te débroullier avec les préoccup tions, by n'es plus besoin de tuteur. ou el l'on est plus sévère : ne l'ai déiè un fardeeu assez lourd à porter; chacun pour sol; peu m'importe la façon dont tu résoudras la difficultà qui t'assaille.

La sociatà tend à devenir ainsi compertimentée en individus. « à problèmes - qui doivent payer le psychanalyste pour qu'on les acoute ou se brencher eur une entreprise collective de réponses, une radio périphérique per exemple.

» Cette question is la pose Etranges chassés - croleés. A maintenant en mon actuelle, fral'heure où certains oraignent gile et transitoire humanité. Des e engegeant da déclancher des forlors, si la tâche de la philosophie ces qu'ils ne contrôlent plus euxdoit consister à découvrir ce sens nèmes et de devoir faire face à premier et véritablement foudades prolongements inattendue, eu teur, alors se pose la question la moment où le fratemità se situe à plus redoutable de toutes : fonder des kilomètres de le liberté et de dans la seule présence du présent l'invariance transhistorique du vécu humain. Eh bleni Demain

listes préfarent epouver sur l'accélérateur loraqu'ils entrevolent un cycliste blessé sur le bas-côté de route, le solidarité s'exprime ellleurs de manière très naturelle. Les essociations occitanes ou celles de pêcheure à la ligne, les

l'égalité dens le triptyque républi-

cain, alore que nombre d'automobi-

militants de partis ouvriers, les délagués syndicaux, les voisins de paller dans les banlieues populaires etc. prouvent ou'll est possible dens une enceinte réservée de compter our les outres, d'attendre d'enx meme d'anormes sacrifices. une entraide sans forfanterie. Comme s'il tallait, pour constituer une zone de chaleur humaine, que les gens soient « présentés » les uns aux autres.

Allant plus loin, des tribus de fraternité sont à la recherche éperdue de la tendressa. On en voit une de ce type dans le film étonnent de Caroline Serreeu Pourquoi pas ? où des garçons et des filles logeant dans un hôtel particuller retapé par leurs soins vivent des rythmes et des mæurs qui n'ont absolument rien à voir avec ce qu'on espelle la vie courente, et qui est plutôt le vie trainante. Les liens d'affection tissés là spontanément expliquent mieux que tout un discours ce que peut bien signifier - changer la

Le pont entre ce genre d'experiences et le volontà de développer communication, de participer aux lerne. En fait, il est tres atroit. Il existe sûrement plus de gens qui affichent = Ce n'est pas mon probiàme > que de personnes désireuses de capter à tous les niveaux possibles plus de responsabilités non assorties d'avanteges finan-

Les essociations bettent la rappel des bonnes volontés. Les efforts butent moins sur des conflits Idéologiques que sur ce feli tout bête : la civilisation qu'on nous fabrique conditionne trop d'individus à s'en-= ghetto = personnel

1,441 1 1 ...

1.2 . .

Time .

Te ...

Contract to the second

李章的"大大"。

E ...

31 m / 15 m

વે :::-----

Castle Committee

Pr. 10 1.2

Francisco ...

UN COLLOQUE A ROME:

L'OCCIDENT ET SES AUTRES

EMPS fort d'un séminaire qui se poursuit au Centre culturel français de Rome depuis un en, le colloque sur « l'Decideni et ses eutres - que le directeur du centre, M. Paul Tabet, vient d'y organiser, e permis à de nombreux chercheurs français et liellens de faire le point our l'un des gestes mejeurs de l'Occident : l'exclusion. dont celui-ci freppe eveuglament ses eutres - femmes, tous, sauvages, dalinquents, jounes, etc. Des débets, vifs et denses, retenons principalement trois séries de problèmes, concernant le nature, le langege et le pouvoir.

Depuis les Grecs, l'Occident rethique. Et cette mythologie me foule le nature : il veut se couper paraît aussi périmée que celle qui consisterait à dire que le d'elle, rappela Roger Dadoun, et finalement s'achame à le détruire. philosophe est roi. Elle se situe Le problème, sujourd'hui, est donc à l'inverse, mais elle a la même fonction, en dépit de l'apparente de rétablir certaines communications entre ces deux systèmes ennemis, modestie qui l'annonce : assueppelés à se réguler l'un per l'eutre : culture si nature. Or dane absolne, scule capable de procette entreprise, les écologistes peuvent jouer un rôle capital el, arrachant leur science eux pré-» N'espérons donc pas faire occupations de typs électorel, lis acceptent de l'ouvrir à ce que leur epportent, an ce domeine, les sociétàe primitives el ausel, comme le montrs brillemment Michel Nebenzhal, la neurobiologie contemporaine, pour eutant que celle-cl remet en question les modèles classiques profaner et de les mettre par là de retionalité.

> Car la raison occidentale e été une prison : l'Occident ne se pleit que dans son propre discours, dans lequel II s'enferme et enterme ses eutres. Questionner l'Docident, c'est donc aussi démonter son langage. Jean-François Lyotard s'y est ettaché en falsani epparaître, grêce à une rigoureuse anelyse logique. la confusion permanente entretenue, au sein de le tredition occidentale, entre le Vrei et le Bien, entre énoncés dénotetits et prescriptifs, entre savoir et pouvoir. La langue peut être le lieu priviléglé de notre allénation - tel tut eussi le thème de Denisite Mongeill, qui l'Itlustra d'un exemple précis : celui de ces eutres doublement autres que lurent

les juifs d'Atrique du Nord durant la colonisation les Thévoz, enfin. présenta les « messages -, particulièrement subversifs. de peintres et d'écrivains apiriles, euxqueis laur marginalité permit de rester étrangers eux normes offi-cielles de la culture dominante.

Reste que, pour ceux qui ne sont pas des ertistes « brute », il est bian difficile de se soustraire aux pièges que tend le discours occidental. C'est ici que se pose le problème du, ou plus exactement des pouvoirs, cer le pouvoir n'est pas une réalità simple. Eciatés, décontrès, dissimulés derrière l'ergent ou le savoir, les différente pouvoirs qui, eu cours de l'histoire, ont provoque les exclusions constituantes de l'Occident, n'en sont pes moins comme les pièces d'une machine que l'on peut dire « cannibalique « selon le mot de Louis-Vincent Thomas, Pour ne pas se laisser manger, pour échapper à la « massification denoncée par Vittorio Lanternari, que peut-on donc taire ? Devenir ce · méchant philosophe · Ironique et sadien, dont Jean-Noël Vuarnet a dessiné le séduisant portrait, n'est pas donnà à tous. Alors... ?

Alors il devient reellement urgent - sans céder à un orientelisme de pecotille . - d'ouvrir l'Occident à ses eutres. D'abord à la tradition juive ou à le pensée chinoise, qui ne nous enjoignant rien d'eutre que d'apprandre à écouter, quitte, pour cele, à devoir nous taire. Mais eussi à la demande de ces eutres - de l'intérieur « que sont les jeunes, les margineux, les féministes. Car ce qu'il y e d'inout, aujourd'hui, dans cette demande des jeunes, c'est qu'ils ne désirent rien, rien sauf précisement, àire écoutés ; faute de quoi, il ne leur resterait que le violence pour se faire entendra-Telle fut la conclusion, très remetquee, de Franco Ferrarotti. Elle ne concerne pas que l'Italia..., car nous sommes tous, de ce point de vue,

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

ES DECISIONS DE LA C la suprematie de M. Hua Kuo-lene

> LE (0.7) = 427 100 12 THE PARTY WAS ASSESSED. THE La come de The state of the s The state of the s

the state of the s The same of the sa The second was the second to the second

many man transmission of the second s The second of th AL PRINTER OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND The second second and the same of the same of والمستنفين والمنا والمستداء والمادي The second of the second

> The same of the sa 1976 SEPTEMBER ME SEE

THE WAR

the state of the s The second of th The species and the second a financia i Para e Par

The second secon The Mark to Grander of the The second secon maria in appropriate the market and a second The second of th

 Single and the control of the control The supplier we strain continue it the same of the same of the same the state of the s

The contract of the contract o total of stransaction such the and the state of the what the best agrees the fact a a mar mar a la la compania and analysis and

and the transfer before the transfer of and there is no a substitution, in the way The Same Same Server (Management الردوري والعرافية إجرداج الدارات والمراجع the second second second to the second Later to the management was and the parties are the best by the

"La nouvelle Jacques Att la Fran

> i gilandi eri en endelettek gitater de ক্ষাৰ মাজ কাল কৰে আৰু মুক্তি रं के के अपने करते हुन के सम्बद्ध है। a street was some with the Town one of Jan Land Land Committee Committee of S. W. B. K. A. S. R. San Landing THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second of the second second

> The state of the s mention of the said The Extension of the Con-The transfer of the following The same of the same of the same

In page 16 F Tall

محدلمن الإمل

social ons positane pecheurs a is light to icaux, les voising les banneres popel buvent du l'est popel enderme reservés : les autres, d'atting affancimes section. d'énormes taordies d'énormes taordies s sans contains ellait pour contains chaiseur numains de nt présentés à

> n, des L'esthérane épage On en variane d a tim écongal a Formation of constitution of the constitution 3 isas camer. Jewe. adob n secure se יפי ב ניובוקיין

in, des tribus de fo

de genne dig 35.16 IS 26.65 is the dampings. C 34 - 412 , 2 ** "** 4"; P = 2 19 145. C e democrats is A 14-2 Street ne letttiff b a . 1"1743 fg.

್ರಾರ್ಟ್ ಆಗ್ರಾಕ್ಷಣ ar . at me er 10 man 225 ile. 2 11 - 22, 236-

'OME:

an Name and

e on superi

2 4 . 12 12 12

: :-- : :----

. : = "1"#

* 1 to 74 ff

2.10 6

#400 P4

2 171 2 4

1. 1247 17

1.00

30 74. 4

 $j=(q-2)^{\frac{1}{2}}$

2.71

- 14 Tai

. . . .

..

1::41

CHRISTIAN DELICANISTI

. :::

. . . .

1.00

la direction des sifaires militaires fond respect, maia dont l'expérience vralgemblablement é d'autres responsables mieux é même de e'en acquitter, Pourquol était-il impossible de lee désigner clairemen eujourd'hul? Le méma conservatisme ea retrouve dans la tormation du gouvernement. Quelques postes nouveaux appareissent solt par création d'organismes qui n'existaient pes auparevant, solt par la deux départements distincts (induetrie pétrollère et industrie chimique par exemple). Hormle cee cas techniques, les changements de personnel sont rares et ee timitent pour l'essentiel é la nomination d'un nouveau minietra de l'agriculture (M. Yang Li-kung, d'ellieurs ancien

● Le présidium du soviet suprème de l'U.R.S.S. 2 envoyé à l'Assemblée nationale chinoise un message de félicitations dans lequel il souhaiterait la normalisation des relations entre appris de bonne source diploma-tique. Selon ces sources, le message a été envoyé pe naprès l'un-verture de l'Assemblée et a été transmis par l'intermédiaire de l'ambassade de Chine à Moscou.—

LES DÉCISIONS DE LA CINQUIÈME ASSEMBLÉE NATIONALE CHINOISE

La suprématie de M. Hua Kuo-feng est confirmée

(Suite de la première page.)

SI ces manifestations sont natureliement organisées par tes autorilés - alles ont commence des dimanche soir devant la Palais du peuple - ceux qui y perticipent la tont indubitablement de bon cœut at avec entrain, qu'il s'agisee da tapar é tour de bras sur les tambours et les gongs ou eimplament da marcher derrière les orchestres en brandissant de petits fanions multicolores. Sans douta le soleil de printempe -a-t-il une part dans cetta bonna humeur. Mais la sincérità de le lois populaira na rend que plus frappante ls modestis des décisione ennoncées jusqu'à présent, décisions qui don-nent l'impression d'une stabilité si msrquée qu'alla triss l'immobilieme. Trole des principales nominations gouvernement sont é cet égard csractéristiques. M. Hus Kuo-feng, tout d'abord, continue é cumuler les tonctions de président du parti at da chef du gouvernament.

Une talle altustion sat same précédant dans l'histoirs constitutionnalla de la République populaire et ee concills mal svec is volonté el souvant affirmée de normatiser is vie politique chinoise. Ella ne peut, d'autre part, que meequer les réalités. Pour de simples reisons physiques. M. Hua Kuo-teng ne peut prélandra tachs sussi lourde. Il lui faudra donc nécessairement déléguer une partle da ses pouvoirs. A qui ? Dans quelles limites at dana quelles conditions? C'est ca qu'apparemment on n'a pas tement aujourd'hul.

Le vieux maréchal Yeh Chian-Ying était pour sa part le candidat le molna diacutabla possibta - politiquement parlant - é is succession da Chu Tah à la présidenca da l'Asembléa nationale, c'est - é - dire aux tonctiona de chet de t'Etat. Que l'on n'ait pes voulu rétablir la titre da président da la République peut relever de ce souci de continuité oul pereit actuallement êire calul d'une majorité des dirigeants. Maja chacun ssit é Pékin qua te choix du marechal Yah Chien-ying ne constitue pas une achillon é très long terms et qu'il eût été préférable da nommer é ce poste un homme moins égé. N'a-t-on pu se mattre d'accord sur une autre personas-

Gérontocratie

La nomination, enfin, du meréchal Hsu Hslang-chien au minisière de la défense dépasse toutes les prévisions an metière de gérontocretie. Qui aurait pu croire que, é l'heure où il n'est question que de moderniser les torces ermées chinolses, de les d'un éventuel conflit nucléaire, de les doter d'équipements, hautement eophistiqués leur permettant de tenir tête à des adversaires aujourd'hul dix fois mieux armés qu'elles, ellait être conflée à un septuegénarie entouré, certes, du plus prodes combets date d'il y plus de trente ana et ne s'étend même pas aux effrontements de la guerre de Corée ? La encore, ti est difficita de croire que l'apparence est contorme é le réalité. La tâche de moderniser l'armée chinoise ravient division d'un encien minietère en vice-ministre de la mécanisation agricole), d'un nouveau ministre du commerce (M. Wang Lel, qui a déjé exercé des responeabilitéa dans le mame département) et d'un nouveau des induetries mécaniques, chargé croit-on, de ta tabrication des

portateuille de l'industrie métallurgiqua avant la révolution culturslla). Aucun de leura prédécessaurs n'était politiquement assez important pour avoir été membre du onzième comità central du parti. En revanche, la quasi-totalité des vicepremiars ministres se voien; conligtion de Mma Wu Kusi-hsien et ds

simsmants classiques (M. Lu Tung, de la bass », promus en 1975 et que lul eussi anciennement tituleire d'un l'on n'a pretiquement plus vus depuis l'été dernier. La liele des vicepremlare ministres s'ellonge seulement de quelques noms. La aeul personnage progressant réellement dane la hiérarchie gouvernementale est M. Kang Shih-en, qui quitte l'ancien miniatère das industries pétrollères et chimiques pour devenir més dans teurs fonctions, à l'excep- à la foie vice-premier ministra et ministre chargà de le nouvelle M. Sun Chien, l'un et l'autre « venus « Commission économique d'Etet ».

M. Wu Teh reste en place

Des personnatités notoirement en ditticuità ces demiers temps, conservent tous leurs titres : la maire de Pékin, M. Wu Teh et l'ancien pramier secrétaire du Sinkiang, M. Saifudin, comme vice-présidents de l'assembléa, la général Chen Hsi-lisn, qui surait récemment perdu son commandament de la région militeire de Pé-

Si un dosags s àté rèslisé. Il est sans contesis à l'svantags des partisens de la continuité. De plus an plus, le président Hue Kuo-teng s'identifie avec cette tendanca at lea

UN HYMNE NATIONAL RAJEUNI

Pékin (A.F.P.). — La « ban-nière de Mao Tse-toung » a fait son apparition dans l'hymne national chinois.

Le terte nouveau, adopté par la cinquième Assemblée nationale populaire, y fait deux fois référence dans les neuf vers qui remplacent les paroles originales, dont les accents guerriers remontaient à la guerre contre le Japon.

Il n'est plus question du a péril qui menace la nation ». mais de la « construction » nationale. Une référence, hé-ritée de la Chine impériale (« Nous construirons une nouvelle Grande Muraille »), a fait place à la légende du régime : « Le parti nous conduit dans une nouvelle longue marche », vers l'« idéa)

Un thème demeure, celui des a millions qui battent d'un seul cour », mais il ne s'agit plus, comme dans le texte pré-cédent, de fatre se dresser un peuple d' « esclaves » ana-chronisme que les auteurs du nouveau texte (rédigé collecitvement) ont prejéré sup-La musique, un vieux chant

guerrier, est restée la même. Elle seule était jouée depuis de nombreuses années, les pa-roles ayant été jugées par trop dépassées. Elles avaient été, en outre, écrites par un dra-maturge, Tien Han, « purgé s pendant la révolution culturelle et toujours pas réha-

nombraux at vibrants hommages dont Il a été l'objet é l'occasion de cede session perlementaire donnant le sentiment qu'il bénéficie. à l'heure ectualle, d'un soutien neltement majoritaire eu ealn du régime.

Sane vouloir dramatiser les oppo-sitions ou les tensions, il ne fait guère de doute espendant que le compromis auquel on eat parvenu

ne peut satisfeite que très importoitement des hommes dont tous les efforts ont tendu, dspuie qualques mois à Obtenir un renouvalisment beaucoup plue radical das équipes dirigeantes et qut l'ont abondam-meni tait savoir dans la presse. Ceux-là ns peuvent que ressentit una impression da blocags. A commencer par M. Teng Haiao-ping. qui, ment see tonctions, sans plus, male ns voit guira progresser parmi les hommes supposés lui être proches que M. Keng Shih-en. Le résultet, de son point da vus, eat un peu minos ai l'on songe que des postss comme caux de chef de l'Etat, de pramier ministra, et de ministre de la détaose pationals, ataient so ieu. Déié à Pékin on apécule aur les réactions

possibles du très dynamique vice-

premier ministre gul, dapule un an

dija, n'e cessé de remettre en cause

des compromis politiques suxquais

Il n'svait souscrit, provieoirement,

que par nécassité ou par tactique.

ti va da soi, que cs ganre da coneidérations n'apparaît osa dans l'éditorisi commun que publient, lundi, les lournaux pékinois pour célébrer • la ciôture triompheis • de is session da l'assamblée, Raorenant avec vigueur un thèma discrètement appsru dapuis qualque temps dans des articles dispersés. tendancse « extréme-peuchistes » de la • bande dea quatre •. laissent alnai prévoir un dévaloppament nouveau da la campagne dana cette direction.- Pour le reste, cat éditorial sonne' comme un appel presqua pathátiqua au peuple chinole à mobillsar toutes see energies nour sa hisser é la hauteur de son dastin. Une citation rera de Mao Tse-tong qui évoque les malheurs de la Chine depuis le milieu du siècle dernier. y figure an bonne plece. . SI, dans les décennles à venir, nous ne mo-difions pas radicalement une situation dens laqualle notre économie et notre technologie sont largemen en retard par rapport à celles des pays Impérialistes, il noua sere lmpossible d'éviter da nous talre è nouveau malmener. -

Les manitestations qui ont eussifot euivi à Pékin la cloture de la aession de l'assemblée, sont une première réponse é cet appel, profondément populaire sans doute par les espérances dont Il est porteur. La probléme demeura, dans ce qu'on appelle, en Chine, la « superstructure ., d'une direction politique au sein de laquelle l'équilibre des torces est encore trop tragile pour que les questions de personnes puissent récliement y être trenchées en lonction de l'avenir.

ALAIN JACOB.

LE MARÉCHAL YEH CHIEN-YING

Un travailleur infatigable

président de l'Assemblée nationale se contond evec celle de la révolution. Il appartient à ce courant d'hommes que leur origine sociele et Isur position ne désignaient pas particulierement pour se lancer dans les aventures de la quérilla et militar dana les rangs du P.C., msis qui turent, comma Chou En-lai, quelques-une des sitisans les plus efficaces de sa victoire.

Fils de commercants, M. Yah

Chisn-ying est ne en 1898 dans ts

Kwantoung. A is tin de ses études

secondsires, il sntrs à l'académie militaire du Yunnan, semble ensuite hésiler sur le voie politique é sulvre mals rellie bientôt le Kouomintang, slors progressiste, ds Sun Yat-sen, En 1924, Il est instructeur à l'scadémie militaire de Whempoa, où il rencontre un autre parsonnage d'svanir, qui est, en outre, exactement eon contemporain, Chou En-lai. A partir da catts époque. Is cerrière du tauna otficier va presque constamment rencontrer celle de manque pas de pointe commune : Chou En-lai d'abord mais aussi Chu Tsh. un sncien comma lui de l'acadèmis militairs du Yunnen. II est avec Chou En-lai, en 1927, lors soulèvement de Canton (c'sst l'année où il adhére au PC.), la auit é Hongkong, le retrouvs à Moscou

côtés qualques anneas plus tard lors da multiples miasiona da liaison ou de négociations svec le Kouomentang. de Sian en 1936, où Tchlang Kai-chsk vient d'être srrêté par ees génàraux, é Chungking, juequ'au debui des années 40. Avec Chu Tsh, le rencontre a eu lieu en 1931, lorsque M. Yah Chisn-ying ee ratrouvs à à ses côtés dans la - base - du Kiengsi où Mao raseemble ses forces. Il sere longtemps son chel d'état-major à le sête de la première srmės, dont Chou En-lai est commis-

Entre-tempe capendant, M. Yah Chian-ying a connu quelques expécarrièrs. Il reste en U.R.S.S. psndent deux sna sprès ls congrès de 1928, étudiant dans les académiss militaires, s'intéressant beaucoup. parsit-il, su theatre, msie voyageant égalament en diffèrents psys d'Europa, en Allamsgna et en Franca nmsni. Pendani le Longue Msrche d'autra part, alors qua l'autorité de Mao est contssiée par divera personnages si spécialement par Chang Kuo-tao, l'appur que lui donna M. Yah Chian-ying crée uns dette antre les deux nommes qué Mao, plus tard, n'oublisra pas. Csr la militaira Yeh Chien-ying est

déjé un homme appréclé, dont les

Son grand ége — Il atteint sea

aoixanie-seizs ans -- at semble-t-if

quelquea problèm as de asnté

l'avaient relégué jusqu'é una épo-

que récenta au second rang de l'ac-

tualité politique, tout en la proté-

geant d'ailelurs contre toute straque

personnelle qui aût sane douta été

jugée grefuite et de mauvais goûr

par sas éventuels adversaires eux-

mêmes. It a toutefoia effectué una

tardive rentrée politique au mois

d'août derniar en retrouvant un siège

au bureau politique élu par le

Le maréchal Hsu Hslang-chien est

vice-président da la commission mi-

ilitaire du comité centrel dapuie au

moins croit-on, use douzeine d'an-

nées Sa connaissance des torces

amées chinoises et surtout de leur

histoire révolutionnaire ne peut être mise en doute. La génération à la-

quelle il appartient et son expè-

rience personnelle le désignent dit-

ficilement toulelois pour être l'arti-

san direct da la modernisation que

l'armée populaire de libération s'est

onzièma congrès,

américains qui le rencontrent le dé crivent comme une torte personnalité un travailleur Infatigable, toulours d'excellente humsur. C'est un stratège compétent qua Tchlang Kaî-chek lui-même consulte tréquemment lorsqu'it t'a sous le main comme officier ds liaison des communietee dans ls gustre contre le Japon. Piue qu'un combattani, c'est un instructeur at un hamms d'élet-major hebile. Il es aussi un adroit psychologue et cé l'organisation des délections dans les rengs de l'armée nationeliste, ailant un jour, dans la Shansi, jusqu'à faira passer d'un coup seize

Immédiatement après la libération, le général Yeh Chisn-ying se partage sntra des tonctione d'adminis tration locals - à Pâkin pule é Canton - et divers conseils du gouvarnement central. Un peu plus tard, à Wuhan, il a l'uce collaborar evec M. II Haippenian stors maire de la ville.

régiments d'intanterie du Kouomin

tano du côté de l'armée muge.

Cet Interméds durs peu st, sn mème temps d'ailleurs qua M. Li Heien-nian, M. Yeh Chien-ying s'instsila é Pékin avec, entre eutres, les titres de vice-président du conseil de la défanss nationals st ds membre du comilé parmanent da l'Assemblée. En 1955, il est nommé maréchal st entre l'année auivante au comrté cantral du parti. Il voyage alore beaucoup, en Asia et en Europe, si bien sûr, evant is rupture, en U.R.S.S. Son entrée sn 1981 dans la commission dee affstree milifeires du parti en talt l'un dae

La plus extraordinaire est qua le maréchal Yeh Chien-ying, en dépit d'antécèdents qui en tont la représenjant type d'une catégorie de dirigeants auxquela lea gardes rouges font le vie dura, traverse la révolution culturelle sans nutlement an souffrir. Bien au contraira, il est promu en 1966 au secrétariat du parti et, en 1967, aprée le onzléme plénum du hultlèma comité central, il apparait parmi les membres du bureau politique. De mêma, l'affaire Lin Piao ne l'affecta aucunement, et la dixième congrès la teil entrer en 1973 dans le cercle irès restreint, où tout se décide, du comité permanent du bureau politique. L'Assemblée, en janvier 1975, le désigne pour succéder à Lin Piao au ministère de ta détense.

De grende taille, se tenant tou jours très droit malgré son âge, te ragard un peu troid derrière ses lunettes, le marechal conserve un puissant réseau de relatione permi

LE MARÉCHAL HSU HSIANG-CHIEN

Un fidèle de Mao Tse-touna

Pakin. - Le maréchal Hau Haiangchien est l'una das figures les plus vénérables de l'armée chinoise. A bien des égarde les débuts de sa carrière rappellent ceux ds son prèle maréchal Yeh Chien-ying, son aîné de quatre ane à peine, Les deux hommes viennent de tamilles relativament aisées, cont passés par l'académie militaira de Whampoa. ont servi dans les torces du Kouomintang avant de rejoindre lee rengs du parti communista chinole at ont

t'un et l'autre participé en 1927 eu

soulèvement de Canton. Mais tandls que Yeh Chien-ying, par la suite, voyage à l'étranger, s'oriante vars les états-majors et la diplomatie eux côtés de Chou En-lai, Hsu Hslang-chien pour sa part passe les vingt ennées sulvantes à guerroyer du Selchouan au Shantung. contre les torces de Tchiang Kai-chek et contre les Japonais. C'est un militaire pur, qui participe aux épisodes les plus difficiles de la guerre civile, volt ses troupes tondre dans les la base du Yennan que pour s'y feire solaner.

De tels mérites la désignent très tot, aux yeux de Mao Tse-toung, comme un fidèle parmi les fidètes Entré au comité centrel du parti en 1945, il n'a jamsie cessé depuie d'en être membre. Il a régulièrement été élu également é l'Assamblée nationele populaire et siège sene interruption depuis 1964 à son comité permanent. Lors de la révolution culturalle, il est l'un des vétérans appelés à aléger quelque temps dans te bureeu politique provisoire tormé evant le réunion du neuviéme

Le nouveau gouvernement

Pėkin (A.F.P.). - Le nouveau gouvernement dirigé par le pre-mier ministre, M. Hua Kuo-feng, comprend treize vice-premiers ministes, au lieu de douze, et trente-cinq ministres, au lieu de 29 dans le précèdent gouverne-ment nommé par la quatrième Assemblée nationele en 1975.

Voici la liste complète de ce - Premier ministre : M. Hua

MM. Teng Hsiao-ping, Li Hsien-nien, Hsu Hsiang-chien t*1, Chi Teng-kwei, Yu Chiu-li, Chen Hsi-lien, Keng Piao (*), Chen Yung-kwei, Fang Yl t*1, Wang Chen, Ku Mu, Kang Shih-en (*) et

Mme Chen Mu-hua (*):

— A/faires étrangères :

M. Huang Hua;

— Défense nationale : M. Hsu

Bilang-chien (*);

— Commission du plan d'Etat :

M. Yu Chinali

technologique d'Etat : M. Fang-1 ** 1; - Commission des affaires des

nationalités : M. Yang Ching-jen (**); - Sécurité publique : M. Chao Tsang-pi (*);
— Affaires civiles : M. Cheng Tzu-hua (**1; – Commerce extérieur : M. Li Chiang;
— Reiotions économiques avec
— Reiotions économiques avec les pays étrangers : Mme Chen Mu-hue;

Industrie métallurgique :

— Second ministère à l'indus-trie mécanique : M. Liu Wei (*); — Troistème ministère à l'in-dustrie mécanique : M. Lu

Quatrième ministère à l'industrie mécanique : M. Wang Cheng: — Cinquième ministère à l'in-

dustrie mécanique : M. Chang Chen (*);
— Sixième ministère à l'industrie mécanique : M. Chai Shn-— Septième ministère à l'industrie mécanique : M. Sung Jen-chiung (*); — In dustrie charbonnière :

— In a ustrie charonnière:

M. Hsiao Han;
— Industrie pétrolière:

M. Sung Chen-ming (*);
— Industrie chimique: M. Sun
Ching-Wen [**]; - Eaux et énergie : M. Chien Cheng-ying :
- Industrie textile : M. Chien Chih-kuang (**);
— Industrie légère : M. Liang Ling-kvang (*):

— Chemins de fer : M. Tuan

Chun-yi;
— Communications: M. Yeh
Fel; Postes et télécommunica-tions: M. Chung Fu-hslang; — Finances: M. Chang Ching-fu;

Lei (1); — Culture : M. Huang Chen; — Education : M. Liu Hsi-yao; — Santé publique : M. Chiang

Yi-chen: - Commission des sports et de l'éducation physique : M. Wang

Dans la liste de le commission des affaires d'Etat tnom du gou-vernement chinois), l'agence Les pays étrangers : Mme Chen
Mu-hue :

— Agriculiure et joréts :

M. Yang Li-kung (*) :

M. Yang Li-kung (*) :

Germenent chimologi. I agente et chimologi. I agente et président de la Banque populeire de Chine, M. Li Pao-hus, qui remplace à ce poste M. Chen Hsi-yun, einsi que le directeur de la Fédération chinoise des M. Tang Ké:

— Premier ministère à l'indus— coopératives de fourniture et de trie mécanique : M. Chou Tzu— marché, M. Chen Kuo-tung.

ilt Le uum des ministres uou-veaux ou changeant de poste est suivi duo asterisque : estut des res-poosables de ministeres uouveaux ou eréés récomment est suivi de deux astérisques.



Etats-Unis

Le conflit des mineurs rebondit

(Suite de la première page.)

Selon M. Schlesinger, secrétaire seion M. schlesinger, secrétaire à l'énergie, un million de personnes seront touchées par les réductions d'emploi à la fin du mois et ce nombre ira croissant rapidement si la production n'a pas repris d'ici-là.

Des que fut connue la tendance du scrutin syndical, la Maison Blanche et le ministère du tra-Blanche et le ministère du tra-vail ont préparé les mesures d'urgence que M. Carter doit annoncer d'une heure à l'autre. Selon M. Schultze, principal conseiller économique du prési-dent. l'administration penche maintenant pour le recours à la loi Taft-Hartley (qui permet de réquisitionner les mineurs pendant quatre-vingts jours) plutôt que quatre-vingts jours) plutôt que quatre-vingts jours) plutôt que pour la saisie provisoire des mines par le gouvernement. Si cette position est maintenue, M. Car-ter va an-devant d'un affronte-ment encore plus rude avec les mineurs, car ceux-ci — ou du moins les plus modérés d'entre eux — envisageaient de n'obéir à un ordre de régulstion que si un ordre de réquisition que si l'Etat fédéral prenait en main le controle des operations.

L'accueîl des mineurs à l'accord négocié par leurs dirigeants, il y a dix jours, avalt été négatif des le début. M. Miller, président très décrié du syndicat, avalt pu pré-dire à ses troupes que le rejet

CORRESPONDANCE

Des mineurs français dans les Appalaches

M. Faivre d'Arcie, de Paris.
nous écrit pour rappeier un point
d'hisloire peu connu, la présence
de mineurs françois dans les
Appalaches en tre les deur

Au lendemain de la première guerre mondiale, plusieurs cen-taines de mineurs français du Nord, appatés par les a hauts salaires > se sont expatriés dans cette région des Etats-Unis. Au moment de la grave crise de 1934, la plupart de ces mines de char-bon, dans la région volsine de Pittsburgh, ont été fermées pour cause de non-rentabilité. Les mineurs français, qui n'avalent com-me seule ressource qu'une malgre indemnité versée par la caisse de secours des mineurs dn nord de la France, se sont alors organisés pour un véritable hoolieg (trafic clandestin) de la houllle extraite des galeries à flanc de coteau et vendue aux particullers de la région pour leur usage domesde cet accord signifierait la fin de son organisation, ou du moins sa mise en falllité (il avait peut-ètre raison sur ce point), il avait eu bean déployer une coûteuse campagne de publicité à la télèvision et apparaître sur les écrans devant un portrait du prestigieux ancêtre John Lewis, l'effet produit a été contraire au résultat recherché.

recherché.

Deux articles du contrat soumis à son approbation ont en effet paru inacceptables au mineur de base:

La clouse autorisant les chefs

neur de base:

— La clouse autorisant les chets d'entreprise à prendre des sanctions contre les organisateurs de grèves saurages. Cette disposition a été interprétée comme une menace de liquidation du pouvoir syndical local et comme licence donnée au patronat pour regner les avantages consentis sur le plan national. Sans doute, les grèves sauvages avaient elles paralysé en grande partie la production depuis la signature de la dernière convention collective, en 1974. Mais elles constituaient le seul moyen pour les mineurs de faire aboutir certaines revendications, notamment en ce qui concerne la sécurité du travail;

— La restriction des ovantages acquis dont bénéficiaient les mineurs en matière de santé. L'action revendicative menée par John Lewis après la guerre avait abouti à la mise sur pled d'un système modèle — pas seulement au regard des conditions américaines — de prise en charge des besolre du mineur du priseur du mineur du priseur du mineur du priseur du mineur du priseur du pr

caines — de prise en charge des besoins du mineur « du bercenu c' in tombe », avec couverture complète des frais d'hospitall-sation et des soins médicaux. Or, sal l'accord proposè replaçalt le système sur des bases financières plus saines, il réduisait les pres-tations en imposant une déduction tations en imposant une déduction sur les frais remboursables. Le mineur aurait à payer 7,5 % des frais d'hospitalisation, avec un maximum pouvant aller jusqu'à 500 doilars (2500 francs) par famille et par an pour les hôpitaux non conventionnés. De même, une réduction de 5 doilars était imposéa nour chaque ordonétalt imposée pour chaque ordon-nance jusqu'à un maximum de 50 dollars par an.

Dans ces conditions, les mineurs ont en le sentiment d'avoir à reprendre le même combat que leurs ainés il y a trente ans. La réaction de solidarité entre les deux générations a été d'autant plus forte que le contrat rejeté consolidait une disparité jugée insupportable dans le système des pensions : les mineurs ayant pris leur retraite avant 1974 touchaient deux fois moins (275 dollars par mois contre 525) que les « jeunes retraites » ayant quitté le travail après cette date.

Le litige portait beaucoup moins sur les salaires, encore qua le sur les salaires, encore qua le progrès enregistré n'ait pas été

surestimé: les minens obte-naient la promesse d'une augmen-tation de 31 % répartie sur trois, ans, mais ce chiffre englobait les compensations pour la hausse du coût de la vie. La convention signée en 1974 allait plus loin en accordant une hausse de 55 % des salaires et autres avantages soété rejeté par une majorité dans certains Etats

L'embarras de M. Carter

M. Carter se trouve aujourd'bui M. Carter se trouve aujourd'bui devant un dilemme d'autant plus douloureux que sa préférence — il l'avait encore dit avec sonlagement au moment de l'accord du 24 février — allait à une solution négociée qui eemble pour l'instant hors d'atteinte. Cette première èpreuve est de taille pour un homme traditionnelle—ment porté à la conciliation mais ment porté à la conciliation, mais les consequences de la grève seront lourdes dans d'autres secteurs de son action :

1) La mise en place du plan énergétique, qui semble enfin de-voir sortir de l'ornière où le tient le Congrès depuis plus de six mois

un projet de compromis sur le prix du gaz naturei est en passe d'être adopté par le Sénati, se trouve compromise sur plusieurs points importants : la conversion so charbon à laquelle les industries étaient conviées paraît beaucoup moins attrayante aujour d'hui aux industriels, qui bésitent à se livrer à des producteurs i ingouvernables p et à s'exposer à des problèmes d'approvisionnement. D'ores et déjà le doublement de la production photosisment. ment. D'ores et déjà le double-ment de la production charbon-nière, que M. Carter s'était fixé comme objectif en 1985, paraît difficilement réalisable, alors que la productivité dans les mines, qui était de 14 tonnes par homme et par jour en 1965, est tombée — du fait des grèves sauvages notamment — à 8,5 tonnes en 1976. Il faudrait pour y parvenir recruter 150 000 mineurs de plus et surtout rénover cette industrie vétuste, rongée par des rapports vétuste, rongée par des rapports sociaux détestables et peu atti-

rante pour les jeunes : 2) La lutte contre l'inflation, déjà mai partie avec les indices de bausse des prix de janvier et de février, va perdre un peu plus de sa crédibilité. Et la hausse de salaires consentie aux mineurs pourrait être invoquée comme un précédent par les très nombreux antres syndicats qui doivent renouveler leurs conventions en 1979 et 1980. Mème si le cas des mineurs est considéré comme e spécial », l'esprit de décision dont M. Carter fera preuve dans le présent conflit servira de test.

Guatemala

L'armée a veillé au maintien de l'ordre pendant les élections

Guatemala. — Les élections se sont déroulées le dimanche 5 mars au Guatemala dans le calme au Guatemala dans le calme, Mais des anomalles et des irrégu-larités ont été dénoncées des dimanche soir par des candidats de tous bords. Et plusieurs grou-pes politiques avaient menacé. pas politiques avaient menace, avant le scrutin, de lancer des appels directs à leurs partisans an cas où une e france manifeste » les priverait de la victoire. « L'alternative est simple: ou des élections propres, ou la guerre civile_ 2 a déclaré par exemple le général Ricardo Peralta Mendez, candidat du parti de la démocratie chrétienne à la présidence de la République.

présidence de la République.

Le Guatemais a été durement frappé par le trembiement de terre du 4 février 1978 : près de trente mille morts, la moitié de la population plus ou moins sinistrée. Celle-ci n'a. manifestement pas totalement surmonté les séquelles d'un drame dont les traces sont encore visibles L'inquièces sont encore visibles. L'inquie-tude générale suscitée samedi après-midi par trois brèves et sèches secousses sismiques (d'une intensité estimée d'au moins trois degrési nous a prouvé que l'indif-férence apparente des Contièmes férence apparente des Guatémal-tèques était de pure surface.

D'autre part, tous les candidats l'ont répété pendant la campagne électorale : la population est lati-guée de la « violence » politique qui n'a pratiquement pas cessé depuis 1954. Assassinats, règlements de compte « disparitions », rapts: les estimations varient selon les secteurs, mais le bilan, de toute manière, est blen lourd et tragique pour un pays de six millions et demi d'habitants. Chaculle le redette problèmes et chaculle les redettes et chaculles millons et demi d'habitants. Cha-cun lei redoute que les contro-verses post-électorales ne débou-chent sur des troubles et nouvelles violences malgré les appeis à la discipline et au civisme lancés par le gouvernement et malgré les proclamations de concorde et de proclamations de concorde et de coexistence de toutes les forma-

Les forces armées ont été mobilisées pour maintenir l'ordre, des soldats, en tenue de combat vert cilve et chapeau de brousse, le dolgt sur la détente, montaient la garde dimanche dans tous les bureaux de vote de la capitale.

Des jeeps et des camions, équipés de mitrailleuses, patroulliaient en permanence. Hélicopières et avions légers d'observation survolaient villes et « pueblos » de l'interieur.

térieur.

Il n'y a pas de véritable isoloir. r fera preuve dans
flit servira de test.

MICHEL TATU.

In ya pas de vertable isolor,
mais des « tables » électorales où
tous les partis sont représentés,
un double contrôle d'identité des
bulletins de vote de couleur, avec

Sri-Lanka

Suède

M. OLA ULLSTEN, ministre de la coopération, a été élu, samedi 4 mars, à Stockholm, président du parti libéral sué-

president du parti libéral sue-dois, en remplacement de M. Per Ahlmark, ministre du travail, qui avait fait part, le mois dernier. de son inten-tion de se retirer de la vie politique pour des raisons per-sounelles. M. Ulisten appar-tient à l'aile gauche du parti libéral. — (Corresp.)

Tanzanie

De notre envoyé spécial les portraits des trois militaires candidats à la présidence, on avis placardé sur les murs : « Celui qui voiera deux jois sera puni de trois ans de prison ». La régularité de scrutin semblait assure à ce niveau. Mais tontes les listes, semble-t-il, n'ont pas été mise à jour depuis, le tremblement de jour depuis le tremblement de terre. Certains candidats ont affirmé que leurs rivaux « fai-salent voter les morts ». En revan-

che, des électeurs bien vivants ont été « rayés », d'autres ne sont pas inscrits. Le tribunal supréme a tenté, en hâte, de régier des « problèmes » avant la clôture du scrutin. L'enjeu des élections du 5 mars est complexe. Un million buit cent mille électeurs inscrits doivent

mille électeurs inscrits doivent désigner un nouveao président de la république, un vice-président, soixante et un députés du congrès et quarante-sept maires, dont celui de la capitale, un poste-clé et très disputé. Presque toutes les formations antorisées (le partiguatémaltèque de travail communiste est illégal depuis 1954) se proclament « révolutionnaires » et « démocratiques ». En fait, les options, en ce qui concerne la présidence de la république, vont de l'extrême-droite dont le porteparole est le colonel Peralta parole est le colonel Peralta

Azurdia, an centre gauche du général Peralta Mendez. Le général Lucas, ancien mi-nistre de la Géfense, considers par les observateurs comme le
« favori » du gouvernement,
dirige une coalition dite de front
élargi qui regroupe des forces
classiquement de drolle et des cinsiquement de urbite et des groupes de la gauche modérée. S'il était é.u. il suivrait proba-blement la « ligne » adoptée ces dernières années par le gé-néral Laugerud : rupture de fait avec l'extrême droite du LMN. Mouvement de libération nation nale, très anticommuniste né de la « guerre civile » de 1954 avant abouti à la chute du gouverne-ment Arbenzi, et tentative g d'intégration s des masses

c d'intégration » des masses paysannes et populaires margina-lisées en favorisant le monvement des « coopératives ». Tous les candidats ont promis d'établir la justice sociale, d'ap-porter le bien-ètre à tous les Guatémaltèques. Tous ont dé-noncé, chez leurs rivaux, « la corruption » et la « démagnete » corruption » et la « démagogle ».

Tous ont parlé du « respect des droits de l'homme » : c'est une concession indirecte pant-être aux mises en garde répétées de l'administration Carter qui a décide de suspendre l'aide militaire au Guatemala.

MARCEL NIEDERGANG

D'autre part, le général Ezer

PROCHE-ORIENT

DE RETOUR AU CAIRE

M. Atherton seruit porteur d'un message de M. Begin au président Sadate

Le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Alfred Atherton, est arrivé au Caire dimanche soir est arrive au Caire dimanche soir 5 mars, venant d'Amman, après avoir annulé l'étape qu'il devait accomplir à Ryad en Arabie Sam-dite. A son arrivée dans la capicalie. A son arrivee dans la capi-tale egyptienne, il a laissé enten-dre qu'il était porteur d'une réponse du premter ministre israélien, M. Menahem Begin, au message personnel qua lui avait adressé le président Sadate. C'est la troisième visite au Caire de M. Atherton dans la cadre de la nagette qu'il a entreprise entre Orient devait notamment tenir compte « de la question palestinicane sous tous ses aspects et du retrait israétien des territoires occupés». Dans un communique rendu public après un entretten avec le roi Hussein, M. Atherton avait, d'autre part, indiqué qu'il avait renouvelé au souverain jordanien la promesse du président Cartier que « les Etats-Unis ollaient redoubter d'effort pour oider à fotre avancer le processus de paix ».

Dix mille jonctionnaires israèliens des postes et télécommunications ont déclenché le 5 mars une grève de vingt-quatre heures. D'autre part, le ministre israèlien des transports a annoncé sa décision de vendre, e dans une première étape », six cargos de la marine marchande, alors que la grève des marins continue depuis plus d'un mois. D'icl au 1º avril, date du renpu-vellement des conventions collec-

Dans une interview publiée par l'bebdomadaire cairote Octobre, le président Sadate accuse le chef de l'Etat algérien d'avoir créé la crise du Sahara occidental et de chercher à devenir le dirigeant de toute l'Afrique du Nord Selon M. Sadate, le président Boumediéne craint une conspiration visant à imposer à l'Algérie un encerclement « qui commence avec l'Egypte et finit nocc le Miroc ».

Weizman, ministre israélien de la défense, est arrivé dimanche à New-York. Il se rendra mardi a New-York. Il se rendra mardi a Washington, où il doit rencontrer le secrétaire à la défense americain M. Harold Brown, le scerétaire d'Etat. Cyrus Vance, et peot- et re président Carter. La visite de M. Weizman précède de buit jours celle qu'accomplira à Washington la premier ministre israélin, M. Menahem Begin. nessage personnadresse le président bandardesse le président bandal la troisième visite au Caire de la troisième visite au Caire de la navette qu'il a entreprise entre lisraël et plusieurs pays arabes.

A Amman, il avait déclare confirme-t-on à June confirme-t-

■ La nomination du nouvel nmbassadeur d'Israël à l'ONU, le professeur Yehouda B'um, a été approuvée le 5 mars par le gouvernement israéllen. Il rem-plecera M. Haïm Herzog, qui occupait ces fonctions depuis trois ans.

fUniversitaire et juriste, le profes-aeur Blum est un spéciainte du droit international et a été chargé de cours dans plusieurs universités améri-caines. Il avait, eo 1976, fait partie de la délégation israétienne à l'As-semblée générale des Nations unies.]

rellement des conventions collec-tives, de nouveaux mouvements de grère sont prévus dans d'au-tres secteurs et risquent de para-lyser une grande partie de la vie économique d'Israël. — (A.F.P.)

Centre STH Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** Institut privé des Sciences et Techniques bumsines PCEM 1 à partir de MARS 78 SEANCES D'EXERCICES HEBDOS en: - Biophysique et blochimie - Histo-embryo et anatomie 5 Av Leon Heuzoy 75516 Faria: Tel 224 10.72 CMM Mecker of Paris Owner TOLBIAC 63, Av. o'Paire 75015 Park Tel. 588.63.91 CRU Paire Laribotsian

nord-est du Sinai. En Cisjorda-nie, cette interdiction vise le projet dn « Gousb Emounim » (Bloc de la foi) de s'implanter dans deux camps militaires, à Nebi-Saleh et Medi-Feilah. Cette décision a provoqué une vive réac-tion de la part des dirigeants du Bloc de la foi. — (AFP, AP, Reuler, U.P.I.) Des incidents se sont pro-dutts à Beyrouth dans la nult du

dutts à Beyrouth dans la nuit du 4 an 5 mars. Des tirs de mortiers. et de mitrailleuses ont éclaté entre les quartiera de Chiah — contrôlé par les milices pales-tino-progressistes — et de Ain-Remmaneb — contrôlé par la droite conservatrice — pendant près d'une heure. L'intervention de la force arabe de dissuasion (FAD) a mis fin aux affrontements. D'autre part, selon l'agence palestinienne Wafa, des vedettes israéllennes ont pilonné dans la soirée du 4 mars deux villages côtiers du Sud-Liban — (A.F.P., Reuter.)

● La Libye n élevé une vive protestation, le 5 mars, contre l'embargo décidé par les Etats-Unis sur les plèces de rechange des avions de transport militaire C-130 « Hercules » et les appareils clivis Boeing-727 destinés à Tripoli. Un porte-parole de gouvernement libyen a déclaré : « Les Etats-Unis considérent comme des terroristes tous ceux qui soutiennent les peuples persécutés et victimes d'injustices. » Il a ajouté qu'il fallait refuser an gouvernement américain le droit d'être le « gendarme du monde ».

● Une bombe a explosé devant l'ambassade d'Irak à Bruxelles, dans la nuit du 3 an 4 mars. Le hail d'entrée de l'immeuble a été endommagé, mais il n'y a pas en de victimes. Quelques heures plus tôt, une explosion s'était produite à Paris, dans one volture stationnée à proximité de l'ambassade d'Irak en France (le Monde daté 5-6 mars). — (A.F.P.-Reuter)

A TRAVERS LE MONDE

Belgique

- DIX MILLE PERSONNES ont DIX MILLE PERSONNES ont manifesté, le 4 mars, à Gand pour la « dépénalisation » de l'avortement en Belgique, a l'appel de plusieurs organisations de gauche et d'extrème gauche. Certaines organisatrices ont rappelè que chaque année près de quarante milla femmes avortent clanmille femmes avorient clan-destinement en Belgique. Elles ont en outre exigé que l'avor-tement soit autorisé sur simple demande de la femme et que les frais d'intervention soient boursés. — (AFP.)
- VINGT MILLE MILITAIRES BELGES EN CIVIL ET LEURS FAMILLES ont manifesté, le A mars, à Bruxelles pour pro-tester contre leurs bas salaires, En tête du cortège, quatre manifestants portalent un cerruell sur lequel était dé-posée la pite du ministre belge de la défense nationale, M. Paul Vanden Boeynants,

Les textee de base sur L'EUROCOMMUNISME

ÉTUDES et EXPOSÉS de Palmiro Togilard, Enrico Berlingue: Santiago Carrillo, Jean Kanapa.

DOCUMENTS-PROGRAMMES **OPINIONS** de Edvard Kardell. Eric Willy Brandt.

DÉCLARATIONS COMMUNES

RECHERCHES INTERNATIONALES

à la lumière du marxisme

N° 88-89 - 26 textes et documents 224 pages - 30 F

168, rua du Tample, 75003 Paris

Cameroun

• LE PRESIDENT HOU-PHOUET-BOIGNY a terminé samedi 4 mars une visite offi-cielle de neuf jours au Cameroun. Un accord d'amitié et de coopération a été signé entre la Côte-d'Ivoire et le Cameroun. - (A.F.P.)

Chypre

L'ORGANISATION CLAN-DESTINE D'EXTREME DROITE BOKA-B a demandé au gouvernement chypriote l'octroi d'une amnistie géné-rale en faveur de ses membres comme condition à la remise aux autorités des armes qu'elle détant procédes.

détient encore. Le 10 février, l'organisation c'andestine avait annonce sa dissolution officielle » et réclamé une amnistle générale saus faire référence aux armes en sa possession. — (A.F.P.)

M. SPYROS KYPRIANOU, PRESIDENT DE LA REPU-BLIQUE CHYPRIOTE, a été récemment informe d'un com-plot qui visait à l'assassiner par empoisonnement. Une enquête est en cours, a indiquê un porte-parole du gouverne-ment. — (A.F.P.)

Espagne

• DEUX POLICIERS ONT ETE DEUX POLICIERS ONT ETE TUES et trois autres griève-ment blessés par des inconnus qui ont mitraillé la voiture dans laquelle ils patroullaient, dimanche soir 5 mars, à Vito-ria. dans le nord du Pays basque. — (Reuter)

Inde DEUX MILLF ETUDIANTS
ONT MANIFESTE, samedi
 4 mars, à l'intérieur de l'université de Djakarta pour protester contre la corruption, la
pauvreté et l'analphabétisme.
Dans un mémorandum ces Dans un mémorandum, ces étudiants ont souligné le dan-ger de voir s'instaurer un parti communiste en Indonèsie si le gouvernement ne luttait pas contre a corruption et le déclin du nationalisme. L'ar-mée a encerclé l'université. — (AFP.)

iran

LA REPUBLIQUE DE SRI-LANKA EST DEVENUE, DIMANCHE 5 MARS, UNE REPUBLIQUE DEMOCRATI-QUE SOCIALISTE, a annoncé le ministre des affaires étran-DEUX PERSONNES BLES-SEES EN FEVRIER lors des émeutes de Tabriz ont suc-combé à leurs blessures, le 4 mars, ce qui porte à douze le nombre des victimes de ces évenements selon le hillen gères. D'autre part, le minis-tère de la défense a décidé de créer des unités spéciales contre les émentes, en raison de rapports faisant état de récents mouvements d'insur-restion dans le pays. — (Reu-ter, A.P.P.) événements, selon le bilan officiel De nouvelles arresta-tions ont eu lieu récemment. Au total, près de six cent qua-rante personnes auraient été incarcérées. — (Reuter, U.P.I.)

Namibie

TROIS PERSONNES ONT ETE TUEES ET VINGT-SIX AUTRES BLESSEES diman-AUTRES BLESSEES dimanche 5 mars dans la cité-dortoire de Katature, dans la banlieue de Windhoeck, à la suite d'affrontements en tre des membres de la tribn des Hereros et des partisans de la SWAPO. — (Reuter.)

Népai

 M. B.P. KOIRALA, ANCIEN PREMIER MINISTRE, A ETE ACQUITTE, vendredi 3 mars. par un tribunal de Katmandou. Il était jugé pour crime contre l'Etat et accusé d'avoir suscité, en 1974, des affrontements entre forces népalaises et éléments pro-indiens. — (A.F.P.)

Portugai

LE TRIBUNAL SUPREME MULITAIRE a décidé de clas-ser le procès ouvert contre l'amirai Antonio Rosa Coutil'amiral Antonio Rosa Coutlnho, considérant que les faits
qui lui sont reprochès ont été
depuis amnistiés, a annocé,
samedi 4 mars, le quotidien de
gauche Diario de Lisbon.
Membre de la junte de saint
national et du Conzeil de la
révolution au lendemain du
25 avril 1975, démissionnaire
a prés les événements du
25 novembre, l'amiral Coutlinho
avait été mis en cause dans
le «rapport sur les sévices»
de la période révolutionnaire
publié en décembre 1976, L' publié en décembre 1976. L avait été placé d'office dans le cadre de réserve, en août 1977, par le chef d'état-major de la marine. l'amiral Souto Cruz. — (A.F.P.)

PLUSIEURS CENTAINES DETUDIANTS ONT ETE AR-RETES dimanche 5 mars par la police à Dar-Es-Saiam alors la police à Dar-Es-Saiam alors qu'ils manifestaient pour pro-tester contre l'augmentation de salaires et d'avantages ai-loués aux ministres et aux députés. Cinq journalistes, dont le correspondant de l'AFP, ont été interpellés et relàchés peu après. — (AFP, Reuter.)

Vietnam QUATRE-VINGT-DIN POUR.
CENT DES ANCIENS OFFICIERS ET HAUTS FONCTIONNAIRES du régime de
Salgon ont quitté les camps de
rééducation et rezagné ieurs
Ioyers, a déclaré, vendredi
3 mars, M. Le Quang Chanh,
vice-président du comité populaire de Ho-Chi-Minh-Ville,
« Les 10 % qui restent doivent
poursuires leur rééducation,
tout comme les queique dibaitout comme les queique disci-nes de militers de voyous qui sont dons des camps; notre intérêt n'est pas de les main-tenir, cor celà coûte cher à f Eini s. a-t-il ajouté.

محدثان رلامل.



STATES NUCLEARES

The second secon

Republique theters

The second secon

SOUTH TO THE SECOND

المنافي المام التراهب تعدرا

and the second section of the second section in

to a minimum transfer of the second of the s

senalistes probest

A SE CALLER FRANCE

par contrat la vente de téntiens

e l'ordre

i centre cauche alta Mennez. alta mana. I Lucas, and an m. defense, con defense, contains
du gouverneurs
du gouverneurs
sinton dite de fron
egroupe de fron
de droite et
a sauche modere
ill suivreit orion
innées par le gra
droite du france
droite du france
minuture de france
minuture de france
droite du france
minuture de france
droite du france
minuture de france
droite du france
minuture de france
et france
de du gouverne
et france
des manufage
at le moderne
sit le moderne

ate on: Stoms social and the social Terror

DERGANG.

LA LIVRAISON D'ÉQUIPEMENTS NUCLÉAIRES AU BRÉSIL ET LA BOMBE A NEUTRONS

République fédérale d'Allemagne

Les socialistes perdent la mairie de Munich

De notre correspondant

Bavière. Un résuitat particulièrement spectaculaire est celui de Mnnich, où, pour la première fois depnis trente ans, le S.P.D. doit laisser la mairie au parti de M. Franz-Josef Strauss.

Agant obtenu 51,4 % des voix.

M. Erich Kiesel, secrétaire d'Etat dans le gouvernement byvarois, devient le nouveau bonrgmestre de la clté qui se considère comme la « véritable capitale » de la R.F.A. Son adversaire social-démocra-e, M. Maz von Heckel, enregistre une défaite cuisante. Alors

Bonn. - Les élections manicipales qui ont en lieu dimanche « le long de la côte et au pied des montagnes » sont marquées par nne avance des sociaux-démocrates au Schleswig-Holstein et par la consolidation des positinns dominantes da la C.S.U. en

EN R.F.A.

La visite officielle du président Geisel parait confirmer la vente de réacteurs

De natre correspondant

indique platôt que l'accord ger-mano-brésillen est desormais soli-dement scellé. Certains observa-

teurs sont même convaincus que le programme des nouvelles lm-plantations nucléaires au Brésli

sera publiquement annoncé après la rencontre entre le président Geisei et le chanceller Schmidt.

Bonn. — Le président brésillen Ernesto Geisel — que ses compa-triotes eux-mêmes appellent, bien à tort d'ailleurs, le « Prussien » parce que ses parents venaient de Kronberg, dans le massif du Taunus, aux environs de Franc-fort — est arrivé d'Imanche 5 mars pour sa première visite dans la patrie de ses ancêtres. Encore le chef d'Etat du Brésil a-t-il jugé bon d'éviter dans son a-t-i luge bon d'eviter dans son programme line visite à Kron-berg qui aurait pu être mal inter-prétée par la grande masse des Brésillens dont les origines ne sont pas dn tout européennes.

Il n'en reste pas moins que, pour les dirigeants de Brasilla, la République fédérale aliemande est considérée à l'heure actuelle est considérée à l'heure actuelle comme le premier partenaire du plus grand Etat de l'Amèrique latine. Selon les propos di ministre brèsillen des affaires étrangères, M. Silveira, les rapports entre les deux pays sont « un modèle pour la coopération entre pays développés et pays en roie de développés et pays en roie de développément ». Une raison majeure est le contrat par lequel la R.F.A. s'est engagée en 1975 à livrer au Brésil huit réacteurs nucléaires aires que la techteurs nucléaires ainsi que la tech-nologie indispensable pour enri-chir l'uranium.

Les craintes des États-Unis

Le thème qui touche le plus directement Bonn et Brasilia con-cerne la réaction allemande aux cerne la réaction allemande aux pressions américaines pour convaincre la République fédérale du danger que représentent l'assistance promise aux Brésiliens dans le domaine de la technologie nucléaire. Les Américains redoutent que le Brésil n'envisage la production d'armes atomiques. Du côté ailemand, en revanche, on souligne que le développement économique du Brésil dépendrait de nouvelles sources d'énergie et que des sociétés américaines y ont elles-mêmes inauguré la construcelles-mêmes inauguré la construc-tion de réacteurs nucléalres.

In de reacteurs nncleaires.

In ren reste pas moins que les autorités brésiliennes n'ont pas encore décidé où instalier les huit réacteurs nucléaires promis par l'Allemagne de l'Ouest. Les hésitations apparentes à cet égard ont fait croire qu'en fin de compte Bonn pourrait céder aux pressions très vives des Américains. La venue du président Geisel dans la capitale fédérale

AUX PAYS-BAS Le ministre de la défense démissionne

De notre correspondant

Amsterdam. - Le problème nuclèaire a dominé, ce weekend, la scène politique neérlandaise. M. Krusinga, ministre chrétien-démocrale de la défense nationale, a démissionne, et plus de trente mille personnes ont manifesté, samedi 4 mars, à Almelo, contre l'extension de l'usine d'enrichissement d'uranium, qui fait partie du consortium hollando-angio-allemand URENCO.

au Brésil, prévue à partir de 1981, agite l'opinion, qui craint que le Brésil n'utilise cet uranium enri-chi à des fins militaires. En principe, le gouvernament néeris néats a consenti à livrer l'uranium enrichi seulement si le Brésil

La livraison d'uranium enricht donne des garanties dans ce domaine. Blen que cino mille domaine. Blen que cino mille Alternands etent pris part à la manifestation d'Almeio, le prin-cipe de la livration d'uranium au cire de la livraison duranium au Brésil ne paraît guére susciter d'émotion en Allemagne fédérale ou en Angleterre, et le gouvernement néerlandais n'arrive pas a convaincre les gouvernements de Londres et de Bonn d'exiger des garantles plus strictes du Brésil A Bonn, on envisage déjà de metre un terme en 1820 au consortium URENCO, dans lequel les Néerlandais ont un droit de veto. La discussion sur la bombe à neutrons soulère aussi un grand intérêt aux Pays-Bas. La fabrication èventuelle par les Etats-Unis de cette nombe a déjà failil provoquer une crise au sein du

Unis de cette nombe a déjà faiiil provoquer une crise au sein du gouvernement de M. Van Agt. Aujourd'hur, M. Kruisinga, qui y est farouchement opposé, démissionne. Les chrétiens démocrates du gonvernement, comme les socialistes de l'opposition, s'étalent de 'arès contre l'aulisation par l'OTAN de cette nouvelle arme nucléaire. Mais le gouvernement a décidé de suivre la politique allemande en la matière, à savoir que la renonciation de cette arme par l'OTAN doit être discutée au cours des négociations SALT de par l'OTAN doit être discutee au cours des négociations SALT de Vienne, avec les pays du pacte de Varsovie. Les libéraux — le parti du ministre des affeires, ètrangères, M. Van der Klaauw, — partisans de cette politique ont finalement eu gain de cause après un débat très dur au rein du conseil des ministres.

MARTIN VAN TRAA.



gressent de 9 à 7,3 %. Les défen-seurs de l'écolc-le, qui sont parti-culièrement actifs dans le nord de la République fédérale, ont ob-tenu pour leur a liste verte » plus de voix qu'on ne sy attendalt généralement. Dans deux dis-tricts ils ont franchi la « barrière des 5 % », ce qui leur assure un représentant dans les conseils municipaux. J. W.

Palais des Congrès Paris - Porte Maillot du 6 an 12 mars 1978 Exposition Haute Fidelité

Programme artistique Tous les jours de 10 h à 20 h Noctume le samedi il mars Lundi 6 mars, journée profession

S.D.S.A.: 505.13.17

Italie

L'accord est fait sur l'entrée du P.C. dans la majorité

De notre carrespondant

Rome. — La crise gouverne-mentale Italienne est pratique-ment réglée. Il a suffi d'observer la mine réjonle des dirigeants politiques, samedi 4 mars, à l'issue d'un « sommet » décisif pour le comprendre Des noms de « ministrables » commencent à circuler à Rome et c'est un signe oul ne trompe pas.

qui ne trompe pas. ,
Après sept semaines de difficiles négociations, démocrateschrétiens communistes, socialistes
et • laïcs » (sociaux-démocrates et e laics » (sociaux-démocrates et républicains) sont donc redevenus partenaires et s'apprétent à gouverner ensemble. Ils se rencontreront de nouveau le mercredl 8 mars pour complèter leur accord et annoncer officiellement la constitution d'une majorité parlementaire qui, pour la première fois depuis trente ans, comprendra le P.C.I.

La seule fausse note vient du parti libéral Cette petite formation, qui appartenait à la coalition des abstentionnistes depuis 1976, refuse de participer à une majorité aux côtés des communistes. On se passera d'elle, au

nistes. On se passera d'elle, au grand regret de la démocratic-chrétienne qui aurait aimé être converte sur sa droite dans une partie aussi délicate. Mais à choi-sir entre l'inconvénient d'une possible rébellion conservatrice et celul d'une rupture certaine avec les communistes, le part! gouver-nemental n'a pas hésité.

Qui a cédé le plus?

Les ftaliens auront probable-ment un gouvernement avant le denxième tour des élections fran-çaises. Il sera présidé, comme le précèdent, par M Giulio Andreotti, mais comportera des nouveau-tés, selon le vœu du P.C.I. Quel-ques techniciens, mandates par les partis lafes ou trouvés hors du Parlement, viendront s'ad-joindre aux ministres mamovibles de la démocratie chrétienne, et on regroupera peut-être quelques portefeuilles

Mais l'important est atlieurs. Il tient à la composition de la majorité parlementaire et au contrôle que cette majorité exercera sur le futur gouvernement.
Outre une reconnaissance officielle de aa participation an pouvoir, le parti communiste auralt obtenu en effet de surveiller su l'application du programme comobtenu en effet de « surveiller « l'application du programme comnun. Ne reprochaît-il pas au précédent gouvernement de s'être enlisé dans les sables après un départ en trombe?

La crise interne que traverse
n Manifesto — Mme Rossana

Rossanda vient de démissionner de la direction — n'empêche pas ce quotidien d'extrême ganche de conserver toute son pronie : Le P.C.I., commente-t-il, re-tourne dans la majorité apres trente ans. mais nucc un programme démocrate-chrétien. »
Il semble, en eflet, que M. Berlinguer ait payé le prix fort. Ayant mis l'accent, des le départ. Ayant mis l'accent, dès le départ, sur a le caractère madéqual du cadre potitique », ayant déclenché la crise sur ce thème. Il ne pouvait obtenir, à la fols, son entrée dan, la majorité et une nouvelle politique gouvernementale Sa tentation est évidemment de grossir les nouveautés introdultes, alors que la démocratie chrétienne veut démontrer à ses électeurs — et à ses propres parlementaires — qu'elle n'a cédé sur rien

èlecteurs — et à ses propres parlementaires — qu'elle n'a cèdè
sur rien

Il faudra attendre la publication de l'accord et la présentation du gouvernement devant les
Chambres pour évaluer précisèment le contenu du programme.
La gauche n'a pas obtenu l'affillation directe des syndicats de
policiers aux grandes confédèrations et elle devra se contenter
de quelques ajustements en matière économique.

Les communistes étaient soucleux d'éviter deux référendums
embarrassants réclamés par plus
de six cent mille citoyens : l'ordre public et l'avortement. A
propos du premier, un compromis
a été trouvé qui permettra de
modifier la loi et donc d'empécher, pense-t-on, la consultation
populaire : l'assignation preventive à résidence sera supprimée,
l'usage des armes par les forces
de l'ordre précisé et la liberte
provisoire rendue à nouveau possible pour quelques délits.

La législation sur l'avortement
doit être, elle aussi, modifiée si
l'on veut empécher un référendum. La démocratie chrétienne a
clairement fait savoir qu'elle ne
pourrait voter en faveur d'une clairement fait savoir qu'elle ne pourrait voter en faveur d'une nouveile loi, mais qu'il existait nouvelle loi. mais qu'il existait au Parlement une majorité a lalque s. A elle donc de jouer, il faut faire vite et s'assurer les voix de tous les senateurs non catboliques, car certains se posent des problèmes de consclence. Il est encore trop tôt pour faire le blian de la crise gouvernementale. On peut déjà constater que pendant ces sept semaines nébuleuses, la classe politique a battu tous les records de subtilité et qu'elle s'est coupée un peu plus de la population. Son souci était d'éviter la rupture qui aurait inévitablement conduit à des élections anticipées. — R. S.



Nous aussi, nous faisons des sondages d'opinion.

De nos jours, le sondage d'opinion est un genre très pratiqué. Chez nous, il est permanent depuis deux ans.

En effet, dans chaque voiture Avis, on trouve une carte d'appréciation que chaque client peut remplir en fin de voyage.

Depuis 2 ans, à notre sondage d'opinion, il y a eu peu d'abstentionnistes et les résultats sont plutôt flatteurs pour nous (l'indice de satisfaction dépasse de très loin ceux qu'on a l'habitude de lire). En créant cette carte d'appréciation nous courions le risque d'avoir des jugements défavorables. C'était un risque, c'est devenu un stimulant.

Pour ménter vos éloges, il faut que vous ayez la liberté de nous blâmer.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyage.



Nous essayons toujours d'en faire plus.

DIPLOMATIE

Le maréchal Tito va s'entretenir avec le président Carter de la situation au Proche-Orient et dans la corne de l'Afrique

De natre carrespondant

Belgrade. — Le président Tito part ce lundi a mars pour les Etats-Unis, où il fera une visite - amicale et officielle - du 7 au 9 mars. A Washington, il aura notamment des entretiens avec le président Carter. A son retour des Etats-Unis, il fera une visite de quarante-huit heures en Grande-Bretagne.

américano-yougoslaves, en 1977, ont atteint le chiffre record de 842 millions de dollars dans les deux sens. On s'inquiète toutefols de l'important déficit yougoslave, de l'ordre de 540 millions de dollars. Il est dù eux echats de biens d'équipement aux États-Unis destinés, pour piusleurs centaines tinés, pour plusieurs centaines de millions de dollars, à la première centrale nucléaire yougo-siave à Ersko, ville située à le limite des Républiques fédérées de Croatie et de Slovénie, et à un complexe pétrochimique ultra-moderne dont l'édification est en cours, conformement à un contrat passè entre Dow Chemical et la compagnie INA de Zagreb et portant eur plus de 1 milliard de dollars.

Alors que la coopération entre Dow Chemical et INA se pour-euit normalement, des divergen-ces apparaissent à propos de la centrale de Krsko. La société
Westinghouse a livré, comme
prévu, la technologie, mais l'edministration Carter hésite à fournir le carburant nucléaire, elle exige des garanties additionnelles è celles déjà prévues par l'accord

signé en 1974 avec l'administra-tion Ford, garanties que les Yougoslaves ne sont pas disposés à accepter. Les négociations menées à ce sujet l'année dernière n'ayant pas abouti, ce point se retrouvera à l'ordre du jour des entretlens de Washington.

En ce qui concerne la politique internationale, on prévoit notam-ment un échange de vues appro-fondi sur la situation dans le Proche-Orient et dans la corne de l'Afrique, eu sujet de laquelle les deux présidents ont échange ces temps derniers, une dizaine de messages. Les Yougoslaves doutent fort du succès de la nouvelle politique du président Sadete et témoignent à eon égard d'une certaine amertume, parce qu'il « n'a consulté personne » avant d'entreprendre son voyage à Jerusalem. Ils ont d'antre part laissé clairement entendre que c'est la Somalie qui a fait irruption sur le territoire éthiopien et que les grandes puissances devraieot amener les deux pays à le table de négocietions eu lieu d'eggraver leur conflit.

PAUL YANKOVITCH.

à trois questions sur la politique étrangère ; à propos de l'Ethlopie, il affirme qu'il a recommandé aux

dirigeants d' « accorder l'autono-mie à l'Erythrée, conformément à l'esprit des décisions des Nations

a l'esprit des décisions des Nations unies (...), mais sans permettre que l'Ethiopie soit coupée de la mer ». Le marèchal Tito précise eussi qu'il a reçu récemment un message du président Carter lui suggérant d'agir en médiateur dans ce conflit, mais qu'il n'en a pas l'intention. A propos de l'Ogaden, il se propone pour un

a pas l'intention. A propos de l'Ogaden, il se prononce pour un retrait des troupes somaliennes.

« Si le président Barre attend pour cela que les troupes éthiopiennes arrivent à la frontière, elles pourraient la franchir, bien que les Ethiopiens aient affirmé qu'ils ne le feraient pas. (...) Les surprises sont toutours possibles.»

Après s'ètre plaint de ce que le président Sadate ne l'ait pas informé à l'avance de son voyage

à Jerusalem, Tito regrette enfin le demi-échec de la conférence de

Belgrade. « Je n'aime pas le fait que la question des droits de l'homme ait été présentée d'une manière telle qu'elle conditionne la conclusion d'un accord », dit-il.

■ La conférence de Belgrade.

La Roumanie e renoncé, samedi 4 mars, à eon exigence de voir figurer, dans le document de clôture de le conférence de Bel-grade sur la sécurité et la coopé-ration en Europe (C.S.C.E.), la création d'une groupe d'experie

création d'une groupe d'experts sur les questions militaires. Ce résultat, obtenu à la suite d'un laborieux compromis, e levé l'un des principaux obstacles à la rédaction d'un document de clô-

ture. Malte, cependent, e menace samedi d'opposer eon veto à la déclaration finale si une de ses

Propositions, concernant la créa tion d'un comité permanent charge des questions méditerra-

néennes, n'est pas retenue. --(A.F.P., Reuter.)

Dans une interview au « New York Times » le chef de l'État yougoslave s'explique sur l'absence de sa femme

Dans une longue interview accordée à James Reston, du New York Times, le maréchal Tito déclare notamment à propos de Staline : a J'avais vu. lorsque j'étais au bureau du Komintern, ce qu'il avait fait, comme il agissait. combien de gens avaient souffert ; je commençais à être convaince que l'homme ne signi-fiait rien pour lui et qu'il subor-donnait tout à sa propre ambi-

A propos des Etats-Unis, le chef de l'Etat yougoslave affirme qu'il n'aimerait pas y vivre. « La démocratie y existe, à certains égards même trop, mais à d'autres égards il n'y en a pas », explique-t-il avant de rappeler qu'an cours de précédents séjours en Amérique, il a été victime de manifes-tations organisées par des émitations organisées par des émi-

« Les traitres et les anciens collaborateurs des fascistes sont librés de faire ce qu'ils veulent en Amérique. Ils m'ont dérangé jour te nuit, criant les injures les plus grossières. Non seulement des plus grussieres. Non seutement des fascistes yougoslaves, mais aussi des émigrés d'autre pays de l'Europe de l'Est (...). Ils étaient payés é dollars pour six heures de manifestation. (...) L'estime que ce n'est pas correct à l'égard d'un chef d'Etat. »

En réponse à une question concernant sa femme, invisible depuis des mois. Tito répond notamment : « Elle est ma femme ; elle reste ma femme ; elle reste ma femme ; elle vit à ma résidence de Belgrade. (...)

J'irai seul aux Elats-Unis. Elle ne revousse, mise avec mei (...) voyage plus avec moi. (_) Existe-t-il un mariage ou, à un moment ou à un autre, des dif-férences n'apparaissent pas sur ceci ou cela? (...) It s'agit d'une question personneil à voir avec la politique. »

Le maréchal Tito répond encore

LES ÉTATS-UNIS ET LA HONGRIE S'ACCORDENT LA CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

Washington (A.F.P.). — Les Etats-Unis et la Hongrie ont para-phé un accord par lequel ils s'ac-cordent mutuellement la clause de la nation le nlus fevorisée dans ieurs échanges commerciaux, a annoncé samedi 4 mars, le dépar-tement d'Etat.

•

L'accord, qui devra être ratifié par le Congrès, fait de la Hongrie le quatrième pays d'Europe à bénéticler de cette clause pour ses exportations vers les États-Unis. La Roumanie, la Yoogo-Unis. La Roumanie, la Yoogoslavie et la Pologne ont déjà droit
au traitement de la nation la
plus favorisée, qui élimine les
tarife douaniers discriminatoires.
Les échanges commerciaux entre
les États-Unis et la Hongrie sont
extrêmement réduits: les exportations américaines vers la Hongrie se sont élevées à 38 millions
de dollars l'an dernier: celles de
la Hongrie vers les États-Unis, à
44 millions de dollars.
L'amélioration des rannosts

L'amélioration des rapports entre les Etats-Unis et la Hoogrie avait été marquée, au début de l'ennée, par la restitution à la Hongrie de la couronne de saint Ettenne, qui se trouvait eux Etienne, qui se trouvalt eux Etats-Unis depuis le seconde guerre mondiale.

AFRIQUE

Rhodésie

Le «règlement interne» de Salisbury

Le couvre-fen sera décrété à partir du mardi 7 mars dans la périphérie de Salisbury après l'explosion, samedi, d'une série de bombes dans la capitale rhodésienne. Cette vague d'attentats faisait suite à la signature, le 3 mars, d'un accord sur le «règlement interne» en Rhodésie, entre M. lan Smith et les dirigeants nationalistes moderés.

Cet accord qui dolt faire l'objet d'un débat, ce lundi, aux Nations unles, a été catégoriquement rejeté, dimanche, par le Front patrictique du Zimbabwe, qui y voit l'effet d'un - lonche marchandage entre Londres et Salisbury. Il a été, par ailleurs, critiqué par le président algé-rien, M. Houari Boumediène. Dans un message adressé dimancha au président

de l'O.U.A. et à celui du mouvement des non-alignés, M. Boumediène écrit que cet accord est une - nouvelle manœuvre » qui « vise, en fait, à susciter les divisions en sein du penple du Zimbabwe, à semer les germes de la guerre civile et à provoquer de conflits de nature à se propager dans l'ensembla de l'Afriqua australe_ .

Le Front patriotique dénonce l'« accord de la honte »

De notre correspondant en Afrique arientale

Nairobi. — Cinq explosions dans la capitale rbodésienne, le rejet hrutal du Front patriotique. l'approbation sud-efricaine et des réserves anglo-américaines : elgné vendredi et débettu ce lundi 6 mars par le Conseil de sécurité des Netions unles, l'accord de Salisbury a d'ores et déjà témol-gné de sa précarité,

Les cinq bombes qui ont explosé samedì à Salisbury n'ont pas fait de victimes et une sixième a été désamorcée à temps. Le centre de la ville a été momentanément évacué par la police et un couvre-feu nocturne instauré le lendemain dens ses faobourgs. Les avertissements anonymes recus par les autorités ainsi que la faiblesse et la coordination des explosions suggèrent cependant que ces dernières n'étaient pas forcèment l'œovre de la guérilla, mais peut-être d'Européens hostiles à l'accord passé la veille per M. Smith, l'évêque Muzorewa, le pasteur Sithole et le chef Chirau.

« Accord de la honte ». « com-plètement véreux » et qui aban-donne « tous les pouvoirs poli-tiques et militaires entre les mains iques et militaires entre les mains de ta minorité des colons », tels sont les termes du communiqué publié samedl é Maputo (Mozambique) par MM. Nkomo et Mugabe. Les coprésidents du Front patriotique ont décidé de faire entendre la voix de la guérille au Conseil de sécurité des Nations entendre la voix de la guérille au Conseil de sécurité des Nations unies, non pas à l'invitation de la Grande-Bretagne mais pour y dénoncer les « touches marchandages » entre Londres et les signataires de Sallsbury, ainsi que l'a déclaré samedi soir M. Nkomo en regagnant Lusaka où il s'est entreton dimanche avec le dimanche, avec le president Kaunda.

L'ettitude du Pront patriotique semble approuvée par les cinq Etats africains de la « ligne de front ». Le ministère tanzanien des affaires étrangères a accusé des affaires etrangeres a accuse samedi la Grande-Bretagne de vouloir se décharger de ses «res-ponsabilités coloniales » en invi-tant MM. Mugabe, Kkomo, Muzodébat qui s'ouvre landl soir à New-York a Les Britanniques ont un mandat pour décoloniser la Rhodésie, non pour réconcilier les différentes factions nationalis-tes », a déclaré samedi à l'A.F.P. un représentant tanzanien, tout en rappelant que le président

La Zambie « rejette la honte et le cirque du prétendu règlement interne de Rhodésie », a déclaré de son côté, samedi, M. Reuben Kamanga, l'on des principaux dirigeants zambiens. Ce proche collaborateur du président Kaunda a même ajouté que cet accord était « l'œuvre des impérialistes américains et britanniques », Le Botswana a annoncé dimanche que l'exclusion du Front patriotique des négociations devrait conduire à une intensification des combats. La logique voudraît que le Mozamlogique voudrait que le Mozam-blque, qui abrite le ZANU de M. Mugabe, et l'Angola, fevorable M. Mugane, et l'Angola, tevdrable à le ZAPU de M. Nkomo, s'ali-gnent à leur tour sur le rejet déja exprimé par leurs trois partenai-res de la « ligne de front ».

L'évêque Muzorewa ayant exigé, en arrivant à Londres samedi, une « reconnaissance immédiate » de l'accord de Salisbury par le de l'accord de Salisbury par le gouvernement britannione, ce der-nier se trouve soumis à des pres-eions opposées. Tout en y voyant un « développement significatif », le secrétaire an Foreign Office a indiqué dimanche qu'une recon-naissance de l'accord était prematurée.

Position ambigue, qui illustre

Position ambigue, qui illustre l'étroitesse de la marge de mancenvre de M. David Owen, et qui risque, surtout, d'être interprétée par les signataires africains de l'accord de Salisbury comme une invite à le faire sanctionner, en millen africain, par préférendeur poupleire sans un référendum populaire sans ettendre la négociation d'un ces-sez-le-feu souhaitée par Londres. Le révérend Sithole a déjà indique que les « dispositions néces-saires » seralent prises pour ral-lier la guérilla à l'accord. En ontre, les signataires africains de l'accord paraissent favorables à une campagne de recrutement parmi les Noirs pour combler les rangs de l'armée rhodésienne éclaireis par les départs de Blancs. Entre-temps, un commuiqué mi-litaire publié samedi soir à Salisbury fait état de la mort de on guérilleros et de deux soldats rho-dèsiens, ce qui a porté le blian de cinq années de guerre à quatre mille cent vingt-quatre nationa-listes et quatre cent soixante-sept militaires rhodésiens tués.

Le gouvernement britannique paraît avoir été pris de court

De natre correspondant

Londres. - A la veille de ses entretiens avec l'évêque Muzorewa, un des signataires de l'accord de Saliabury (le Monde daté 5-8 mars). le Or Owen, secrétaire au Foreign Office, e cielrement indiqué dimanche, dane ses réponses à des auditeurs de le B.B.C., que, el le population rhodésienne se prononçalt dans des élections libres an faveur du règlement interne négocié, le gouve ment britannique ne pourrait faire eutrement que reconnaître le nouveau gouvernement rhodesien. Le moment viendra, a dit en substance le Or Owen, où il feudre cholstr • le moindre des meux •, et le escrétaire eu Foreign Office e îndique qu'il n'ételt pas question de lalsser au Front patriotique une sorte de velo eur les changements consti-

tutionnels en gestation. Tout en soulignant que l'accord de Salisbury ealistaisait à cinq ou six principes londementaux définls par tous les gouvernemente britanniques depuis la déciaration bilatérale d'indépendance de novembre 1965, Il e ajouté que le règlement devait également atre conforme eu sixième principe, c'est-à-dire être eccepté par le peuple rhodésien dans eon ensemble. En d'eutres termes, la reconneissance par le gouvernement britannique d'une Rhodésie Indépendante ne sauralt intervenir evant plusieurs mois, probablement pas

evant la fin de l'année. Neanmoins, le Dr Owen continue d'affirmer que le plan anglo-améri-caln n'est pes abandonné el représente une solution « idéale ». Il réaffirme qu'il conlinuere à faire tout son possible pour réunir « tous les leaders africains de Rhodésie . Une offre équitable doil être laite eux dirigeants du Front patriotique, qui doit participar aux élections en tant que parti reconnu, sans pour autant le laisser exercer une • dominetion. La Dr Owen e également rappelé que le problème rhodésien s'était internetionalisé au point que tièrement meitresse de la eituation. - Nous avone un rôle à jouer, male pas nécessairement le plus grand . s-t-il dit. aloutant : a // ieut tenir compte des réectione du reste du monde... Je ne peux pas ignorer les vues de plusieurs Etets airicains. »

Lea déclarations publiques du Or Owen reflètent en fait l'embarres croissant du gouvernement britannique, contraînt de pratiquer un exerclce d'équilibre diplomatique. De toute évidence, il ne veut pas compromettre les chances de succès de l'accord de Selisbury, toujours consi-'dére comme « 'un pas substantiel an avant -, sana pour autant romore et les présidents africains qui les soutiennent. Dans l'immédiat le Or Owen soumettra à l'évêque Muzorewa une déclaration officielle du gouvernement britannique réprouvant tout règlement qui eccroîtralt les risques d'affrontement entra le Grande-Bretagne et les présidents africains fevorables au plan angio-américain. mettrait par trop en évidence des divergeoces entre Londres et Washington et surtout pourrait inciter Soviétiques et Cubeins à accroître leurs efforts militaires.

En fait, le reletive repidité avec Jequelle l'accord de Sellabury a été conclo a pris de court les dirigeants britanniques et e schevé de démanteler le laborieux édifice diplomatique de Londres, où on ne se fait pas d'Illusions eusel bien eur les chances d'epplication du plan anglo-américain que sur la possi-bilité d'amener les leaders du Front petriotique à participer à l'accord de Sallsbury.

li est eignificatit que la plupart des journeux, du Times eu Guardien, invitent le gouvernement à sortir de tude positive à l'égard du règle-ment de Salisbury et • travaille à assurer sa mise à exécution -. . Le dooteur Owen doit tenter de faire en sorte que le plan de Salisbury réussisse à atteindra le même objectit que · la plan anglo-américain », écrit la Times. Pour le Sunday Times, l'accord représente « la melileure chance de résoudre le problème », poursulvant : • Il n'eppartient pes ricain, ni à l'organisation de l'Unité atriceine, ni aux Nations unles, de préjuger l'opinion du peuple rhodésien (...). Jeter de l'eeu glecée sur l'enient serait garentir sa mort pré-

HENRI PIERRE.

Ethiopie

Addis-Abeba annonce l'«écrasement des forces ennemies»

Alors que le Front de libéretion de la Somalle occi-dentale (FLS.O.) faisait état de violents combats, le commnde violents combats, le commn-niqué militaire ét h loplen a précisé que « toutes les hautes terres orientales » perdues l'été dernier avalent été réoccupées, y compris le passege de Kara-Marda, que la « majorité des forces ennemies a été écrasée » et que « le reste s'est enfui dans le désarroi ».

La version donnés par les

Somaliens est, blen entendu, différente. Radio-Mozadiscio et Danab, bulletin du F.L.S.O., ont mentionné dimanche me offen-sive « exclusivement soviétocubatne n qui aurait été amorcée dès le 19 février et se serait inten-sifiée vendredi. S'abritant der-rière un tapis de bombes — plus d'une centaine de raids aériens des hélicoptères lourds de type MT-16 auraient débarqué sur place pas moins de soixante-dix chars. Autrement, dit, les pre-mières lignes somalies, soilde-ment retranchées dans les monment retranches dans les mon-tagnes au nord et à l'est de Harrar, auraient été contournées. Danab affirme que « plusieurs chars » out été détruits et trois Mig-21 abattus. Radio-Mogadis-clo a affirmé que, dimanche soir, des forces somalies se trouvalent des forces somalies se trouvalent encore à Fimabiro, à 16 kilomè-tres an nord-est de Harrar.

Que Jijiga soit tombée ou non dimanche, tout indique que la vaste contra-offensive annoncée vaste conir-offensive annoncée la semaine dernière per le chef d'Etat éthiopien a véritablement commencé dans le secteur stratégique situé entre Harrar et la frontlère septentrionale de la Somalle. Comme on pouvait s'y attendre, Addis-Abeta aurait choisi de « sauter » les premières lignes de défense somalies pour descendre sur Jijiga par le nord, une manœuvre dont seul le matériel le guerre soviétique pouvait assurer l'entreprise. Il reste à voir, si comme les Ethiopiens le disent, les montagnes su nord de Harrar out été entièrement dégagées. Dans l'affirmative, la reprise de la vole ferrée franco-éthiopienne, jusqu'à la frontière de Djibouti, ne serait plus qu'une question de temps, et aucun obstacle naturel ne séparerait plus les forces d'Addis-Abeta de la frontière somalleme.

a frontière somallenne. SI elle était confirmée, le chute da Jijiga constituerait un tour-nant décisif dans la guerre de l'Ogaden. La route de l'Ogaden proprement dit — les basses terres qui forment un triangle entre le



nord et le sud somaliens, — seratt ouverte. Pour le FL-S.O. et le régime de Mogadiscio, il s'agi-rait d'un cuisant echec. Le preuve serait faite qu'ils ne peuvent pas se hattre seuls contre l'arsenal soviétique et les troupes cubaines, à la disposition d'Addis-Abeba.

Néanmoins comme les Soma-liens s'attendaient à ces attaques et qu'ils semblent evoir fait leur deuil d'une aide militaire étrangère substantielle, il serait éton-nant qu'ils aient mis toutes leurs cartes dans la seule défense de Jijga et de sa région. Depuis jan-vier, ils s'étaient déjà repliés sur

des positions défensives et avaient évacué une partie de leur maté-riel sur des positions plus en retrait. Le reconquête de l'Oga-den par Addis-Abeba demeure de toute façon semée d'embûches, dont l'importance ne se révêlers qu'eu di des compats qu'eu fil des combats.

Selon Radio - Mogadiscio, l'offensive adverse aurali commence le lendeman du départ d'un groupe de journalistes invités par le FLSO. à visiter Jijiga et Frambro. C'est dans la nuit du 18 au 19 février qu'ils avajent été. en effet, reconduits à Hargheisa.

J.-C. POMONTL

Aller simple pour Loges

M de Guiringaud a rep

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The way of the wife with the state of the state of the state of the The same of the sa ----Committee of the second second second A SHOW ME AND

THE RESERVE TO LEASE. WHEN THE The same of the sa

2 Through the address the المناهد سو بدونون بالمواد الماد الماد الماد الماد in the 1 for properties. par in any state. . . . and the state of t

Elliphone and the contraction and the second of the second of the second of the man the matter and the second the sale are to the mark. This 化甲基二甲基二甲基二甲基甲基二甲基甲基 as the state of the state of the St. 17 - Later Sant A.C. and the state of the property of the same of the party. The second second second in the second The season of th and the contract of the second

CONTRACTOR OF HIS ASSESSMENT OF THE and the same of th the same of the spicing of property and the same of th there is the world of his world the THE MENT OF STREET WAS A PROPERTY OF STREET The profit of the Paris of the paris of the profit of the paris of the 100,700

والمهارية المنافية والمنافية والمنافقة والمناف

PRESIDE MALENIA

Algeria

DEPT. LINE

間 sig Ma.D.13-0。

141

Mauritanie WITHIN MENTS A MIXIADRESCE

the same a marine 70 Jan 2 8 3 THE WEST AND A STATE OF SHIPE all the problems are the second The second secon 20 mm and 20 mm The second secon

on his or or water (a)

THE SEC. LANS MANY SEC.

人名斯特 被机会设置

The first of the second of the

The state of the s

All South to the beginne

The second training to the second

Entra Contraction and Contraction

-cu product the manufacture The second secon

The state of the s

· CT - Properties year or for the To the Control of the

LINE CATHE SERVICE marin and a physical page . They will be The grant with the wife addressed to A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same manager

هكذامن الإصل

LES ELECTIONS

FRANÇAISES ET LE

TIERS MONDE

si la gauche enfin l'emportait...

Ce qu'on peut prévoir pour l'Afrique, le monde erabe,

Dix specialistes du tiers monde présentent un dossier im-

portant sur les espoire que suscite une victoire de la geuche française pour les peuples du tiers monde.

l'Aaie, l'Amérique latine, les D.O.M. - T.O.M., etc.

...SDUFV

Boumediène écrit que · nonnelle meaning ut à susciter les divide de du Zimbabwe a kip guerre civile et a prode nature à se propez de l'Afrique australe

ritannique s de cour

araband distribution Welent en ... Film gouverner - The government of the product of the gold changes to sugar un pas inches pour a con conference 15 2 15 15 17 5 7 15 15

at done a sign Language of 5 - 5 - 2 Mg

à celui du mouvement

M. de Guiringaud a regagné Paris Après une escale à Mamey, M. Louis de Giringaud a regagné Paris dimanche 5 mars, au terme d'une visite oficielle de trols jours au Migéria. Reçu dans la capi-tale nigériane par le lieutenantcolonel Seyni Kountche, chef de colonei seyni kountene, ener de l'Etat, le ministre français des affaires étrangères a indiqué, après cet entretien, qu'il avait exprimé la satisfaction du gou-

Aller simple pour Lagos...

De notre envoyé spéciol

Niamey. — Alore que la tour-née en Afrique orientala de

M. Louis da Guiringaud a'achevait l'été demier au milieu des

vialte officialle au Nigérie s'es terminée samadi 4 mars eu mi-

liau des sourires polis des auto-

rités lédérales pule des mur-mures crispés des journalistes

qu'il lalase derrière lui à Niemey

pour amprunter une ligha

La Caravelle 10 R du Groupe

de llaisone aériannes ministé-rialles (GLAM) immatriculée

FR-AFH (Fox Romeo Alpha Fox

Hôtel) eyant eu una délsillenca

techniqua, c'est à bord d'un

Fokker Friendship da la compa-

gnie Nigerian Airlines, mis à

leur dieposition par la gouver-

nement fédéral, qu'eu terme de laur viaite officielle à Lagos

lea Françaia avaient quitté la

Les Incidants techniques

ometie française. A in-Amenas, en tarritoire algérien, pre-

s'étaient succédé depuia la dé-

part da Parie du chel da la

miàre étape sur la route de

Lagos, l'atterrissage puis le dé-

college aveient manifestement

dellé les règles hebituelles de

le navigetion eérienne. Un peu

plue d'une heure eprès le départ

d'in-Amenes, une dépressurisa-

défection du réseau hydraulique,

provoqualt des évanouissemants en eerle et eu moins une syn-

cope profonde, tandis que la

tampérature de la cabine devenait brutelement glecleie.

Les choees eureient pu tour-

ner mal cer, contratrement à le

plupert des avions de ligne

équipés evec des masques à

oxygene individuels, qui iom-

bent eutomatiquement de leur

logement en cas de dépressurisation eccidentelle, la Cera-

velle du GLAM ne disposelt que

de trols bouteilles d'oxygène.

Munis de cet équipement de

DE VINGT-DEUX ANS »

d'avoir « rendue les travailleurs au patronat » et d'avoir « refusé la lutte ouvrière pour l'arrêt de l'émigration étrongère en Algérie, pour une fonction publique algérienne ». La déclaration de 1956 dité internation publique nu Révolution publique au proprié de l'argement publié ner Révolution de 1956 de la la company publié ner Révolution de 1956 de la la company publié ner Révolution de 1956 de la company publié ner Révolution de 1956 de la company publié ner Révolution de la company publié de la company

rienne v. La déclaration de 1956 a été également publiée par Révolution et traoail, organe central de l'U.G.T.A. « Ces àcrits, a répliqué M. Séguy, dans une déclaration faite marcrell soir à Paris et publiée jeudi par l'Humanité, reprennent contre la C.G.T. des calomnies vieilles de vingteur pas que l'on pouvoit crotre

deur ans que l'on pouvait croire relèguées à jamais dans les ar-

chives d'un passé révolu ». Il a ajouté : a La simulianette de telles accusations rétrospectives sur les-

accusations retrospectives sur les-quelles l'U.G.T.A. est revenue de longue date a de quoi inquiéter les militants de la C.G.T. qui ont toujours combattu aux côtés de la

révolution algérienne... On est en droit de s'interroger sur la nature

des objectifs poursuivis par une

secours nettement

tion brutale, dua à une grave

aérianne réquiière.

cepitale du Nigéria.

vernement français pour la contribution que le Niger vient d'apporter à la situation du problème tchadien. D'autre part, interrogé sur le sort de Christian Masse, le jeune Français pris en chage par les rebelles tchadiens, le chef de la diplomatie français en certifoire nigérian.

Ta communicaté frança - nigéria.

Ta communicaté frança - nigéria.

Ta communicaté frança - nigéria. Le communiqué franco - nigé-

voyage . miniatériei, avail trans-

porté le président Giscard d'Es-

dé]à, dit-on, donné à cette occasion das premiars signes da

délalilance. En novembre 1977, lors du voyage è Madegascar da

M. Robert Galley, ministre de la

coopération, deux pneumatiques avaient éclaté à l'allerrissega à

Mombasa au Kenye, consé-

quence de l'état défectueux des

il perelt donc difficile de tein-

dre le aurprize devent ces mésa-

ventures en série qui auralent Du avoir une conclusion tragique.

Ainsi, eu mépris de plusieura

evertissemants en queiques moie

et da trola greves alartes an

début da ca demier voyege, on

e choisi d'utiliser le mema appe-

rell pour ramener à Peris le

ministre et sa suite. Comma souvent dans parell cas, dans l'edministration at surtout dens

l'ermée, les exéculants risquent

d'étre eévèrement sanctionnés.

Un tel épilogue eerelt d'sutant

plus injuste que, si una cetastrophe e été évitée en plein ciel

mellen, c'est grâce au sangtroid et à la maîtrise de caux qui

sa trouveient sux commandes de l'apparell endommegé,

il seralt utile, en revanche, de

sevoir qui a prie la responsa-

bilité de rachater la caravelle

FR-AFH à la compegnie privée

qui evait décidé de s'en séparer.

apparemment parce qu'ella ne convenalt plus au transport des

passagers. Le GLAM est un ser-

vice du premier ministra, mais Il recolt l'assistance technique

Au moment où le gouvernement frençais entend améliore

son image euprès du Nigéria,

l'incident sera mai venu. Trés

sensibles à lout ce qui louche

eu prestige, les dirigeants de

Legos - qui ont d'ailleure élé

d'une courtoisie parfeila et d'une

efficacijé digne d'éloges, - n'ont pas fini da se poser des ques-

tions sur les mériles de la tech-

nologie française.

de l'armée de l'air irançaise,

APRÈS UNE ESCALE AU NIGER

AFRIQUE

en Afrique australe.

A propos des relations franco-A propos des relations franco-nigérianes, le document estime qu'elles a sont actuellement satis-faisantes » et note « qu'il existe de larges perspectives pour le développement de ces relations, notamment par l'accroissement des investissements français dans le domaine des technologies in-dustrielles aruncées ». dustrielles arancées n.

dustrielles arancées ».
En ce qui concerne les relations économiques internationales, le document « déplore » l'échec du dialogue Nord-Sud et souligne « la nécessité de nouvelles stratégies en rue de faire face à ces problèmes dans leur ensemble ».

MAGHREB SELECTION

production, traitement, projets. EDIAFRIC, 37, avenue d'Iéua, 75116 Paris - Le coméro ; 20 F.

Chefs d'entreprises mettez-vous à l'eau

Sur une voie à grand gabarit un seul convoi fluvial est l'équivalent d'une file de 22 kilomètres de camions de 35 tonnes

Pour toutes études et renseignements sans aucun engagement ni frais:

Office National de la Navigation 2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél. : 550-32-24 - Télex : 250857 Offinavi Paris

Numéro spécial GNL 1 :

insuffisani - Quelle superbe démonstrapour le quaranteine de passagers qui se irouveient à bord, les stewards eux-mêmes éproutration de la supériorité technologlove trancalse - constateil avec vés par le mal de l'eir, s'ettortemellon, un lonctionnaire caleni d'éviler le pire. Contraini du Quey d'Orsay. La concurde voler à basse allilude, l'aprence anglo-saxonne, particuliòparell s'immobilisa à Lagos eprès rement vive dans le domaine de l'eéroneutique civile, ne manqueun nouvel etterrissege difficile re pas d'exploiter largement cette dù eu meuvels tonctionnsment

PHILIPPE DECRAENE.

Algérie Mauritanie

NOUVEAUX INCIDENTS A NOVADHIBOU

A Alger, le Front Polisario affirme dans un communique que les troupes marocaines et mauritaniennes en garnison à Nouadhibou ont tiré sur la fou'e, tuant douze civils et en blessant vingt-huit autres. Ces fusillades auraient fait eutre à une sèrie d'attentats à la grenade commis par des guérilleros sahraouis contre des patrouilles des forces de l'ordre, attentats qui auraient fait deux morts et trois blessés parmi les soldats. Selon le Polt-sario, ces attentats constituelent la suite des récentes « opérations urbaines » menées par le Front dans la meme ville (le Monde du 1er mars) .

coopération, est arrivé vendredi à Nouadhibou pour une mission dont le caractère n'est pas pré-cisé. — (AF.P.; Reuter.)

Si vous confondez bi-verre et BIVER, regardez la signature. Pour faire du bi-verre, il suffit d'emprisonner Grace à l'emploi d'un joint d'étanchéité exclusif Saint-Gobain Vitrage, Biver conserve

de l'air entre 2 feuilles de verre. En espérant qu'il restera déshydraté. Et cela, ce n'est pas facile. Pour faire Biver, il faut être Saint-Gobain. Biver, c'est un double vitrage isolant signé Saint-Gobain Vitrage. 2 glaces de 4, 5 ou 6 mm

toutes ses propriétés. Mais cela on ne le sait

Pour être sûr, tout de suite, qu'il s'agit du véritable Biver de Saint-Gobain Vitrage, il suffit de regarder : c'est signé.



enferment 6 ou 10 mm d'air déshydraté. Le double vitrage isolant signé Saint-Gobain.

CONTRE LA PUBLICATION PAR « EL MOUDJAHID » DE « CALOMNIES VIEILLES

Des incidents se sont produits vendredi 3 mars dans le matinée à Nouadhibou, la capitale écoà Nouadhibou, la capitale éco-nomique mauritanienne où vivent environ un millier de Français. Selon les autorités de Nouak-chott, un civil a eu un dolgt arraché par l'exploston d'un détonateur de grenade qu'il venait de ramasser dans une rue. Un ettroupement s'est a'ors formé et des soldats dépêchés sur les et des soldats dépêchés sur les et des partiers de leux ont tiré pendant une disaire A l'occasion du vingt-deuxième anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.) El Moudjahid avait publié dans son numéro daté 24-25 février plusieurs articles évoquant l'histoire de cette organisation, qui doit tenir le 25 mars son cinquieme congrès. Le quotidien algérois a notamment reproduit in extenso le texte de la «déclaration de /evrier 1956» qui met en cause les «dirigeanis de la C.G.T.» accusés d'avoir « vendue les travailleurs et des soldats dépêchés sur les lleux ont tiré pendant une dizaine de minutes en l'air, à la mitrali-lette, pour le disperser. L'un des « curieux » auraît été blessé par une balle perdue. Les troupes maroco-mauritaniennes euralent ensuite procédé à das perquisi-tions dans le quartier.

M. Sreiber, directeur de cabinet de M. Galley, ministre de le

La Ceravelle, qui, la veille du LA C.G.T. PROTESTE

la campagne du

A Pantin, devant les jeunes : le spectre de la régression et de la décadence ne s'abattra pas sur la France

Dans une courte ellocution. M. Hugues Dewayrin, animateur d'Autrement, rappelalt les cinq questions contenues dans une lottre qu'il avait adressée au pre-mier ministre le 28 février ile Monde du 4 marsi, cinq questions adirectes et franches », « Quelle action entendez-vous mener pour lutter contre le chômage? Que comptez-vous faire pour que les études secondaires et supérieures nous préparent vraiment à la vie cotting de la vient de la v active? Le service national cor-respond-il à une nécessité? Est-il au moins possible de l'adapte aux aspirations de notre genération? Comment donner veritable-ment la parole aux seunes? Enfin, quelle societé et quels espoirs pro-posez-vous à notre génération? s, a demande M. Hugues Dewayrin à M. Barre. Le premier ministre s'est efforce de répondre à chacune des questions posées.

« Je n'as pas l'intention de rous faire un cours r. a dit on préam-bule M. Barre, qui rappelait ainsi qu'il avait été professeur. « Je riens vous parler comme un ainé. Je viens rous tenir le langoge de vérité et d'espoir. »

Après avoir décrit la jeunesse d'aujourd'hul, « la distinction entre ceux qui travaillent de leurs mains et les intellectuels s'elfoce progressivement ». M. Barre a mis en garde l'assistance : a Ne croyez pas ceux qui rous disent que la lutte des classes s'aggrace tous les jours porce qu'il y o près de cent cinquante ans Forl Morx orali cinquante ans Eori Morx avait prédit qu'elle s'oggraveratt. Tout le monde, en effet, peut consicter le contraire; tont pis pour Korl Marz s'il s'est trompé... » Puis, en venant aux problèmes concrets, le premier ministre, qui, au passage, cite Chateaubriand — « Vous n'habites pas arec un cœur piern un monde vide », — froud à la question sur l'envole. cœur pleir un monde vide «. — M. Barre avant de répond à la question sur l'emploi. citant Jean Jaurès. Il veillera, dit-il, « à ce que le sociolisie français ».

M. Raymond Barre, qui avait été invité par Autrement, le mouvement des jeunes giscardiens, à répondre à la jeunesse, a tenu le samedi 4 mars, a l'Hippodrome de Paris, un meeting devant plus de six mille jeunes venus de routes les régions de France.

De les régions de France.

The les regions de foures de la problème des jeunes soit mieux pris en charge par les agences locales pour l'empto: ». En ce qui concerne les universités. M. Barre propose « une reralorisation des bourses et de taire bénéficier les étudiants qui travaillent à millemps de jacilités nouvelles ». étudiants qui travailleut à mi-temps de jacilités nouvelles ». Enfin, revendiquant le libre accès de la culturo pour les jeunes. il annonce a la gratuité totale des musées et des expositions pour

Vivement applaudi sur ce point. vivement applaudi sur ce point, M. Barre en vient au service nations! Sujet épineux, « il n'est pas question, dit-il. de remettre en cause le service national pour des raisons techniques et politides raisons techniques et politi-ques », « un grand peuple ne peut ètre un peuple désarmé r. « Il faut que disparaisse cette impression de perdre son temps que trop de jeunes appelés éprourent alors que, dons vingt ons, comme les autres, ils se souviendront de cette époque comme l'une des meilleures de leur vie. « Cette réflexion vaut au premier minis-tre divers sifflements et sons de trompe.

trompe.

Le calme revient avec le nouveau thème abordé aussitôt: la molo ton apprend lei que le fils cadet de M. Barre possede une motocyclette. Le premier ministre est « la » molo verte » ò condition qu'elle ne soil pas trop péin radante ». En ce qui concerne le drolt des jeunes à la parole. M. Barre reconnaît que. « à force de parler pour les jeunes, on oublic de les laisser parler ». Enfin, le premier ministre évoque l'idéal proposé aux jeunes d'aujourd'hul et d'abord, dit-il, « nous ne voulons pas d'un pays soumis à un encadrement politique, d'une société qui ferait passer à la toise tous les Français et qui fasse en sorte que la tolse

ser à la toise jous les Français et qui fasse en sorte que la tolse soit eu plus bas ».

a Nous orons travoillé depuis trenie ans pour que l'amitlé remplace le fléou de lo guerre, nous y sommes porvenus, à rous de continuer, le spectre de lo régression et de la décadence ne s'abattro pas sur lo France, na affirmé l tro pas sur lo France », a affirme M. Barre avant de conclure en citant Jean Jaurès. « un grond

«L'avenir sera une fête»

M. Barre n'e pas le « lealing » il ne connaît, c'es! évident, ni la H ni les sex-pistols. Et - Autremant », le mouvoment des jeunes giscardiens, qui l'avait Invité à s'adresser aux jeunos le 4 mars à l'hippodroma de Paris, eurail du taire preuve de beaucoup d'imagination pour que as moeting soit bien une têle et non « une rencontre du troislėme type -.

En attendant lo discours aux jeunos sous le chapiteeu décoré. Sébastien - un Imbataux - et un groupe do musiclens ont donc - chauffé - uno assistance que, seul à l'affiche, l'ancien professeur d'économie n'auralt peut-être pas réunio. ils ont fait patienter comme ils ont pu six mille garçons et filles (1), issus de milieux très différents, soit populaire aoit extrémement bourgeois.

Mala thomme rondoullard qui, à l'entrée, vendait des bonnets tricoloros = m a d e in France =, ou l'éléphant gonilable - Babar à la barre - qui se dendinait au-dessus de la conue n'ont pas suffi à égayer des Jounes apparemment plus soucieux d'être exacts au rendezvous convenu qu'impatients de so retrouvor au coude-à-coude pour uno marche vers la victolse. « L'avenir sare une tête comme la réunion de ce soir -. affirmali néanmoins peu sprès

10 F tout compris

- Nous venons de Moselle, oxplique une jeuno fille couverte d'auto-collants. On a appris dens les journaux que Berra s'adrassalt à nous, alors on a'est inscrits. Dix trancs tout compris, ca n'était pes cher. - Un autre arrive avec un masqua à gaz sur le visage. Opposant ? - Non. l'al achere ca aux Puges cot après-midi, je le rapporteral en Savois. Pour moi. Giscard ? . 11 réiléchit et Irouve : - C'est una

autre Idée de la France. » Le chômage frappe aussi dans las ranga des plus convaincus. mais ce n'est pas le laute du gouvernement. Ils ne sont oas pires quo d'autres ai même ils soni meilleurs. Par exomple, je suls membre du P.R. Eh bien, ils ne m'ont pas leit payer me cotisation catta année parce qua jo suis sans emploi i -

Doux tammes - blazer et

jupe plissée - ontrent sous le chapiteau. Ellas portani en médeillon M. Estingoy, do l'institut de la consommation, candidat (U.O.F.-P.R.), et croiseni une jeune fillo, Jeans et blouson, qu'on ommène à moitié évanouie. Elle e voyagé toute la nult en autocar. Ges giscardiannes tont leur profession de tol : - Pour nous, Giscard c'est lout. Dans les Heuts-de-Seine ie mouvement - Autrement - e plus de cen- adhérents... . Elles a'Interrompent La toule se creuse pour lalssor passer Henri, lo fils du présidont : Comme il est beau, et pes

Ouelles convictions pouvent donc partager cos jeunes temmes qui on apparemment des projets d'avenir et ces autres jeunes haraesés, venus de loin, ei loin, poussés oar la curiosité? « Ja suis de Saneguemines, je ne connaissais pas Paris -, dit une ouvrière de l'Est. Ello ajoute, oour s'acquit-ter : - M. Barre a éré vreiment très bien. - Et cet autre plus insolent, sans un badgo, sans un Insigne, qui avoue : - Moi, ie suis dėja venu dans la capitele. La dernière fois c'était pour la Féle de l'Huma. - Pour ceuxlà, qui demain retourneront à l'usino, Paris valait bien une

CHRISTIAN COLOMBANI.

M. André Vianes, candidat du P.S. dans la 4° circonscription du Rhône où se présento M. Raymond Barre, a porté pleinte contre le premior ministre pour «injures publiques». Expliquant cette décision, il a dé-clars, samedi 4 mars, à Lyon : « M. Barre a répondu à mon

suppléant Paul Vincent, qui lui demandait fort courtoisement de s'expliquer sur son refus de débat public avec le candidat socia-tiste, que M. André Vianes était molhonnète. n M. André Vlanes estime qu'un

PREMIER MINISTRE

A Europe 1 : une alternance «à l'italienne» ne me gênerait pas

Invité du « Club de la presse » d'Europe 1, dimanche soir 5 mars. M. Raymond Barre a estimé que la victoire de l'opposition « risquerait de prornance des tensions sociales et politiques singulièrement plus grares que acties que l'on pourrait attendre en cas de victoire de la majorité ». Le premier ministre a affirmé qu'il était « partisan. commé tout démocrate, de l'aiternance », mais « ce qui est dramatique dans la a cc qui est dramatique dans la situation actuelle, a-t-il ajouté. c'est que l'alternance se fait sur un programme qui est presente par l'opposition et qui presonte, à mon aris, les plus grands risques

mon aris, les plus grands risques pour le pays. »

A ce sujet, M. Barre a indiqué: « Lorsoue l'alternance se fait en Allemanne lédérale de la C.D.U. au S.P.D., en Grande-Bretagne du parti conservateur au parti trinsailliste, il n'y o pos de changement nussi radical [...]. Je ne suis pas du tout aère par le mosuis pas du tout gêne par le pro-gramme de M. Schmidt, de M. Cailaghan ou de M. Soares. » A propos de la situation au Portugal, le chef du gouverne-ment a poursuivi : « M. Soarés fait exaclement ce que rait le gouvernement français, dans une situation becaucoup olus difficule, car il a a subir les consequences de la rétolution des ceillets. Moi. je roudrais éviler au pays les conséquences de la révolution de

consequences de la revolution de la roce. n
En revanche, M. Barre a déclaré qu'une alternance « à l'italienne » ne le génerait pas dans la mesure où « le parti communiste italien travaille nu redressement de l'économie tialienne ».

Interrocé sur l'appolication de la Interrogé sur l'application de la Constitution en cas de victoire de la gauche, le premier ministre a répondu : « Personnellement, je ne vois pas comment il seroil longtemps possible qu'it y ait une dirergence projonde entre le pré-sident de la République et le pre-

sident de lo République et le pre-mier ministre. n M. Barre a également évoqué les controverses au sein de la majorité : a Je n'al jamais, pour mo parl, oublié que dans des cir-constances difficiles, lorsqu'it s'esl ogi de voicr le budget, les lais de finances. Les lois sur l'emploi, l'UDR, puis le RPR, ont voté, a-t-il notamment déclaré. Alors, ne cherchez pos à me foire oppo-ser une tendance à une outre l » Il y a dix-huit mois que le but " il y a dix-huit mois que le but que fot eu o été de foire en sorie que lo majorité reste unie, qu'il y oit une entente entre les fendances de la majorité n

Chahuté à Privas Il a ajouté : « Je n'approuve pas ceux qui accusent l'U.D.R.

d'être une machine de guerre contre le R.P.R., ou qui accusent le R.P.R., de monter des opérations contro l'U.D.F., et je regrette certaines bavures qui se sont modrifes sont produites.

» Il est bon que la majorité

s'organiso, que ses tendances s'organisent et puissent êtro des structures d'accueil. Et, en ce qui me concerne, comme premier mi-nistre, je reste en dehors de ces formations politiques. »

En réponse à uno question sur le rôlo du président du paril radical lo chef du gouvernement a indiquo qu'il considère M. Sor-van-Schreiber comme a un esprit

originat s ayant a beaucoup de talent s.
Au cours de la visite qu'il a faite samedi matin 4 mars à Privas (Ardèche), où il s'étalt rendu pour soutenir les candidats do la majorité. M. Raymond Barre a été assez vivement chahuté, sur la place do l'hôtel de ville, par des manifestants qui protestaient, à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., contre la politiquo économique et sociale du gouvereconomique et sociale du gouver-nement. Il en est résulté une bousculado au moment où le pre-

bousculado au moment où le premier ministre est entré à la
m a l r lo. alors qu'auparavant
M. Barre avait pris, sans incidont,
un bain do foule au marché local.
Répliquant, quelques instants
plus tard, aux manifestants qui
crizient « Barre, c'est le chômage l », « Barre-foi! », le chef
du gouvornement a déclare :
« L'espérance, ce n'est pas de se
rassembler, de porier des poncartes et de rociférer, comme si
cela devait faire avancer les problèmes. Quond je compare l'accueil amical que j'ai reçu tout au
long du marché de Priras à ce
qui se passe sur cette place, je qui se passe sur cette place, je suis oblige de constater que nous avons là un ovont-pout de ce qui se passeratt si la gauche gagnait les élections. Ils utilisent l'Intimidation, mais ne rous laissez pas intimider Vous me trouoerez toujours ovec ceux qui veulent main-tentr la liberté et la justice, » M. Barre a dû qu'iter l'hôtel do ville de Privas par uno porte

«La victoire de la majorité ne se traduira pas par le chaos »

Répondant a ux déclarations faites le dimanche 26 février, au même micro, par M. Pierre Men-des France ile Monde du 28 février), le premler ministre a déclaré: a Je dois vous dire que j'ot été étonné de la déclaration de M. Pierre Mendès France et que je l'ot personnellement

que je l'ot personnellement regrettée.

» Je ne crois pas qu'une victoire de la mojorité pourroit se traduire, en France, par le chaos. En effet, nous orons un scrutin à deux tours. Le soir du deuxième tour, nous aurons la composition de l'Assemblée nationale. Si ce sont les formations de la majorité qui l'ont emporté, il y aura désignotion d'un premier ministre et d'un convergent Caludoi nous gnotion à un premier ministre et d'un gouvernement. Celui-ci pour-suivra l'effort de redressement et mettra en œuvre une politique de progrès économique et social sous l'outorité du président de la Répu-blique. Et je ne crois pas que les Pronçais, qui sont un pouple democratiquo, remettraient en question le verdict des urnes. Par conséquent, je ne vois pas pourquot le choos viendrait à s'instaurer.

s instaurer.

» Quant oux orgnisations syndicales, je me demande pourquoi
elles remettroient en question le
résultat d'élections démocratiques. s Dans ces conditions, jo ne reis pas en quot l'on pourrait avoir les appréhensions dont il vient d'être question. Je crains que cet argument de dernière heura ne soit un argument de diversion qui jasse oublier les vrais problèmes. »

Le R.P.R. propose l'institution de forces «techniciennes» de volontaires et la réduction du service militaire obligatoire

Le R.P.R. est favorablo à uno réformo du servico national pour la création, selon les types de forces à mettro en placo, d'un servico volontaire allonsé et d'un service obligatoiro réduit.

Dans uno brochure qu'il vient do publier sur « une poittique de détense pour la France 1978-1990 », lo R.P.R. estime, en effet, que les armées doivent disposer, d'uno part, do forces « techniciennes » servies par des volontaires pour une période de dixhult mois prolongeablo, dont la rémunération serait en rapport avec celle des engagés, et d'autre part, de forces à effectifs nombreux et doitées de matériels lègers, formées d'appolés pour un service obligatoire d'uno durée réduite. Dans une brochure qu'il vient

« Durant les trois premières années de la nouvolle législature, prévoit lo R.P.R., la durée du servico national obligatoire restera vico national obligatoire restera fixée à un an, pour ne pas désor-ganiser les unités de méiée [...]. A portir de lo quairième onnée, une traction significative de l'or-mée de voloniares étont en place, la durée (...) sera réduite de six semoines par an e pendant trois ens.

ens.
D'autro part, le R.P.R. main-tient que « la priorité absolue doit rester aux armes nucléaires stra-tégiques ». Il estime quo la France devrait disposer de dix sous-M. André Vlanes estime qu'un marins lance-missiles à propul-tel langage est « mexcusable » de la part du premier ministre. qu'ello dispose actuellement) et

d'un troisième groupe de missiles stratégiques enfouis en Haute-Provence, portant le total des siles enterés à vingt-sept lau lieu de dix-huit). Le R.P.R. se prononce également pour la mise au point de missiles à têtes multiples et l'étude d'un missile de croisière. Quant à la force nuclèaire tactique, « elle doit rester, à l'avenir, seien le R.P.R., un étément de la dissuppor pucléaire et ne

do la dissuasion nucléaire at ne pas devenir, en se banalisant, uno arme de bataille ».

Pour les forces do manœuvre, le R.P.R. préconise des effectifs rédults trent mille hommes), des personnels intensément entraisée. personnels intensément entraînés, des personnels intensément entraînés, des matériels des plus modernes et en bon état. Il estime enfin quo l'actuelle force d'intervention doit ôtre diminuée et ses matériels améliorés, car elle no doit pas participer à une guorro outre-mer, mais pouvoir conduire des estimates. mais pouvoir conduire des actions ponctuelles, très efficaces ot do courte durée. « Contrairement à une idéa

e Contrairement à une idéa répandue en Europe occidentale, estimo lo R.P.R., la puissance nucléaire détermine plus que jamain le statut et la liberté d'action des nations. (...) L'U.R.S.S. développe manifestement une nouvelle offensive expansionniste dans le monde. (...)

De même les nesturpations neu-De même, les perturbations peu-vent venir de l'intérieur, la vul-nérabilité des sociétés industrielles aux terrorismes et actions de sabolege de tous crares n'étant

BUREAU DE VOTE



(Dessin de KONK.)

Bigeard dans son « corridor »

De notre envoyé spécial

Toul - Sa circonscription? Un corridor. - Sa permanenc ? - Les bases arnère. -Une réunion électorale un pou cheude ? . L'embuscade. . Sa tournée électorale? - Lo labyrinthe. - Se cempagne? - Une mission. - Marcel Bigaerd, pas de doule, c'est une neturo.

il ne parie pas, Bigeard, il lélégraphia. Un titi général. La gouaille du - saute-rulsseau de banque = qu'il tut. Le phresé syncopé du militaire qu'il reste : - Quoi, quol, blen compris, pes de problème. - Tout juste s'll ne répond pas aux électeurs qui lui parlent da remassage scolaire ou du prix du lait : - Affirmatif, blen reçu, cinq sur cinq. »

Ce général en campagne, quelle aubaine t Bigeard love Bigeard, il en reloute volontlers. evec, au tond du regard, une sorte de tiemmèche joyeuse. Une csmpagne couos de main, à la hussarde. Un village à l'heure, dix villages par jour, dix-huit jours de villages. « Faut pes molfir. » Vollà la circonscription. la 5º de Meurthe-et-Moselle, cent eoixante-dix-hult communes ruraios, quaranto neut mille cant dix-huit électeurs, investie au pes do chargo.

Ce mercredi soir, Bigeerd le nissionnaire est sous Sion. Sous cetta colline inspirée dont Berres diseit qu'il tallait « l'almer commo une mero . Bigeard, lui, c'est la Franca enlière « qu'il elma comme uno fillo ». Berrés-Bigoard, mêma terroir, mêmas valeurs inebranlablos, mêmo combat ? Pourquol pas ?

- Les gens qui parlent de mol

ne me connaissent pas. Toujours le méme rengeine : lo para, le tueur, l'homme de droite, le con de militaire. En tait, jo suis un vral républicain, un légaliste. Il taut se battra pour les libertés. -Alors, dabout Bigeard? - Une vie. cola n'est jamais fini. Un général en retraite, c'est rien. Uno rollque. L'ideal, c'est de crever debout. Pas de pantoufles ni d'ettondre dans un fautauli quo ça se passe. Entrotentr la machino, elnon on est fini. Ma temme et mot, 8 kilomètres tous tes matine. » Un ·tempa: «Je parle que je vous en tous encore doux dans le vue. D'accord. hein? Bon, alors pas de problème. - Un temps encore: - M'aime pae, votre patron. Bigeard à Paris. J'ai pas oubliè. Me comnaît mal. Faites-mol un bon papior, einon, heln l lè j'al de quoi. Vous avez vu mon bureau ? - Les ermes, les décorations, las photos, les livres, una

« L'impression d'être deux »

ll rigole, Bigeard. Bigeard ril de Bigeard. Bigeard se regarde. Il se dédouble : « Curleux. j'ai l'impression d'être doux. L'un qui regarde l'autre, le militaire qui suit le candidet - Le général quetro étalles qui surveille le bleu, l'apprenti candidat. « Crolre at oser. - La devise dans le bureau. N'être - ni un jouissour ni un profiteur », mais assumer une mission purement désinté ressée, répondre présent, » Présent, il l'est, Bigeard. - Un jour, c'est vrai, j'ai dit : si les cocos passent, je prends le maguis. Une déclaration que beaucoup ont priso au promier degro. Çe les errangeait. Mals I/ faut comprendre ; le mequis, c'est cela peut-êtro, être élu ; et si, par malheur, la gauche passait, être dans l'opposition, résieter.

Xirocourt, deux cents électeurs. un bon gros village lorrein, avec see lermes à la tois sévères et pansues, ses boues et ses bouses dans la rue, ses portes de grange en arceeu et ses vergers de mirebelliers, c'est un morceau du puzzle-maquis. Dix-huit heures dix. Bigeerd errive evec pour saul cortège otticiel une volture crème. Sur un mur, en tace, une affiche : Bigeard en pékin, veste de tweed, visege de trois quarts, la - boutterde - aux lèvres. Une légende : - Bigeard s'engege

Bigeard a - rempilé -. A le demande du Président. . Normal. - Lorsque le Président sollicite, on oběit. - On es jette à l'ezu. - Le Président a demendè. Bigeard est à Xirocourt. Les présentations : . Contant de vous voir. Ça va le santé, la tamille Tant mieux, tent mieux, » Content, en elfet, le général cendidal. Trente-cinq personnes présentes, o'est un succès. Bigeard - fail - du monde ,c'est sûr. - Il a, dit son entourege, le contact taclie. » Sur la table devant lui, une carte d'état-major sous plestique, la liste des villages du jour. - Laius - du candidat. ges Husson, agriculteur, malre de Las Mesnils-sur-Madon. - La marathon . . les baratios électoraux » : le chômago, les écoles, le sécurité --- do l'autoriló - les personnes égées — - du respect - - les lemmas - - les bobonnes - - los nuvriors là-bas, sur le bord de la Mosaile. -= qui na gagnent vralment pas assez = — le ramassage scolaire - les autoroutes, otc. - Bref, dit Bigeard, tout cola co no sont que das mots. Il na taut pas fairo de démagogle. Voir les

Le Toulois et la Saintoia oubliés - ont beaoin d'un homme disponibio. - Je suls un homme disponiblo. J'al laissé l'uniformo aux vestiaires, les décorations aux murs. J'ai été général. Male vous vous on toutez. Un député, c'est pas un général. Alors vous allez penser : il fait cela pour les Indomnités. J'al ma retraite de générei, un bouquin qui ao vand blen, même si l'Etat m'en pique la moltié, ot pas de maîtresse. J'el passé vingt-cinq ans do ma vie è bouffer de la ration, è couchar dohors. Cinq toia blessé. Si je sule encora là, c'esi que lo pera Bon Gleu m'a donné un petit coup de main. Alors l'argent, les honnours ? Ma vie cela a été les hommes.

Los hommes trançais s'entend : Răieurs, cabochard, maia bonnes têtes. . Les habitents idéaux d'une France idéale. - Le pays le plus libre eu monde. • Le président a dit décrispation. Bigeard décrispe. Pas un mot aur les adversaires de geuche sauf sur « l'inévitable cetaetrophe .. Peu de mots sur l'adversaire R.P.R., M. Jacques Gossot. maire de Toul, qui no l'e pourtent pas mėnagė. Un peu comme si Bigeard avait été parachuté chez lui.

Peu de mots même sur Jacques Chirec, yenu à Toui « essassiner - - ce vieux breva -. canaldat do division -. qui a trahi se parole de soldat » et qui. 6 crime / • n'a jemals été gauiliste -. Bigeard le décrispeur, un pau crispé tout do méma, a répondu, lapidaire, impérial : - Bah ! Cola tait moins mai qu'une ratale de P.M. »

PIERRE GEORGES.

£ 2.0 ·

Après le succès des deux premiers numéros:

VOICI LE Nº3



DU 6 AU 15 MARS

(PUBLICITE)

Région Est — Une société française (500 personnes) occupant one place de leader sur le morché européen et spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de biens

d'équipement légers destinés à une clientèle industrielle et « grand public », recherche

un Directeur Général qui sera basé à 60 kilomètres de Strasbaurg, Rendont compte au

Président, il bénéficiera d'une très grande autonamle d'actian et de décisian, entouré d'une équipe de Directian efficace et motivée. A partir d'une stratégie de diversification et d'aptimisation de la rentabilité, sa principole missian consistero à animer, diriger et coordonner les politiques humaine, commerciale et technique de l'entreprise. Ce poste

de hout niveau ne peut convenir qu'à un codre dirigeont de premier plon, agé d'au mains 40 ans et diplômé d'une grande école d'ingénieurs. Il devra justifier d'une expérience

reussie de Direction industrielle puis de Direction générale acquise au sein d'une société

de taille mayenne oppartenant de préférence au secteur de la mécanique. La pratique

courante de l'allemand est fartement souhaitée. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 240.000 francs, sera fanctian du niveau de campétence atteint. Les candidatures seroni traitées confidentiellement par le consultant chorgé de cette recherche. Écrire à G. RAYNAUD à Paris.

Réf. A/2664M

Une impartante société de services située à Paris et opérant essent ellement auprès d'une

clientèle industrielle, recherche un Cadre de Direction Générale pour seconder son Pré-

sident-Directeur Général. S'appuyant sur les structures existantes, il sera, dans un premier

temps, responsable du secrétariat général de la société (finances, comptabilité, prablèmes

administratifs el juridiques, gestion du personnel). Son champ d'octian s'étendro par lo suite à l'élaboratian d'une politique de développement commercial nationale et inter-

nationale. Ce poste s'odresse à un candidat de premier plon, diplôme d'enseignement

supérieur, âgé d'ou moins 35 ans. Il disposera d'une expérience confirmée de la gestion administrative et financière d'une société du secleur tertiaire (services, conseil, courtage

blèmes juridiques. Ses capacités de dévelappement commerciat devralent lui permettre d'évoluer rapidement vers la Directian Générale de la société. La pratique de l'anglois est nécessaire. Des infarmatians complémentaires serant faurnles au cours d'un entretten

Télécommunications — Une société industrielle française spécialisée dans les équi-

pements de commutation privée, dévelappant d'Importants prajets de systèmes commandés per micraprocesseurs, recherche un Ingénieur Logiciel paur renforcer san équipe de taut

premier plan basé à Paris. Cet ingénieur devra s'intégrer à de petits groupes de travail

performants s'appuyant sur des méthadologies et des techniques évoluées tant au niveau de la programmatian que du langage. Il participera au développement d'un système à

base de microprocesseurs rellés à un réseau de télécommunications. Ce poste s'adresse

à des Ingénieurs (X, Télécom., Supelec...) Intimement convaincus que la programmation

structurée, le dévelappement en langage évolué et l'informatique distribuée constituent les

principaux facteurs de réussite dans ce damaine. Ils devront justifier d'une solide expé-

aux U.S.A. La pratique de l'anglais est impérative. Nationalité indifférente. La rémunération annuelle de départ pourra être supérieure à 130.000 francs si l'expérience du candidat retenu le justifie. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

Réf. A/2660M

Industrie alimentaire — Une importante société de produits alimentaires (2.000 personnes enviran) figurant parmi les « leadars » da sa braoche, recherche un Chef de Projets et Méthodes. Rendant compte au Directeur de Productian et en liaisan ovec les

Directeurs d'usine, il sera chargé, dans le cadre d'un programme d'investissements, de l'étude, du choix et de la mise en œuvre de tous nouveaux moyens (installations, maté-

riels, bâtiments...) visant à une augmentation de copocité et à une meilleure productivité. Il sera également responsable de l'amélioration des méthodes de production au des pro-

cédés de labrication existants, ainsi que de l'étude de nouveaux conditionnements. Ce poste

convient à un codre confirmé, diplômé d'une école d'ingénieurs en électro-mécanique au Industries agro-alimentaires, possédant une dizaine d'années d'expérience de la réalisa-

tion d'études, travoux neufs, Implantations de lignes de fabrication et de conditionnement,

acquise soit en entreprise, soit en société d'Ingénierie et de préférence dans le domaine agro-alimentaire. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Le poste est situé

Machinisme agricole - Nous sommes un graupe aurapéan de machinisme agri-

cole, en progression constante, fabriquant et commercialisant une gamme da pradults et d'instaltations diversifiés destinés à l'agriculture (vibroculteurs, systèmes de séchage et

de stockage de grains, etc...). Dans le codre du développement des marchés étrangers, nous recherchons un responsable Export pour les pays de l'Afrique Francophone. Basé à Orléans et rattaché au Directeur Export Européen, il sera responsable de l'onolyse du patentiel et du développement des ventes sur cette zone. En llaison avec des sociétés d'ingénierie et avec les ministères et organismes français intéressés, il mènera des négocia-

génierie et avec les ministères et organismes mançais interesses, il menera des negocia-tians à taus niveaux en porticuller avec les arganismes afficieis représentatifs des gouver-nements des pays d'Afrique Francophone. Cette activité, s'exerçant au plan International, comporte des déplacements estimés à environ 30 % du temps. Nous pensons à un ingénieur d'au moins 30 ans, de formation agranomique/mécanique, ayant acquis un minimum de trois ans d'expérience de vente de biens d'équipement à l'exportation. Il disposera si pos-

sible de bonnes connaissances techniques des matériels agricales et de leurs applications

ainsi que des marchés africains. Ses qualités de confacts et de négociateur daivent être prééminentes. Lo connaissance de la langue anglaise est indispensable. Lo rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 120.000 francs, sera liée à l'expérience du condidat retenu. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.

Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

nsterdam – Barcelone – Bruxelles – Copenhague – Francfort – Londres – Madrid – Milan – New York – Stockholm – Zurich

8, rue Bellin!, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79

RESPONSABLE EXPORT AFRIQUE FRANCOPHONE 120,000 F

banlieue Sud. La rémunération sera fanction des compétences présenfées. Écrîre à

fessionnelle ocquise sur des projets de Logiciel temps réel dévelappés, si possible,

et de solides connaissances des assurances et des pro-

COMMUNIQUÉ DE CIRA 16 En roison du drome de la rue Raynouard, la réunion-débat organisée le 17 février ou cinéma Le Ranelagh sur le thème

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

LES CADRES ET LE SOCIALISME

avec
R.-V. PILHES, outeur de «l'Imprécaleur »

le docteur C. PIGEMENT, candidat socioliste dans la 20° circonscription

DIRECTEUR GÉNÉRAL

DIRECTION GÉNÉRALE

INGÉNIEUR LOGICIEL

4

.

transports et trans

confidentiel. Écrire à P. POUGNET à Paris.

CHEF DE PROJETS ET MÉTHODES

L-P. CHABAUD & Poris.

est reportée au VENDREDI 10 MARS à 20 h. 30 au cinéma « Le Ronclogh «, 5, rue des Vignes, 75016 PARIS. LE DEBAT SERA PRESIDE A 18 H. 30 OE LA PROJECTION OO FILM DE J.-L. BERTUCCELLI « L'IMPRECATEUR ».

L'espérance avec l'U.D.F.

(Suite de la première page.)

lie ont d'abord pris conscience d'un fait : le parti communiste n'a pas changé. Dans cee conditions, son arrivée eu gouvemement, à la sulte d'une victoire électorale de la gauche, inquiète de plus en plus. Les sondages le montrent. La mejorité de l'apinian est hastile à sa présence aux postes-clès, qu'il revendique - comme l'Intérieur, l'éducation, lea affaires élrangéres, le défense, — et la plupart de nos campatriales (les socialistes ne lant pas exception) redoutent que les communistes ne s'installent au pouvoir par tous les moyens.

Le trentième enniversaire du coup de Pragua a remis en mémoire deux faits trop oubliés : Gattwald, paur rassurer, aveit proclame que le parti communista rengaçali à la « dictature du proiélariat ». Les communietes atalent très minoritaires dans le paya et dens le gouvernement

Les Françaie semblent également avoir prie conscience de la crise qui secoue tous las pays industria-lisés et avoir compris que l'applicellan du pragramme commun ne

240,000 F

130,000 F

Bantieue Sud

pourrait le surmontar comme par enchantement. Répugnant encore à s'arracher à l'illusion. Ils découvrent peu à peu la gravité de l'enjeu et

Mels, tiralliés entre des aspirations et des arguments contradictoires. beaucoup d'entre eux hésitent. Le pourcentags d'indàcle est certainement élevé. Il y e loin entre l'intention de vole et le vote lui-même dans le secret de l'isdoir.

En bref, rien n'est joué. Tout est encore possible, même le désistement des candidats communietes eu deuxième tour. L'hypothèse la plus orobable reste une courte victoire de le majorité au soir du 19 mars.

Convainere et entraîner

Pourqual celle-ci n'e-t-elle pu, jusqu'à présent, tirer parti de tant de contradictions et d'incertitudes ? Elle n'e peut-être pas été essez convaincente dans sa dénonciation du programme commun et de l'allience eccialo-communiste. Male surtout, elle n'a pas été assez entraînente dans l'effirmetion de son projet pour le Frence. Le gouvernement Berre e'est voulu technique et ll a fail de le bonne technique. Est-ce euffisant pour gegner un combet politique?

Il reste, en effet, à expliquer concrètement ce que signifieralt pour tous les Français — et pas seule-meni pour les privilégiés — la mise en couvre d'un programme d'inspiration marxiste. Cette explication serait certainement entendue el le président de la République le présentait tui-

Male la peur, ei justifiée soit-elle, ne suffire pas à essurer la victoire de la mejorité. Il y sureit d'altieurs quelque chose de maisain à ce qu'elle y suffise. Pour gagner, elle devre aller plue lain : donner eux électeurs les raisons positives de voter pour alle; leur faire comprendre non equiement que le gauche dite unle commet un détournement d'espérance, maia que l'espoir vral se trouve de son côté, je veux dire du côté de ceux qui, rejetent la société collectiviste et bureaucratique du progremme commun, veulent epporter eu pays, avec le garentle de ses libertés, celle du progrès

dans la justice. Le fait est qu'un certain nombre d'électeure déçus de le majorité présidentielle de 1974 eont tentés per le parti socialiste ils n'ont pas trouvé jusqu'ici, dans l'ectuelle majorité, un grand courant résolu à eoutenir sans équivoque la politique de changement et de rélarme du prési-dent de la République. Le changement qu'ils réclament et qu'ile ne majorité, ils sont alors incités à le chercher hars de la majorité. Telle

est, sans doute, la clé de l'énigme. Or les éléments eptes à constituer ce courant pour conduire les translarmatians nécessaires de le société française — en évitant lee risques de l'aventure et du désardre. - lle existent. Il auffil de les réunir en

L'Union pour la démocratie française

C'est ce que viennent da faire les démocrates-sociaux, les républicains, et les redicaux « valaisiens », en se réunissant eaus le signe da l'Unian pour la démocratie française, en présentant une liste

commune des candidets. Il ne s'agfi pas, chacun l'a bien comprie, d'un « front enti-R.P.R. ». veau parti. Car la diversité de ce mauvement d'idées fait sa richesse. Il remplire d'autant mieux sa misalon qu'il respectera la personnalité des partis qui ta composent, tout en assurent leur unité d'action. :

Leur pramier objectif est de permettre à le majorité de gagner les alections en ramenant 'é elle les électeurs déçue, en mobilisant les indécie, dont dépendra le décision

Le second est d'offrir, après les Hections, une structure d'accueil à tous ceux qui, hostilea comme tul au collectivieme et au conservatisme, veulent, comme lui, approfondir la démocratie, « débureaucratiser » le France, développer la solidarité au profit dee plus défavorisés, construire une Europe politiquement unle, farte et Indépendante dans le respect de

SERVICE TELEX 345.21.62 + 345.20.28 Cette entreprise ne pourra réussit 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS sane le concours actil des démocretes-sociator. Pourquol ?

Edité par la S.A.R.L., le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication Jacques Sauragnot.



Reproduction interdite de tous articies, sauf accord avec l'ai

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

D'abord, parce que nous nous si-tuons eu centre de la vie politique françalse. Pour nous, le centre n'est pas un marale, mait un haut lleu. Nous nous dăfinissons par le refus obstiné de la caseure du pays en deux blocs hostiles. Ce combat incessant contre les extrêmes est eulourd'hul plus

qu'il ne l'a jamais été.

Le râle des démocrates-sociaux

difficile, mais eusel plus nécessaire

Indispensables, noue le sommes plus encora en tant que démocrates a a c l e u x . Naire conception de l'homme et de la société nous place au point de rencontre entre l'exince de liberté et l'exigence de lustics.

La réponse aux problèmes actuela de la France ne peut être eppartée seulement par le progrès de l'économie, ni même par une « nguvelle croissance », mieux grientée vers la création d'empigis, l'améligration de le qualité de le vie, l'économie de l'énergie et des matières premières. Elle se trouve dans le développement de la démocratie sociale. Celleci suppose, entre eutres, le renauveau de la planification à la trancaise, que naue vaulons plus démocratique, plus sélective et plus décen-

Ces quelques idées simples et tartes, eu service desquelles nous mettons toute notre conviction, sont à la base de le « plate-lorme « publiée par le C.D.S. à la fin de l'été demier et approuvée le 7 octobre par son congrès de Lyan, - l'autre eolution «

L'attaque des inégalités

Les Inégalités sociales - moindres qu'on ne le dit et en voie de réduction — demearent encore excessives dans notre pays. Il faut e'y attaquer résolument, en délouant les plèges de l'égalitariame. Nous proposons à cet effet un ensemble de mesures talles que la progres-sion des bas saleires, l'amélioration des conditions de travail et du cadre de vie, l'accession des familles à la propriété de leur lagement, l'étasement d'un impôt sur les grandes fortunes (exonérant celles qui soni intérieures à 2 millions de francs), la réforme de l'impôt sur les successione, l'institution d'un revenu familial garanti, la retralte à le carte à partir de solvanie ens. Il faut y ejouter la etimulation de l'eménage: meni du territoire par un transfert accru de compétences et de ressources eux collectivités loca-

Toutes ces mesures sont Importentes. L'une d'elles retient particulièrement l'attention : le problème du SMIC est meintenani au cenire du débat politique. C'est d'abordun problème humain. C'est aussi un problème économique difficile. A quoi bon augmenter massivement le SMIC si l'on accélére ainsi l'infletion? Les salariés seraient alors payés en mannaie de singe, Leur pouvoir d'achat beisserait. Pour tous les économistes sérieux - y comprie les experts aocialistes — le SMIC à 2 400 F dès le 1^{er} avril 1978 condamneralt à la tallite trois cent mille petites entreprises. En

eggravant le chômage, une telle

PREPAREZ LE OIPLONE D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diptôme exigé Accune limite d'âge Début des cours

Début des cours

à votre convenance
Demandez le nooveau guide
gratuit numéro 588

ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat

4, rue des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02
Etudes gratuites pour les bénénciaires de la formation continos
floi do 18 tuillet 1971).

POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous mens téléphonez vos messages. Nous les télexons. Vas correspondents uses répondent par télex; cous vous téléphones.

toute l'année

avec votre automobile

CAR-FERRY

LAGADIS

tous les quatre jours au départ de Sete

SHCM

ferry

tre Agence de voyages

COMANAV FERRY

MOTRE

bénéficiaires. En 1978, la différence entre le

SMIC à 2 200 F et 2 400 F dessine la trontière qui sépare le possible de l'impossible. Mais, bien entendu, Il taut laire le maximum du possible C'est dans cet esprit que « l'autre solution - a evancé, dès le mois d'actit 1977, des propositions précises : « Dane un premier temps, le SMIC serait fixé dans les mellleurs délaia, et eu plus tard le 1er juillet 1978, à l'équivalent de 2000 F au 1er septembre 1977. (solt à 2200 F; « la répercussion eur les salaires aupérieurs serait appliquée de façon dégressive : dans un second temps, et à moyen terme, serait mia en place un plan de cinq ane d'eugmentation du SMfC (1).

Nous n'avons rien à ejouter à ce texte, où s'exprime notre souci de concilier la générosité et la justice avec les dures réalités d'une économie ébranlée par la crise mondiale.

Notre espérance

La cassure de le nation en deux blocs antagonistes, dont l'attronte-ment prend des allures de guerre de religion : voltà le « mai français ». Fabriquée par les contraintes du systéme électoral, elle est artificielle, fallacieuse, dangereuse. Elle pourrait devenir mortelle. En réalité, l'immense majorité des

Français est d'accord sur l'essentiel : lis veulent conserver ta société : de liberté dans laquelle ils vivent. lle veulent même acquérir plus de liberté, plus de responsabilités dans leur travail, leur commune, leur région, leurs associations. Cette saciété, lis ne veulent pas le . détruire ou la bouleverser - c'est l'objectif du parti communiste, ce serait le résultat du programme pour le rendre plus juste el plus humaine. Les conditions actuelles du combal politique interdisent la réalisation de cette volonté profonde de notre peuple, que le président de la République a faite sienne.

Nous ne sortirons de l'Impasse qu'eprès la défaite de le coalition contre nature des partenaires de l' « union de la gauche ». Avec un mauval. programme et una mauvaise atliance, rien n'est possible, sinon le pire. Lorsque le potitique françalsa aura 4" -- débarrassée de l'un et de l'autre, alors, sur les ruines du programme commun, nous pourrons enfin renouer le dialogue entre tura les Français qui n'ont pas l'espilt Imprégné par l'idéologie désuële de la « 'gale merxisle ».

Hrr. No a pourrons nexparer les voies d'une majorité nouvelle pour le equtien d'une politique qui réponde à leurs aspirations et mette la France en mesure de relever les défis et de salair les chances d'un monde nouveau.

Ce j ır vlendra, j'en sula sûr. II esi plus proche qu'on ne le pense. Naus deva s déjé naus y préparer. Ainsi, après le désillusian, surgire l'espérance.

JEAN LECANUET.

4: ---

....

35/5°55

(1) L'Autre Solution (page 71), peut être commandée au C.D.S., 205, houlevard Saint-Germain, 75007 Paris.

MATELAS = SOMMHERS = ENSEMBLES

présente toutes

ses literies chez

CAPELOU

LIVRAISON TRES RAPIDE

PARIS XI" Metro Permentier

Tél. 357.46.35

M. Pierre Mendes France : il faut chocses entre le restract du suffrage universel et une crise de régime

is searers in Camanas, bis P. B. . .

一、ララマウラ*書を本 遊び /行て事格表

p elections legislatives

White I nove sommes affet and finates

de mos consessions

ON COMMENTATION

La Committee

The second secon

The same of the sa

The second secon

The second second second

The same of the same of

the state to be the sale for

wer has morning than

the substitution to any

And Amily the was designed to the second to

والمنطاق والمتالية والمتعارض والمستحرين والمتار والمتعارض The second of th the second of the second of the second

> · さいこと よいとなる まった (発展は、発展は . It is a second fail take a strong of and the contract of the appropriate contraction A STATE OF THE PROPERTY AND THE PERSON OF and a war is the manufactured to the وأوالمواليا وأرام لمحتجها والأراد والأراد الأراد

commercial and a supplemental designation of

The real personal approach that the

the second second of the second secon

10 tota par francaii. de l'effenner -

PAINATION

The state of the s

The control of the co

The second of the second

The second secon

The state of the s

The second section is

and the first the second of

Company the first transfer

The Special Section of the Section o The state of the s

1 ANIMIW 1. * INWE The Par Titalianus & Saley The second of th The second responsibilities of the second

and the state of t The state of the s EXPOSITION ET CENTRE O'ESSAI Seule adresse de vente : 37. AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE Alleged a least of the same and the state of the state of the state of

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ECOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10 F

عكدامن الإمل

réparation

désieion se reloumerais canta e beneficialres.
En 1978, la différence SMIC à 2200 F ot 2400 F ot is trontière qui sépare la considere Mais, blan de la considere del considere de la co de l'impossible. Mais, bes solo il faut faire le maximum de l'imp fact faire le manufacture de l'économies de l'écono Crest dans des cost le solution - 3 avancé, cas le le solution - 3 avancé, cas le le solution de solut d'août 1977, des proposition cises : = Dans un premier le te SMIC serait fixe dark in the leurs délais, et au sur leurs délais, et au teurs délais, et du 2005 221, 107 juillet 1978, 2 1020-221, 2000 F au 107 containe par (cort à 2.200 F : - to rise; par containe solutions solutio food à 2.000 m. - 1.22m. de pur les salaires sur les sala

tans un serait mis en chase un contra ans chase un contra ans chase un contra ans chase un contra ans contra a SIC U. Nous n'evens rien a sous-Nous n'overs aver a sociale ste, cà s'exprime come sole, notier la genéroure et le ar-no les dures réalités d'une de éprantée por la crise mag-

Notre esperance

La cossure de la haione. to cossure up la major en transportation contribute promo des 1, 1961 de la higient volds 6 majores quee por les same del e-clostoral, elle sat ante ouse, dangereuse Elect ir mortelie.

réalité. l'immence maing. Is est d'accord for le a veulent conservation ento cans laquelle de la constante de la const revelt, four commentations asserted to the control of the control 10 foreign to the man of the control a Les conditions and political and a condition do rene in initiation 1.5

and 2 111 re ::= ::: :: :: -: 75 TO THE ST TO E. 11 '4 T Parties Silver

BEAM LEGARGE

literies che

absents permet que des complices utilisent de pseudo déclarations, faussant par la même les résultats du scrutin. Le vote par procuration a été substitué, dans toute la France, en 1976, au vote par correspon-dance, qui avait suscité les erre-ments et les contextations que

LE DÉBAT SUR LES NATIONALISATIONS

M. Fabre : nous sommes allés aux limites de nos concessions

Dans une interview que le Matin publie dans son numéro du lundi 6 mars, M. Robert Fabre répond à une question relative aux propositions de la C.F.D.T. en matière de nationalisations,

aux propositions de la C.F.D.T. en matière de nationalisations, propositions que le P.C.F. et le P.S. ont jugé positives.

Le président du M.R.G. déclare notamment : « Il s'agit de savoir si le programme commun de gouvernement, l'union de la gauche, sont le fait du seul P.S. on du seul P.C. Il s'agit de savoir s'ils vont négocier entre eux un programme à mi-chemin de leurs thèses, en oubliant qu'il existe un troisième partenaire, le M.R.G. Nous ne signerons pas cette jois de programme commun de gouvernement que nous n'aurions pas négocié avec nos partenaires sur un pied d'égalité. Il n'est pas question de s'en tenir à une anneze, comme en 1972. Or notre position est bien connue. Elle repose sur l'équilibre nécessaire entre le secteur public et le secteur privé. Nos partenaires ont signé avec nous l'engagement de soutenir et de développer le secteur privé. Ils doivent se tenir à cet engagement et respecter ce contrat, s'ils ne veulent pas d'un nouveau 14 septembre.

»... Nous avons accomplt un effort considérable en donnant,

contrat, s'ils ne veulent pas d'un et departements pour examiner nouveau 14 septembre.

».... Nous avons accomplt un effort considérable en donnant, en 1972, notre soutien à un programme rédigé par les socialistes et les communistes. C'est à ce moment-là que nous sommes allés expansion. »

aux limites de nos concessions. Tout nouveau pas vers un sys-tème économique qui remetirait en question la liberté d'entreen question la tioette a entre-prendre et l'initative privée est pour nous inacceptable. Il ne peut donc y avoir de compromis possible pour nous dans ce do-maine. Il faut que nos partenaires le sachent. An sujet du SMIC, M. Fabre déclare :

All sujet du Salic. M. Fabre déclare:

« Nous arons toujours prôné. dès la mise en place d'un gouvernement de gauchc, l'ouverture d'une table ronde aux responsables des syndicats, des entreprises et des pouvoirs publics. Non seulement pour fixer le mantant du SMIC, qui inévitablement sera de l'ordre de 2 400 trancs, mais aussi la grille des salaires, les améliorations à apporter aux conditions de travail et aux retraites. Cette table ronde devra prendre en même temps les mesures économiques nécessaires permettant aux entreprises petites et mettant aux entreprises petites et moyennes de faire face à cez augmentations de salaires.

» Partisans de la décentralisation, nous proposons que des commissions d'application de ces mesures siègent dans les régions et dévartements non graminer

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C.F. : malhonnéteté politique

L'interview publiée par le Matin étant titrée : « Nous refu-serons les nouvelles nationalisa-tions », M. Georges Marchais a commenté en ces termes, lundi matin 6 mars an micro de R.T.L., les propos du président des radi-caux de gauche :

s Si Robert Fabre était hon-nête, ce qu'il devrait dire ce n'est pas « je ne veux plus de nouvelles » nationalisations », mais « je ne » veux plus des nationalisations » qui ont été décidées dans le

» programme commun de 1972 ». Cest de la malhonnêteté poli-tique, » M. Marchais a ajouté, à propos

M. Marchais a ajouté, à propos des dirigeants socialistes et radicaux de gauche : « The n'ont pas roulu m'entendre, c'est pourquoi nous allons au premier tour sans accord. Si les électeurs nous donnent le poids et la force suffisante, la balance de l'union penchera du bon câté, et ils seront obligés de revenir la semaine prochoine à la table de négociation. »

M. Pierre Mendès France : il faut choisir entre le respect du suffrage universel et une crise de régime

Dans une interview publiée par le déclare notamment : « J'ai dit qu'on ne pouvait exclure l'hypolhèse d'une victoire en sièges et non en volx de la majorité eu second tour (...). Il y aureit dans ce cas un divorce entre le majorité parlementaire de droite et le majorité électorele de gauche. Dana ce cas, lee conséet sociales, serelent graves : c'est

- Ce sereit un déti, et même un affront fait eu pays, que de tul populeire. -

DES « CAGOULARDS » CORSES

RÉVÈLENT...

(De notre correspondant.)
Ajaccio. — Notre confrère NiceMatin relate, ce lundi 6 mars,

Nouvel Observeleur, M. Pierre Men-dès France répond à M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, qui estime, comme M. Raymond Barre, comme de lous ceux qui espèrent que l'ancien président du conseil se un chengement et un progrès par trompe sur les conséquences socieles qu'entraînerait le victoire de la M. Christian Bonnet devreit être le premier à le savoir. Le ministre de l'Intérieur déclere qu'il terait respec-ter l'ordre républicein. Veut-il dire - et en ce cas le ne l'envie guère que son mélier consisierait alors à utiliser la force contre le majorité du peys ? Pour ma pert, le n'el iamais suggéré qu'on dût choisir entre le geuche et le cheos, mais quences, nolemment psychologiques fai dit et je répète qu'il teut choisir entre le respect du aultrage universe et une crise de régime. La légalité ne consiste pas à menacer de la lorge meis à se soumettre à le volonté

Le vote des Français de l'étranger

RADIATIONS A MONTPELLIER ET A TROYES

Le tribunal d'instance de Mont-

Matin relate, ce l'undi 6 mars, dans son édition de la Corse, que deux hommes portant cagoule ont dénoncé, dimanche soir, « la plus importante fraude électorale jamais rue en Corse ». Selon leurs déclarations, six mille volets de vote par procuration au moins, seralent en circulation dans l'île, authentifiés par les cachets évidemment apocryphes de juges d'instance ou de commissaires de police de différentes villes du continent. Paris et Marsellie en particulier. pellier a prononcé vendred 4 mars la radiation de vingt-4 mars la radiation de vingt-cinq électeurs résidant en Côte-d'Ivoire qui s'étalent fait ins-crire sur les listes électorales de la 1° circonscription de l'Hérault. En revanche mille mille cent cinquan e-cinq autres demandes d'inscriptions contes-tées ont été validées. A Troyes, nous signale notre correspondant, un eutre jusquant propagge la un autre jugement prononce la radiation de quarante et une des cent cinquante-cinq autres criptions de Français de l'étran-ger qui étaient contestées dans les trois circonscriptions de l'Aute. Ces accusations ont été recneillies dans une carrière située dans
la zone industrielle d'Ajaccio. Les
interiocuteurs de notre confrère
ont affirmé que la voie démocratique est bouchée en Corse et
que le poids séculaire des clans
entraîns une aliénation en profondeur. Ils déclarent dévoller
le scandale afin que la justice
s'en saisisse. Selon eux, la présence sur les l'at es électorales
d'éle ct eu rs a fantômes » ou
absents permet que des complices trois circonscriptions de l'Aube.
Une vingtaine de ces radiations
sont motivées par l'absence de
date d'établissement, ce qui ne
permettait: pas de garantir
qu'elles avaient été effectuées
dans les délais légaux. Une
demande comportait une erreur
de date de naissance et les autres
concernaient des électeurs que les concernaient des électeurs que les ceelles du gouvernement, c'est-à-convocations du tribunal n'ont pu atteindre.

● Le décret général d'applica-tion de la loi du 2 janvier 1978 relative à l'indemnisation des rapatriés a été publié, dimanche

DANS L'OPPOSITION

M. Mitterrand : je ne pense pas du tout que M. Giscard d'Estaing ait l'intention de trahir la Constitution

en chef inattendu de R.T.L., a de nouvean évoqué le problème du fonctionnement des institutions dans l'éventualité d'une victoire électorale de l'opposition. Il 2

déclaré :
a C'est le président qui désigne. déclaté :

a C'est le président qui décigne.
Il pourra désigner les personnes
qu'il voudro, à condition d'appliquer cette politique-là (N.D.L.R.):
la politique ed'un gouvernement de
gauche). Si le président de la
République reste accroché sur cet
usage, qui n'est pas consilutionnel, du secteur réservé, et reut, en
somme, imposer ses décisions à
celles du gouvernement, c'est-àdire, en somme, si le président de
la République roulait trahir la
Constitution, on se trouverait
dans une situation extrémement
difficile. Mais je ne supose pas
du lout que M. Giscard d'Estaing
ait cette intention, et il semble
bien avoir adopté l'attitude qui
convenait, dans son discours de
Verdun-sur-le-Doubs, lorsqu'il a
dit : la nouvelle politique sera
appliquée. >
Le premier secrétaire du P.S. a
également indique que, en cas de
victoire de la gauche le 19 mars,
e il faudra bien que les partis
de gauche acceptent leurs responsabilités et se préparent à gouverner a, mais il a précisé une
fois de plus :

« Pas de discussions à perte de
vue sur le programme dans les
vinet-quatre heures précidant la

vue sur le programme dans les vingt-quatre heures précédant la clôture des inscriptions pour le second tour. Il jaut être sérieux. Il sera temps après le 18 de met-

M. François Mitterrand, qui tre au point des textes souvent était samedi 4 mars le rédacteur sérieux et compliques, a

Dans une interview que le journal la Montagne publie landi
6 mars. M. Milierrand déclare
que, en cas de victoire de la
gauche, e la solifarité gouvernsmentale ne sera pas un vain
mots. Il affirme d'autre part:
a Si la victoire nous tournait le
dos, si les diracants communistes
ne comprendient pas l'antente des
travailleurs et de la majorité des
Français, il va de soi que le part
socialiste continuerait son combat
dans l'opposition, cependant que
le parti communiste aurait à supporter les conséquences de la dramatique responsabilité historique
qu'il aurait prise.

Au début d'une tournée à travers les principaels communes de sa circonscription. Le député de la Nièvre a reproché, démanche 5 mars, à M. Barre d'avoir corganisé lui-même une campagne alarmiste sur le jrance. Il a regretté que l'on n'ait pas accepté de débattre avec lui, au niveau national, des aproblèmes sérieux qui occupert la France, et il a ajouté:

a Chaque fois, on a répondu par des accusations et des sarcasmes. On peut nous reprocher de proposer beaucoup, mois eux, à droite, ils ne proposent rien, Leur seul argument, c'est de dire; « Gardez-nous, » Mais pour quoi faire? Ils ajoutent: « La même » chose, » Ce n'est pas encourageant, »

M. Marchais : le P.C.F. c'est le véritable changement

De notre correspondont

Lille. — C'est dans le hall de la Foure commerciale de Lille que M. Marchais a achevé, samedi 4 mars, sa tournée de meetings en province. Les fédérations du Nord et du Pas-de-Calais avaient orga-nisé un ressemblement imposant : et du Pas-de-Caliais avaient organisé un rassemblement imposant:
plusieurs centaines de cars avaient fait converger vers la capitale des Flandres les militants et sympathisants des deux départements. Ils étaient environ vingt mille pour écouter M. Marchais, qui a notamment déclaré : a Pendant un temps, des trorailleurs ont pansé : a Mais pour quoi le parti socialiste ? » Aujourd'hui, ils se de mandent : a Mais » pour quoi le parti socialiste » refuse-t-il de répondre aux » gestes de bonne volonté du parti » communiste. Et ils hésitent... » Réfléchisses : il ne suffit pas de dre : a La gauche, la gauche... » Il jau's lever le couvercle et régarder et qu'il y a dans la boile. Nous de la consenue de la communiste interrisé un rassemblement imposant :

nt just tever te contrercte et regar-der ce qu'il va dans la boite. Nous ne voulons pas que vous veniez nous dire dans quelques semaines, dans quelques mois : a Notre vie » n'a pes changé (...).

depanné hésitez-vous à utiliser l'outil qu'on vous prète même s'il n'est pas exactement à votre main ? Evidemment non. Eh bien l. C'est le même problème qui se pose à gauche. Pour dé-bloquer la situation, pour lui don-

L'assemblée générale des délé-gues des « comités pour le désta-tement », animée par l'O.C.I l'Organisation communiste internationaliste), s'est réunie samedi 4 mars à Paris. Ces comités mènent une campagne sur le dans quelques mois : a Notre vie y n'a pes changé (...).

« On n'imagine pas le parti communiste chercher à contenter le grand pauronat ni M. Giscard d'Eslaing à s'arranger avec le système en place. Out, de cela on peut être certain. Chaque voix qui se portere le 12 mars sur les candidats du P.C. pesera dens un seul sens, celut du changement (...).

» Mais, me diront certains, je ne suis pas d'occord apectout ce que disent et ce que font les communistes? Ecoutez, est-ce bien aujourd'hui la question? Quand vous avez besoin d'être



Vous prenez le volant plus vite.

Avec Hertz Nol, à peine descendu d'avion, vous voilà déjà au volant d'une Ford, ou de toute autre bonne voiture, entièrement nettoyée et vérifiée. Dès l'atterrissage, vous avez ainsi gagné beaucoup de temps et évité pas mal de complications : c'est notre souci nº1, car nous savons que c'est le vôtre. Et une fois que vous aurez apprécié

le service Hertz No1, vous voudrez rejoindre le Hertz No1 Cinb: c'est gratuit... et quel gain de temps! Lorsque vous êtes membre du Hertz Noi Club, il vous suffit de téléphoner, avant votre départ,

à votre agent de voyages ou à Hertz. Où que vous alliez en Europe, une voiture Hertz, fin prête, vous attend. Il ne manque que votre signature au contrat de location que nous avons déjà rempli. Pas de temps perdu : montrez simplement votre permis de conduire, signez et prenez le volant.

Si vous le désirez, vous réglez avec l'une des principales cartes de crédit ou bien encore avec la carte de crédit Hertz (nous ne vous comptons pas d'intérêts).

vous ne perdez pas de temps. C'est votre souci nº1. Et c'est aussi le nôtre.

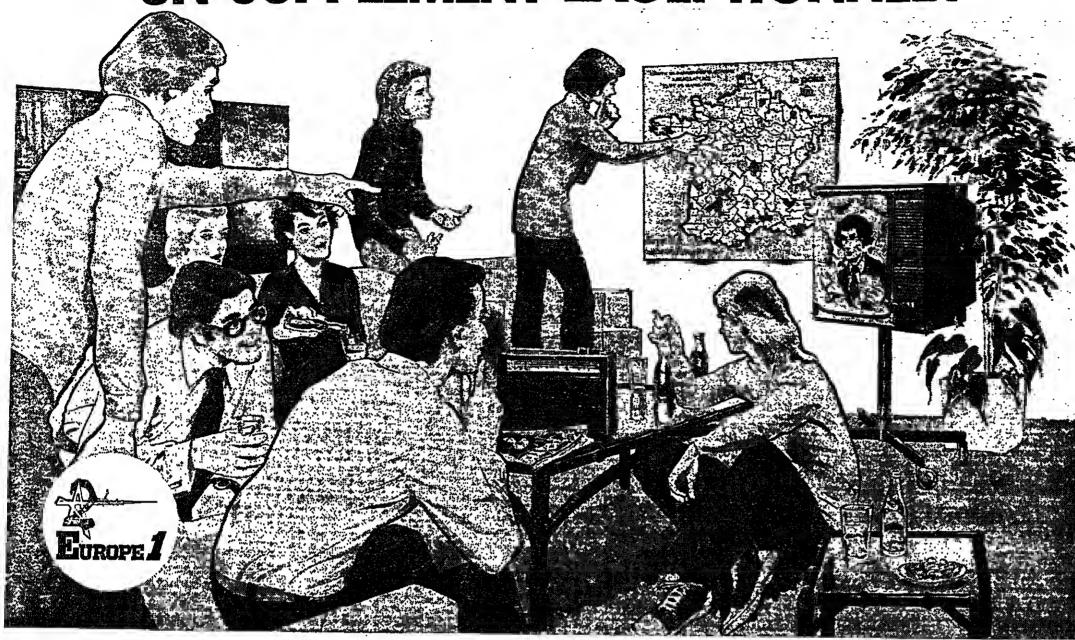


- Hertz loue aussi des véhicules utilitaires



Page 12 - LE MONDE - 7 mars 1978 · · ·

CETTE SEMAINE DANS LE POINT UN SUPPLEMENT EXCEPTIONNEL:



LA CARTE COULEUR GRAND FORMAT DES ELECTIONS LEGISLATIVES

Le Point vous offre, en supplément gratuit, dans son numéro de cette semaine la carte qu'utiliseront Antenne 2 et Europe 1 pour présenter et illustrer les résultats des élections des 12 et 19 mars prochains.

Cette carte exclusive, spécialement créée par l'Institut Géographique National (IGN) est une double carte grand format recto-verso (75 × 55) : d'un côté, la carte des 473 circonscriptions aux couleurs des partis des députés sortants, de l'autre la carte des circonscriptions à compléter au fur et à mesure de l'annonce des résultats. Grâce à cette double carte Le Point-IGN, vous pourrez suivre, minute par minute, les résultats présentés par Antenne 2 et Europe 1 qui utiliseront la même double carte et la compléteront avec vous, circonscription par circonscription.

Document indispensable, la carte que vous trouverez dans Le Point de cette semaine vous permettra de situer plus vite que les autres les points chauds de la bataille électorale et de comprendre mieux que les autres la progression des résultats. Édition unique, la carte Le Point-IGN est un document à conserver par tous ceux qui s'intéressent aux élections.

lepoint

Ce numéro spécial du Point est en vente chez votre marchand de journaux.

paration des elections

IN LAMPAGNE DANG

arrondissement

Dans le desert culturel

Liebrun dans le XVIII arrandissement

Cent flours à la Goutte-d'Or

Une farce autonome

ه کذار من الایمان

and forther the second of the

• • • LE MONDE - 7 mass 1913 - Page 1

POLITIQUE

EN CAMPAGNE DANS LA CAPITALE

Mme Kahn dans le XVIIe arrondissement

Dans le désert culturel

huit ens qui représente le P.S. dans le 24º circonscription : Mme Colette Kahn. Une commercante toute simple. Installée dane le XVIII arrondissement depuis neuf ans, elle y tient un pressing qui, eemble-t-il, merche bien. Elle est aussi mére de femille. Son mari travaille (il est cadre) et ees enfants écolement. Elle est enfin, depuis 1974, milltante socieliste. Motivée par le . « spectre de l'injustice », elle e tarde è s'inscrire, refusant « la vieille S.F.I.O. at le P.C. stalin/en -. Elle se reconnaît d'eutant mieux dens le nouveau P.S. qu'elle n'e eu, - en tant que lemme -, eucune difficulté. - Au contraire, dit-elle, on m'e toujours proposé des responsebilités. -

leeue d'une tamille de commerçants catholiques, ellemême élève de l'enseignement privé, etle est devenue un leroumeni leic car elle juge que - l'école conlessionnelle est en tait une école de clesse -.

L'injustice qu'elle e observée, jeune, dans l'eneelgnement, elle le dénonce aujourd'but dans ces H.L.M. qui abritent, tant blen que mai, et plutôt mei que blen dure du boulevard périphérique. quelque douze mille personnes, Construites eprès le guerre, elles n'ont été dotées d'eucun équipement, d'aucun aménagemen

C'est une femme de guarante- de leurs habitents. « Il n'v a rien pour tes jeunes, seut les bistrois de la porte de Clichy ou de le porte de Saint-Ouen i ., dit-elle,

> L'expression de - désert culturei - n'esi d'allieurs pas trop torie dane ce secteur où les seuls cinémas sont ceux de la plece Clichy.

Mele II n'y e pes que des

H.L.M. La circonscription est en

effet sociologiquement équilibrée.

Entre la trenge bourgeolse sise eu sud de l'evenue de Clichy et les couchsa populaires, le tong du périphérique, e'étage une gradetion de niveeux socieux. Pour convelnere cette population, Mme Kahn e'est efforcée de compenser le manque de moyens de le section socieliete par une campagne militante. Non par le porte è porte, rendu difficile par notamment, mele par dee réunione privées, organisées dens cheque immeuble, et par une campagne ective dane la rue. Une campagne qui lui e également falt prendre conscience de l'inquiétude grandissante des population immigrée. Aussi creînt-elle que l'extrême droite garde confience; l'inquiétude qu'elle 2 cru percevoir chez le député cortant R.P.R. et la discrétion du P.C. eont pour elle eutant d'heureux présages.

M. MITTERRAND DANS LE XI° ARRONDISSEMENT

La victoire en marchant

Depuis la rue de la Folie-Méricouri jusqu'à la rue Timbaud, en avant de prodique, les derniers
passant par les rues Oberkampf et conseils, a li feut que le premier
Saint-Maur, M. Françoic Mitterrand a achevé, samedi 4 mars. queur an second ! Ators nous Saint-Maur, M. François Milter-rand a achevé, samedi 4 mars, entre 18 heures et 19 h. 30, sa campagne de soutien aux candi-date socialistes de la capitale.

Après avoir parcouru treize cir-conscriptions, c h o i si e s parce qu'elles peurent, au soir iu 12 mars, symboliser le renoureau socirliste dans Poris, le premier eccrétaire du P.S. est venu soutenir M. Georges Sarre, candidat tenir M. Georges Sarre, candidat dans le XI- arrondissement (9-circonserription). Scion un scénorio désormais classiq. 2. M. Mitterrand arrive en voiture à la permanence du candidat. Puis si parcourt 'es rues en sa compagnie, entouré d'une foule de plus en plus compacte. Au point qu'il est impossible pour les automobdistes de circuler et pour les piétons d'approcher, « Aérez, aérez! » tel est le leitmotiv d'un service d'ordre sévère et attentif. Dans ces conditions, la seule façon de serrer les tions, la seule Jaçon de serrer les mains de MM. Mitterrand et Sorre est de remonte, la rue à contre-courant. Impossible alors d'inter-courant.

Ils ont été nombreux à pouvoir ainsi parler quelques instants ovec le chef de file des socialistes. Echanges toujours courtois, qui sont, le plus souvent, au ant d'en-couragements à l'adresse des deux

Miliants, sympathisonts et pho-tographes se sont ensuite retrou-vés sous un préau d'école. L'occa-sion pour M. Müterrand de dire qu'il est là « pour témoigner de la

queur an section de la constant de socia-lisme à la France. Pour cela, il ne faut laisser aucune place inoccupée, il faut que tous soient mobilisés, »

Pour autont, le premier secré-Pour autont, le premier secré-taire ne se laisse put emporter par son éton pratoire : à M. Sarre, qui prévoit e 8 millions de voix an premier tour v. il répond : e Je suis plus modeste, je dis 7 mil-lions, mais je ve refuserais pas les 8 millions, » It conclut : « Dès le lendemain du premier tour, eignons un appel commun, et, au deuxième tour, c'est la victoire avec une majorité commune, sur un programme commun, pour un un programme commun, pour ur gouvernement commun!

© RECTIFICATIF. Le vote des moins de vingt et un ans. — Une erreur s'est glissée dans l'encadré intitulé « Une influence déci-elve » publié avec otre deuxième article sur « Les jeunes et le « tumulte électoral », fallant lire : « (...) La gouche disposera le 19 mars, ardec aux nouveaux a (...) La gouche disposera le 19 mars, grâce aux nouveaux électeurs, d'une avance de 592 000 voix sur la majorité, soit un peu plus de 1 000 suffrages en moyenne par circonscription s let non a 10 000 suffrages » per circonscription, comme nous l'avons écrit

SORTIE DIFFÉRÉE POUR LE FILM « LA FRANCE DE GISCARD »

Le réalisateur se plaint d'une « censure subtile »

Le film intitulé : La France de Giscard, et realise par M. Dimitri Kollatos, ne sortira pas dans les salles pendant la période électo-rale. Dans une lettre qu'il nous a adressée, M. Dimitri Kollatos précise qu'il avait décidé que la sortie du film aurait lieu le Sortie du film aurait lieu le 8 mars meis que, n'ayant pu obten!r à temps le visa de la commission de contrôle, le diffusion avalt dû en être différée. Rappelant que ses deux précèdents tongs métrages la Mort d'Alezandre et les Oliviers) ont respectivement été interdits en Grèce pendant huit ans et quinze ans. M. Kollatos nous écrit notamment : a Après le passage du film à la censure ic 20 février, je sois maintenant qu'en France ce n'est pas comme en Grèce. Ici, la censure est plus subtile, »

Pour M. Pierre Soudé, président Pour M. Pierre Soudé, président de la commission de contrôle, la procédure suivie pour la France de Giscard a été parfaitement rigoureuse et normale. En raison de l'afflux des nouveautés, il faut, selon M. Soudé, entre quinze jours et trois semeines avant qu'un film adressé à la commission de contrôle soit examiné par elte, il nous a été également préctsé qu'à la demande d'une première sous-commission, il avait mière sous-commission. Il avait été jugé utile de présenter la France de Giscord à la commission plénière en raison d'une scène de violence particulière-ment pénible. Ce second « visionnage » aura lieu mardi 7 mars dans la soirée.

BIBLIOGRAPHIE

« DEMAIN ON RASE GRATIS» d'André Halimi

La campagne électorale, dit-on lasse les citoyens. Et pourtant, quelle mine de gags : Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter à l'ouvrage d'Andre Halim! Demain on rase gratis, qui explore vingt-cinq années de promesses électorales, de 1946 à 1973. Son livre est la version lit-(voir ci-dessus). Il n'épergne personne ni les grands de la politique ni les candidats plus obscurs. Au fil de huit consultations législatives et de quatre élections présidentielles, l'euteur s'est ettaché à épingler les lapailssades et les promesses démago-

On tronve dans son recuell non seulement dee formules qui, a posteriori, doivent fatre rougir de honte leurs auteure mais aussi des slogans ou des comparaisons des slogans ou des comparaisons qui, bien qu'excessives, ont su conserver une force polémique. Si le lecteur sourit en relisant ces propos de M. Tixier-Vignancour, eo 1965; « M. Mitterrand, candidat de l'extrême couche; de Gaulie, candidat de l'extrême calamité; M. Leconnet, candidat de l'extrême-onction », il n'éprouve pas alors le sentiment de cêne qui le prend quaod il redécouvre cette effirmation étonnante de M. Jacques Soustelle, en 1955; « De Goulle est gôleux, il ne soit plus ce quil dit e. T. P.

M. Lebrun dans le XVIII arrondissement

Cent fleurs à la Goutte-d'Or

O.S. à quatorze ans, lesu d'une famille ouvrière, M. Claude Lebrun se souvient qu'il e « toulours éprouve un mouvement de recul é l'égerd du P.C.F. .. Sa premiére activité politique, c'est, vers le milieu des années 60. l'apportenance à une troupe de thédire d'amateurs qui présente des spectacles Il lustrent le guerre du Vietnam et, déjà, le lutte des Palesliniens contre l'Etal d'Israel. En 1967, il eympathise evec le parti communiste merxiete - léninisie de France (P.C.M.L.F.), dont II devient, I'ennée sulvante, un pertisan fidèle.

Disposer d'une tribune

Le mouvement de mal-juin 1968 m'e contorté dans une vole révolutionneire -, dit M. Lebrun. Le maoisme de la rue d'Ulm tenie d'esselmes dane les usines; M. Lebrun, Iul, y est depuls toujours. Meie pour le courant euquel il eppertient, il n'est plue question de rester en merge des orgenisatione traditionnellee. En 1971, il s'inscrit è le section C.G.T de son entreorise, le Savoleienne-Aisthom, é Sainl-Ouen. Ce seront trole ennées de lutte sous l'œll méfient des « bureeucretes - cégétistes, jusqu'é ce que, en janvier 1974, M Lebrun distribue un tract du P.C.M L.F. dénoncent le - contenu bourgeois - du programme commun. Il est aussitôt exclu de le C.G.T., eu moment même. dit-il. où le direction d'Aisthom décidait de me licencier soue prétexte d'absence è mon poste de travali ..

Aujourd'hul, âgé de trantedeux ane, rédecteur en chet de l'Humanité rouge, M. Lebrun eet, dane le 29° circonecription de Peris (XVIII* errondissement). le candidat de l'Union ouvrière et paysenne pour le démocratie prolétarienne (U.O.P.D.P.). formée per le P.C.M.L.F. et le parti communiste révolutionnaira (merxieta - léniniste) — P.C.R. (M -L). - Soixante pour cent de nos candidete sont des ouvriers d'industrie, soulignet-il. C'est plus que n'en présente le P.C.F. . L'U.O.PDP ne se désisiere pee, au second tour, pour les partis de geuche. Son mot d'ordre : - Ni bourgeoisie de droite ni bourgeoiele de geuche -; et, pour le PS et le P.C. : « Ni aocial-démocratio ni cepitelisme bureaucratique

Pour les meoistes, se présen-

parer l'après-mers. Au cours de comité local de la 27° circonscription, une vingtsine de personnes, jeunes pour la plupart, cherchent les moyens de prendre qui se monifesient dans le quertier : celles des travallieurs de Calberson ou des P.T.T., celles des chômeurs, celles des femmes, celles des immigrés, curtout, qui sont nombreux eutour de la rue de la Goutte-d'Or. « Le problème, dit Annette, c'est d'engeger des luttes qui puissent aboutir. Sur le logement, d'obtenit quelque chose en ce moment. Mais contre le répression reciste, les relonnades, les rafles, on peut marquer des points. - Pour Fablen, un jeune chômeur qui, depuis un en, - travaille (milite) sur le Goutted'Or . Il faut evant tout organiser le lutte contre le chômege. Onze mille chômeurs sur deux ceni cinquente mille habitente: le XVIIIs errondissement détient un triste record.

Une force autonome

et dens le théorie, lee « luttes sectorielisa - contre l'ordre régnent, c'sat, depuie dix ene, courents gul s'affirment dene cette cempagne présentent des candidets, dane la 27º circonscription, contre M Louis Baillot (P.C.), député sortent. Pour te ocialisme, le pouvoli aux trevellieurs rogroupe le LC.R. (trotskiste) et les orgen qui en sont pertiellement issues è le euite de scissions, l'O.C.T. et les C.C.A.; le PSU. et des mouvements écologistes et téministee ont torme le Front autogestionnelre; enfin, l'U.O p.D.p. réunit les deux principales lormetions medietes, tendle que Lutte ouvrière (trots

«Ce qui nous distingue des autres, dit M. Labrun, c'est que nous voulons construire une torce autonome par repport eux partle de geuche. - - Pour noue, ajoule un responsable du comilé d'initietive netionel de I'U.D.P.D.P., Il ne s'agit pas de . deborder - le P.S. et le P.C.F., mals de leur disputer l'hègémonie sur une classe ouvrière dont ils sont, l'ur comme l'autre, incapebles de défendre les intérêts. . — P. J.

PMTCIT

Si la gauche l'emporte...

LES TRENTE HOMMES **QUI POURRAIENT TOUT BLOQUER.**



Et dans le même numéro:

La mise en garde de Pierre Mendès France au ministre de l'Intérieur

Christian Bonnet: "je ferai respecter l'ordre republicain..."

Pierre Mendès France: "votre rôle est de faire respecter la volonté populaire..."

Les résultats du dernier sondage autorisé avant les élections.

- Qui du PC ou du PS est le plus attaché à l'union de la gauche?
- Est-ce que ce sont les rivalités électorales qui dominent dans les désaccords PC-PS? - Si la gauche arrive au pouvoir, qui du PC ou du PS jouerait le rôle le plus important?
- Communistes et Socialistes pourront-ils gouverner ensemble?

CETTE SEMAINE ODSCIVATEUT UN NUMERO À NE PAS MANQUER.

PARIS La recherche des « rééquilibrages » :

 Le Monde - publie ci-dessous l'analyse de la situatiou électorale des six derniers arrondissements de la capitale, du XV° au XX°, on, ponr être plus précis, de la 17e à la 31° circonscription législative. La première partie de cette étude est parue daus le numéro daté 4 mars et la seconde

17e CIRCONSCRIPTION: XVe arrondissement (Saint-Lambert)

MM. Jacques Marette (R.P.R.) de Parls. Ançan de ses adversaiden sort : Jean-Charles de Vineenti [C.D.S., U.D.F.); Boger Ganvrit [P.C.]; Alain Bnbert (P.S.]; Gahriel Berhin (U.F.B.S.); Sime Bénédiete Rolland do Roscoat (F.N.); AL Mare Clhard IC.E. 78); Mmes Madeleine Laeroix (L.D.); Christine Carller (Front ant.); Indette Poncet (P.S.P.T.); Simone Dar (Chmeir); MM. Christian Le Scornec (P.F.N.); Serge de Beketch (F.N.); Prédérie Firetto (R.U.C.).

M. Jacques Marette, cinquantecinq ans, ancien ministre, ancien sénateur de Paris, est le député de la 17º circouscription depuis 1962 Il a été confortablement réélu en 1973 et slège au Consell

de Paris. Aucm de ses adversaires ne paraît en mesure de le
faire trébucher, tant ce secteur
paraît soildement tenu par ia
majorité malgré la présence d'un
candidat de l'U.D.F., M. JeanCharles de Vincenti, chargé de
mission auprès de M. Jacques Barrot, secretaire d'Etat au loge-ment, membre du comité directeur et du bureau politique du C.D.S.

A gauche, M. Roger Gauvrit, ancien ouvrier, âgé de trente et un ans, défend les couleurs du P.C., M. Alain Hubert, trente-cinq P.C., M. Alain Huoert, trente-cinq ans, chargé d'études urbaines, re-présente un P.S. qui ambitionne de progresser et de devancer le P.C. len 1973, le candidat com-muniste avait 150 voix d'avance pour 41 825 suffrages exprimés!.

teur, celui-cl avalt obtenu 20.3 % des voix au premier tour et 16,7 %

le dimanche suivant. Il est au-jourd'hul le « candidat du bon choix » investi par l'U.D.F., Mais.

Le candidat socialiste parait

18° CIRCONSCRIPTION: XV° arrondissement (Necker, Grenelle)

(R.P.E.) dep. sort.; Nicole Borvo (P.C.); M.M. Alain Sausse (P.S.); Bernard Moltet (P.E.); Clande Fenn (L.D.) ; Francie Raffenel (C.D.S., U.D.F.) ; Mme Madeleine Echter (Choisir) : M. Jean-Claude Easter (Choistr); M. Sean-Clande Jacquard [P.F.N.); Mmes Leure Seboeiter (C.E.; 3); Catherine Bloeh-Michel (P.S.P.T.); MM. Georges Lesimon (U.N.M.P.); Jacques Bordler (R.U.C.).

La dix-huitieme circonscription est également une zone de bonne implantation gaulliste. Située au nord du quincième arrondissement elle comporte deux secteurs de rénovation en cours d'édificade renovation en cours d'editica-tion.Mme Nicole de Hauteclocque (R.P.R.) en est la représentante sur le plan municipal depuis 1947, sur le plan législatif depuis 1962, après avoir été battue, de jus-tesse, par le docteur Jeau Debray en 1953.

Ancien président du Conseil de Paris, Mme de Hauteclocque est, depuis l'élection d'un maire de la

Le candidat socialiste parait cependant bleu placé pour franchir ce cap, M. Alain Sausse, cadre de banque, agé de quarante et un ans, devrait, en effet, permettre au P.S. de poursuivre sa progression. Mme Micole Borvo, trente-deux ans, attachée d'administration, est la candidate du P.C. 19e CIRCONSCRIPTION: XVe arrondissement (Javel, Grenelle)

gloire du seul député que la cir-conscription alt connu depuis 1958 : M. Claude Roux (R.P.R.).

didat des formations non-gauüistes, et même si la gauche conti-nue de progresser Celle-cl devrait être représentée

que, quarante-deux ans, trésorier de la fédération de Paris du P.S.

de la fédération de Paris du P.S.

M. Henri Derrien, anclen conselller du tretzième arrondissement,
est de nouveau le candidat du
P.C. (Il avait obtenu 41,7 % des
voix au second tour de 1973).

Ce secteur qui compte une forte
majorité de femmes a été choisi
par Mme Giséle Halimi pour présenter se candidature Elle sersenter se candidature Elle ser-

MM. Claode Ronx (R.P.R.); Alala nestrem (P.R., U.D.F.); Henri Berrien 1P.C.); André-Ma-rle Rocque (P.S.); Jean - Paul 1958 : M. Claude Roux (R.P.R.). Souvent absent lses fouctions de secrètaire de la commissiou des affaires étrangères de l'Assemblée uationale le conduisent à de fréquents voyages), M. Roux, qui se fiatte de représenter une « zoue pilote », paraît être à l'abri de toute surprise, maigrè la orésence de M. Alain Desirem (P.R.). candidat des formations non-gautifis-Amiot (U.F.E.S.); Mimes Martine Bernard (C.E. 78); Jacqueline Boutle (P.S.P.T.); M. Didler Lomhard [L.O.); Mme Marieant.) : Mme Taleb, dite Gisèle Balimi (Choisir) : M. René Landes (F.N.); Mme Bêlêne Bestaux [P.F.N.); MM. Mannel Euremond-Bac (C.N.I.P.) ; René Carlo au second tour par le candidat socialiste, M. André-Marie Roc-

La 19º circonscription, située à l'ouest du quinzième arrondisse-ment entre les ponts de Grenelle et de Bir-Hakeim, comporte le secteur du « Front de Seine » qui est en cours d'achèvement. Elle reflète assez bien la nouvelle sociologie des zones rénovées de la capitale : la part des cadres superieurs y atteint un taux pro-che de celui qui est observé dans les bastions conservateurs du septième ou du seizième arron-dissement, les cadres moyens et les employes composant le reste d'une population plus jeune. Ces transformations sont le titre de

T.

senter sa candidature. Elle sera concurrencée par Mmes Boutin, membre de la L.C.R., et Bernard, membre du P.S.U., toutes deux militantes pour les droits des 20° CIRCONSCRIPTION: XVI° arrondissement (Auteuil, Muette)

Georges Mesmin (C.D.S.) député sortant : Claude Pigement (P.S.) ; Mme Isabelle de La Seiglière (Choisir): MM. Jacques Blaisse (P.C.); Michel Lautron (L.N.); François de Mareschal de Luciane (Ubéral) : Alain Renault (F.N.) : Philippe Galy [M.D.); Mme Mi-chéle Lhermitte [P.E.); MM. Jean-Clende Duplan (R.U.C.); Bernard Ronyer (P.P.N.); Culliaume Arnand (C.N.1.P.); Bernard Brestean (ss étlq.).

MML Jean Frezai 18.P.R.);

La 20° circonscription est celle des a beaux quartiers », l'une des citadelles inexpugnables de la majorité, et pour cause : les catégories les plus favorisées de la population prédominent, ainsi que les personnels de service (souvent étraugers) qui leur sont associés. Ce secteur, qui couvre la partie sud du XVI° arrondissement, est donc traditionnellement un champ clos où s'affrontent, en toute impunité, les grands courants conservateurs. courants conservateurs.

C'est ainsi que M. Gsorges Mesmin, èlu eu 1973 avec 52,2 % des voix coutre 47,8 % à son adversaire gaulliste d'aiors M. Miadversaire gaulliste d'alors M. Michel Habib-Deloncle, trouve sur son chemin M. Jean Frézal IR.P.R.1. Celui-ci fait équipe avec M. Guy Wallier, ancien vice-président de la fedération R.I. de Paris, qui se prévaut de son appartenance au P.R. Les instances nationales et locales de la formation que dirige M. Jean-Pierre Soisson affirment pourtant leur entier soutien à M. Mesmin, qui a reçn l'investiture de l'UD.F. L'apreté de la bataille et la présence de quelque 8 400 uouveaux inscrits rendent incertaine

l'issue de ce combat équilibré. Lors des élections municipales de 1977. M. Prézal, professeur de médecine, soutenu par un comité mèdecine, soutent par un comité regroupant d'illustres personnalités gaullistes, aveit inquiété lu liste de M. Mesmin. Ce dernier bénéficle, en revanche, de la bonne implantation que lui vaut, notamment, l'exercice de son mandat municipal.

Dans une telle circonscription, la gauche présente notamment, autour de la porte de Saint-Cloud ou dans les petites ques d'Auteuil

autour de la porte de Saint-Cloud ou dans les petites rues d'Auteuil, ne peut que compter ses voix. M. Claude Pigement, médecin, àgé de trente-deux ans, compta-hillsera les progrès du P.S., sans réel espoir de participer au second tour. Le P.C. est représenté par M. Jacques Blaisse, cinquante et un ans, cadre supérieur à l'E.D.F. Enfin, les écologistes lavec Mme Lhermitte! peuvent obtenir un bon score, comme dans la plupart des quartiers « bourgeois ».



21° CIRCONSCRIPTION: XVI° arrondissement (Chaillot, porte Dauphine, Muette)

Le Men 1P. C.1. Michel Lironcourt (L.ft.), Jacques Laord (as
étiq.), Bertrand Schneider (Mod.
maj.l. Patrice Bazilie (P.F.N.),
Mauricc Lempcrent (N.R.G.), Luc
Chastalng (C.E. 78., Pierr Peeastaing (F.N.): Mme Chantal
Maiand (CNIP); MM. Benoft
de Goloubinow ICNIP), Roland
Mnraz (Donner la parole aux
Françals); Mme Ddille Bonsquet
(ILN.M.P.): MM. Dominique Pa-(U.N.M.P.); MM. Dominique Pa-gnoux (U.D. V"). Cinude Galinier (RUC). René Bendry (ss étiq.).

Malgré un chiffre record de candidatures idix-hult!) le siège de député de la 21° circonscription devrait se jouer entre deux candidats appartenant à la même formation : le député sortant M. Gilbert Gantier et le maire de Charenton, M. Alain Griotteray. Toutefois, la règle des 12,5 % aidant, cet afflux de candidatures neut proposurer des supprisses aidant. cet afflux de candidatures peut provoquer des surprises.

Pour l'heure, entre les proclamations des uns et les démentis des autres, la situation paraît queique peu embroulliée. M. Gantier mêne une campagne énergique et dénonce « l'injustice dont il est l'objet ». Conseiller de la capitale depuis 1971, suppléant du général Paul Stehlin en 1968 et en mars 1973, il est devenu député à la mort de celui-ci en 1975. Mais il a rapidement quitté sa formation d'origine, le C.D.S., pour les républicains indépendants. Ce faisant, peut-être songealt-il au scrutin de 1978, Toujours est-il que M. Alain Griotteray, qui est. capitale, adjoint chargé de la sé-curité. Elle retrouve, pour ce scru-tin. l'un de ses adversaires de 1973. M. Francis Raffenel, assu-reur-conseil. Candidat réformachoix a investi par l'U.D.F., Mais, tout comme Mme Françoise Giroud lors des élections municipales, il a peu de chance de devancer Mme de Hauteclocque. Tout au plus espère-t-l': pouvoir se maintenir au second tour, à la condition que la gauche ne puisse franchir le seuil des 12.5 % des suffrages inscrits. que M. Alain Griotteray, qui est, au P.R., delégué national charge des élections, a décidé de se predes élections, a décidé de se pré-senter dans cette circonscription où M. Giscard d'Estaing a obtenu 79,3 % des suffrages. M. Griotte-ray est assuré du soutien des deux autres formations de la majorité, le R.P.R., qui lui a délégué un suppléant, M. Géraud Lasfargues, et le C.D.S. Au sein de la forma-tion de M. Jean Lecanuet, cette désignation a suscité quelques mécontentements, qui ont abouti

MM. Alain Griotteray (P.R.), Gilbert Gantier (P.R.); Mme Va-dine Diszer (Cholsiri; MM. Henri Le Men 1P. C.1. Michel Liron-République. De son côté, le pro-République. De son côté, le pro-fesseur Lépine, conseiller de Paris (C.D.S.), apporte son soutien à M. Gantier.

M. Gantier.

Quant au CNIP, ll est mécontent du sort que les autres formations de la majorité ont réservé à ses ambitions parisiennes. Aussi M. Raymond Bourgine, sénateur, président du CNIP de Paris, a-t-il fait savoir que son mouvement « n'ayant pas eu les candiduis qu'il aurait du avoir, laisse aux électeurs du XVI° arrondissement leur entière liberté d'appréciation ». M. Bourgine, répoudant à M. Gilbert Gantier, a précisé que le CNIP observe une stricte neutralité, qu'il ne soutient personne, « nr M. Griotteray n'i Mme Chantal Malaud », et qu'il ne maintieut aucun candidat, bien que cette dernière, qu'il est la femme de M. Philippe Malaud, ancien ministre, et un antre candidat, M. de Goloubinow, se réclament également de noterermi les candidatures isoléss.

Enfin il convient de noter parmi les candidatures isolées celle de M. Jacques Isorni. L'anclen avocat du marechal Pétain affirme : « Ma voix s'élévera contre toutes les infustices. Je puis donc accepter les suffrages de ceux qui ne partagent pas mes

Dans ce contexte confus, les voix de gauche peuvent jouer un rôle non négligeable au second tour. Pour le premier tour, elles se répartiront entre MM. Maurice Lempereur, candidat du M.R.G. soutenu par le P.S., et Henri Le Men, syndicaliste, membre du P. C.

Quant au candidat « vert », M. Luc Chastaing, il peut nourrir l'espoir de bien figurer dans cette compétition difficile. L'issue du scruun est, en effet, incertaine et

compension anneile. L'issue di scrutin est, en effet, incertaine et dépendra également du vote des électeurs de confession israélite qui étaient acquis au général Stehlin.

22° CIRCONSCRIPTION: XVIIe arrondissement (Ternes, Plaine-Monceau)

MM. Maurice nruce (R.P.R.).
Henri Estlogoy (P.R., U.D.F.):
Nme Jacqueline Lapou-Méroulle
1P.C.); MM. Pierre Lo Méo IF.N.).

niers jours. Il compte mobiliser
l'ensemble de l'électorat centriste
et libéral, dans un secteur où le
réformateur avait obtenu, au pre-IP.C.); MM. Pletre Lo Méo IF.N.), Jean-Paul Bois (P.E., Front aut.), MM. Jean-Luc Gonneau (P.S.), sont inscrits depuis 1977. Christian Marquant (CNIP), José
Gullemain 1 C.E. 78); Mme Maria Etlennie (RUC); M. Thierry
M. Jean-Luc Gonueau. Agé de Chnek (U.N.M.P.).

Sltuée au sud du XVIIe arron-dissement, la 22 circonscription, vaste quartier résidentiel, était le vaste quartier résidentiel, était le fief de Bernard Lafay, décédè pendant la campagne pour les élections municipales de mars 1977. Son fils, M. Philippe Lafay, élu conseiller municipal, est le suppléant du candidat R.P.R., M. Maurice Druon, de l'Académie française. Mais l'aucien ministre de la cuiture doit affronter un candidat out ne mangue per candidat qui ne manque pas d'atouts : M. Henri Estingoy (P.R.) souteny par les autres formations de la majorité. Directeur de l'Institut national de la consommation, jusqu'à ces der-

Jean-Paul Bols (P.E., Front ant.), mier tour de scrutin de 1973, Patrick Chaponnais IP.F.N.); 26.4 % des volx, et où quelque Mme Catherino Gueral (L.O.); six mille nouveaux électeurs se

trente-deux ans, ingénieur-conseil, il espère être le premier candidat de la gauche à participer au se-cond tour. Quant au P.C., qui a recueilli 6,71 % des voix en 1973, il fait confiance à Mme Jacqueline Lapouméroulie. agée de trente-deux ans.

Les problèmes posées par les opérations d'urbanisme prévues à partir de la porte Malliot (« Pé-riphériqueville ») sont un argu-ment de poids pour les écologistes, divisés entre le collectif. Ecolodivises entre le collectif. Ecolo-gie 78, représenté par M. Guille-main, président du comité Sauvez Paris, et le groupe Paris-Ecologie, allié au Front autogestionnaire, favorable à la gauche, qui pré-sente M. Jean-Paul Bois.

23° CIRCONSCRIPTION: XVII° arrondissement (Plaine-Monceau, Batignolles)

NM. Jean de Préaumont (R.P.R.). dép. sort.; Jean-Lonie Faure (P.C.); Mmes Myriam Backcroot (F.N.); Marie-Reinc Forest (P.E., Front ant.); M. Christian Lecat (L.D.); Mme Chantal Perez (P.S.); MM. Francis Martin (M.D.); Paul Garson (C.D.S., U.D.F.); Jack Marchal (P.F.N.1; Parresux (U.N.M.P.); Philippe Destomber (C.E. 78); Henri Berecovici (BUC).

Dans la 23° circonscription, où M. Giscard d'Estaing a recueilli 68 % des suffrages. M. de Préaumont paraît eo mesure de retrouver son siège. Elu depuis 1962, conseiller municipal, cet avocat, à qui l'on confie volontiers des tàches d'organisateur, affronte à chaque consultation depuis 1967 un autre avocat, M. Paul Garson. Ce dernier avait d'ailleurs frôle la victoire de quelque 500 voir la victoire de victoire de quelque 500 voir la victoire de Ce dernier avait d'ailleurs frôle la victoire de quelque 600 voix isur 26412 suffrages exprimés: sous l'étiquette réformateur. Il se présente cette fois dans le même camp que M. de Préaumont : il représente l'U.D.F. Mais ce changement de cap ne signifie pas nécessairement en termes électo-raux, progression II est possible qu'une partle de l'électorat cenqu'une partle de l'électorat cen-triste traditionnel, déçue, préfère nourrir le courant socialiste, per-mettant ainsi à Mme Chantal Perez lune infirmière agée seule-meut de vingt-six ans) d'affronter le candidat gaulliste au second tour. Sans espoir de victoire pour Mme Perez, certes, car la gauche reste minoritaire dans ce secteur où les voix communistes ne peuoù les voix communistes ne peu-vent constituer qu'un faible ap-point, malgré le dynamisme de M. Jean-Louis Faure, ouvrier typographe, âgé de trente et un

Quant aux écologistes, s'ils n'étaient pas divisés entre écolo-gistes indépendants (Mme Forest) et écologistes favorables à la gau-che (M. Destombes), peut - être auraient-ils pu approcher les ré-sultats du P.C.

Editions SYROS



24° CIRCONSCRIPTION: XVII° arrondissement (Batignolles, Epinettes)

Mme Hélène Missotte (R.P.R.), secréta)re d'Etat aux affoires sociales: M. Louis Réguller (P.C.); Mme Colette Kahn (P.S.); MM. Serge Ralass) (IL.P.B.S.), Pierre Brangeron (F.N.), Jacques Sémelin (P.B., Front aut.). Serge Barthélémy Front aut.). Serge Barthélémy (L.N.), Patrick Simonnet (C.E. 73), Etlenne Tarride (F.R.P.);
Mme Ani Leroy (chrétiens);
MM. Michel Duran (P.S.D.), Philippe Courtinel (P.F.N.), André
Macable IRUCI, Jean-Louis
Chossart (U.N.M.P.).

A l'inverse des deux autres cir-conscriptions du XVII* arrondis-sement, la 34 circonscription est sociologiquement é quilibrée. Constituée pour l'essentiel par le quartier des Epinettes, sa popu-lation s'est renouvelée et a cou-servé des couches modestes. L'écart qui sépare la majorité de la gauche n'a cessé de a'ame-nuiser au point que ce secteur nulsar au point que ce secteur figure parmi ceux où l'opposition peut inquieter la majorité.

Représentante unique de la majorité, elle peut être inquiétée par Mme Colette Khan, candidate socialiste, qui espère devancer le représentant du P.C. M. Louis Régulier. Celui-ci avait, en 1973, devancé le candidat socialiste de 840 voix pour 27615 suffrages exprimés. Aussi a-t-il le ferme espoir de disputer le second tour.

Quant aux écologistes, ils sont, Quant aux écologistes, ils sont, là aussi, divisés, entre M. Patrick Simonnet, pour le collectif Ecologie 78 et M. Jacques Sémelin, membre de la coordination nationale du MAN (mouvement pour une alternative non violeute) qui est une des composantes du Front autogestionnaire); il a le soutien de Paris-Erologie.

25° CIRCONSCRIPTION: XVIII° arrondissement-(Grandes-Carrières)

MM. Roger Chinaud (P.R., U.D.F.), Jean Gajer (P.C.). Jean Recaty (U.D.P.D.P.), Jean Inplessy (F.N.), Pascal Demangeot |L-D.1. Nanjel Czalceyneki (P.S.P.T). Claude Estier (P.S.), Lucien Roussel P.F.N.I. Jacques Cheminade (P.H.E.), Bernard Candide (F.R.P.), Yvon Cohen (U.N.M.P.), Henri Fabre-Luce (C.E. 78), Jacques Mattera (RUC); Bime Elizabeth Veron (Choisir);

blen placée pour l'emporter. Cette circonscription a valeur de test, car les candidats socialistes et communistes revendiquent le leadership de l'opposition avec. la meme fermeté. M. Claude Estier. membre du secrétariat et porte-parole du P.S., rédacteur en chef de l'hebdomadaire l'Unité, l'un des proches de M. Francois l'un des proches de M. François Mitterrand. cherche à récupérer le siège qu'il avait enlevé de jus-

tesse eu 1967, en battaut M. Alexandre Sanguinetti, alors député sortant de 166 voix, et que lui avait ravi Louis Vallon en 1968. Dans les deux cas M. Estler avait bénéficié d'un désistement exceptionnel du candidat communiste arrivé en tête au premer tour. Dennis le reproct premier tour. Depuis, le rapport des forces entre socialistes et communistes s'est quelque peu (D.R.M.P.), Henri Pavic-Luce (C.E.)

3), Jacques Mattera (R.C.);
Mmc Elizabeth Veron (Choisir);
MM. Alain Seconet (D.R.), JeanCloude Delay (P.S.D.), Pierre
Pastaud (R.P.R.).

Situé à l'ouest du XVIII° arrondissement, le quartier des
Grandes-Carrières, où predominent les employés, est une zoue
de conquête occasionnelle pour
la gauche, qui est, cette année,
hlen placée pour l'emporter. Cette
car les candidats socialistes et,
communistes s'est quelque peu
modifié : en 1973, avant d'échouer
de 747 voix face à M. Roger Chinaud Ipour 35 547 su f f ra ge s
exprimés). M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
avance, mais M. Gajer, de 261 voix, Il parait en mesure d'accroître cette
avance, mais M. Gajer, de 261 voix, Il parait en mesure d'accroître cette
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le Paris sur la même liste
que M. Estier est, en effet,
parvenu à devancer, au premier
tour, le can di da t communiste
voix le can di da t communiste
voix le can di da t communist tremis, un représentant du R.P.R., M. Pierre Pastaud. Dans cette circonscription où aucun député sortant n'a jamais été rééin, le résultat s'annonce particulière-

26° CIRCONSCRIPTION: XVIII° arrondissement (Clignancourt)

MM. Joëi Le Tac (R.P.R., dép. sort.; Henri Mulberg (P.C.), Llo-nei Josphn (P.S.). Prançois Cabanas (P.N.), Nominique Gaser (L.O.) ; Mmes Josette Senecot (Font ant.), Geneviève Joffet (Choisir); MM. Alain Noë) (P.F.N.), Jacques Veissid (ss étiq.), Jean-Pierre Bouvier (U.D.F.), Michel Queste (M.D.), Michel Marchadler (U.N.M.P.); Maximilienne IP.E.) ; M. Louis Vilars (RUC) ; Mme Henise Fettt-Morean (mod. maj.); MM. Daniel Youssouf Chotia (F.E.P.); Bernard Bomeder (P.S.P.T.).

Pief du député gaulliste, M. Joël Le Tac depuis 1958, la 26- cir-conscription, recouvre une partie du quartier Clignancourt lautour de la butte Montmartre), où do-minent des petits commerçants et minent des petits commerçants et artisans, les ouvriers et les employés. Confortablement réélu en 1973 avec 56,5 % des voix contre le candidat communiste, la liste de M. Le Tac a été distancée au premier tour des élections municipales par la liste d'union de la gauche. La gauche paraît donc en mesure de l'inquiéter, même s'il nénéficie d'un report intégral des nénéficie d'un report intégral des voix qui se seront portées sur le jeune candidat centriste repré-sentant l'U.D.F. M. Jean-Pierre.

Bouvier. Ce jeune professeur d'his-toire (il a trente-trois ans) eutend d'ailleurs, par la campagne qu'il mène, faciliter au maximum ce réport. M. Le Tac devrait ainsi

bénéficier d'un précieux renfort de voix centristes A gauche, il u'est guère possible de savoir, la comme ailleurs, quelle sera l'attitude du P.C. an secoud tour. En tout état de cause il semble que M. Henri Malberg, quarante-sept. ans, membre du comité central, directeur de l'hebdomadaire France nouvelle, doive étre devancé au premier tour comme le laissent penser les son-

dages dans la circonscriotion. En 1973. le candidat du P.C. étalt arrivé en tête de la gauche avec 496 voix sur 29 100 suffrages La formation de M. Mitterrand est représentée par l'un de ses chels de file untionaux. M. Lionel Jospin. Secrétaire national du P.S. conseiller de Paris, M. Jos-pin peut bénéficier du renotivelle-ment de l'électorat (il y a prés de sept mille nouveaux inscrits), du vote des catégories les plus

jeunes. Au secoud tour, le repré-sentant de la gauche obtiendra les voix d'extrème gauche, relativement forte dans ce secteur (5.6 % en 1973).

LES ÉLUS DE PARIS DE 1958 A 1977

Dans ce tableau les élus gaullistes avalent l'étiquette U.N.R. en 1958 nt en 1962, U.D. V° en 1967, U.D.R. depuis 1968. Les élus modères étalent indépendants en 1968 et sont républicains indépendants depuis 1862. Les centriates » sont ceux du P.D.M. depuis 1967, et se partagant antre C.D.P. et réformateurs.

	1958	196"	1967	1968	1972	1973	1977
Gaullistes	19	31	21	29	27 (a)	18	15 (e)
Modérés	12		· 1	1	1	·3 (Þ)	3 (d)
Centristes			2	1	1	3	2 (e)
Socialistes			1		 .	-	_
Communistes			6	. –	·	. 7	7
Non)nscrits	-				1.	77.	-

[10] Le siège de M. André Rives-Henry étant vacant ; M. Louis Vallot in) Le siège de M. André Rives-Henry étant vacant; M. Louis Vellon étant devenu non inscrit.

(b) Dont M. Edouard Frédéric-Dupont, app. R.I.

(c) Trois sièges sont devenus vacents; ceux de Bernard Lafey, décède, de Mme Heiène Missoffe, entrée su gouvernemect, et ceiul de M. Christian, de La Malène, devenu séneteur. Sur la carte publiée dans le Monde du 4 mars, les chronscriptions vacantes sont figurées, sauf ceile de M. de La Malène, qui ne le pas été par erreur. Il convient donc, sur cette carte, de hacharer le 18- eireonseription.

(d) La 2- circonseription est vacante: M. Dominati est entré su gouvernement. Son suppléant, Gérard Laborde, est décèdé.

(e) M. Gilbert Gantier, soppléant du général Stehin (centrisse), décédé, est devenu député R.!

p elections legislatives

THE PROPERTY OF THE PERSON OF

SPENATION.

TZEMTEN# " 3 1.1 排制所证 香管 声声频频

the street of morning that make the A property of the second of th アンコンショル しいか はなかれ The second secon the state of the s

er de fingerentife ny la generalise maistr et dia lina n'i rimany ao minifes dia dia dia The tipe worth suspensive or with the

"Club de la Pro mardi 7

sés entre M. Par our le collectif à M. Jacques Séra la couraination MAN mourait ternative for à t une des cou grant autogra-e soutier, de la

dissement

Sanguinest at Sanguinest at the 188 are the 28 are the

III. - Du XV au XX arrondissement

27° CIRCONSCRIPTION: XVIII° arrondissement (La Chapelle, Goutte-d'Or, Clignancourt)

Mme Jacquelline Delatte à l'Assemblée nationaie, chargé, Bloch (U.D.F., rad.); Louis Baillot (P.C.), dep. sort.; Clinde Lebrun (U.O.P.D.P.); André-Michel Barbot (F.N.); Arnaud Lectercy (P.S.P.T.); Chaim Cl-mernan (Front ant.); Emmanuel Divialle (L.O.); Pol Echevin (P.S.); Roger Van-Autryve (U.N. M.P.); sime Nicole Chan (P.E.); MM. Marcelin Arnal (RUC); Roland Gaucher (P.F.N.); Jeau-Lue Therouanne (CNIP); Jean Bernasconi (mod. maj.); Daniel

La 27 circonscription, défavo-risée sur le plan de l'habitat, connaît, dans le quartier de la Goutte-d'Or. l'ane des plus for-tes concentrations de travailleurs tes concentrations de travailleurs immigrés de la capitale. De vastes éteudues sont occupées par des entreprises industrielles et ferroviaires. La gauche y progresse depuis 1973, date à laquelle M. Louis Baillot avait battu, avec 51,8 % des voix, M. Jean Bernasconi, alors U.D.R., député depuis 1958 (sauf de 1987 à 1968). Depuis, la gauche a consolidé ses positions (M. Mitterrand a obtenn 55,5 % des voix en 1974) et M. Baillot a remforcé son implantation. Vice-président du groupe communiste

28° CIRCONSCRIPTION: XIX° arrondissement

MM. Jacques Péron (CNIP);
Heuri Fiszbin (P.C.). dép. sort.;
Plerre Dufour (mod. maj.);
André Druesne (U.O.P.D.P.);
Mme Christine Lessinger (F.N.);
MM. Chaude Gnérin (L.O.), Gérard Andrieux (P.E., Front zut.);
Mme Christiane Guillerm (Choisir); MM. Alix Aorry (M.D.C.).
Jean-Laurent Cascaran o (P.S.P.T.); Prauçois Pinioche (P.F.N.); Clande Trotignon (U.N.M.P.); Jean-Pierre Barsseq (F.R.P.). René Albaret (RUC),
Gérard Laraize (M.D.), Pierre Mattéi (M.R.G.).

Le dix-neuvième arrondissement est aujourd'hui un solde point d'ancrage de l'impulsion communiste. La partie ouest, qui comprend notamment le bassin de La Villette, est représentée depuis 1973 par le chef de file du P.C. à Paris, M. Henri Fiszbin, L'ancien candidat à la malrie de la capitale, membre du comité central, qui l'avait emporté avec 830 voix pour 26 604 suffrages exprimés, a consolidé sa position à la faveur du scrutin municipal. Entre-temps, M. Mitterrand avait totalisé 53,5 % des voix. La gauche progresse donc, malgré une relative déperdition de population ouvrière; il est vrai que cette évolution profite à la gauche non communiste, représentée, comme en 1973, par M. Pierre Mattéi, qui préside aux destinées de la fédération du M.R.G., soutenu par le P.S. Le dix-neuvième arrondissement

le P.S.

Pour tenter d'Inquiéter
M. Fiszbin, la majorité a choisi
comme candidat unique M. Jac-

au comité central, des problèmes militaires, M. Baillot affronte an premier tour M. Poi Echevin, journaliste, candidat du P.S.

premier tour M. Pol Echevin, journaliste, candidat du P.S.

De son côté la majorité a plusieurs fers au feu. Le R.P.R. a désigné Mme Jacqueline Delatte, agée de trente-six ans, responsable d'une publication spécialisée et présidente de la commission du XVIII° arrondissement. L'U.D.F. est représentée par un radical, M. Jean-Pierre Pierre-Bloch. Ayant bénéficié du désistement de M. Bernasconi, qui l'avait pourtant largement devancé au premier tour. M. Pierre-Bloch, avait, au second tour de 1973, échoué avec 44,7 % des voix.

Cette fois, il pent élargir son audience en direction du centre gauche, grâce notamment à sou suppléant. M. Jean Fournier-Siere, qui était, en 1973, le candidat du P.S. et qui dénonce la manvaise gestion de la gauche » dans l'arrondissement. M. Pierre-Bloch est également soutenu par le P.S.D.

Enfin M. Jean Bernasconi, handidané dennis y macadient.

Enfin M. Jean Bernasconi, han-dicapé depnis un accident sur-venu en 1968, se présente « pour le soutien au président de la Ré-publique », en se prévalant de son

(Combat, La Villette)

Dans cette circonscription, le vote écologiste devrait être, au second tour, plus favorable à la gauche qu'à la majorité : M. Gérard Andrieux, candidat de Paris-Ecologiste, est, en effet, soutenn par le Front autogestion-

< OPÉRATION ESTIMATION »

A LA MAIRIE DE PARIS

La mairie de Paris organise, en collaboration avec la C.I.I. - Honeywell - Bull, une série d'opérations de prévision, à partir de résultats partiels, les soirs des 12 et 19 mars, après la clôture du scrutin dans les neuf cent quatre-vingts bureaux de vote parisiens. M. Denis Baudouin, directeur général de l'information et des relations extériteures du maire de Paris, n indiqué, vendredi 3 mars, que cette opération, qui porteru le nom de Paris 500, consistera en une « numération te nom de l'aris 500, consis-tera en une « uumération accélérée » des résultats. Elle sera réalisée à partir du dépouillement des deux cents premiers bulletins de la moitié des bureaux de vote parisiens.

L'ensemble des résultats qui parviendront des mairies un-nexes, comme les tendances qui se dégageront de l'opéra-

29° CIRCONSCRIPTION: XIX° arrondissement (Amérique, Pont-de-Flandre, La Villette)

MM. Bobert Casso (R. F. B.), ses adversaires. Le secrétaire na-Paul Laorent (P.C.), dep. sort : tional, responsable notamment du Alain Billon (P.S.), Pierre Baudy (U.O.P.D.P.), Pierre Pauty (F.N.), Jean-Pierre Le (L.O.), Arnaud Bolan (P.E., Front 201.), Bomi-nique Atdjian (M.D.), Michel Momont (M.D.C.), Bruno Roby (P.F.N.); Mmes Françoise Galland (P.S.P.T.), Ariane Rubel (ss étiq.); MM. Tannarelli (U.N. M.P.), Raymond Chabert (RUC).

Dans ce secteur populaire, qui comprend notamment les anciens abattoirs de La Villette, dont l'aménagement en espace vert (23 hectares) est tonjours en sus-pens, le député sortant, M. Paul Laurent, paraît hors de portée de

tional, responsable notamment du développement des organisations du P.C., a été étu en 1973 au siège laissé vacant par M. André Rives-Henrys avec 53.5 % des voix, face au gaulliste M. Pierre Daberies (étu en 1977 au Conseil de Paris sur la liste d'union de la gauche). Il doit logiquement devancer le candidat socialiste. M. Alain Billon, trente-cinq ans, chargé d'études au ministère de l'équipement, qui souhaite comptabiliser le rennuveau du P.S. dans tablliser le rennuveau du P.S. dans ce secteur. Comme dans la cir-conscription voisine, la majorité a un unique représentant : le géné-ral Robert Casso, ancien comman-dant de la brigade des sapeurs pompiers de la capitale, conseiller de Paris.

30° CIRCONSCRIPTION: XX° arrondissement (Belleville, Saint-Fargeau)

MM. Incien Daniei (R.P.R.), Didler Bariani (rad., U.D.F.), Michel Charzai (P.S.), Daniei Dolbera (P.C.), dep. sort.; Sime Ariette Crohem (C.O.P.D.P.); M. Jacques Bodart (F.N.); Mmes Roselyne Revellion (L.O.), Françoise Malifand (P.S.P.T.); MM. Guy Philippon (P.E., Front ant.), Georges Folilot (P.P.N.), Pierre Brochet (U.N.M.P.), Jean Abadie (Frogrès social - démo-erate), Charles Waksmann (BUC). René Pauigel (Ecologie), Gérard Paris (F.R.P.).

Dans le XX° arrondissement comme dans le XIX° arrondisse-

ment, le scrutin de 1973 avait été marqué par la défaite des sor-tants gaullistes face à des com-munistes. La gauche n'a cessé de progresser, obtenant 57,2 % des suffrages aux élections munici-

Dans la 30° circonscription.
M. Daniel Daibera, trente-quatre
ans, membre de la commission de
la défense nationale à l'Assemblée nationale, spécialiste des
problèmes de l'informatique,
avait été élu avec 51.3 % des volx. Depuis, la gauche a pro-gressé. M. Mitterrand a obienu 53,9 % des suffrages en 1974. Mais cette progression semble

s'accompagner d'une modifica-tion du rapport des forces entre tion du rapport des forces entre communistes et socialistes. Telle est du mons la conviction du PS Cette hypothèse fonde la demarche des socialistes qui s'éfforcent de mettre un terme a la domination du PC. sur la gauche dans la capitale. C'est pourquoi le P.S. a désigné, pour le représenter, un membre de son bureau exécutif (appartenant au CERES). M. Michel Charzat. Sa candidature symbolise dans ce qui est considére comme un flef communiste la volonté du P.S. de faire la preuve qu'il est devenu dans la capitale une force au moins d'égale importance par rapport au P.C. La venue de M. Mitterrand sur cette « terre

M. Mitterrand sur cette « terre de mission » a d'ailleurs suscité de vives protestations de la part de MM. Dalbera et Fiszbin. Le candidat socialiste estime que son principal atout réside dans le

nombre et l'origine sociale des nouveaux électeurs. Ces derniers constituent près de 15 % de l'électorat et habitent des zones rénovees, à Belleville ou à Saint-Fargeau, qui comptent peu de HLM. L'issue de cette compéti-tion aura sans doute valeur de test : elle peut confirmer ou in-firmer l'hypothèse d'un rééquisfirmer l'hypothèse d'un rééquili-brage de la gauche au profit du

P.S.

Du côté de la majorité, le candidat de l'UDF. M. Didler Bariaul, secrétaire général du partiradical, se fondant sur les résultats de la liste giscardienne aux élections municipales, espère devancer le candidat R.P.R., M. Lucien Daniel. Mais ce dernier a, évidemment, pris le départ un peu tard. Car il fait partie des candidatures de « rétorsion » décidées par le parti gaulliste pour faire pièce à la constitution de l'UDF.

31° CIRCONSCRIPTION: XX° arrondissement (Père-Lachaise, Charonne)

MM. Pierre-Marie Gustavino (R.P.R.), Claode Gonrbeyre conserver son siège. (U.R.F.-P.R.), Lucien Villa (P.C.), dép. sort, Claude Beuzelin (P.S.); Mmes Monique Béraud (P.F.N.) Mmes Monique Beraud (P.F.N.)
Simone Douzil (U.O.P.D.P.);
M. Gérard Lefort (F.N.);
Mme Banfèle Lefrançois (L.O.);
M. Aoger Morvan (M.D.C.);
Mme Denise Fernandez (P.E.,
Front aul.); MM. Gilhert Marquis (P.S.P.T.), Jeao-Loe Laurent
(P.O.E.), Jeao-Loe Laurent (P.O.E.), Joseph Roda (RUC), Paul Imbert (C.E. 78).

Dans cette circonscription, le député sortant, M. Lucien Villa, àgé de cinquante-cinq ans, spé-

Après une victoire étroite en 1973 (50,9 %), la gauche a en effet progressé (53,6 % des voix sont allèes à M. Mitterrand en 1974). Le P.S. lui oppose M. Claude Beuzelin, quarante ans, informa-ticien, auquel devrait profiter l'afflux d'une population plus jeune et plus aisés

Le candidat de l'U.D.F. est M. Claude Gourbeyre, membre du P.R., qui se prévaut de son passé gaulliste. Le R.P.R. présente M. Pierre-Marie Gustavino.

JEUNES DE 10 A 20 ANS

DÉCOUVREZ LA GRANDE-BRETAGNE, L'ALLEMAGNE LES ÉTATS-UNIS

GF Vous propose ses séjours linguistiques :

- Un accueil dans une famille sélectionnée.

- Des cours quotidiens adaptés à votre niveau. - La pratique intensive d'un sport favori : voile, tennis, équitation.

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale de RÉVISION

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE

VILLE

ADRESSE

documentation EF.

Francis Javitt

Pour son 30^e anniversaire Francis Javitt

sa collection 1976/1977

Prix exceptionnels du 4 au 11 mars

remise à partir de 15% remise à partir de 15%

81, rue d'Alésia

Paris 14c

sur l'orfèvrerie cadeaux sur l'horlogerie bijouterie

Paris 14°

109, av. du Général Leclerc

spécial élections

"Club de la Presse d'Europe 1". Exceptionnel.

20)

mardi 7 mars de 19 h à 20 h 30

ly 150 Sistations

Car les protest

religion es

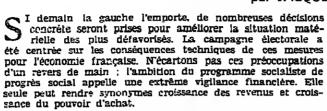
grand i de la companya da seria da ser Seria da se

e er e <u>vertikteringtisk</u> med t e og er græde fine skillight

POLITIQUE

Pour une économie fraternelle

par JACQUES GALLUS (*)



Prendre en compte les aspects techniques de l'économie n'exige pas qu'ils composent le seul horizon de l'avenir. Aujourd'hui, la grande majorité des Français n'a pas connn le Front populaire. L'événement unique dans leur vie constitué par l'arrivée de la gauche au pouvoir ne peut-il se traduire par le frémissement de quelques indices? Non, l'histoire de notre pays montre qu'il ne mèrite sa grandeur que lorsqu'il est fraternel Et pour tous ceux qui ne l'ont pas connu — pour les autres aussi peut-être — le plus beau souvenir du Front populaire est cette photo où des ouvriers et des ouvrières dansent dans leur usine.

Demain, il est de nouveau possible que quelque chose nalsse qui ne soit pas du domaine de la statistique. Ainsi, lorsque le parti socialiste souhaite a changer la vien, il traduit cette profonde aspiration que chaque jour qui passe ne solt pas un combat épuisant contre le temps, contre le bruit, contre la fatigue, ou, plus durement encore, contre la misere. Il veut, par des améliorations matérielles, mals aussi par une nouvelle distribution du pouvoir, que chaque individu trouve sa place dans la société, que chaque vie solt reconnue avec une égale dignité. Il ne dépend pas des socialistes que ces objectifs soient atteints au terme d'une lutte farouche contre les actuels privilégies ou, au contraire, au cours d'un processus tranquille ou les maîtres d'hier accepteraient le partage démocratique du pouvoir. Les socialistes ne sont animés d'aucun esprit de revanche. Leur programme n'a pour seule ambition que d'aider à construire une société mellieure, et d'abord pour ceux qui n'y ont pas aujourd'hui leur juste place.

RENONS trois exemples. Les nationalisations ont fait l'objet de débats théologiques où leur intérêt concret s'est perdu. Or, concrètement, de quoi s'agit-il? Il s'agit pour les travailleurs d'être chez eux dans leur entreprise comme on est chez sol au milieu de sa famille : on peut y parler pour faire valoir son avis ; on peut se concerter si quelque chose ne va pas dans l'organisation des tâches quotidiennes. Pour la collectivité nationale, il s'agit de maitriser une partie suffisamment importante du développement industriel pour que l'avenir du pays ne soit pas dirigé de New-York on de Macao. Cette nécessité concrète des nationalisations, qui peut la contester, à moins de défendre des privilèges ?

La réduction de la hiérarchie des revenus a également fait figure d'épouvantail. Mais l'exemple de la Suisse et des Etats-Unis, où existe un impôt sur le capital qui réduit les disparités de fortune, l'exemple de l'Angleterre, des pays scandinaves et de l'Allemagne, où la hiérarchie des revenus est beaucoup plus resserrée qu'en France, montrent qu'une telle politique ne fait peur qu'à ceux qui veulent faire peur. Non, augmenter les bas salaires n'est pas une revanche sur les salaires élevés, mais la seule manière d'effacer la coupure de la France en deux.

Troisième exemple : l'évolution du rôle de la femme dans notre société. Encore une fois, que d'invectives! Ne pent-on cependant poser simplement, concrétement, au moiss une partie du problème en étudiant heure par heure le déroulement d'une journée d'une femme. Les réponses ne sont-elles pas simples ? Améliorer les allocations familiales et déreiopper les systèmes de garde d'enfants, adapter les horaires scolaires, mieux insonoriser les logements, ne plus créer de zone d'habitation sans que tous les équipements collectifs, notamment les espaces verts au pied des immeubles, soient prêts immédiatement, dérelopper vigoureusement des transports en commun confor-

de garde d'enfants, adapter les horaires soluties, inteux insolutions profiser les logements, ne plus créer de zone d'habitation sans que tous les équipements collectifs, notamment les espaces verts au pied des immeubles, soient prêts immédiatement, développer vigoureusement des transports en commun confortables, adapter les conditions et les horaires de travail. Ces mesures, certes, demandent à être financées et dérangeront certaines convenances de l'administration ou des entreprises : mais si l'économie doit être fraternelle, n'est-ce pas d'abord en allégeant la charge de celles qui l'assument si souvent en silence?

INSI, à travers trois exemples qui auraient pn être dix le socialisme à portée de demain apparaît sous le visage humain que les bourrasques de l'hiver politique ont refroidi. La droite l'accuse de n'être que le masque de la dictature. Tonte la tradition socialiste française depuis Jaurès est, au contraire une tradition de fraternité; et si, après mars, la réduction des inégalités appelle des mesures énergiques, c'est pour permettre à tous les hommes et les femmes de condition modeste de relever la tête. Chacun d'entre eux sera alors libre de choisir sa vie. Il n'y a pas de liberté tant que le seul choix est de survivre.

On entend enfin la droite tirer sa dernière cartouche en avertissant ceux qui vondraient l'oublier que l'univers de l'économie internationale, lui, n'est pas fraternel. Si l'on veut dire par là que la nécessité pour la France d'importer 20 % de son produit national impose une gestion rigoureuse des échanges extérieurs, cela ne fait aucun doute. Mais on ne peut s'en tenir là. La stabilité du monde est une idée propagée par ceux qu'elle sert.

Ces évocations n'ont ni la valeur politique ni la cohérence économique d'un programme officiel. Le désir de fraternité ne s'enferme pas dans des équations officielles. Il monte au cœur d'un pays où certains ont encore besoin de pain et tous besoin d'espoir.

(*) Secrétaire de la commission économique du P.S.







LE MONDE

met chaque jour à la disposition

de ses lècteurs des rubriques
d'Annonces Immobilières.
Vous y trouverez peui-être
L'APPARTEMENT
que vous recherchez.

CLOTURE DES JEUX MARDI APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition chez les dépositaires **Eoio**

(Publicité)

Peut-on jouer avec l'économie? ECONOMISTES

LOCATUNDIED LANCENT UN DEFI.

Parce que nous sommes des Economistes, nous pensons que l'opinion publique doit être avertie des dangers que certains projets économiques pourraient faire courir à la France.

C'est vrai, les difficultés de notre pays sont encore importantes. Mais, elles peuvent être surmontées. Déjà, le chômage se résorbe, l'inflation se ralentit, le combat contre les inégalités injustifiées s'intensifie, la croissance du pouvoir d'achat se poursuit.

Economistes, soucieux de vérité et attachés au bien-être des Français, nous nous faisons un devoir de conscience de dénoncer les illusions, lourdes d'erreurs, de ceux qui, au mépris de toute rigueur scientifique, confisquent l'économie au bénéfice de leurs opinions politiques.

Le savoir économique et l'expérience de tous les pays permettent en effet d'affirmer que :
- en renforçant le pouvoir de l'Etat et la puissance de la bureaucratie, on n'assure pas le progrès

économique.

– en augmentant les charges des entreprises, on n'assure ni la sécurité de l'emploi, ni la croissance réelle des salaires.

 en distribuant un pouvoir d'achat factice,
 de manière irresponsable, on ne stimule pas durablement l'activité économique, on n'aide pas les plus défavorisés, mais on aggrave l'ampleur des difficultés de notre pays. Nous lançons un défi à ceux qui se disant Economistes refusent, au nom de l'idéologie, de tenir compte de la situation réelle de la France et de sa position dans le monde.

Nous lançons ce défi, car l'avenir des Français mérite un débat sérieux.

A tout moment, nous sommes prêts à rencontrer ces Economistes pour démontrer que leurs propositions relèvent de l'illusion et qu'elles feraient courir de graves périls à la France et à tous les Français.

F. Aftalion: Professeur de Finance ESSEC. G. Bramoullé: Professeur à l'Université
d'Aix - Marseille III. E. Claassen: professeur à
l'Université Paris-IX - Dauphine. A. Fourçans:
Professeur d'Economie - ESSEC. G. GallaisHamonno: Professeur à l'Université d'Orléans.
J. Garello: Professeur à l'Université d'Aix Marseille III. F. Jenny: Professeur d'Economie ESSEC. J.J. Rosa: Professeur à l'Institut d'Etudes
Politique de Paris. P. Salin: Professeur à l'Université
Paris-IX - Dauphine. A.P. Weber: Professeur
d'Economie - ESSEC.

Pour informations :

Martine Boucheron. 89, bd Saint-Michel, 75005 Paris Tél. 033-39-11/973-40-56 SEE COEUVENT RIEN
POUT OS CHEVEUX
RUS FOLS LE DIRONT

1000

TOTALLA LIS CAPULLIANS A SE CLARACIO

عدد امن ريخصل

ipital qui réduit les erre, des pays scannie des revenus ett ntrent qu'une telle at faire peur. Non. revanche sur les reer la coupure de

> de la femme dans ives | Ne peut-cn moins une partie téroulement d'une Thes pas simples ? ires mieux inco-Thabitation Lans ent les espaces tmmédiatement ommun conforet dérangeron: s entrepries se pas d'appre ent so souvent

> > t pu ctre cir. 90115 le Village politique ont epuis Jaurés après man es de congi-X SCTA Biom

> > > artouche en ers do l'estm veut die er 20 mae ies commen ut ser terceum qu'erle

Que le seut

e immemie ಕ್ಷ ಹಾಗುವ ಪ್ರ min e. mm

LES INTENTIONS DE VOTE DES CHRÉTIENS

Chez les protestants comme chez les catholiques la religion est un facteur de conservatisme

Les chrétiens forment de moins en moins un groupe spécifique et bomngène. L'éclatement actuel des Eglises a donné naissance à des groupes de chrétiens qui prennent des positions souvent diamétralement opposées et s'elforcent d'intéresser les partis politiques à leurs

C'est ainsi qu'on a vu apparaître dans la presse des placards publicitaires signés par Tradition, familie, propriété , mouvement

d'extreme droite, d'origine brésilienne, conjurant les catholiques d'empêcher que la France ne sombre dans - l'abime du collectivisme éga-litaire - De son côté, M. Pierre Debray, fondateur d'un Front de résistance spirituelle, a mis en place des candidats, munis d'une - charte d'écologie spirituelie ., pour parer le double assaut de la « ganche collectiviste » et du « libéralisme avancé laxiste ». Si la ganche chrétienne est plus discrète, parce que moins unie, des catbo-

Sans reponse ..

Majorité

TOTAL 100 %

faut cependant constater, disent les auteurs de l'enquête, que 45,3 % des protestants (réformés et luthériens ensemble) accordent leur confiance à la droite, 14,4 % au centre et 40,3 % à la gauche. La comparaison avec l'ensemble des catholiques est délicate en raison de la proportion élevée de « sans réponse »; néanmoins, il ressort que les protestants se situent légèrement plus à ganche que les catholiques.

Opposition

Sans réponse

mille environ, composés princi-palement de réformés et de lu-thériens, dans la proportion de deux à un. Une équipe du groope de sociologie des religions, à l'Ecole des hautes études, dirigée par M. Autert Paténoro, en colpar M. Aubert Rabénoro en col-laboration avec Mme de Fontai-nieu et M. Dupouy, assistants de

RÉFOR-MÉS

LUTRÉ-RIENS

31 C

St l'échantillon choisi risque d'exclure les a protestants sociologiques » qui, selon Roger Mehl, pourraient constituer plus du tiers de la population protestante sée la population protestante sée la population protestante sée caractéristiques du protestant saut cependant constater, disent les auteurs de l'enquête, que 45,3 % des protestants (réformés et luthériens ensemble) accordent leur configure à la droire lours.

liques militent dans tous les partis, y compris au parti communiste.

Il y a aussi des initiatives æcuméniques, telle la déclaration commune du Conseil missionnaire national catholique et du Service protestant de mission pour attirer l'attention aur un thème singulièrement absent des discours électoraux: les devoirs de la France envers le tiers-monde: ou encore la lettre adressée à tons les candidats par un groupe œcuménique de Paris-

CATHO-LIQUES

45 Mg 27 Gg

TOTAL

59,7 % 10,3 %

Auteuil et Boulogne-Billancourt, leur demandant de préciser leur position sur l'accroissement des exportations d'armements.

Mais, peut-on encora parler d'un - vote chrétien - ? Les cathollques et les protestants ne sont-ils pas en train de se confondre avec l'ensemble de la population, selon des critères de milieu social et professionnel plutôt que d'apparteoance religieuse ?

ALAIN WOODROW.

La sensibilité protestante est fortement marquée par l'individualisme. Mais un individualisme compris dans le sens du personnalisme de Mounier, qui met l'accent sur la responsabilité personnelle, autant dans le domaine spirituel que temporel. Le protestant pense qu'il n'a de comptes à rendre qu'à sa conscience, et, s'agissant de la foi, il estime qu'il est « seul maître cprès Dieu ».

recherche, a mené une enquête sur l'attitude politique des protestants, à l'aide d'un échantillon établi à partir des fichiers pastoraux d'Eglises tuthériennes et réformées de Paris et de proche banlieue. Voici un aperqu des résultais de cette recherche pour les inientions de voie :

La sensibilité protestante est fortement marquée par l'individuation d'un lodividuation de voie :

La sensibilité protestante est fortement marquée par l'individuation d'un lodividuation d'un lodividuation d'un lodividuation d'un lodividuation de voie :

La sensibilité protestante est fortement marquée par l'individuation d'un lodividuation d'un lodivid

motion d'Eglise se situent nette-ment à droite.

Il est difficile, cependant, d'éta-blir une typologie pour le proles-tantisme semblable à celle que Gabriel Le Bras a falte pour le catholicisme. Le protestantisme, en effet, n'a pas l'équivalent du droit canon, fixant les préceptes Ainsi la vie religieuse au-thentiquement protestante seralt celle qui se developpe sans que fidèle ou irrégulier.

Les « sans-religion » sont à gauche

Les résultats de l'enquête révelent que se situent à gauche les prolestants qui « pratiquent » peu leur religion. c'est-à-dire ceux qui ne participent pas souvent, ou plus du lout, au colte et à la Sainte Cène, qui ne lisent pas souvent leur Bible et qui n'appartlennent à aucune organisation de leur Eglise. Ce que le soubler qu'il s'agit de deux groupes, les protestants et les catholiques. fondamentalement différents dans leur conception de la pratique de leur religion—c'est le vote assez significatif à gauche de ceux qui ont gardé leur distance vis-à-vis de leur Eglise.

CHOIX POLITIQUE ET PRATIQUE RÉELLE:

		on irregul.	assez régul.	Pratique régulière
	Prolte	36,6 %	39.5 %	42.9 %
RÉFORMES	Centre	0	15,7 %	17.8 %
	Gaorbe	63.4 %	44.5 %	39.3 %
	Droite	40 %	54.5 %	60 F
LUTHERIENS	Centre	13,3 %	22,8 %	10 %
	Ganche	46,7 %	22.8 %	30 %
	Droite	23 %	32 %	43 %
	Ceotre	28 %	37 %	41 %
CATHOLIQUES	Gauche	44 %	26 %	13 %
•	Sans réponse	5 %	5 %	4 %
	TOTAL	100 %	100 %	100 %
	Droite	6 %		
	Centre	22 %		
SANS RELIGION	Ganche	69 %	, ,	
	Sans reponse			
	TOTAL	100 %		

Le fait que les « sans-religon » se rangent à 69 % du côté de ceux qui prônent le changement semble donner mison à une obser-vation de Roger Bastide selon vation de Roger Bastide sejon laquelle la religion se présente souvent comme le dernier bastion de résistance à toute innovation. En tout cas, l'enquête montre que les plus «attachés» ou «intégrés» à un système religieux sont de ce fait plus conservateurs.

conservateurs.
Certes, il existe des catholiques et des protestants tres pratiquants qui ne retiennent que l'aspect contestataire ou subverl'aspect contestataire ou subver-sif du message évangélique, et qui militent dans les organisa-tions de gauche, voire d'extrême gauche. Mais ils sont l'excep-tion et se trouvent plus souvent chez les dirigeants des Eglises que parmi les fidèles de la base. Ils constituent une minorité qui doit faire fa ca non seulement doit faire face non seulement aux extremistes de l'autre bord les intégristes, catholiques ou

protestants, qui cherchent à retrouver la pureté d'une foi me-nacée par l'œcumenisme et la « politisation », — mais aussi à la masse des chrétiens, la grande majorité, qui vote toujours à droite.

droite.

Si on peut parler d'une évolution à l'égard de cette masse. Il ne s'agit pas forcément d'un eglissement à gauche », mais plutôt d'un lent déplacement pour rejoindre les positions politiques de la population globale. Déplacement entravé toutefols par l'appartenance à une institution religieuse oui continue toulours gieuse qui continue toujours d'agir comme un frein pulssant.

(1) Voir la piaquette publice par la Croix en janvier 1978, intituiée « Elections de mars 1978 : les choix politiques des chréticea», Bayard-Presse. S.F. (2) Classe, Religion et Compor-tement politique de Guy Michelat et Yves Simon, Editions sociales et Presses de la Pondarico nationale des sciences politiques, 520 p., 110 F.

L'évolutinn politique des catholiques au cours des trente dernières années, notamment de puis le concile, a fait l'objet de nombreuses études. On a tenté d'expliquer de diverses manières la transformation de l'image du catholicisme français, si longtemps liée à la défense des pooroirs en place et de l'ordre établi. On a évoqué la crise de civilisation, les contradictions internes de l'Eglise, les réformes conciliaires et surtout la présence de plus en plus effective de militants ou de dirigeants d'origine catholique au sein des forgine catholique au sein des forgines de l'explise de l'explise d'origine catholique au sein des forgine catholique au sein des forgines de la Croix. « La gnuche ne partient plus à grignoter des voix catholiques, écrit Jacques Duques de subjetues de l'ardre des suffrages de catholiques pratiquants aux présidentielles de l'1965, et à 32 % aux cantonnies de 1976. Il est maintenant plus que stoppé. Seulement 23 % des fils les plus fidèles de l'Eglise ont exprimé l'intention de voter à gauche en mars. »

à gauche en mars. »

Et André Rousseau commentant le sondage du Nouvel Obsertrateur, souligne la complexité de la situation. «En définitire, écrit-il, bon nombre d'informations semblent contradictaires. L'influence de l'Eglise est moins grande que par le passé. La gauche la souhaiterait plus importante et pourtant il n'y a pas rupfure entre l'Eglise et la droite, mais simplement relachement des liens. Les catholiques ne basculent pas à gauche. Et les pratiquants sont nettement à droite, mais en même temps ressentent le glissement à gauche de sence de plus en plus effective de militants ou de dirigeants d'origine catholique au sein des formations de la gauche — surtout non communistes.

On a parlé d'un « glissement à gauche » de l'électorat catholique, analyse qui semblait confirmée par les gains importants enregistrès par les socialistes et les communistes lors des élections municipales de 1977 dans les régions traditionnellement catholiques de l'Est (Alsace et Lorraine) et surtout de l'Ouest (Bretagne, Normandie).

Les choses sont plus complexes. S'il y a un déplacement Indéniable vers la gauche chez les électeurs catholiques. le phénomène ne concerne qu'une minorité, même s'il s'agit de personnes influentes, de militants, de mouvements et de publications. La masse des catholiques continue de voter au centre et à droite.

Un sondage publié par La Croix (11, réalisé par la SOFRES à la fin de 1977, révélait que 74 % des catholiques pratiquants — et 5 % de l'ensemble des catholiques — ont l'intention de voter pour la majorité aux élections législatives (33 %). P.R.; 26 %: R.P.R.; 15 %: C.D.S. et parti socialiste et les radicanx de gauche; 6 % pour le parti le glissement à gauche de l'Eglise. »

Dernier élément important dans Dernier élément important dans ce survol des attitudes des catholiques face à la politique; la publication, en 1977, d'une enquête très approfondie, menée pendant plusieurs années par deux sociologues, Guy Michelat et Yves Simon, et publiée sons le titre «Classe, religion et comportement politique» (2).

Ils arrivent à la conclusion que le lien entre pratique religieuse

Ils arrivent à la conclusion que le lien entre pratique religieuse et vote est bien plus important que celui entre classe sociale et vote : plus on pratique la rellegion catholique et plus on vote à droite, moins on pratique et moins on vote à droite. Et de citer les chiffres suivants : 8 % seulement des catholiques pratiquants régnliers. Considérés comme pauvres, sont disposés à voter à gauche, alors que parmi les Français riches mais sans religion, la gauche récolterait 64 % des suffrages.

Les protestants moins connus

celui des protestants l'est moins. Ils sont environ huit cent mille en France et ne dépassent le quart de la population que dans

le parti socialiste et les radicant de gauche : 6 % pour le parti communiste : 2 % pour le P.S.U.

ou l'extrême gauche et 2 % pour le mouvement écologiste.
D'autres sondages, menés par la SOFRES pour le Nouvel Observateur et par l'IFOP pour Le Point, publiés à la fin de jan-

Si le comportement politique Sèvres, le Doubs, la Drôme, le des catholiques est assez connu, Gard, la Lozère et le Haut-Rhin.

En revanche, la comparaison au niveau national aboutit à la conclusion que, si le comportement politique des protestants diffère de celui de l'ensemble de la population, c'est dans le sens d'un conformisme plus grand. Mais les choix politiques des protestants se différencient de moins en moins de ceux de la société française en général. Essentiellement urbaine. la population protestante appartient pour les deux tiers aux classes movennes. Cette caractéristique tements en comptent entre 5 % se vérille- chèz les protestants et 25 %: l'Ardèche, les Deux- parisiens, qui sont quatre-vingt

L'AVIS D'UN SPECIALISTE

Rien ne peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, al non leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéholet. Il suffit de prendre rendez-vous par Léléphone ou d'écrino On SPECIALISTE vous conseillers et sous informers sur

ment a qu'il a connu jusqu'à nos jours.

Le niveau socio-culturel des protestants est supérieur — cela était déjà vral au temps de la Réforme — à celui de la majorité des Français. En l'espace de trois générations, le nombre de ceux qui n'ont fait que des étuces primaires a considérablement diminné, passant de 30 % à 13.6 %; tandis que le processus inverse s'est produit au niveau de l'enselgnement supérieur : 37 % contre 49,3 % aujourd'hui. Aussi, n'est-il pas surprenant de noter une concentration de l'ordre de 25 % dans la catégorie « professions libérales et cadres supérieurs », concentration qui va s'amenuisant au fur et à mesure que l'on descend l'échelle sociale : cadres moyens 15 %; employés 7 % et ouvriers 3,5 %; alors qu'au plan national ces trois dernières catégories représentent respectivement 16,5 %, — 24 % et 22.2 %. Il est difficlie, en tont cas, de perpetuer indéfiniment le sté-réctype présentant le protestant français comme bomme de gau-

. Le lien entre classe et politique Il n'est pas nécessaire d'être (ici indiquée par la profession du marxiste pour découvrir un lien chef de famille) et le comporte-entre l'appartenance de classe ment politique.

INTENTIONS DE VOTE ET CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES :

		Prof. 11b. Cadres sup	Cadres moy. et employés	Oovriers
BEFORMES	Droits Centre Ganeba	56.6 % 3.6 % 34.8 %	30 % 6.6 % 63.4 %	50 % 0 50 %
· · · · · ·	Droite	38.5 %	47.2 %	
LUTHÉRIENS	Centre . Ganebe	15.3 %	5 % 47.8 %	100 %
	Droite	53 %	- -	
	Centre	11 %	- 36 %	24 F
CATHOLIQUES	Ganche	15 %	23 5	33 %
CALLOWQUES	Sans réponse	21 %	27 %	34 %
ENSEMBLE DE	Drotte	39 %	26 %	24 %
LA POPULATION	Centre	20 %	19 %	12 %
	Gaorhe	41 %	55 %	64 %
	TOTAL	100 %	100 %	100 %

Il ressort de ce tableau que les professions libérales et les cadres supérisurs d'origine réformée s'orientent en majorité à droite, même si 46,2 % de luthériens et 34,8 % de réformés votent à gauche. De même, les rares ouvriers de l'échantillon font le même choix politique que les patrons a Ils se coupent ainsi de Irur milieu, fait remarquer Emile Léonard dans son ouvrage

Protestant français paru il y a une vingtaine d'années, « nux yeux duquel ils passent pour des lacheurs ».

Au fond, on peut se demander si le vieil idéal progressiste n'a pas trouvé finalement refuge parmi les cadres moyens et les employés, et ce particulièrement chez les réformés dont les intentions de vote à gauche passent let, d'une catégorie socio-profes-

BAC C ET D : MATH + PHYSIQUE; BAC B : MATH + ECO · 40 heures (vocances de Pàques ou 3º trimestre) : 800 F IPESUP : Institut Privé de Préparation aux Etudes Supérieures, 16-18, rue du Ciolure-Notre-Dame - 75004 Paris - Tél. : 325-53-30.

PARIS HELSINKI VOL QUOTIDIEN départ Orly-ouest 12 h 50 de HELSINKI: LENINGRAD et MOSCOU toute agence de voyages et 11, rue Auber 75009 Paris réservations 742.33.33 la ligne de l'hospitalité finlandaise

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT

AUSSI

L'EXPÉRIENCE

Les epécialistes EUROCAF do traitement capillaire ont eramine of traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Es avent ce qu'est un cheveu sain et

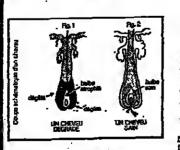
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des Cémungesicons, un cuir cherelu hypersensible ou tandu, des che-veux très gras ou très secs, ce sout là des manifestations d'auto-défense du système explitaire. défense du système capillaire. Mais co sont loujours des signes certains d'une chevelure en mau-vals étet.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, its cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis an poiot des produite hygiéniquest traitant le cuir che-rein et favorisant ainsi le crois-sance naturelle ou cheveux.

LA DIFFÉRENCE



sibilités d'amélioration, sinni que eur le corée et le coût ou traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habi-tant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans intertuption du lundi au vendredi. de 11 h. à 20 h. et le samedi. de 10 h. à 17 h. EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione

Paris (1ª) - Tel. 260-38-84 LILLE: 16, rue Paidheche.
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambatta.
Tél.: 48-05-34.
TOULOUSE: 42, rue 0e la Fomma.
Tél.: 23-29-84. METZ: 24, en Chaplarus. Tel.: 75-00-11 NICE: 1, Prom. des Anglais. imm. Le Ruhl, Tél.: 88-25-44.

FUTURS DEPUTES, VOICI CE QUE VOS ELECTEURS VOUS REPROCHERONT EN 1983.

Dans une ou deux semaines, vous serez élus. Dans 260 semaines, en 1983, vous vous représenterez sûrement devant vos électeurs. Il ne vous reste donc que 1826 jours pour agir.

Si, pendant ce temps, vous ne vous êtes jamais préoccupés des problèmes d'adduction d'eau, vos électeurs du 12 Mars vous demanderont des comptes. Et ils auront raison de le faire.

Eté 1976. Rappelez-vous. La plupart des régions françaises sont touchées par une sécheresse dramatique et coûteuse. Ceux de vos électeurs qui ont dû payer l'impôt sécheresse s'en souviennent encore. Si les réseaux des zones excédentaires en eau avaient pu être connectés à ceux des zones en pénurie, le dommage aurait été moins grave.

Printemps 1978. Malgré l'ampleur des travaux effectués, savez-vous que près de deux millions de Français ne disposent toujours pas de l'eau courante à domicile? Et qu'un plus grand nombre de personnes n'est toujours pas raccordé à un réseau d'assainissement?

Savez-vous qu'une conduite d'eau, comme une route, vieillit et s'use? Et que la moyenne d'âge des canalisations en place dépasse 40 ans?

Savez-vous que la consommation nationale d'eau va tripler avant la fin du siècle?

L'adduction d'eau est un problème qui vous concerne directement. Parce qu'il concerne le bien-être et la santé de vos concitoyens. Parce qu'il conditionne le développement industriel et agricole de notre pays. C'est une tâche difficile pour un parlementaire surchargé de travail que de s'attacher à une cause importante avant qu'elle ne soit ressentie comme prioritaire par l'opinion publique. Mais c'est aussi l'un de ses devoirs les plus nobles.

Vous pourrez agir à l'Assemblée Nationale, mais c'est surtout dans les instances régionales, départementales et communales que votre action sera déterminante. Car aujourd'hui, ce sont les responsables locaux et eux seuls qui peuvent prendre les décisions nécessaires dans le domaine de l'eau.

Un projet d'adduction d'eau réclame en moyenne 700 jours pour être réalisé. Vous n'avez-donc que peu de temps pour répondre aux besoins de la France de 1983... Si vous ne faites rien, l'adduction d'eau pourrait bien redevenir un problème électoral.

Chambre Syndicale Nationale de l'Hygiène Publique*. 22, Rue du Général Foy - 75008 Paris.

*La C.S.N.H.P. regroupe tous les spécialistes de l'adduction et de la distribution d'eau.

Objection de conscience et Convention européenne des croits de l'homme

faits et jugements

Un courtier en diemastic arrêté se la franțiere.

Daudie meante dans un debares facionemia.

حكد لمن الإمل.

2 January Journal of

JUSTICE

Objection de conscience et Convention européenne des droits de l'homme

De notre correspondant

Orléans. — Les objecteurs de conscience aut renvoient feur livret militeire et sont poursulvis en vertu de l'erticle 133 du code du service netional peuvent - ils Invoquer l'application de l'erticie 9 de la Convention européenne des drolls de l'homme, qui reconnaît à cheque • le liberté de changer d'opinion - ? Cette queetion, semble-t-li, plonge les tribuneux dans l'em-

d'Oriéans, à quelques mois d'in-tervalle, vient, en effet, de rendre deux décisions dillé-rentes. Le 22 juin dernier, il evelt décidé de surseoir aux poursuites engagées contre quatre renvoyeurs de livrate (le Monde du 26 juin 1977). Le tribunal avait eccordé aux pré-venus un délei de trois mois afin que s'on puisse déterminer si cet article 9 énonçait - un principe fondemental de vie ciale ou blen une disposition juridique immédiatement applicable par les Etate signataires de le Convention ». Ce sursis avait ceusé une certaine surprise, le condamnation élant quasi systématique pour les renvoyeure de livret. Quelques iours plus terd, le cour d'eppel d'Orvenus à des peines de 1 000 à 1500 F d'amende, sens tenir

compte du délei de trois mois propose (i.e. Monde daté 3 eoût 1977), Le tribunal d'Orléans, qui avail à juger le 1er mare M. Alain Recul, un éducateur de trente et un ana avent renvoyé ses papiers militaires, n'e pes cette lois ordonné sursis, mals a Initigé 400 F d'amende au prévenu.

Lors de le même eudience, les juges ont condamné é deux mois d'emprisonnement evec sur-MM. Guy Boubeuit et Serge Vermeyre, qui evelent relusé d'ell'Office national des lorête La tribunat e estimé qu'il ne tellalt. retenir que le délit d'Insoumission et non celui de désenion pour lequel les deux jeunes gens étaient poursuivie.

Auparevant, lundi 27 février, la tribunel de grande instence d'Or-léens e Iniligé 500 F d'amende é trois habitents de Pithiviere (Loiret), MM, Michel Seillard, Jean-Claude Letèvre et Eric Pincini, inculpés de - provocation à insoumission et complicité ». Les trois hommes eveient rédigé, puie distribué dans les rues de le ville, un tract entimiliteriste et de eoutien à un objecteur. Le ministère de la détense avait déposé une plaime.

RÉGIS GUYOTAT.

Faits et jugements

Le paiement des frais d'une manifestation par un comité d'entreprise.

Un arrêt de la chambre civile du tribunal de grande instance de Metz, rendu véndredi 3 mars, reconnaît à un déplacement d'ouvriers partant manifester pour défendre leur emploi le caractère d'œuvre sociale dont les frais peuvent être assumés par un comité d'entrentise comité d'entreprise.

Après la manifestation des pu-viers sidérurgistes de l'usine Sacilor d'Hagendange (Moselle), venus en car à Parls le 19 avril 1977 manifester pour la défense de leur emploi (le Monde du 21 avril 1977), le comité d'entreprise de cet établissement avait décidé, contre l'avis de son président, d'assumer le coût de ces frais de transport.

Se refusant à admettre le prin-Se refusant à admettre le prin-cipe de cette prise en charge, la direction de l'usine avait satsi la justice. Pour le tribunal de Metz, « le cadre; général des œuvres sociales [que gère le comité d'entreprise] est l'amélioration des conditions de bien-être. Or, le premie: élément de bien-être pour un s'abrié concerne l'emploi. Donc le t'éplacement à Paris, qui avait pour objet la déjense de l'emploi, entrait bien dans le ca-dre des œuvres sociales. » Sous réserve de recours éven-

Sous réserve de recours éven-tuels, l'estre décision rend donc légitime le paiement, par le co-mité d'entreprise de l'usine Sacilyr d'Hagondange, des frais de déplacement qui constituait l'objet du litige.

Erreur médicale et blessure involontaire.

La quatrième chambre de la cour d'appel de Douai vient de rendre un arrêt, par lequel elle considère comme un délit de blesconsidère comme un délit de blessure involontaire une « erreur médicale ». L'intervention pratiquée par M. Maurice Grailles, spécialiste des maladies du nez et de la gorge à Cambrai, sur Mme Janine Roux, qui souffrait d'une sinusite, avait laissé des séquelles. Mme Roux, qui avait du par la suite être ppérée une seconde fols, intenta un procès, et des experts établirent qu'au cours de l'opération la gonge avait provoqué une donble perforation de la voûte palatine à la suite d' « un geste maladroit ». En raison de l'incapacité temporaire (trois mois) subie par Mme Roux, l'affaire avait tout d'abord été examinée par le tribunal de police, qui estima qu'il y avait prescription et prononça la relaxe du médecin. La plaiy avait prescription of protonical a relaxe du médecin. La plaignante fit appel ainsi que le parquet de Cambral. La partie civile
fit valoir que le fait était était était

t qu'il y avait donc délit de lessure involontaire. Dans son arrêt, la cour affirme Dans son arrêt, la cour affirme qu'il n'y a pas prescription d'un an que le délit — et non la contravention — de blessure involontaire est blen établi et désigne deux professeurs pour pratiquer une expertise médicale. La cour a alloué une provision de 8 000 F à la victime — (Corresp.)

« Contre le travail » : sept attentats à Toulouse.

Sept attentats criminels à l'ex-Sept attentats criminels à l'ex-plosif, revendiqués par téléphone à des organes de presse par la Coordination autonome contre le travail, put été commis à Tou-pluse, dimanche matin 5 mars, entre 5 h. 5 et 5 h. 15, en des lleux différents et très éloignés les uns des antres.

Le premier dévasta, place Bacheller, un des bureaux de l'Agence nationale pour l'emploi, Puis, en chaîne, six autres explo-sions retentirent dans la nuit. Deux autres bureaux de l'Agence nationale pour l'emploi, rue de la Balance et rue des Amidoniers, un local de l'entreprise de travail un local de l'entreprise de travail temporaire Manpower, boulevard Lascrosse, une devanture de Tout Travail temporaire, avenue de Muret, furent, en moins de dix minutes, fortement endommagés par des explosions criminelles. A Toulouse-Le Mirail, un autre bureau de l'Agence nationale pour l'emploi et les bureaux de vente de la régie Renault étaient visés à leur tour. On ne dépipre ancune victime, mais les dégâts matériels sont importants. — (Corresp.)

Un coartier en diamants arrêté à la frontière.

Un courtier en diamonts pari-sien a été arrêté, dans la matinés sien a été arrêté, dans la matince du vendredi 3 mars, au poste frontière de Reckem, sur l'anto-route A-1, près de Tourcoing (Nord), alors qu'il tentait de faire passer en Belgique près de 1 800 000 francs en argent liquide et en diamants. Le courtier, dont les enquêteurs n'ont pas rèvélé l'identité, circulait dans une vol-ture de location.

Il a affirme n'avoir a rien à déclarer »: les douaniers ont cependant découvert dans me mallette et dans les vide-poches du vénicule près de 400 000 francs en argent liquide ainsi que deux gros diamants. Interrogé, le « pasgros diamants, interroge, le « pas-eeur » a reconnn avoir également placé en dépôt, dans la région lilloise, une enveloppe contenant des diamants d'une valeur d'un million de francs environ. Entendu samedi à Lille par un juge d'ins-truction, il a été placé sous man-dat de dépôt.

Double meartre dans un cabaret toulousain.

La tenancière d'un cabaret de Toulouse, Le Cintra, situé 16, rue Bayard, Mme Gabrielle Bousquet, âgée de cinquante-deux ans, et le portier, M. Alain Montre-jeau, âgé de trente-neuf ans, ont été assassinés samed! 4 mars par le cuisinier de l'établissement, âgé de vingt-neuf ans, Alain-Auguste Cortèze. Les corps des deux victimes étaient mutilés et défigurés de « jaçon quasi rituelle » selon les policiers.

A Auxerre

Création d'un comité de défense du fils de Mireille Bressolles

De notre correspondant

Auxerre. - Le comité Bres-solles, du nom de cette salariée auxerroise sanctionnée par la Direction departementale de l'actipn sanitaire et sociale (D.D.A.S.) et qui mourut après une grève de la faim de deux mois, se manifeste à ne ueux mois, se manifeste à neuveau. Soutenu notamment par la Fédération de l'éducation nationale, le P.S.U., la C.F.D.T. et le Planning familial, le comité Mirellie-Bressolles vient d'appeler à un rassemblement devant la mairle d'Auxerre (Yonne) mardi 7 mars en fin

C'est le 20 mai 1977 que Mme Mireille Bressolles mourait. En mai, le comité Bressolles s'est

M. MITTERRAND DÉPLORE QUE WILLIAM WILLOQUET AIT ÉTÉ RETIRÉ A SA MÈRE

M. François Mitterrand a qualifié d's odieuse a, samedi 4 mars au micro de R.T.L., le décision de retirer son enfant à Martine Willoquet : William Willoquet, agé de vingt mois, a été enleva à sa mère samedi après-midi. La mère de Martine Willoquet est venue le chercher et l'a emmene voir son père, Jean-Charles Willoquet, détenu à la la maison d'arrêt de Fleury-Mèrogis, av it de repartir pour Châteauroux où l'enfant vivra désormais avec elle.

M. Mitterrand a rappelé que Martine Willoquet evait participé à des actes criminels avec son mari et que « l'amour n'expliquait pas tout » : « cependant, a estimé le premier secrétaire du PS., l'interprétation de l'administration judiciaire et du garde des Sceaux s'est substituée en jait à la réolité de la justice ». La loi a été interprétée abusivement sans, tenir compte du traumatisme que cela pouvait causer à l'enfant, alors que « la conscience publique, a conclu M. Mitterrand, doit toujours déjendre le droit de l'enjant avant toute chose ». M. Mitterrand a rappelé que

Au Conseil d'État

UNE CONCUBINE PEUT DEMANDER RÉPARATION DE LA MORT

DE SON COMPAGNON

La jurisprudence du Consei d'Etat refusalt traditionnellement à une concubine droit à reparatioo du préjudice causé par la mort de son empagnon parce qu'elle ne se trouvalt pas dans qu'elle ne se trouvait pas dans une « situation juridiquement protégée ». Le Cour de cassation. pour sa part, avait admis le droit à réparation de la concubine depuis 1970 en l'exigeant plus la justification d'un « intérêts légi-time juridiquement protégé ».

Par une décision dn 3 mars, dame M..., rendue sur le rapport de M. Dondoux, l'assemblée du contentleux a abandonné à son tour cette règle traditionnelle. Décormais les règles spécifiques de la responsabilité de la puisde la responsabilite de la puis-sance publique, telles qu'elles sont fixées par le Conseil d'Etat, ne font plus obstacle à ce qu'une concubine puisse obtenir répara-tion du préjudice matériel et moral résultant de la perte de son

Triplet truqué de Marseille:

une mise en liberté. — M. JeanJacques Dunant, journaliste pigiste spéclalisé dans les courses
de chevaux sur la Côte d'Azur, inculpé et placé sous mandat de
dépôt, depnis le 1º février, pour
escroqueries et Infraction à la
loi du 2 juin 1881 sur les courses
et les jeux (le Monde du 14 février), a été remis en liberté vendredi 3 mars, sur décision de
M. Meurice Sinibaldi, juge d'instruction à Marseille. M. Dunant
est l'un des trente-six inculpés
dans l'affaire du « triplet truqué »,
du Prix de Rimes, couru à Marseille, le 10 septembre 1977.

 Les explosions du seizième victimes. — Les ouvriers chargés de déblayer les décombres et d'étayer ce qui subsiste des immeubles détruits qu'endomnagés par une série d'explosions dues au care le vendredit 17 février de series des la care le vendredit 17 février de series de la vendredit 17 février de series de la vendredit 17 février de series de la vendredit 17 février de series d gaz, le vendredi 17 février, dans le quartler de Passy, à Paris, ont découvert le vendredi 3 mars le cadavre d'une neuvième victime, Mme Marie-Rose Dasois, solvante-treize ans, employée de malson chez un médecin de la rue Ray-nouard. Se l'on les services de police, trois disparus, en plus des neuf victimes connues, n'ont pas encore été retrouvés.

SCIENCES

La NASA a lancé un troisième satellite d'observation de la Terre

Une fusée Delta a mis en orbite. Une fusée Delta a mis en orbite, dimanche 5 mars, depuis la base californienne de Vandenberg le troisième satellite Landsat d'observation de la Terre. Il doit remplacer Landsat-l, lancè en fuillet 1972, et qu'i a été mis hors service au début de 1978, alors que sa longévité nominale n'était oue d'un an.

créé avec pour objectif la réha-bilitation de cette jeune femme et le versement à son fils Fabrice d'un capita;-décès. C'est le 2 mai 1977 que la directrice de la D.D.A.S. précisait que la réin-tégration de Mme Bressolles était. Comme ses prédécesseurs.
Landset-3 décrit une orbite quasi
polaire et héliosynchrone : le plan
de l'orbite fait toujours le même
angle avec la direction du solell.
Ainsl, chaque fois que Landsat-3.
survole le même point de la Terre
— tous les dix-huit jours. — il
le fatt à la même heure locale
et dens les mêmes conditions
d'éclairement. Cela facilite beaucoup la comparaison des photos
prises au cours de deux survols. envisageable e à condition que le conseil d'administration de l'hôpe-tal de Tonnerre prenne les déci-sions nécessaires ».

Le consell d'administration de Tonnerre, dans la semaine qui suit, décide la réintégration de Mirelle. Le 12 mai, la directrice de la DDAS, armonce qu'elle entérinera cette décision. Le 20 mai, Mireille meurt à Dijon, rien n'a été fait. Le 6 juillet, Éélène Bressolles, sœur de Mirelle et tutrice de Fabrice, devant le silence de l'administration, se rend à la DDAS. Elle apprend ce jour-là que rien n'est possible, car Mirelle n'a pas fait de demande de réintégration. Par conséquent, les décisions du conseil d'administration de l'hôpital de Tonnerre sont sans valeur. Cela signifle l'absence de versement d'un capital-décès et d'une pension. Le Landsat - 1 et le Landsat - 2 Le Landsat - 1 et le Landsat - 2 prenaient des Images dans quatre bandes de longueur d'ondes, bleu, vert, rouge et oroche Infrarouge. Landsat - 3 prendra, de plus, une cinquième image, dans l'infrarouge lointain. D'autre part, la résolution est mellleure; on pourra discerner des structures longues de 40 mètres, contre 30 mètres pour les deux premiers Landsat. Cela accroîtra fortement la quantité d'informations qu'on pourra extraire des clichés Landsat, clichés qui ont détà permis La grand-mère de Fabrice, qui sat clichés qui ont délà permis plusieurs évaluations des ressourgarde l'enfant, a seulement obtenu une « allocation de secours » sans ces terrestres, ressources miné-rales, agricoles, hydrologiques, en particulier; on a aussi pu amè-llorer les cartes de nomoreuses llen avec les douze années pen-dant lesquelles sa mère a tra-vaillé popr la D.D.A.S.

réglons peo peuplées et peu s'ouvre justement, ce lundi, à Toulouse, où seront discutes les techniques et les résultats escomptechniques et les résultats escomp-tés de l'observation soatiale de la Terre. Rappelpns que la Prance a décidé de construire, et de lancer en 1984, un satellite d'ob-servation. SPOT. qui donnera des images encore plus fines que celles de Landsat-3.

Un petit satellite de télécom-munications a été mis en orbit au cours dn même tir. Oscar-8 a été construit par une association internationale de radio-amateurs. Ceux-ci pourront ainsi olus faci-

Ceux-el pourront ainsi olus faci-lement communiquer d'un conti-nent à un autre. — M. A.

Se Les quaire occupants de Saltout-6 font de nouvelles expériences. L'une mesure la teneur en oxygène des tissus vivants, à l'aide d'un apparell construit en Tchécoslovaquie; une autre porte sur la croissance d'algues apportées par Soyouz-28 vendredi 3 mars. Il y a aussi une expérience d'êtudes de matériaux, dont le nom. « Morava », indique l'origine, mais dont on salt peu de choses.

de choses, Vladimir Remek, le cosmonaute Vladimir Remek, le cosmonaute tchécoslovaque, et Alexel Goubarev reviendront au sol le vendredi 10 mars. Youri Romanenko et Gueorgui Gretchko se livreront à d'ultimes expériences pour regagner la Teèée « vau après », ayant presé plus de trois mols en orbite. — (Tass.)

dans L'Express cette semaine

L'enjeu

Comment votent les éditorialistes de L'Express

Un jeu-rest sur la politique. Dans le quiz de L'Express, qui a dit: « ...le socialisme qui a tant profité à la France »? Combien y a-t-il d'électeurs dans les circonscriptions qui ont le plus et le moins d'électeurs? Mais aussi : rendez à chacun son chien. Et beaucoup d'autres questions.

Le dossier des nationalisations

Onen a tellement parlé d'abord, pour en parler si peu ensuite. Jean Gloaguen, de L'Express, analyse l'ampleur des nationalisations selon le programme du Ps ou celui du Pc et pose deux questions fondamentales:

Quelles seraient les conséquences d'un monopole du crédit par l'État? Et l'enjeu qu'on découvre à travers les divergences politiques entre Pc et Ps: qui prendrait le pouvoir dans les entreprises en question?

Les enfants et la politique

« Dis maman, à quel âge les enfants peuvent voter » (Régis, 6 ans). « Les enfants devraient voter à 12 ans, mais sculement s'ils sont intelligents » (Thierry, 11 ans).

La politique est-elle seulement un spectacle pour les enfants?

Cette semaine aussi dans L'Express, la bande dessinée de Loup : « La vie des Maîtres. » Un gourou...





Raymond Aron, Jean-François Revel, Tim et Olivier Todd expliquent cette semaine dans L'Express leur mamière de voir qui, nul n'en sera surpris, n'est pas la même.

LA QUERELLE SCOLAIRE

Des convergences aux insultes

l'enseignament catholique haussent ment public, se declarent partisans le ton, dans la pers pective du de le gauche, alors que 57 % dec 12 mars. Déclaration aorès déclara- anciens de l'enseignement privé sont tion, les dirigeants du parti socieliste l'avorables à la majorité. Ainst, peutmultiplient les propos apaisants. Si Theure est loujours aux nuances pour les seconds, elle ne l'est plus pour les piemiers : n'esi-ce pas le président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement tibre, ils croyaient à la nécessité d'une M. Henri Lelebvie, qui déclarait le tes mars à Dinan, devant sept mille personnes, que les partisans du proet des - assassins - 7 Le temps est lain — met 1977 —

où les secrétairss généraux de l'enseignement catholique appalaient au dialogue avec le P.S., et reconcetion contenait des « convergences » avec son propie proie! éducatil. dirigeants relusalent de s'engager sur le terrain politique : = Il faut, écrivaient-its, dissocler la question scolaire des choix qui dominent les campagnes électorales -

A Angers, Its relusent, pour des questions de principe, de débattre avec des représentants des courants laics et des partis de geuche, Principes é éclipses, puisque, trois jours auparevent, ils n'ont pas craint d'apparaitre à Dinsn sous la houtette de M. Guy Guermeur, député (R.P.R.) du Finistère, comme ayant choisi le camo de la maiorité.

Le schématisme ne connaît plus de limites. Voicl comment un tract anonyme remis eux parents et eu personnel d'un établissement privé de Peris résume le progremma éducatil de la gauche : « L'Etal nous pren-dra les entants dès la naissance pour être mis au pas politiquement el apprendra a penser selon les normes du parti. Ils secont coulés dans un moule unique. - Ce sont les " robols " qu'ennonçait M. Letebyre, dimanche 5 mars à Lopérec ¡Finisiére) devant six mille personnes.

L'attitude des dirigeants de l'enseignemen! privé peut s'expliquer à la lumière du résultat d'un sondage réelisé par l'IFOP pour l'hebdomedaire Témoignage chrétien. Il en ressort que 59 % des Français, qui

en bordure de Seine

E

Jour eprès jour, les dirigeents de cont lest leurs études dans l'enseigneont penser que, sociologiquement M. Lelebyre, qui a toujours élé partisan de la termelé, est plus représentetil que les secréteires généraux de l'enseignement catholique quand

La commission permanente du Comité national de l'enseignement catholique, qui groupe les uns et les autres, s'est tinglement elignée sur les positions dures. Le 1° mais, elle ie double langege du P.S. : - Quand M. Mexandeau ou ses amis disent-lis la vérisé sur leurs Intentions : quand ils promettent ou quand ils peesent aux actes? • El de rappeter que « plus de quarante municipalités aocialistes ont supprime les crédits aux écoles privées ».

A quoi le P.S. répond, dens l'Unité

du 3 mars, sous le plume de Jeen-Louis Piednoir, secrételre de la commission éducation nationale : « Le quasi-lotelilé des municipalites eoclalistes onl, dans les conditions de contrôle des lands fixées par notre parti, meintenu les subventions aux écoles privées, = (1).

L'enseignement cetholique ratuse, ectuellement, de mesurer le chemir parcouru par le P.S. Il est pourran réel el les militants les plus e laics sevent blen. Dans une interview à la Charenje libra, M. Frençois Mitterrand vient d'expliquer (la Monde du 3 mars) que l'objectif rastait l'intégration des établissements privés ayant reçu des londs publics, mais il e insiste sur le lait que cette intégration sereit - négoclee hors de délais impératils et menée conjointemen' à la transformation du service public d'éducation qui, jui-même, deviendra pluraliste . Nágociations que las dirigeants de l'enseignement catholique préparent mal, en s'engegeant à lond gerrière la majorité.

11) Les socialistes dirigent daux ceot cinquante-quatre municipalités dans des villes de plus de 9000 habitanis

BRUNO FRAPPAT.

A ANGERS

L'UNAPEL refuse un débat avec les partis de gauche

De notre correspondont

Angers. — L'union régionale CFD.T. de l'enseignement prive pour les pays de la Loire avait prévu, pour samedi 4 mars, à Angers, un débat sur le thème prèvu, pour samedi 4 mars, à Angers, un débat sur le thème e Deux écoles, quelle liberté ? n. L'union régionale avait invité à ce débat, d'une part, des représentants du parti communiste, du parti socialiste, de la Fédération de l'éducation nationale et du Comité national d'action laique (CNAL), d'autre part, de l'Union nationale des APEL (associations de parents de l'enselgnement libre). Il n'y aura pas eu de débat, laute de « débatteurs ». Seuls, en effet, ont répondu positivement à l'invitetion M. Maurice Perche, membre du comité central du P.C. M. Gilles Cathooard pour le P.S., M. Michel Lasserre, secrétaire général du CNAL, et le secrétaire général de la fédération C.F.D.T. de l'enseignement privé, Quant à l'UNAPEL, un communiqué motive le refus de M. Henri Le-

febvre, son president, et de Mme Nicole Fontaine, secrétaire genérale adjointe de l'enseigne-ment catholique, de venir à Angers pour la circonstance, par le l'ait que la discussion « se sifuni sur un plan politique et ne paraissait pas offrir les go-ranties d'objectivité indipensa-

Le communiqué, qui est signe par M. Gilles Baudouin, secrétaire général de l'UNAPEL, précise : 11 que celle-ci s'est « fail la Il que celle-ci s'est a fait la règle de ne jomais discuter publiquement en a table ronde » avec des représentants de portis, qu'lls solent de drolle ou de gauche »: 2) qu'elle estime qu'a un de ba! object!! sur la liberté d'enseignemen! parait impossible suns la participotion des deux syndicals d'enseignants les olus importants de l'enseignemen! privé, syndicals qui oni nettement pris position pour la nettement pris position pour la liberté » et qui « n'oni pas été conviés à la discussion ». — C. D.

CORRESPONDANCE

Les difficultés de l'académie de Versailles

en béton armé n paru dans le Monde du 21 février el consacré ou recteur de l'ocadémie de Ver-sailles nous a raiu de la part du secrétaire de la section du Syndicai nutional des ensegnements de second degré (SNES) de celle académie, M. Barlier, une lettre dons laquelle il écril notumment : L'affirmation se lon laquelle

« cent vingt transferts de pos-tes » étaient prévus dans les Hauts-de-Seine idans les falts cent quarante-neul suppressions de postes dans quarante-neul étade postes dans quarante-neul eta-blissements puisque ces postes transférés allieurs sont blen sup-primés dans ces établissements au vu d'une balsse des effectifs scolaires dans ce département 1-1,09 % I ne s'applique absolu-ment pas aux lycées et collèges puisque les effectifs des collèges enresistrent un accroissement de

Parce qu'une

ETRANGERE

s'apprend sur place venez avec nous en

ANGLETERRE

ECOSSE

ETATS-UNIS

ALLEMAGNE

ESPAGNE

préparer le BEPC eu le SAC dans une amblance agréable.

LANGUE

L'article tutitulé : Un recleur en béton armé » paru dans le ments ? Ces grèves, menées par exemple dans les lycées de Nan-Monde du 24 février el consacré cut rectaur de l'ocadémie de Vergailles nous a valu de la part du secrétaire de la section du Syndical nutional des enseignements de second degré (SNES) de celle second degré (SNES) de celle quadémie. M. Bartier une lettre certain car cen grèves, menées par exemple dans les lycées de Nanterre, Meudon. Asnlères. Rueil, Sèvres, dans les C.E.S. de Nanterre, Ciamart. Bourg-la-Reine, de second degré (SNES) de celle que certain car certain c certain, car ces grèves massives, menées avec l'appui des parents et de la population, accompagnées de tracts, pétitions, manifestations itrois mille personnes le 11 (évrier à la manifestation de la préfec-ture de Nanterre), meetings, ont fait comaître le scandale qu'auraient été ecs suppressions dans des étoblissements où des besoins urgents ne sont pas satisfaits?

Nous pensons, comme lui, que M. le recteur est fort en crédit auprès du ministère. Les soutiens ne lui ont en effet jamais fait défaut de ce côté, chaque fois qu'il a agi en véritable proconsul, ne transmettant pas par exemple aux chefs d'établissement notes ou instructions des directions du dans des villes de plus de 9000 habitanis

pulsque les effectifs des collèges enregistrent un accroissement de trente-deux éléves, ceux des lycées de deux cent trente-deux chefs détablissement notes de 1976-1977 à 1917-1978 (...).

La dotation budgétaire que vient de recevoir l'acadèmie serait de cinquante au départ. Ces postes supplémentaires sont-ils dus au crèdit personnel d'un recteur effectivement connu pour une politique propriété à gare) - Cont. 410 m2

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

située à CONNELLE en bordure de Seine

dans des villes de plus de 9000 puls que sel ceux des collèges defaut de ce côté, chaque fois pulsque les effectifs des collèges defaut de ce côté, chaque fois pulsque les effectifs des collèges defaut de ce côté, chaque fois pulsque les effectifs des collèges defaut de ce côté, chaque fois pulsque les effectifs des collèges defaut de ce côté, chaque fois qu'!! a agi en véritable proconsul, ne transmettant pas par exemple une cherce voir l'acadèmie serait de récacit de récacit de récacit de recevoir l'acadèmie serait de recevoir l'acadèmie serai

Dans les Côles-du-Nord

NOUS WE VOULONS PAS SERVIR DE MASSE DE MANŒUVRE

AUX PARTIS DE DROITE écrivent des parents du privé

(De noire correspondant.) Saint-Brieuc. — La manifesta-tion des défenseurs de l'enseigne-ment privé du let mars, à Dinan (le Monde du 3 mars), à provoque lle Monde du 3 mars), a provoque une vive réaction de parents d'élèves également adhérents à l'APEL (Association de parents d'élèves de l'enseignement libre) constitués en un « groupe de ré-lexion sur l'école » qui s'est déjà manifesté lors des élections législatives de 1973 et au congrès départemental des APEL de 1976

Dénoncant a qu'une fois de plus l'union départementale des APEL el UNAPEL n'hésitent pas à enel UNAPEL n'hésitent pas à engager l'ensemble de leurs adhétens dans ce combal politique,
qui ra bien nu-delà de la défense
de l'enseignement calholique »,
le goupe estime que » la mojorité
des parents de l'enseignement
privé n'occeptent pas de servir de
masse de manœuver politique au
servire des portis de divite de seruce des portis de droite. Ils ont compris que le problème de l'école libre n'est plus le problème numéro un el que, s'ogissant, pré-cisément, de l'ocenir de leurs enfunts, le chomage et les inégalités sont autrement plus préoccupants. lls ont compris qu'il est aujourd'hui plus imporiant d'opprendre aux jeunes Français à vivre en-semble, plulôt que de continuer à les cloisonner prifficiellement dans des structures héritées du passé »,

a Beaucoup ne comprennent pas pourquol l'UNAPEL s'obstine à rejuser tout diologue avec les partis de gauche et caricature leurs projets en matière d'éducation. En choisissant une lelle attitude, l'UNAPEL a choist le comp du conservatisme, du sec-

La création de trois nourelles universités. — Après les
incidents qui ont eu lleu vendredl 24 février au Consell natlonal de l'enseignement supérieur et de la recherche
(CNESER) (le Monde daté
25-27 février) et après le départ
d'une partie des membres de cet
organisme, le CNESER a approuvé le projet de transformation en université des centres
universitaires de Perpignan. Tru-

consécutive

Pour la quatrième année

LE NOMBRE DE POSTES DE CAPES ET D'AGRÉGATION EST DE NOUVEAU EN DIMINUTION EN 1978

Le ministère de l'éducation vient de lixer le nombre de postes offerts aux concours d'agrégation et du CAPES recrtificat d'appatude au projessorat de l'enseigne-ment du second degré) pour 1978. Ce nombre est lixe à mille deux cents pour l'agrégation et trois mille deux cant cinquante pour le CAPES.

Ces chiffres traduisent une nouvelle dimination des postes offerts, puisqu'on en revient pra-tiquement aux chiffres de 1966 imile deux cent soixante-dix posimille deux cent soixante-dix postes d'agrégation et trois mille buit cents postes de CAPESI. Depuis cette date, et surtout après 1968, le nombre de postes offerts aux concours n'avait cessé d'augmenter jusqu'en 1971 (deux mille deux cents postes d'agrégation et sept mille cent cinquante postes de CAPESI. Les chiffres sont restès stables jusqu'en 1975, date à laquelle on a commencé à réduire le recrutement.

Pour l'agrégation, les postes offerts au concours sont passes à mille huit cents en 1975, puis à mille six cents (1976) et enfin aujourd'bui, à mille deux cents. Pour le CAPES, ces chiffres sont respectivement de six mille (1975), cinc mille (1975), querre mille cinq mille (1978), quatre mille (1977), et trois mille deux cent cinquante (1978).

Dans une déciaration rendue publique le 4 mars. M. Guy Bayet, président de la Société des agré-gés, « élève la plus énergique progés, a élève la plus énergique pro-lestation contre la dramatique diminution du nombre de postes offerts en 1978 » et lance un a oppel solennel et pressant au chef de l'Étot el ou premier mi-nistre » pour que le ministère de l'éducation « rélablisse ou moins les chiffres de 1977, soit mille six cents à l'agrégation et quatre mille au CAPES ».

que nous avons consacré à ce sujet (le Monde du 24 février), c'est par erreur que nous avions indique qu'il y avait, à Valenciennes, « 438 etudiants en informatique et 166 en sciences p. La répartition est en réalité celleci : 533 étudiants en sciences (y compris l'infermatique) et 66 dans le département de sciences universitaires de Perpignan, Touet techniques comptables.

les compagnies céréalieres

MISE A PRIX: 400.000 FRANCS Rens. S.C.P. ELLUI-GRIMAL, av. Me MARIE, avoc., Evreux, t. 33-17-44 Erry (91), 3, r Village, tel 677-19-44.

Vente au Palais de Justice à Nadierre, le mercredi 15 mars 1978, à 14 b EN UN SEUL LOT APPARTEMENT NEUILLY-SUR-SEINE (92) 17-19, RUE SOYER - LIBRE DE LOCATION

3º él. au-dessus entresol, compr. entrée, coul., cuis., office, 8. à m., 2 ch. selon, pièce. 2 penderies, wc - Sup. utile 165 m2 env. avec terrasse 39 m: M. à P.: 350.000 F S'ad. Me M. BIDOIT, 10. bnut Port-Royal, 337-92-99; Mr A. ROUX. 0., Peris-864. r. d Mathurins; a ts avoc. pr. Trib Paris, Bobigny, Créteil. Nanterre

Vente sur licitation au Palais de Justice à Paris, lund/ 13 mars 1976, 14 : PROPR. AU LAVANCHER - Cne de Chamonix, Mt-Blanc (Haule-Savole) - Comprenant Chalet DE MONTAGNE DE 8 PIECES -PETIT CHALET de 1 pièce et GARAGE - TERRAIN DE 1808 m2 - Un sutre TERRAIN de 347 m2 on TERRAIN avec GARAGE de 55 m2

MISE A PRIX: 250.000 F

S'ed. S.C.P.A. J. DELEAU, Y. NEVEU, Ph. DELEAU, G. JOHANET R. HATTON, P. SUDAKA, L. DULONG Hoche & Parls (8); Mr Jean GUILBERT, svocat, 191, cue Saint-Honoré à Paris (1st), tél. 260-73-50 e 260-73-51 : à lous avoc près les Trib de Paris, Nanterre, Bobigny, Créteil

VENTE sur salete immobilière et sur surenchère du 1/10, au Palsia de Justice à PARIS, le JEUDI 23 MARS 1978, à 14 neures UN APPARTEMENT au 3º étage gauche, comprenant : entrée, 2 p eur cour. 1 pièce sur tue Serpente, cuisine, W.-C., salle de Oeins, dépendent d'un immeuble sis

9, RUE DE L'ÉPERON - PARIS (6°)

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPAT. - Mise à prix : 335.500 | S'adresser S.C.P. BRUN et ROCHER, avocata associés, 40, rue Elunche Paris (3º1; Mª Bernard MALINYAUI, avocat, 12, av. Rapp à Paris [7º Mº REGNIER, avocat, 8, rue de Sorène à Paris (6º1; et à tous avocs prés les Tribunaux de Paris, aobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE SUR SAISIE IMMOSIL AU PALAIS DE JOSTICE A NANTERRE. LE MERCREDI 15 MARS 1978 À 14 HEURES EN UN SEUL LOT 1) 1 LOCAL A US. DE RÉSERVE POUR BUREAU AU SOUS-SOL 2 LOCAUX à usage de BUREAU an rez-de-chaussée et un

20 PARKINGS au 1er sous-sol BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

2) UN LOCAL à usage de GARAGE et de BUREAU

ou rez-de-chaussée et au premier étage et 4 garages au sous-sol, le tou: dépendant de l'immeuble 39 à 41, rus de l'Est et 1 et 3, rue Louis-Pasteur &BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

Mise à prix : 600.000 francs S'adr. à M. BIBADEAU-DUMAS, avocat, 17, av. de Lamballe à Paris (18º) : à tous avoc. près les Tribuneux de Boblgny. Nenterre, Crètell, Verssilles.

LA COLUMBIA UNIVERSITY DE NEW-YORK ET L'INSTITUT NATIONAL BU MARKETING

de Groupe I.F.G.

oni décidé d'organiser en commun des stages européens de « STRATÉGIE MARKETING »

Le premier stage se déroulero du 4 juin ou 10 juin 1978.

Roppelons por ailleurs que le prochain cycle I.N.M. · PERFECTIONNEMENT EN PROFONDEUR AUX MÉTHODES MARKETING » (52 jours sur 2 ons! (réservé exclusivement aux codres et dirigeonts d'entregrise) débutero le 22 MARS 1978

Le jury d'odmission reçoit les condidots des à présent. Pour lous renselgaements, s'adresser à : André CEZARD,

LN.LL - Groupe I.F G., 37, qual de Grenette - 75738 PARIS. CEDEX 13 - Tét. : 578-61-52.

(Association sans Out !ucratif reconnue d'utilité publique).

50° anniversaire

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BBITANNIQUE

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Téi. 526-63-49

PAQUES

A EXAMINÉ LA SITUATION ŒCUMÉNIQUE DE SES MEMBRES

LE CONSEIL PERMANENT DES ÉGLISES PROTESTANTES

Le Consell permanent des Eglises luthèriennes et réformées de France a'est réuni le 4 et 5 mars au Chatelard l'Ardèchel, sur le thème a Vivre ensemble s. Solvante-douze delégués, pasteurs et laïcs, représentant l'Eglise réformée, l'Eglise évangélique lu-

RELIGION

André Vimeux, secrétaire général de la rédaction de a Témoi-

gnage chrélien », a été élu pré-sident de l'Association profes-sionnelle des informateurs religieux en remplacement de Jean Bourdarias qui ne se représentalt pas. Alain Woodrow (* le Monde *) et Raymond Perrot-Minot (A.F.P.) ont été élus vice-

ISTH Depuis 1953 INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES BUMAINES CENTRES PLURIBISCIPLINAIRES PREMIÈRE PRÉPARATION PARISIENNE Enseignement ammuel et vacances

Pour prénarer les examens de f° el 2º années L'ISTH met gratuitement à la disposition des étudiants intéressés

2 nouveiles brochures **Compiètes** Des consells méthodologiques sur l'organisation des Etodes préparatoires

P Des apazies corrigées, Plans détalités et liches de Synthèses SUCCES IMPORTANTS CONFIRMÉS 127. Étudiants autres au AP-Dcl. 77 😞

AUTEUIL 5 avenue

thérienne, l'Eglise re formée d'Alsace-Lorraine et l'Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace-Lorraine et l'Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace-Lorraine se sont retrouvés pour la seconde fois depois la création du Conseil en 1972.

Le souci du Conseil de neure de poursuivre la recherche de cette unité souhaitée par la najorité des membres des quatre Eglises. Mais le poids des structures la multiplicité des états-majors et surtout, la crainte de voir un nouvel organisme s'ajouter aux: autres, freinent encore la marche vers cette Eglise unie.

Le rapport du Conseil per manent insiste sur le progrès opeuménique que celui-cl a acconpli, notamment pour ce qui conce-ne les relations avec le Conseil œcuménique des Eglises et l'Eglise catholique. Il affirme, en outre, que, si les rapports avec le cathèplicisme sont prioritaires dans le contexte français. Il faut les étendre aussi aux orthodoxes et aux anglicans.

En Pologne

LA REVUE « WIEZ » FÊTE SON VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

La revue catholique polonaise Wiez (le llen) vient de fêter ses vingt ans d'existence. L'exploit n'est pas mince.

riest pas mince.

¡Nès en février 1958, à Varsovie.

¡Nès en février 1958, à Varsovie.

cetta revue mensuelle d'inspiration personneliste e pu paraitre grâce à la libéralisation de la situation politique en Pologne qui a suivi les événements d'octobre 1956.

Wiez se veut un lian d'expression et d'action pour des chrêtiens qui, dans une société profondément attachée a l'Eglise mais vivant dans un régime communiste, n'ont pas vouin renoncer à la place qui revient aux croyants dans la vie sociale.

La revue doit naviguer entre plusieurs écuells. D'un côté, il y a le polds d'une Eglise puissants et traditionaliste, de l'autre, le parti communiste qui monopolise tous les pouvoirs — saus parier de la proximité de l'Union soviétique.

Aujourd'out, dans une Pologne de l'homme, le rôle de Wies et de son rédacteur en chaf. M. Mazowiecki, demenre essentiel. — A. W.)

appellantivation un contre-pouvoir ?

The company of the control of the services before it heat the

the property of the second sec نور چورساوند دم وسامنو و د دد. د and the second s

the second of the second secon

Une vaine

same of the same o

was a commence that the same

المنافقة المراهان بعدادي والمنافية

The state of the state of the state of

The second of the second of the second

فتتحارثها فطهد بحرب المحاربات

the section of Fine and Section 17

and the state of t

多多一种物 養神 海

in the state of th

The second of th

A THE TRANSPORTER

The state of the s

A transfer to the first to

A BARDUILLANTE VO

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH The second secon and the second of the second o

The second secon 海头一种 医洗涤机试验

a a sa sange 🚐 📈 12 a

 $T \mathcal{F} = \mathcal{F} = \{ \hat{\phi} \mid \partial \theta = \partial \theta | \hat{\phi} = \hat{\phi} \} = \{ \hat{\phi} \in \mathcal{F}_{\mathbf{A}}(\mathcal{F}_{\mathbf{A}}(\mathcal{F}_{\mathbf{A}})) \}$ And the second s The second second

A CARRY A STORMAN OF LOW The second secon The state of the s

The state of the second second section is the second secon The second secon the second of the second second 2 . 2 . 1 21 7 . 2 . 2 April 2 The second of the second

والموجود والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

année année consécutive

NOMBRE DE POSTER PES ET D'AGRÉGATION IT DE NOUVEAU MINUTION EN 1978

ristère de l'éducation xer le nombre de poste Couconts o a 31-4557.00 PES (certificat display ofessorat de l'enseigne cond degré) pour lais est fixé à mile dem l'agrégation et line ent cinquarne pirat

> res tradusen des minution des postes qu'on en recioni per u'on en recioni priux chiffres de les
> ent soixante-au 201
> on et trois mille hiri
> de CAPES. Des
> surtout aores 190
> postes offerts ell
> at cosse d'allers
> 'il deux mille erri
> lagregation et ser
> iquarie footes de
> infires sont rece
> n 1975, Care a si
> mmence create

ours sont passe; s en 1975, passe; s en 1975, passe; s (1976, et ens ces charles ser le six malle (1976, tes, qualte male malle Ceng es

SIGNATURE TO THE STATE OF THE S

> 1500 t of state toral and

STERRES MEMBER

· 1

CENT.

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

Une vaine contestation

LA BAFOUILLANTE VOCATION DE L'EUROPE

par PIERRE DROUIN

Qu'arrive-t-il lorsqu'un enferme une petite centaine d'Européens, tous plus ou moins spécialistes du - futur -, pendant quatre jours et qu'on leur demande de s'entretenir sur - les modes de vie et de chaogement social - sur le Vieux Continent? Eh bien, ils se rendent compte qu'ils ressemblent... à des Américains, jusque dans leurs façons de contester l' - american way uf life -...

vivant seules, modification des schemas de consommation, etc.

matique au service des menages. Qui profitera des mini-ordina-

teurs, sinon ceux qui ont non seulement des revenus suffisants, mais des connaissances. Outre

l'argent, c'est le savoir, donc le pouvoir, qui séparera de plus en

La perte de conflance dans la démocratie représentative est une donnée plus originale, de ce côté-ci de l'Atlantique. On voit partout non seulement la coutestation des experts et des « mai-

plus les groupes sociaux

ASSOCIATION internationale Futuribles (1), qui avait eu il y a quelque temps cette idée de colloque, vient de rassembler les princi-pales synthèses des groupes de travail dans un document intravail dans un document in-terne Lorsqu'on va à la pêche dans ce vivier d'idèes ou com-prend heaucoup mieux pourquoi l'Europe n'a pas eu de vrai « mes-age » à trausmettre au moude jusqu'à maintenant, et qu'il lui feudrait se secouer beaucoup pour qn'elle s'enflamme en (a-veur d'idées vraiment neuves. Du moins l'homogénéité des attitudes intellectuelles est-elle (orté. intellectuelles est-elle forte.

A travers presque toutes les interventions, se dessituait et effet en filigrane une sorte de consensus sur les objectifs de la société à fabriquer : elle devrait être uon volente, écologique, décentralisée et androgyne.

centralisée et androgyne.

Ne faut-il pas considérer avant tout la situation démographique?

La vitalité d'une communauté dépend de l'age de ses membres.

L'Europe, hélas l' vicilit à un rythme accéléré. Dans tous les pays sauf deux — l'Islande et la Turquie, eux deux extrémités du continent — la tranche d'age des Turquie, oux deux extremités du continent. — la tranche d'âge des plus de soixante-cinq ans dépasse 14 % de l'ensemble de la population (alors qu'en 1975 ce taux n'était dépassé que dans trois pays). Ce vieillissement ue s'explique plus seulement par l'allongement de le vie mais par la chute sévère de la natalité conséquence de la régulation des naissances, pour des raisons dites, par les médedans, de « confort ».

prestige des notables, une mé-flance générale vis-à-vis des ac-tions gouvernementales, l'inadéquation croissante des solutions proposées par les institutions aux besoins ressentis par la société, depuis que ceux-ci se sont plus Les conséquences sont dès main-tenant visibles : augmentation très lourde de la charge des per-sonnes ectives des personnes

raffinés.

L'exemple de la situetion de la femme dens la société illustre ce dernier point : il y a pins de maladies nerveuses chen les femmes marièes que chen les divorcées ou les célibataires, alors que chen les hommes c'est l'inverse. Sans doute les législations européennes ont-elles contribué à la libération de la famme, mais le proportion des femmes parmi les cadres supérieurs et dans les professions libérales est restée stationnaire depuis trente ans.

Il u'y a pas de valeurs euro-Aotre constatation — qui rapproche l'Europe de la situation américaine : le bien-être est assuré par des couches socieles de pius en pius nombreuses, mais cette croissance semble arriver à une impasse remplacé en fait par une impasse remplacé en fait par une bipo-larisation entre ceux qui bénéfi-cient de cette progression et les « laissés pour compte » de l'ex-pansion. Un exemple » L'infor-

tres à penser », mais la fin du

Il u'y a pas de valeurs euro-péennes mais des comportements qui s'expliquent par l'évolution de la société industrielle et dont de la société industrielle et dont les facteurs les plus repérables sont le déracinement des individus, la menace des disparités des modes de vie des régions « périphériques », l'accélération des changements, la sensibilisation des inégalités. S'il y a un patrimoine commun des Européens, il s'affiche surtout dans la diférence : microcultures; modes de vie spécifiques (communautés) : mouvements méditarranéens, renaissance des langues régionales ou dialangues régionales ou dis-lectes, etc.

Fortune de la décentralisation

L'appétit de changement est eussi fort de Gibraltar à Berlin et c'est dans la voie d'une vraie décentralisation que les Euro-péens entendent le mener. L'una-nimité recuellile sur ce thème est impressionnante, les participants ou colloque ayaot reconnu qu'il existe aujourd'hui trois facteurs principaux de centrali-sation et autant de décentrali-

nomie et la recherche d'« économes d'échelle s pour amortir les frais de technologies de plus en plus complexes; l'imbrication des divers problèmes de gestion publique ou privée qui conduit à concentrer l'information; la volocté de maintenir le pouvoir accusie.

acquis.

Dans les seconds, on note la multiplication des associations de défense ou de pression, les individus oberchant à créer, hors des institutions, de nouveaux réseaux de relations spontanées : le goût des expérimentations ponctuelles, à petite échelle, dens le domaine economique et social ; enfin, tous ces groupements ont pour dépominateur comme un desir de se libérer de l' « espace-

désir de se l'hérer de l'espacetemps industrialisé » pour trouver un autre style de vie.
Qui l'emportera? Le centralisme, lié à la volence, à la
coutrainte, à l'oppression des
minorités, ou bien la décentralisation, où l'on cesse de vendre
son âme au diable par evidité,
par désir de profit, de toujours
plus de biens de consommation
pour réaliser une société plus
« conviviale »?

« convivisie » ?
L'initiative pour une « sutre société » dott venir du bas, mais rencontrer, pour s'étanouir, un mouvement venu d'en haut tendant à réduire les contraintes légales sociales, psychologiques qui empêchent les gens de feire ce qu'ils voudraient faire.

Il semble eux Européens « u-

turistes » qu'en feit l'éveoir sera un mélange de trois conceptions ; celle de l'économie de marché (busmess as usual), celle de le bureaucratie et des bautes tech-nologies et celle des petits grou-pes — moins margineux qu'au-jourd'hui,

(Lire la suite page 23.)

(1) 55, rue de Verenne, 75007 Paris,

Spéculation monétaire et firmes multinalionales

L nates ne dotvent pas compromettre l'équitibre de la balance des oblements n! les objectits monétares et de crédit des ceys d'origina et des peys d'accuell fi est couhellable que les autorités monétaires discosent d'informetions Orécises sur les mouvements inernationeux de cepiteux Dans certains pays d'Europe, les ben-Banque centrele du pays de leur siège de leur oosition en davises à terms li conviendrei: d'envissger l'extansion d'una lette réglementation des opéra-tions de change d'une cen à lous les pays de le Communeulé el eux Elats-Unis, eu moins, d'eutre pari è toutes les entreprises d'une certeine dimension - Tels sont les termes du orojet de code de conduite cour les lirmes multinationales élaboré per la délégation du Parlement eutopéen chargée des relations evec le Congrès des Etals-Unis.

Blen entendu, ce lexte est encore loin d'être edocté, mais l'idée d'un code de condulte pour les firmes multinationales progresse. Que ce soil à l'ONU, la CNUCED, à l'O.C O.E., à l'Orgenisation internetionale du Iraveil, à la Chambre de commerce injernetionele, l'on se rend à l'évidence que lout le monde a quelque chose è y gagner, et presque tien à y perdre. En matière monéteire, cele saute aux yeux.

Il suffil de considérer l'ordre de grandeur des réserves en liquidités des plus grendes firmes multinettoneles dans le monde pour comprendre qu'en cette période de - happening monéleire quolidien la spéculation des groupes internationeux pulse letre figure de béte noire. Dens une étude reslée mémorable (elle répondall à de violentes altaques des eyndicets emériceins, qui sont olutôt prolectionnisies, contre les entreprises eméricalnes qui s'élaient développées à l'étrangert, le commission des latile des Etais-Unis e celculé que les réserves liquides de ces firmes s'éleent en 1971 à 268 m de do'lers, c'est-à-dire à l'équivalent de plus de deux tols les réserves loleles de devises de toutes les banques centrales Le statistique est anciènne, mais la proportion reste encore certains-

Se « couvrir »

Sans doule, les grandes lirmes multinationeles craignent - eltes une réglementation trop contreignante des mouvements de Ceol teux qui génerell leurs opéralions Industrielles et commerhesard si le projet de la délégalion du Parlement européen cité olus heur stipule aussi - Les eujorités gouvernementales doivent éviter lous contrôles irop restrictifs sur les capiteux et, en ces de besoin, se concerte et coopérer - Il est d'ailleurs notoire qu'un contrôte très restrictit edopté isolèment dans lei ou tel oays pourrail être relatimuffinetioneles à l'eide de le

variation des prix de trensieri

les termes de calament ou en les reccourcissant, en procédent à des modifications de capital orppres ou autrement. Cependant, toutes les en-

quèles qui ont été effectuées ces demicres années prouvent que les dirigeants des grandes firmes multinationales - de beaucoup - travailles dans un environnement monétaire stable olutôt que dens un environnement parturbé. Leut vocation est de vivre et .'a gagner de l'argent en tabriquent des biens et en les échangeant, pas de laire des bénétices purement financiers sur des opérations strictement bancaires qui présentent l'inconvénient maleur de risquer à la moindre lausse manœuvre des sommes Imporlantes sens raison d'« entreprise -. Mals comme leur vocation n'est cas non clus de cerdre ce qu'elles gegnent en tredes variations de change de olus en olus grandes depuis la désiabilisation du système monétaire international oar tea Etats-Unis en 1971, elles emploient dee experts don! l'objectit principal esi de les - couvrir - contre cette menace, Encore ces experts ne tra-

vaillent-ils sens doute pas « au mieux - Une élude commissionnée par le ministère des finences ouest-allemand et publiée par l'institut de recherche économique de Hembourg a montré que le potentiel d'entrées de devises en République fédérale erail de 54 milliards de DM en 1972 el que, s'il éleil réalisé, cels aurail lail augmenter la masse monétaire de près de 40 %. En réalité, l'entrée de devises étrangères n'a élé que d'environ 14 militards de DM. Et sur ce chilfre, à peine un tiers provenell de firmes multinationales En fail, on sall que la gestion linancière des firmes mullinellonales est lergement décentrelisée Cheque les ponsable national essale pour son comple de limiter autant que possible les dégâls, ses objectifs de gestion et ses crilères de succès dans l'entreprise y evait, à la lêle de chaque groupe multinational, un speculaleur mondial cherge da - louer - au maximum sur le monnaie pout le compte de l'ensemble de sa collectivité il est vraisamblable que les liuciusllons monétaires setalent encore plus specieculaires

Il n'est oas dil que ceta n'errivera pas un jour En ettendant. Il est vraisemblable que les directions financières des grandes eccièlés sont plus le reffet du monde financier dane lequel ellas vivent qu'autre chose Si les déficits des Etats-Unis sont chose admise per Nashington. et si les gouvernements des Elets se montrent incapables de réaliser une coordination équi-Ilbré- des échenges financiers. qu'y peuvent-ils ? Sans doute sont-ils en cela un peu comme les Journalistes qu'on accuse de grocager le désordre en le reliétent Ou comme l'orecte que l'on tue cerce qu'it annonce les

mauvalses nouvelles JACQUELINE GRAPIN.

Les compagnies céréalières Le terrorisme en Italie appellent-elles un contre-pouvoir? L'actualité italienne reste dominée par la violence. Les

Une quarantaine de pays ont eutamé. le 13 février à Genève, une négociation qui doit durer six semaines. Objec-tif ; un nouvel accord international sur le blé sous l'égide de la CNUCED et du Conseil moudial du blé. Enjeu : uue meilieure sécurité alimentaire mondiale et... des intérêts considérables.

ES céréales — blé, mais, avolue, orge, sorgho, rtz — qui constituent des produits de base vitaux pour la consommation alimen-taire mondiale sont un atout considérable pour les pays qui peuvent en exporter et une nurde sujétion pour les pays importateurs Elles sont un pro-duit stratégique dans la confron-tation internationale pour l'éta-blissement d'un « nouvel ordre formatique luier no sional » C'est économique international ». C'est économique international ». C'est à leur propos que l'expressiou « food power » (pouvoir alimen-taire) a été utilisée Des silos remplis de grains, des cargos prêts à les livrer, cela apparaiz-sait comme le moyeu de brider la jeune puissance des pays ex-cortaturs de patrole appuise au portateurs de pétrole acquise au moment de la guerre du Kip-

Après de longs et stériles affrontements idéologiques entre pays riches et pays pauvres, qui ont été engagés su moment de la conférence alimentaire de Rome fin 1974, les positions panome im 1974, les positions paraissent s'être rapprochèes. Les ministres de l'agriculture des pays de l'O.C.D.E. qui se sont réunis les 9 et 10 février. à Paris, ont souligné la nécessité de procéder avec sérénité à l'établissement d'un système de stocks internationaux coordon-nes sur le plan international » et de mener à bien, « dans les meilleurs délais, les différentes négociations en cours, en parti-culier celles relatives aux cé-réales ».

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 25.)

Soyons sérieux-

LES EUROPÉENS AU BANC D'ESSAI

E megazine Test-Europ vient de publier les résultats d'una importante enquête qu'il a menée euprès des peys membres de la Communauté européenne. L'objectif en était d'établir, à l'usege des touristes et des trevailleurs migrants, l'Indice européen (i.s.) de checun des Neut.

Parmi les nations einsi « testées », le Luxembourg a reçu lle le plus élevé, en raison notamment de se situation géographique (same eccès à le mer), de la multiplicité de ses lengues et de la mudestie de ses prétentions nationales Tout de eulte eprès vient la Belgique (zone meritime limitée, deux langues, tradition netionale essez récente), ensuite les Peys-Bas et le Danemerk (attention eux attachée nordiques).

A l'eutre bout da l'échelle se trouve la Grande-Bretagne, suivie de près par l'iriande, dont la religion companse en partie son isolement physique. L'Allemagne, dunt l'i.e., aux armées 60, figurait permi les plus élevés de tous, accuse actuellement un léger retard, dû principalement à l'excédent de se balance des palaments.

Devant l'Italie et le France, les anquéteurs de Test-Europ avouent une certaine perplexité. La conjoncture politique étant ce qu'elle est, ils conseillant au lecteur une attriude pregmatique et s'abstierment pour l'instant de tout commenaire

PANGLOSS.

Une plaie qui coûte cher Jusqu'ict, le dernier enlêve-ment à été celui de Glovenna Amati, dix-hult ans, fille du pro-Amati, dir.-nuit ans. fille du pro-priétaire d'un important circult de salles de cinéma à Rome Les derniers épisodes de terrorisme politique ont été le meurtre, dans une rue de Rome, du conseiller à la Cour de cassation,

pays voisins s'inquièteut du mauvais exemple qui en résulte.

L'enlèvement en France du baron Edouard-Jean Empain,

président du groupe Schneider franco belge, ressortit plus au

gangstérisme qu'au terrorisme, mais le moude des affaires manifeste dans tonte l'Europe une inquiétude croissante.

L'article qui nous a été fourni par Mario Salvatorelli est

publie lei en hommege à Carlo Casalegno, directeur adjoint

de - La Stampa -, disparu à la suite d'un atteutat des

INDUSTRIE des enlévements est l'une des rares qui, ces derniers temps, u'eit pas counu de problèmes de développement : quarante-sept enlèvements, en 1976, avec un e chiftre d'affaires e de 16 millards de lires : soixante-seize enlévements, en 1977, ayant rapporté plus de 34 milliards (et montant présumé des rançons tel qu'ou a pu l' connaître alors qu'en réalité leur nontant global est certainement plus éléve...) qu'en réalité leur montant glo-bal est certainement plus éleve...)
Quand on pense qu'il avait failu treixe ans. de 1969 à 1973, pour que cette industrie ignoble. Jui-troque une vie humaine — lors-que la victime est rendue vivante — contre un monoeau d'argent. atteigne un chiffre d'affaires global de 10 mi'llards, on peut voir quel chemin elle a accompli, même si l'on tient compte de la dévaluetion de la lite... Le coop mémé si l'on tient compte de la dévaluation de la lire... Le coop le plus gros, en moins jusqu'au moment où nous écrivons, est ceiul de 10 milliards de lires, obtenus en échange du jouillier romain Mario Bulgart, enlevé en mars 1975. Le délit le plus révoltant concerne la jeune Cristina Mazzotti, retrouvée morte pendant l'été de la même année, après que sa famille eut versé plus de 1 milliard de lires pour ou'elle lui soit rendus vivante. qu'elle lui soit rendus vivante. Globalemeot, on estime que les enlèvements, en Italie, unt dépasse le nombre de trois cents. depasse le nambre de trois tents, et qu'ils ont rapporté aux ravis-seurs, dout bien peu ont été découverts, plus 132 milliards de lires, « officiellement », et, en réalité, probablement plus de 200 milliards Rècemment, et no-seument à le cérque de découvers de la character de la charac tamment à la suite de la décou-verte de collusions entre certains episodes et certains milleux (articullers, l'hypothèse suivant lequelle, pour in grand nombre d'enlévements, il existe aussi une composante politique s'est renforcée. Ces collusions, si elles existent vralment ne changent en rien au jugement qu'on peut porter contre ce type de délits, dont le diffusion contri-

bue lourdement à créer ce cli-

mat d'inquiétude, ce « désordre public », dont souffre l'Italie.

Romeo. Domenico Segala. surve-uus respectivement le 14 et le 16 février. Riccardo Palma est le septième magistrat italien frappé par le terrorisme politi-que, ou présumé tel deux ont été enlevés, trois blessés et cinq assassines le dernier étant pré-cisément. Palma Mais le liste des dirigeents industriels. d'Alfa-Romeo, de Fiai et d'in-nombrables au tres entreprises, blessés oo tues par des criminels qui se cachent sous des éti-quettes aux couleurs variées est beaucoup plus longue. Des statistiques ambigues

conseller a la Cour de cassalion. Riccardo Palma, et l'attenuat au cours duquel fut blessé aux jambes l'un des dirigeants de l'as lu e d'eutomobiles Alfa-Roméo. Domenico Segala, surve-

dustriels, la violence politique (ou, je le rèpète, considérér-comme telle, parce que les ven-geances personnelles, la Mafia, la geanes personnelles, la Maila, la criminalité ordinaire s'entremé-lent d'une façon inextricable s'est acharnée eu cours des der-nières années, en Italie, contre des journalistes, des avocats, des représentants des partis po-litiques MARIO SALVATOPFLLI. (Live Isuite la page 24.)

> COUPS D'EIL EUROPÉENS SUR LES ÉLECTIONS FRANÇAISES

(Lir page 26.)

dossiers et documents

Numéro de mars

RACISME

LE BRÉSIL

Le quméro : 3 F

Abonnement un on 110 numéros) : 30 F

les regociations su

ons des chances d'ev

it itat imat is state "

anna maria da magazzaria

ABU DHAEI

DUB 4/

MASCAT

The second secon

The same of the state of the st

The state of the state of

المقط المشاشين المجدد والمراجات المياديات

and the comment of the services of the

Marin and a second of my marin to high

The same of the same straight

فكونته أوالمصفحة كومور يجاسج المما وياسوون يرا the second secon

The second of the second second second

্রা হৈ বাংলাকে কর্ম করিবলৈ এই এই টুটিন কুটারি করি ইটিন ক্রিট্রার ১৯৯১ টুটিন ক্রিট্রার

in the second

A COLUMN TO THE COLUMN T

्राम्बर, का प्राप्तानाक प्राप्त सम्बद्धाः स्थापना

Andrew State State 2019 The English State St

المراجع المعارف الأراد المراجع والمراجع المراجع المرا

and strengther and property of

不懂的复数 电线 人名马

men i jeriji i jerij Manazara i jeriji i Manazara i jeriji i

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

La discipline cherche à s'imposer

E panomma des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est realise par une équipe de contoncturistes européens avec la collaboration de Cégos-Economie.

Ont été sélectionoés six indicaleurs Itaux de crois-sance de la production industrielle, prix à la consommation, taux de chômage. équilibre des échanges commerciaux, goulets de production el investisse-ment, degré de sensibilité au marché internationall. Les quaire premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicaleurs, pn se limitera à ces notes!.

Ces appréciations seront obtenues par regroupe-ment des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : al croissance la plus forte possible : bl croissance de bonne qualité linflation et taux de chômage limités! : cl croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissement suffisant, echanges égullibrés, degré de sensibilité au marché international limitél.

A menda devient plus nette à la fin de l'année 1977, voici que depuis janvier 1978 celle des Etals-Unio fait de ocuveau entend-a ses ratés habituels de la saison froide Le relais va-l-il ainsi être passe entre les deux tocomotives occidentales independamment des comme ils l'envisageaigni? C'est

la quaetion qu'on peut se poser en

examinant les demiers résultats de

En Allemagne la production indus-

notre tableau de bord.

LORS que la croissance alle-

trielle, après quelques hésitations, semble maintenant progresser à un rythma de 4%. Elle est tirés avant tout par la consommation des ménages, et un peu par les investissements mais pratiquement cas pai les evocitations. C'est ce que confirme l'examen des commandas internes passeas à l'industrie, qui oni augmenté de 6 % entre ociobre et décembre, alors que les commandes externes ont stabné. S'agitil d'une regrise spontanée ? Pas toul à lair. Certes les salaires ont augmenté plus loctement que prévu, de 7% en 1977 Mais il ne teur pas oublier les mesures de simulation prises par le gouvernement en laveur des investissaments publics Le deficit budgétaire total va atteindre 62 milliards de deutschemarks en 1978, soil 5 % du PNB (en y incluant les 20 milliards des retrailes), el environ 20 milliards de plus qu'en 1977. On comprend la

da balance

Aux Etats-Unis, pour les damiers mois, les résultats d'activité ont élé quelque deu contradictoires. Abiés les hésitations d'actobre et de novembre decembre s'est Iradul; car de bons chilires, qui ont ramené l'espoir l'orte hausse de 4 % des commandes à l'industrie et augmentation de 0.7 % des indicateurs en avande, ce qui laissail oresagei d'heureuses suites. Hélas 1 Voicl que ranvier amène une série de mauvaises nouvelles baisse !rés forte de 3.1 % des ventes au déleil (la plus forte même deputs 1954) et recut de 0.7% de la production industrielle Pour complèter ce sombre tableau, les ventes d'automobiles, qui avaient déjà reculé de 7 % en décembre 1977 (par rapport a décembre 1976), ons récidive en janvier 1978 (- 5%) et même sur la premiéie décade de

levrier (- 18 %) Ces baissas rappellent celles de l'année darnière, qui evalent été iout aussi bruisles, sous l'ellet d'un froid exceptionicallement rigoureux. Pourtant, peu après, elles avaient elé effacéss avec une sapidité qui gvair surpris les observaleurs li est possible que de scénario se reproduise calle année, où su froid s'ajoutent les ellels d'une longue

grève des mineurs de charbon. En vérité, aux Etats-Unis le problème est mains celul de l'activité que celui des tensions qui accompagnent la croissance et qui l'hypothéquent de plus en plus. Le déficit commercial na va pas se résorber lacitement, car la loi sur les économies d'énergie, qui doit réduire see importations pétrolières, est toujours enlisée dans les marécages de la procédure parlementaire. La baisse du doller n'est qu'une mauvaise solution, qui entraîne à terme l'inllation Certes les tensions monataires Internes se sont apaisées quelque peu, el les (sux d'intérés à terme restent pour le moment stables. Mais l'indice dae orix de gros a lortement augmenté de

SI les Elais-Unis peuvent se permettre, juequ'à un cartain point, de négliger leur découvert extérlaur, qu'ile règlent avec leur propre monnaie. Il n'en est pas de même pour les eutres pays. C'est viai en particulier pour la Grande-Breizgne et la France, dont les délicits se sont brutelemanı et même inexplicablement agorevés en janvier, elors qu'on éleit juste en Irain de se léliciter de l'équilibre rerrouvé.

Le gouvernement britannique comple pour 1978 sur un excédent le gouvernament, perplexe, a décidé.

Il pense ainsi disposer d'une merge de manœuvre pour proceder à la relance douce réclamée aussi bian per le patronat que par les syndicats, de manière é atteindre l'ob-Jectil de 3,5 % de croissance annuelle, tout en atimulent les investissements et en amorçant l'indispensable restructuration industrielle Héles I le délicit de Jenvier, de 179 millions de livres, a constitué une déception et une mise en garde. SI lee importations augmentent avant même joule mesure de rejance. qu'en eera-l-il eprès ? Et si les exportations reculent, ne faut-il pas incriminer une trop forte hausse de la livre? Cette dernière, dont la

pour la première lois inférieure à A la suite da ce mauvais résultal,

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

siluation esi favorable à la lune

anti-inflationniete, pèse en revan-

che sur les exportations et l'activité.

la hausse annuelle dee prix étant

confortable des palemente courants. gion tous les partis, et même les candidals réputés auetères et intrensigeen's. L'addition s'allonge, que le lulur gouvernement, quel qu'il soil, sera plus ou moins obiigd'honorer.

L'Italia, elle, semble trouver en ce moment, après beaucoup de désordres. la voie de la sagesse. On y observe une véritable prise de conscience des responsables syndicaux, qui viennent de présenter un programme pour le moins inhabituel, insistant sur la nécessaire mubilité de la main-d'œuvre et sur modération des salaires. Même si la base ne suit pas comolétement ces responsables, il n'en reste pas moins qu'un lournant a élé pris. Par eilleurs. Il est remarqueble de constater la prudence dont tont preuve les partis en pleine crise

Ainsi l'Italie, en dépit de ses acrobetles étonnentes, est arrivee à de tels excès qu'une réaction s'est

Après quelques bons resultats en décembre, dont une bausse de 4 % CROISSANCE CHOMAGE CAPACITE **ECHANGES** MONETAIRE ET FINANCIER

des commandes à l'Industrie et une augmentation de 0.7 % des indi-cateurs en avance, les rout derniers chiffres de janvier sont plutôt inquiétants. Les ventes au détait our balssé de 3.1 % et la production industrielle de 0.7 %. Intempéries et grèves des mineurs expliquent-L'augmentation des prix de détail reste modérée à un peu plus de 5 %. Mais les prix de gros out très fortement progressé de 0.9 % en jan-

vier. Plusieurs nutres signes montrent que les pressions inflationnistes menacent à nouveau : augmentation des sataires de 8 % et résultats d'une enquête nuprès des chefs d'achat mettant en évidence une forte Le taux de chômage par rapport à la population active, corrige des

variations saisonnières, est redescendu entrie une fois légèrement de 6.4 % en décembre à 6.3 % en janvier. Par ailleurs, in durée moyenne du ctromage a diminué de 7.1 semaines à 6.6 semaines.

Après son augmentation leute, mais réculière, des dernièrs mois, le tans d'utitisation des capacités de production, qui avait atteint 83 % en décembre, est retombé à 81,3 % en jauvier. Faut-il voir là oussi an effet momentané des intempéries et de la grève des mineurs génant

Le déficit commercial de décembre, contrairement à ce qu'on craigoalt, ne s'est finalement pas creusé : 2,03 milliards de dollars seniement en FOB-FOB, coutre 2,08 en unvembre. Les pronosties pour 1978 ne se sopt pas peor autant améliorés, et l'on parle d'un déficit à peine inférieur à celui de 1977.

ECONOMIQUE

L'affaiblissement du dollar continne. Cependant tes pressions moné-taires infernes se sont atténnées et les taux à court terme restent stables, avec un jour le jour à 6,75 % et nn prime raie à 8 %. En Allemanne, avec un DM fort, la détente des tanz d'intérêt cootinue. Il en est de même en ttalle. En revanche le frace affalbil e entrainé une remoutée du jour le jour de 2 %. En Grande-Bretagne, éest la stabilité dans l'incertitude (MLR à 6,5 %).

La pression des Stats-Unis poor une relance des entres pays continue et s'exèrce mainrenant surtout sur l'Allemagne. Celle-ci gevrait, d'après les aotorités américaines, relayer la croissance des Etats-Unis et sociager le dollar. Mais le gouvernement allemand reluse gonte concession, expliquant que sa reprise serait spootenée an deuxième semestre 1978, et de l'ordre de 4,5 %, ce qui permettrait d'atteindre l'objectif de 2,5 % pour l'appée. de 3,5 % pour l'année,

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

prudence des autorités allemandes.

qui na vaulent pas pousser les feux.

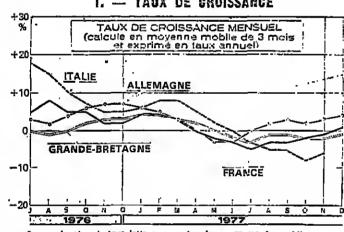
malgrè des résultals toutours excel-

DE SSANCE	Prix + + +	Emploi	Capacite de production	Echanges	Sensibilité (ninternationale
+	++		+	++	++
				+ + +	· · · · · ·
<u>-</u>	+	<u>-</u>	1 .	+-	
· — — -		·	_	++	+
	+		- -	-	
		- + 	- + :	+	- +

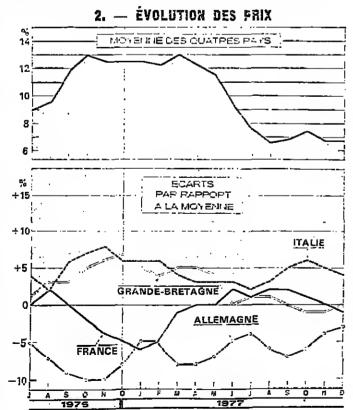
(i) La sensibilité internationale, appréciée par rapport à la structure des achanges, n'est pas comparable d'un asys à l'autre,

1. - TAUX DE CROISSANCE

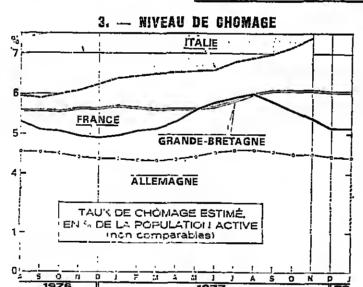
1



La production industrielle augmente plus persement en Allemuane au cours du dernier trimestre 14 %! Elle reste encore quasi stagnante en France. Elle est tonjours décroissante, légérement en Grande-Bretagne (- I %) et fortement en tialie (- 6 %).

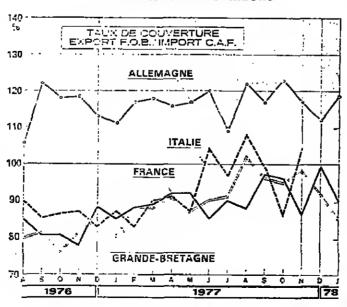


Le rythme moyen des prix des quatre pays est reste stable a 6.75 %. L'infintion allemande a légérement plus augmenté, de 2 à 3 %, la française reculant encore de 7 à 6 %. Les inflations anglaise et ilatienne sont restées à leurs niveaux respectifs de 6 et 12 %.



Le raux de chômage par rapport à la population active, corrigé des variations saisonnières, a rerulé légérement, entre décembre et janvier, de 4.45 à 4.40 % en Allemagne, il est reste stable à 5.15 % en France et à 6.05 % en Grande-Aretagne. Il dépasse 7,5 % en Italie.

4. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Le fait saillant est constitue par la lourde ebute simultanée entre décembre et janvier des tanz de converture des importations par les exportations de la Grande-Bretagne (de 92 à 85 %) et de la France (de 99 à 90 %). Le taox allemand de janvier reste tonjours éteré à 119 %.

réllexion, de reporter de mars en evril la présentation de son projet

de budget. En Frence eussi, le brutat déticil commercial de janvier, de 1,8 millierd de trancs, a provpqué quelque surprise. Ce résultat, malgré la caractère moins significalif d'un chiffre mensuel, devrait Inciter à le prudence et faire rélléchir sur la capacité de la production nationale à répondre sainement à une eugmentation de le demande, event de silmuler celte demière. Malheureusement le climat électoral tranceis ne pousse guère à de telles considératrons. Le surenchère des promesses

se développe el gagne par conla-

produlle, tout comme Bretegne en son lemps.

Les excès pni du bon, quand ils finissent par faire agir les contraintes. Malheureusement ces dernières n'existent guète pour les Elats-Unis. dont le dollar est spuverain fe fait, et qui comprennent difficilement les disciplines auxquelles sont soumis les autres pays, et en partirulier l'Allemagne. Le conflit qui les copose à cette dernière qu'ils plaussent à la relance, est profond. Cirolssance à loui prix ? Ou au contraire redeploiement, comme l'oni réalisé les Allemande et eussi les Japo-nais? C'est là le fond du problème.

MAURICE BOMMENSATH



Conseil de réduction : Pierre Drouin, Jucqueline Grapin (a le Monde »), Piuro de Garzarnili, Murio Fasanatti (a la Stampa »), John Greig, David Spanier ta The Times »1. Ingeborg Schowohl, Hons Boumon (« Die Welt »).

Réduction en chef : Jucqueline Grapin. Publicità : Michel Gérard (a le Monde »), Riccarda di Corato (« la Stumpu »), Bryun Todd, coordannuteur (. The Times »), Dietrich Windberg (a Die Welt »).

Copyright e le Monde ».

JOURNALISTES EN EUROPE

La cinquième session de « Journalistes en Europe » oura lieu du 1º novembre 1978 ou 30 juin 1979. Les candidatures doivent être déposées avant le 1º avril. Toutes informations utiles peuvent être demandées o :

« Journalistes en Europe » 33, rue du Louvre, 75002 PARIS (Tél. : 508-86-71).

« Journalistes en Europe » est une proganisation dant le but est d'opporter à des journalistes désireux d'étendre leurs compétences les moyens d'une connoissance complète de l'Europe, tant dans ses diversités nationales que dans ses institutions communautaires. Solxante-deux journalistes de vingt at une nationalités ant, depuis 1974, bénéficié de cette formation.

La session dure huit mois. Les participants effectuent des enquêtes à Bruxelles et dans les pays européens sur des sujets délerminés par l'actualité et réalisens une revue « Europ », paraissant six fois par on, Les stagiaires disposent à Paris de salles de rédaction, d'une bibliothèque et d'un service de

Les candidats daivent être ôges de 25 à 35 ons, ovoir une véritable expérience protessionnelle et une connaissance réelle de l'anglois et, si possible, de l'allemand,

ats réputés ausières et louren 3. L'addition s'allonge, que r gouvernement, que! qual ara plus ou moine com

EUROPA

cile, semble :: Cure: to ient, après beautique de . la voie de la seguire erve une véritable pris de e des responsables sin. ui elennent de procente muc bont is at 1. 10.18 isiant sur la necessire 3 |3 m3:0-q.cst...: 4, 13 ou des 20,0167 (1,406 à . soit that bound 5,82 84 sables, il n'en repe an s prudence con the partis en pere mis

> i, en dépit de sep_{este} ntes. es: arrives a ce qu'une réaction ses

anvier sont pani

peu plus de 5% de 0.9 % en fe-jas inflationnise 8 % et recata-

etite, torritt by le lete temient & a form migrate

PP En 1 de List Stelling 1 de List Out 1 de 12 de FRITT 1 Descri

TH. 41 1 TERMS #

. JENSATH.

er Proof , F.5** s. Graph 2 و ر..

A --- 275

ÉCHOS DE BRUXELLES

Les négociations sur l'acier ont des chances d'éviter le pire

La commission de Bruxelles a engagé voici un mois des négociations avec plusieurs fournisseurs de produits sidé-rurgiques de la C.E.E. : les pays de l'Association européenne de libre-échange (l'accord vient d'être conclui. le Japon, l'Espagne et l'Afrique du Sud. D'autres suivront avec la Corée du Sud, le Brésil, l'Anstralie, et aussi, espère-t-on à Bruxelles, avec ces fournisseurs importants que sont les pays de l'Est. Leur but: donner une base contractuelle aux disciplines commerciales que la C.E.E. vent voir respecter par ces fnurnisseurs d'acier et aboutir — si possible d'ici au 1º' avril — à des accords par lesquels ces pays s'engageraient à ne pas vendre au-dessous de prix minima fixés en commun et, accessoirement, accepteralent de limiter leurs livraisons. A Bruxelles, en dépit de quelques ratés, on a bon espoir que l'opération pourra être menée à bien

A Communanté, qui exporte deux fois plus d'acter qu'elle n'en importe, a eu comme souci constant, depuis le début de la crise, de ne pas adopter une attitude protectionniste afin de ne pas donner prétexte à ses clients pour agir de même.

Fin 1977, il devint toutefois évident que le plan anti-crise exècn t è sous l'autorité de la Commission, et dont l'objectif (moyennant des engrements pris par les industriels le plus souvent sur une base volontaire. pris par les industriels. le plus souvent sur une bese volontaire, en matière de quantités livrées et de prix) est de restaurer la rentabilité des entreprises, volerait en éclats si la Communauté ne parvenait pas à empêcher les importations en provenance des pays tiers à des prix anormalement bas. C'est pour empêcher cette désintégration du éplan acier a que les ministres des affaires étrangères des Neuf, s'inspirant du dispositif de prix mi-

nima de référence annoncé par les Etats-Unis (psychologiquement. Il était très appréciable que le coup d'envoi à des mesures de protection ait été donné par les Etats-Unis, gros client des Neuf), décidérent le 20 décembre de percevoir des taxes anti-dumping sur les importations réalisées: au-dessous de prix de base » fixés par la Communauté à un niveau inférieur en moyenne de 6,5 % aux prix pratiqués à l'intérieur de la C.E.E.

la C.E.E. Mais M. Davignon, le com-missaire responsable de la poli-tique industrielle, fit d'emblée admettre an conseil des mi-nistres qu'afin de préserver l'image de marque libre-échange de la C.E.E., il convenait que ce dispositif unilatéral de dissua-sion soit remplecé an plus tôt par des eccords négociés avec les principaux fournisseurs exté-rieurs.

Protectionnisme bidon?

Négociation bidon ? Simple astuce de présentation pour mas-quer un protectionnisme bien réel ? Il y a un peu de cela, car la liberté de choix laissée aux interlocuteurs de la Commu-nauté est faible. S'ils refusent un accord aux conditions exigées, ils resteront soumls au systéme, supposé moins avantageux, des e prix de base », avec, au moindre écart. l'application de taxes antidumping. Mais c'est également faux, car, sauf preuve du contraire, la Communauté est de bonne fol quand elle proclame que, si elle est décidée à empécher l'anarchie résultant d'importations à pas prix, elle entend, avec tout autant de détermination, préserver les courants d'échanges traditionnels, autrement dit ne pas réduire les accord aux conditions exigées, ils ment dit ne pas réduire les importations (moyennant des ajustements quantitatifs vers le bas de 8 à 10 % afin de prendre en compte la chute de la consom-mation).

Ajontons que le sentiment d'ir-ritation que l'on décèle actuelle-ment à Bruxelles à l'égard des sidérurgistes de la C.E.E. (ils sont suspectés maintenant qu'ils ont obtenu des mesures péripbé-riques de propoler à secondiriques de renacler à accomplir eux-mêmes les efforts néces-saires pour améllorer leur compé-titivité, n'incite pas la commis-sion à tricher, à donner un coup de pouce supplémentaire dans le sens protectionniste.

Pourquol ne pas tabler sur une issue heureuse de ces négociaissue heureuse de ces négociations, puisque ce que propose la
Communauté à ses partenaires,
c'est de leur acheter les mêmes
quantités que dans le passé, mais
à des prix plus élevés ? Le bon
sens ne rommande-t-il pas d'accepter un tel marché ? C'est
parce que la réponse lui semble
évidente que la commission se
montre optimiste et considère
que les quelques difficultés rencontrées dans les pourpariers ne
devraient être que des péripéties

LA BAFOUILLANTE VOCATION

(Suite de la page 21.) Dans ces deralers, l'économie de troc et de don revivrait, les relations personnelles et le béné-

beaucoup plus importante avec des formules de travail à temps partiel bien mises au point, pour les femmes aussi bien que pour

Le choix et la nécessité

Si les comportements des Eu-ropéens s'unifient aujourd'hui. c'est suriont grâce an progrès technologique, et l'nn des parti-cipants (Serge Antoine) affichait un certain pessimisme sur la suite en disent en l'age Europe mui n'a en disant : « Une Europe qui n'a pas fait émerger de valeurs par choix le fera difficilement dans

la nécessité. »
Convient-il de nourrir des complexes, nne manvaise conscience ? Les tendances mouconscience ? Les tendances mou-diales, les progrès dans les télé-communications (satellites e sta-tionnaires », sont peut-être plus importants pour l'évolution des modes de vie européens que les tendances européennes elles-mèmes. En outre, combien de ceux qui réclament des évolu-tions rapides et diffusent des tions rapides et diffusent des propositions pratiques fort 'imaginatives sont-ils prêts à

ginatives sont-ils prêts à apporter un changement important dans leur propre mode de
vie personnel? A mérica in s
comme Européens ont-ils fait
tellement de progrès pour éviter
de jeter des papiers dans les
lieux publics, pour réduire leur
consommation d'alcool ou de
cigarettes, pour fremer le gaspillage de l'énergie et des
ressources matérielles? Le
clioyen du « Vieux Monde », qui
devrait mobiliser toutes ses
énergies... de sagesse face à la
puissance des « Grands », se
laisse glisser sur les pentes les
plus faciles C'est vraiment dans plus faciles C'est vraiment dans la nuit, à tâtons, que l'on cherche aujourd'hui la vocation de l'Europe.

PIERRE DROUIN.



trois ordres : La première est technique. Pour éviter que les importations ne génent la politique de raférmissement des cours mise en œuvre sur le plan intérieur, la Communanté demande à ses fournisseurs de vendre à des prix à peine intérieurs aux prix communautaires (l'écart auto-risé assorti d'une « interdiction communautaires (l'écart autorisé, assorti d'une « interdiction
d'alignement » pour les producteurs de la CEE, serait en
moyenne de 5 %). La majorité
d'entre eux redoutent que cette
faible marge ne leur rermette
plus de « passer », qu'en réalité
ils ne parviennent plus dans ces
conditions à vendre les quantités que la CEE, se déclare prête
à leur acheter. La mériance qui
se manifeste ainzi devrait pouvoir être vaincue : les experts
font valour que les quantités qui
sont en cause sont relativement faibles et peuvent être
absorbées sans problème par le
marché. De surcroît, si la Commission ne peut donner aux
pays tiers blen sur la garantie
absolne que la marge de pénétration proposée suffira pour
concurrencer avec succès les producteurs des Neuf — on s'aventure la, en effet, sur un terrain
non dériché. — elle répète à
chacun d'entre eux qu'elle sera
prête à engager à tout moment
des consultations pour trouver
les correctife sdéquats s'il s'avère
que les importations en provenance de tel ou tel pays rèque les importations en prove-nance de tel ou tel pays re-gressent d'une manière anor-

gressent d'une maniere anormale.

La deuxième, plus politique qu'économique, est l'iée au contexte général des relations économiques internationales, au débat en cours surtout entre les pays industrialisés sur la manière de gérer la crise. C'est dans cet esprit que certains interprètent les réticences du Japon à conclure avec la C.E.E. Le climat général des reletions C.E.E.-Japon est manvais (l'Europe ne comple pas ou ne compte guère, s'amuse à dire M. Ushiba...) et les négociations « acler » en pâtissent. Les Japonais ont, il est vrai, quelques raisons de manifester de l'inmeur : ils exécutalent scrupuleusement les engagements pris leusement les engagements pris à l'égard de la C.E.E., qui portent sur les quantilés à l'ergr (autolimitation à 1300 000 tonnes), et soudainement il se sont vu frappès de taxes anti-dumvu frappès de taxes anti-dumping pour non-respect de « prix
de base » nouvellement adoptés
par les Neuf et dont il n'avait
jamais été question dans leurs
tractations avec la Commnnauté. Toutefois, on pense le
plus souvent à Bruxelles que
même excellent, ce n'est qu'un
prétexte; que les bésitations à
concline de Tokyo sont dues
davantage au fait qu'un arrangement « acier » entre la C.E.E.
et le Japon ne plait pas aux
Américains et qu'ils l'ont fait
savoir...

Savoir...
Il y a enfin des difficultés de nature plus specifique qui tien-nent an caractère particulier des relations entre la Communauté et les pays concernés, C'est le cas de l'Australie, qui, pour l'ins-tant, s'entend très mal avec la Communauté — cambiance bo-réale », dit-on à Bruxelles, — ce réale n. dit-on à Bruxelles. — ce qui risque d'affecter les pourparlers à venir. C'est surtout le
cas des pays de l'Est qui bésitent à entrer dans le système:
« Pour l'instant, c'est toujours le
silence de leur part: peu soucieux de faire notre jeu si ce
n'est pas nécessaire, lis attendent de voir comment tout cela
va évoluer; mais ils se résoudront probablement à négocier
avec la Communauté si les autres pays fournisseurs les prétres pays fournisseurs les pré-cèdent dans cette voie », com-mente un haut fonctionnaire

PHILIPPE LEMAITRE.

Le Maroc

dossier économique Marchés Nouveaux » édité par le Groupe Jeune Afri-

Outil pour l'homme d'affaires. source d'informations pour l'économiste, le documentaliste, chaque publication - Marchés Nouveaux présente : un pays, son marché, ses possibilités industrielles et commerciales.

Offre exceptionnelle réservée aux lecteurs du Monde Dossier économique

le Maroc: 150 FF Abonnement à 12 dossiers economiques: 1560 FF Retournez ce bon è Groupe J.A. 51, av. des Ternes, 75017 Paris

souscrit dossler le Maroc ... abonnement à 12 dossiers économiques. Réglement joint par chèque.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le prix de l'uranium: discret et cher

'URANIUM tont en étant la matlère autour de laquelle on satiaire le plus. est la seule à ne se négocier à aucune Bourse officielle. On le comprend fecilement puisqu'il ne comprend facilement puisqu'il ne sert pas suilement à des fins pacifiques. Les trols source s d'énergie concurrentes — le charbon, le pétrole et le gaz naturel. — quoique d'une importance militaire beaucoup plus restreinte, ne se négocient d'alileurs pas non plus dans les Bourses de marchandises à terme.

Pourtant les prix de ces sources d'énergie sont parfaite-ment transparents, alors qu'il en vu autrement de l'uranium. Il ne s'agit pas d'un marché officiel Les prix étant négoclés entre les différents contractants, ils varient de contrat à contrat et ils ne sont pas souvent portés à la connaissance du public.

Toutefois, on se laisse dire que les prix de l'uranilum ont considérablement augmenté ces dernières arnées. Les plus récentes transactions por tant sur une marchandise immediatement disponible se seraient déroulées, pour antant qu'on le sache, à 40 dollars la ilvre du côté amé-ricain. Or, des ennées 60 jusqu'en 1973, alors qu'il y avait un im-portant excédent sur le marché de l'uranium, les prix se situalent entre 4,5 et 8 dollars la livre

Le boom sur les prix a com-mencé en mars 1974. En un en, le prix de l'uranium est monté de 10 à 20 dollars. Cette hausse a élé sans au cun doute une conséquence de la crise du

Pénurie à l'horizon

Il y a encore trois ans, on es-comptait que la part d'uranium dans l'approvisionnement totel en energie de la Communauté européenne monierali de 2 % à 13 % en 1985. Malgré les restrictions que l'on n'a pas encore chiffrées dans la construction des centrales nucléaires, on continue toujours à croire actuellement que l'énergie nucléaire couvrira 11 % des besoins en énergie en

Les pays de la Communauté européenne sont, pour la plupart, obligés d'importer de l'uranium,

FORUM -

Le profectionnisme est-il inévitable? P LUSIEURS enquêtes ont montré que le production

nisme est i'un des sujets

majeurs de préoccupation des chais d'entraprise. La com-

merce international est angagá

dans une période de change-

ment, pour ne pas dire de crise.

Est-ce pour eboutir à la des-

truction du système de relatif

libre-échange mis en place eoré le demière guerre mondlele ? Ou est-ce pour déboucher sur une organisation nouvelle des échenges et une normaliselion des nouveaux rapports de force 7 Uno centaine de chefs d'entreprise se réuniron1 à Genève autour d'une vingtaine d'experts inlernationaux, les 20 et 21 evril, sur l'invitation des quatre journaux membres d'Europa, de la Chambre de commerce intama-Monale, el du European Managemeni Forum pour anvisager les futurs aspects de la division Internetionale du travatt eu moment même où les négocietions du G.A.T.T. seront sur le point de déboucher. MM. William Eberté Senior, partnar de Weaver Associates et ancien représentant epéciel des Etats-Unis pour les négociations commerciales, Jacques Farry, président de la Chambre syndicale de la sidérurgie, Joseph Greinweld, président de Bandix International. encien embassadeur euprès de la C.E.E. et de l'O.C.D.E., Lord Nicholas Kaldor, pro-tesseur d'économie à King'a College à Cambridge, ainsi que MM Oliviar Long, directeur général du G.A.T.T.. Paul Luyten, chef de le délégetion permanente de le C.E.E. auprès des organisations internationalee à Genève ; Atonzo McDonals, chel de la délégation américaine pour les négociations du G.A.T.T., Bertil Ohlin, protesseur d'éco-nomie, prix Nobal d'économie participeront notemmani avec Mme Helga Steeg, direc-teur générat du ministèra allemand de l'économia et président du comité de l'O C.D.E aur le commerce, aux discussions qui aeront présidées par M. Jean Rey. encien président de la College à Cambridge, ainsi que

* Renseignements auprès de M. Stéphace Garelli, European Management Forum — CH 1223 Cologny — Geoève, 19, Chemin des Hauts-Crôts, Tél. 022-351870, Telex 27047.

besoins. Une diminution consi-dérable de la consommation en uranium, d'une importance capitale avant tout pour les pays de la Communauté qui sont contraints d'importer, pourrait être obtenue par des passages au plutonium ; et on peul pro-duire à partir de l'uranium plus de plutonium qu'on n'en consomme. Mais c'est au plus lot en l'an 2000 que les surrégénérateurs, qui ne fonctionnent actuellement encore que comme prototypes, se-ront mis en service et entraineront mis en service et entrane-ront alors un ahaissement consi-dérable de la consommation d'uranium. Ce qui serait fort opportun et, comme on s'y at-tend, les rèserves mondiales de pétrole sont appelées à être épui-sées en l'an 2020 (le pétrole couvre actuellement en Allemagne fédérale 50 % des besoins en

énergie). Cette solution, que combattent les Américains (elle fait courir le danger d'un meuvais usage, puisque chacun va pouvoir construire ses propres armes atomiques), appareit pourtant nécessaire aux économistes. Les réserves mondiales d'uranium, celles dont on est actuellament sir dont on est actuellement sur —

I million de tonnes — et celles
probables de 2.5 millions, mais
qu'il faudra exploiter à des couts
considérablement plus é l e v è s.
suffiraient à faire marcher peodent trente ans environ six cents
centrales unableires d'un truse centrales nncléeires d'un type assurent une production d'élec-tricité de 1 300 mégawatts. Mais ce sont des milliers de ces réacleurs qui sont prévus et conside-rés comme nécessaires.

Le danger pour les pays consommateurs eu ropéens ne saurait uniquement venir de capacités de production encore actuellement trop resireintes. En effet, plus encore que le marché du pétrole, le merché de l'uranium se prête à la cartellisation. Quatre producteurs, dont eucun européen, réunissent les deux tlers de la production mondiele d'uranium. Seule la France dispose de ses propres réserves, qui sont notebles. Les conséquences sont graves si l'on considère les chiffres de production estimés pour 1985. La part de l'Australie, pour 1985. La part de l'Australie, du Canada et des Etate-Unis représente près des quatre cin-quièmes de la production mon-dfiale. D'où le danger que ces pays ne dictent leurs conditions de livraison de l'uranium aux pays qui en sont démunis et n'empécbent la mise en service

des surrégénérateurs... Ce qui rique d'entrainer un épuisement encore plus rapide des réserves. On a un avant-goût de la poli-tique possible des producteurs d'uranium avec celle du Canada. qui a interrompu début 1977, pour un an. ses ilvraisons d'uranium aux pays de la Commu-nauté européenne. Les llvraisons canediennes à la C.E.E. cou-vraient jusqu'en 1977 environ un tiers des besoins de la Commutiers des besoins de la Commu-nauté. Elles viennent seulement d'être à nouveau reprises, après qu'un accord eut été conclu entre la Communauté européenne et le Canada, ce qui réduit le capa-cité de décision de la Commi-nauté européenne en matière de politique nucléaire. Sur ... pres-sion des Étate-Unis, enfin, la Prance et l'Allemagne fédérale ont renoncé à augmenter leur exportation d'Installations de rétraitement: ce cui ne saurait exportation d'installations de retraitement; ce qui ne sauralt manquer d'entrainer un épuise-ment des réserves en uranlum plus tôt que prévu.

Spéculation indirecte

Les estimations sur la durée Les estimations sur la durée des réserves en uranium du monde occidental sont très variables. Une nouvelle variante vient précisément d'être donnée par l'O.C.D.E., qui prévoit des difficultés à partir de l'an 2000. Comme l'uranium n'est coté à autour pouvers de l'an accuration des courses l'uranium n'est coté à l'autour pouvers de l'accuration de la durée de l'accuration de l'accuration de l'accuration de l'accuration de la durée de l'accuration de l'accurat aucune Bourse, il n'y e aucune possibilité de spéculer. Mais les opérateurs peuvent tenter leur chence avec des actions sur l'uranium, par exemple avec les mines Penison, une entreprise les mines Reruson, une entreprise canadienne qui est la quatrième pius grosse productrice au monde. Font beaucoup plus l'objet de spèculations les engagements dans les sociétés qui disposent blen de gisements mais ne produisent pas encore. On compte au premier rang la société minière australienne Panconti-nental Mining, qui s'intèresse au gisement de Jabiluka — proba-blement la plus grande réserve

d'uranium du monde.

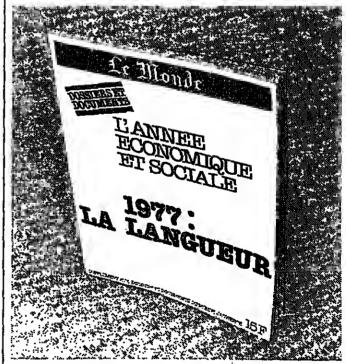
Mais on peut aussi courir ses risques en disposant d'actions sur plusieurs types d'énergie.

L'Atlantic Richfield, par exemple (cotée à la Bourse de New-York), est le troisième plus grosproducteur de pétrole américain et, avec sa filiale Aneconda, le deuxième plus gros producteur d'uranium des Etats-Unis.

deux cent mille exemplaires vendus en 1976

Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f

APRÈS LES ENLÈVEMENTS D'HOMMES D'AFFAIRES

Le lerrorisme en l'alie

(Suite de la page 21.)

Les résultats d'un point de vue politique, sont inexistants. Mais, sur le plan pratique, ce-lui de le vie de tous les jours, il y en a beaucoup, sa ils pésent lourd. Il y a su des procès reportés à plusieurs repusées en sent fourd. If y a sil des proces reportés à plusieurs reprises en raison de l'impossibilité de réunii des jurés, parse que ceut-ci avaient peur de faire partie des jurys. Il y a eu des jurgements qui ent déchaîne des polémiques sur jeur objectivité, peut-être attenuée, selon cerpeut-etre attenues, selon cer-tains, par la même eminte de représailles... Il y a eu. Il y a encore, des protestations et des manificatations de défiance à l'égard de l'autorité de l'Etas et de sa capacité à maintenir l'ordre public à tous les niveaux, de l'horme de les niveaux, de l'homme de la rue jusqu'au Parlement,

Peut-on estimer, a qualifier : en termes économiques, la mort d'un juge, d'un journaliste, d'un administrateur municipal, et leurs consequences sur l'activité du pays ? Faire la comptabilité du crime est difficlie. Les starls-tiques semblant indiquer que l'Italie est l'un des pays où il y a le moins de détenus et ou se produisent, chaque année, le moins grand nombre de délits par rapport au nombre d'habitants. Er fait, en 1975, — année la plus récente pour laquelle nous disposions de comparaisons interna-tionales. — il r avait en Italie, dans les prisons, déclinies, por euphémisme, comme Instituts de prevention et de pentience, alors qu'on sait qu'elles sont les pires écoles du crime). 52 personnes pour 100 000 habitants, contre 56 en France, 61 en Allemagne fédérale, 70 dans le Royaume-



Uni. Au cours de la même an-née, le « quotient de crimina-lite », c'est-à-dire le nombre de délits, toujours par rapport à 100 000 hobitants, a été de 3 641 en Italie, contre 3 633 en France, c'as!-à-dire un peu moins, mais il était de 4 725 en Grande-Bre-tagne et 4 271 en Allemagne (é-dérale, Peut-on déduire de ces chiffres que l'Italie est le pays où il y a le moins de délinquants et où l'ordre public, encore que bien secoué, est celui qui est le bien secone, est celul qui est le moins atteint ? En ben Italien, je voudrals repondre affirmativement, mals en journaliste, je ne le puls.

Le premier motif est que la définition de « délit i et son en-registrement ne soot pas unifor-mes dans les différents pays. Ainsi, en Italie, ce n'est pas un

la france

PLUS SURE

est

della qua de conouire une auto-mobile avec un taux d'alcoolèmie supérieur à un certain niveau, alors que c'en est un dans d'aualors que c'en est un dans d'autres pars, même s'il o'en résulte pas d'accident. La comparnison du querient de erminalité n'est pas homogène, mais purement indicative. En outre, le nombre de dètenus est determiné non seulement par celui des délinquants, ou présumés tels, qui sont emprisonnés, mais aussi par la durce des procédures judiclaires. En Italie, il n'y a pas moins de cinquante-neuf détenus sur cent en attente de jugement. Cela porterait a conciure que si, en Italie, les procédures pénales étnient aussi rapides que dans d'autres pays, le nombre des détenus, par rapport à celui des habitants, seralt encore plus bas. Mais il faut également tenir

A criminalité en France est

fres giobaux que dans les taux.

On a entegistre, en 1976.

1 823 953 crimes et delits contre

2 150 000 en Catia, soit un taux

de criminalité de 34,37 ocur 1000

habitants an France contre 38.19

pour 1000 en Italia. La police a

résolu a peu orés un liers des

affaires qui lui oni élé soumises.

Les hamicides volentaires ont

éte nettement mains nombreux

en France (1.599 contre 2.132),

de même que les vois avec

armes à leu (3.806 contre 4.091).

La violence s'est, au cours de l'année 1976 (dernières statis-

tiques conques), escentiellement

mandastés dans trois domaines :

les nomicides, les prises d'olaga

Le nombre des homicides a

augmenia de 18,26 % en un an. at on a enregistré un certain nombre d'allaires « à sensa-

tion - : triple mourtre crapuleux

à Neully-our-Seine le 29 juillet 1976, triple meurire à Bures (Es-

sonne) d'un chanteur et de ses

deux amis, meunte sadique de

leunes temmes dans la région

de Nogani-sur-Dise, assassinal

le 14 mai 1976 de I.I. Jacques

Chaine, P.-O.G. du Crédit lyon-

et les attentats.

meins importante qu'en Italie, tant dans les chilcompte du fait que, en 1975, 76 % et, en 1976, 80 % des au-teurs de délits sont demeurés in-connus.

La peur des dégâts

On peut accorder plus de cré-dit à l'augmentation de la crimi-nalité, dont la progression s'est rajencie en 1975 par rapport à ralentie en 1975 par rapport à 1974, dans les pays que nous avons pris en considération, à l'exception de l'Italie. En effet, le « coefficient de criminalité », qui avait augmenté de 13 % en Grande-Bretagne au cours de 1974, a augmenté seulement de 7 % en 1975, et l'augmentation a également lègèrement railent i dans les autres pays : de 6.97 % à 6.83 % en Allemagne, et de 3.83 % à 3.83 % en France. En

nais, assassinal la 24 décembre

1976 de M. Jean de Broglie,

La nombre des prises d'Olage

a augmonië de 5,5% en un an.

On en a enregistié, eu total,

56. Les enlèvements de oer-

sonnes pour rançon m'ont pas

eugmenté : 13 en 1976, aulant que l'année précèdente. • C'est

relativement peu si l'on compare

la situation à celle que l'on

enregistra au-delà de nos fron-

tières - note le ministère de

l'intérieur. Sur ces 13 enlève-ments, 7 ont linalement été

sanctionnés par l'échec et leurs

auteurs arrêtés. Une seule ran-

con a été effectivement versée

pour permettre la libération d'un

industriel paristen. Oans daux

cas, l'enlèvement a coûté la vie

aux victimes. Le montant des rançons demandéas s'étendent de 15 000 trancs à 10 millions

de Irancs. La personnalité des

e kidnappés = élait extrêmement

variable, qu'il s'agisse de mi-

neura (pelita-filla d'un genéral,

enfant d'un trensporteur, tille

d'un cadre S.N.C.F., tils d'un

ageni d'assurances, lille de

commerçants) ou d'adultes (une

eide-complable, Irois employées,

un chaulleur de car, un banquier,

ancien ministre et député.

Italie, au cootraire, après une augmentation de 10,83 % en 1974, la progression a encore été en 1975 de 13,85 %. Mais il est également vrai que, en 1976, l'augmentation a été à peine de 5 %, et que le quotient de criminalité s'est situé à 3003. Mais combien de délits désormais, ne sont de délits, désormais, ne sont même plus déciarés, parce que c'est inutile, à moins que n'intervienne une assurance à tou-cher, comme c'est le cas pour le voi des automoblies?

Tout compte fait, la situation de l'ordre public en Italie est grave, mais elle a'est pas beaucoup plus dramatique que dans les autres pays européens, à l'exception des désordres provo-cuiront des autres politiques que qués par des causes politiques ou qui sont présentés comme tels. On calcule qu'en 1977, seulemeot.

Neut cent soixente-dix-neut alteniats par explosiis ont été denombres, soil 312 de moins que l'ennée prácédente 74 % d'entre eux aveient des mobiles politiques, économiques, ou sociaux. Le ministère de l'intérieur explique la diminution du nombre global des atientals par explosils, à caractère politique, par «l'accalmie survenus en Brelagne, au Pays basqua et en

Occitanie ». En revanche, en Corse, le nombre d'attentats à augmenté de 21,22%. Au plan national, obsarva encora la ministère de l'intérieur, « La violence des mouvements extrémistes, qui s'était déjà ralentie en 1975, ne s'est pas particulièrement manifestée en 1976. « On remarque encore que l'agitation dans l'armée s'est apaicée, tandis que naissait une autre forma de violence à l'instigation de certains mouvements écologistes auxquels on impute treize attentals au cours de l'ennée, Enlin, la contestation paysanne a élé marquée en 1976 par de violents altrontements avec les forces de l'ordre ; au cours de l'un d'entre eux, un C.A.S. et un manifesiant ont élé lués par balles à Mantredon-les-Corbières. - J. S.

pius de mille magasins, entre-pôts ou bureaux ont été endom-magés ir compris, a den x reprises, le bureau du ministère de l'intérieur, Cossiga, situé dans l'édifice qui abrite également les rédaction romaines du Times, de la Stampa et du Mondel, et qu'environ 160 roitures, plus de 500 motocyclettes et plus de 500 autobus ou camions ont été nétruits ou endommagés, soit un total de 12 milliards de francs de dégâts, couverts ou non par les assurances.

les assurances.

Mais les degâts les plus graves, en termes de manque à gagner, ont été ceux qui ont été provoqués par la peur des dégâts euxmèmes, avec la fermeture de marasins ou d'établissements publics à l'occasion ou en vue de manifestations de rues avec l'annulation de rendez-vous et de négociations d'affaires, avec la paralysie totale ou partielle, plus ou moins prolongée des activités de travail. Et qui peut dire combien d'automobiles auraient été achetées pour remplacer les vieilles, sans les épisodes de violence et la crainte d'en subir les conséquences? Il est vrai que les a spaghettl aux pistolets s, apparus sur la couverture d'une revue, cet été, n'ont pas empêché l'Italie d'enregistrer le plus grand a boom « touristique de son histoire, avec un afflux de devises étrangères de 4 000 milliards de lires. Mois personne ne peut nier que, si le oays avait été plus calme, et décrit comme tel par l, presse étrangère, on aurait pn arriver à 4 500 milliards de lires, et peut-être encore davantage.

MARIO SALVATORELLI.



Jaime me chouchouter



Lufthansa



Toutes les banques sont-elles en fin de compte semblables? Celui qui compare les bilans fait d'abord une constatation: même l'année dernière, presque tous les établissements financiers ont présenté une croissance.

Mais en y regardant de plus près il apparaît que, depuis sa fondation il y a 20 ans, la Bank für Gemeinwirtschaft s'est développée dans une proportion nettement supérieure à la

movenne. D'ou vient ce succès?

Est-ce notre gamme étendue de services qui, du compte épargne au financement des exportations, fait de nous une banque universelle?

Nos conditions avantageuses y sont-elles pour quelque chose? Est-ca le travail accompli par nos experts

du secteur étranger qui ont parcouru en 1977 plus de 500 000 kilomètres?

Est-de parce que nous sommes représentes dans un grand nombre de places commerciales importantes par des banques associées et des bureaux BIG?

Ou bien cela tient-il à ce que nous nous efforçons d'érre plus souples en affaires? Le plus souvent plusieurs raisons sont à l'origine du succes. L'important est que nos

clients en profitent, Prenez par exemple le transfert de notre siège central dans un bâtiment neuf en plein

coeur de Francfort, Theaterplatz. C'est bien sûr une manifestation de notre essor. Pourtant ce qui est décisif, c'est l'avantage que nns clients en retirent: nombre d'opérations s'en trouvent accélérées, indépendamment de cela, nous ne nous sommes pas contentés de construire simplement un immeuble de bureaux, mais un centre dans lequel on peut travailler, faire ses achats et même passer une partie de ses loisirs.

Qui prélendra encore qu'une banque, c'est toujours une benque?

Le bilan en bref:

(en milliards de DM) 1976 1977*) Tntal du bilan 26,21 29,95 24,60 27,60 Total des dépôts 21,54 24,59 Total des crèdits Fands propres 0,96 */ Chiffres provisoires au 31.12.77

BiG Fank für Gemeinwirtschaft. Theaterplatz 2, 6000 Frankfurt (Main) BfG London. 83 Cannon Street, London EC411 8HE BfG Luxemburg S. A. 14, rue des Bains, Luxembourg BfG New York 400 Park Avenue, New York, N. Y. 10022

BfG Bank für Gemeinwirtschaft

un compagnies céréais

ones is collect un rountre-r

cusinelle en

- Armer & Programme

the experience of the party of the contract of

القاعوقاتهم ينها المرتاح الجريان إياسي

I the second section of the second section is

the of the property of the problem of the المراجعة المراجعة المراجعة المستوادية المستوادية المراجعة المستوادية المستودية المستوادية المستوادية المستودية المستودية المستوادية

ja vite <u>p</u>jete≃ ga na meteori

 $= - (2\pi k_{\rm B}^2 2) + (2\pi k_{\rm B}^2 k_{\rm B}^2) (4\pi)$

and the second

Section 4 Section

man towns of

All the second

All the second s

- Told 100

22745

ille magasins, ente-eaux ont été encom-compris, a deux bureau du ministère , Cossiga, suus can-abrite également te-

abrite evalences le

names du Time; de nt du Mondel et o voitures, pius de ntés et pius de a camions on: été dommages, soit un illiards de crassa rerts ou nen me

rerts ou nen age

s les plus graves tanque à comer) ont été pro-des dérait sur-fermeture de d'établissement us ou en lue de rues, avec lan

rues, avec ren-iez-vour as ce laires, avec la martiela

Taires avec to particular particular particular particular come come de la co

AU PAYS DES ÉCONOMISTES

Gerhard Mensch: «une nouvelle Les investissements arabes en Grande-Bretagne: révolution industrielle en 1984...»

La reprise ne peut survenir réellement qu'avec le démarrage d'une nuivelle phase da progrès technologique. On peut s'attendre qu'une période de vive activité innivatrice intervienne entra 1984 et 1994. Telle est la thèse du professeur berlinois Gerhard Mensch, qui pense qu'il ne sert à rien de reculer pour mieux santer, et que le pire — décrit par Orwell pour... 1984 précisément — n'est pas toujonrs sûr.

ES spécialistes de la politique économique ne sont pas les seuls à avoir perdn leur crédibilité au cours des dernières années. La réputation des savants a souffert elle aussi. Qui croit encore que la crise des an-nées 30 aura été la dernière dé-pression profonde et que ce phé-nomène a pu étre jugulé? Il n'y a pas lieu, aujourd'hui, de crier à nouveau à la crise, mais les à nouveau à la crise, mais les recettes économiques existantes, dont le plus gros lot émane de John M. Keynes, sont-elles encore suffisantes? La réponse de Gerhard Mensch, professeur au Wissenschaftszentrum (centre scientifique) de Berlin, est négative. Pour que l'économie recouvre la sante, il ne sert à rien de distribuer des milliards sans discrimination. Il faut promouvoir de nouvelles technologies, pour que le capital trouve des possibilités d'investissement attrayantes et pour que le nombre des chômeurs diminne.

En attendant la vague

Gerhard Mensch, né en 1937, qui a fait ses études à Stanford et à Berkeley et a enseigne aux universités de Tulane et de Bonn, s'est «lancé», en 1973 et en 1974, comme il le dit luimême. «en allant contre la croyanca au progrès et l'euphorie de la croissance». Il s'élève «contre la théorie seion laquelle le progrès technique, préalable n'l'augmentntion du produit social, tombe en quelque sorte du ciel». Il nie que les innovations surviennent d'elles-mêmes, en temps voulu et en nombre, type et qualité nécessaires. Dans son ouvrage intitulé Das technologische Pat, il met en question cette Pat, il met en question cette

espérance.
Le « pat technologique » serait
une période de réorientation,
phase intermédiaire entre la
crise et le renouveau, dans laquelle le progrès industriel sta-gnerait pour quelque temps. A un certain moment, cette situa-tion prendrait fin par la mise en route d'un nonveau proces-sus de progrès. En tout cas — et c'est là la thèse principale de l'anteur, les innovations fondamentales arri-vent toujours par vagues, et lorsqu'elles apparaissent sur la scène, la fin de cette phase est déjà en vue La stagnation ne peut ètre surmontée que par les in-novation... a par les nouveautés qui taquinent in pénurie et sti-

novationi, a par les nouveautés qui taquinent la demande de la population pour de nouveaux biens et de nouveaux services n.

D'après Gerhard Mensch, cl'écart créé par les innovations en matière de savoir-faire technique, un des moteurs les plus puissants de l'exportation, est notuellement, dans nombre d'industries, nu-dessous du seuil d'une compétitivité assurée ». Les difficultés d'ordre structural et le manque d'investissements sont, à son avis, les conséquences du manque d'innovations.

« Ainsi, dit Gerhard Mensch, on peut ramener les phénomènes de récession observés actuellement aur divers marchés à l'inrét du mouvement déclenché par les innovations qui ont ouvert des voies nouvelles et rayonné sur d'nutres d o m nines de l'économice.

Partant de ce diagnostic et s'inspirant de l'histoire économice.

Partant de ce diagnostic et s'inspirant de l'histoire économique, M. Mensch formule ses prévisions : « Il ne faut surtout pas y voir un pronostie, mais seulement du présentation du

previsions; a il ne faut surtout pas y voir un pronostic, mais sculement la présentation du champ de possibilités. » Dans l'hypothèse où les tendances historiques persisteralent et où les mesures officelles continneraient, comme par le passé, à renforcer davantage encore les forces cycliques du marché...

Contre l'huile de foie de morue...

Scule une fraction infime des

Seule une fraction infime des innovations technologiques fondamentales, qui seront réalisées avant l'an 2000, tombe dans les années 70, blen que 75 % des nouvelles technologies et formes d'organisation réalisables solent déjà connues aujourd'hui.

Les deux tiers environ de toutes les innovations technologi-

ques fondamentales réalisées ou qui seront ne serait-ce qu'amor-cées, dans la deuxième moitié de notre siècle, se situeront entre 1984 et 1994.

Lors des trois dernières situa-tlons de « saut technologique », en 1870, en 1875 et en 1930, le mécanisme du marché a fait éclore, tard mais promptement, grace à ses propres forces de gué-rison internes, un lot d'innova-tions fondamentales, encouragé en cela par les gouvernements qui s'y voyaient forcés par la situation du marché de l'emploi. Mais on a surtont aldé les tech-nologies lourdes et les petites et moyennes entreprises s'en sont

mal sorti.

« En taut cas, dit M. Mensch.
les spécialistes de la politique
économique sont dépassés des
qu'on leur demnnde des précisions sur les perspectives spécifisions sur les perspectives spécifiques concrètes par brnnche.
Et : « Les experts savent, comme le sait n'importe quel profane, que les technologies et les modèles d'application futura devruient économiser l'énergie, m énng er l'environnement, servir les hommes, etc., mais rien de plus précis. » C'est plutôt l'affalre de l'acte créateur d'innovation des l'acte créateur d'innovation des entrepreneurs. Aussi M. Mensch n'apprécie-t-il gnére l'initiative de l'Etat en matière d'investisse-

ments.
Etant donnée l'insécurité qui règne actuellement dans le monde. le professeur « ne serait pas étonné de toir les innovations jonda-mentales réalisables des maintenunt ne prendre corps que lors-qu'elles se seront vertitoblement qu'elles se seront veritiblement i m po s'ées nux entrepreneursncteurs-particuliers ». Les forces du marché innoveront lorsque leur heure sera venue, ni plus tôt ni plus tard, malgré les tentatives d'aide et de contrôle officiels. « L'hulle de joie de mor u e des investissements administrée à l'industrie du bûtiment ne peut pas quérir de la crise Le vrairemede pour vaincre le « pni » technologique serait plutôt une cure de vitamines sous forme d'innovations joudamentales dans de nouveaux domaines. Ce n'est que lorsque les commandes publique lorsque les commandes publiques porteront sur des projets innovateurs que la politique de dépenses pourrn contribuer à vaincre la crise.

HANS JUERGENS MAHNKE.

DU COTÉ DES CAPITALISTES PÉTROLIERS

une manne bien distribuée

L'application de la nouvelle loi sur la publication des actionnaires des sociétés a révélé la présence à Londres d'interets arabes encore peu connus malgré l'évidepte présence des représentants du Moyen-Orient dans la capitale anglaise. A cette occasion, la mesnre a été mieux prise de l'ensemble des investissements arabes sur place.

Europa - s'intéressera le mnis prochain à ceux qui ont été réalisés en Républiqua fédérale d'Allemagne...

PLUS de 20 milliards de dollars ont été investis en Grande-Breagne par les pays de l'OPE en 1874, année qui a suivi la crise pétrolière. Les deux tiers étaient des dépôts en devises étrangères. Depuis lors, le rythme a été pins modèré. Sur des excédents financiers disponibles de l'OPEP estimés à quelque 35 milliards de dollars en 1975 et en 1976, 43 milliards Le dollars en 1975 et en 1976, 43 milliards Le dollars en 1976 et amilliards de dollars respectivement ont trouvé le chemin de la Grande-Bretagne. On peut dire que la répartition par grandes catégories n'a guère changè. Le gros de l'argent périoller arrivant à Londres a pris la forme de dépôts bancaires ou d'autres avoirs mon et a i res à court terme, tandis qu'une partie relativement falbie de cet apport s'est dirigée vers la Bourse et le secteur immobilier. secteur immobilier.

secteur immobilier.

Mais il s'agit quand même de sommes importantes! Quelque 500 millions de dollars ont été consacrés au cours de l'année 1976 à l'acquisition d'actions ordinaires de sociétés britanniques et de biens immobiliers de toutes catégories. Et il est probable que le même type d'investissement

catégories. Et il est probable que le même type d'investissement s'est poursuiri l'an dernier.

Observer la puissance de l'argent arabe à l'œurre est devenu une sorte de passe-temps pour les Britanniques. Les Arabes ont envahi la tranche la plus coûteuse in marché des appartements et des maions à Londres. neuse in marché des appartements et des maisons à Lonores;
ces temps derniers, plus persoune na met en venue un grand
appartement londonien, ni même
une propriété à la campagne,
sans nourrir l'espoir qu' « un
acheteur arabe se présentera ».
Parmi les transactions spectaculaires, la plus importante a été,
l'an dernier, la vente d'une résidence psendo - Tudor dans le
quartier londonien d'Hampstead,
appartemant à un armateur milappartenant à un armateur mis-llonnaire, Ravi Tikkoo, pour 3 millions de livres sterling. L'acheteur était le roi Khaled d'Arable Saoudite.

L'investissement des Arabes à la Bourse a été moins visible, bien que les nouvelles règles de publication imposées l'an dernier par la loi sur les sociétés et rendant obligatoire la déclaration des participations supérieures à 5 % aient en des répercussions intéressantes. On a ainsi appris que l'Office d'investissement du Kowelt, département londonien du ministère des finances de ce pars, avait accumulé des investissements en avoirs de sociétés britanniques d'un montant estimé à 400 millions de livres, devenant ainsi l'un des plus importants investisseurs institutionnels Cer office a attiré l'attention pour la première fois en 1974 lorsqu'il a première fois en 1974 forsqu'il a payé une centaine de millions de livres pour St. Martins Property Corporation, écartant les offres concurrentes de l'énorme compa-gnie britannique d'assurances di-verses. Commercial Union.

Révélation

Vers la même époque, Com-mercial Union vendait 44 % de l'immeuble de son siège social dans la City de Londres au conseil d'investissement d'Abou Dhabi, pour 36 millions de livres. D'après ce que l'on sait, les Kowéitiens ont été irrités et gè-nés par la révélation forcée de leurs avoirs en actions. l'Office kowéitien avent tonjours répuleurs avoirs en actions. l'Oifice koweftien ayant tonjours répugné à parler de ses investissements. Néanmoins, une certaine surprise s'est manifestée en voyant qu'un organisme d'investissement arabe avait pu acquérir des parts significatives de 5 et 10 % dans des sociétés diverses, et l'on s'est étonoé de la préférence de l'Office pour les investissements dans le secteur financier. Il est apparu, par investissements dans le secteur financier. Il est apparu, par exemple, qu'il détenait des parts importantes dans trois grandes compagnies d'assurance : General Accident, Guardian Royal Exchange et Legal and General. Il est certain que le secteur financier est l'un de ceux où les Arabes ont été disposés à s'engager considérablement. Un cas spectaculaire a vu les Arabes gager considerablement. Un tas spectaculaire a vu les Arabes s'associer aux Nigérians et à la banque Barclaya (qui pendant une partie de l'annés dernière était encore inscrite sur la liste noire du bureau de boycottage arabel pour sauver le banque arabel pour sauver la banque Edward Bates, victime de la crise des banques secondaires britan-niques. Bates, banque d'affaires dans laquelle la First Arabian Corporation avait acquis en 1975 une part de 25 %, avait dù être appuyée par la Banque d'Angle-

terre lorsque des pertes ont absorbé le capital social en 1976. L'issue finale, l'an dernier, a tiè un apport de 15 millions de livres d'argent frais par de nouveaux actionnaires comportant pour 50 % un consortium arabe basé à Luxembourg et des intérêts originaires des Emirats arabes unis. Ainsi Bates, rebaptisée Allled Arab Bank, est de-venue la première banque britannique entièrement autorisée à passer sous le contrôle d'Intérêts

Cette opération a été suivie, au début de cetle année, par un investissement bancaire dont l'importance potentielle est en-core plus grande. Hil! Samuel, importante banque d'affaires pritannique, membre du comité restreint des « accepting houses », a accueilli une participation arabe qui pourrait atteindre en fin de compte 9,7 %. L'investisseur est la Banque arabe et internationale d'investissement, fillale seur est la Banque arabe et Internationale d'investissement, fillale
parisienne de la Compagnie
a rabe et internationale de
Luxembours, où des établissements financiers de Bahrein, de
Jordanie, de Koweil, du Liban,
de Libre, du Maroc, de Qatar,
d'Arabie Saoudite, du Soudan,
de Tunisle et des Emirats arabes
unis ont des participations.

Perfectionnement

ont concentré leur attention sur le secteur linancier britannique, d'autres ont fait leur choix parmi les hôtels londonlens. Mals, dans ce domaine, leur tactique a généralement été enveloppée d'un secret encore plus grand. Plusieurs hôtels de Londres ont changé de mains au cours des quelque dernières années, et l'on a largement sopposé que les acheteurs étaient des investisseurs arabes. Lorsque l'hôtel ont concentré leur attention sur

a largement soppose que les acheteurs étaient des investisseurs arabes. Lorsque l'hôtel Dorchester, de Park Lane, à Londres, a été acquis pour 9 milions de livres, il y a presque deux ans, les acheteurs agissaient pour le compte de certaines personnalité du Goife, et il est apparn que l'idée était de dépenser des sommes substantielles pour crèer le « meilleur hôtel du monde ».

Des transactions de ce genre ont attiré l'attention du monde entier sur le phénomène des dépenses arabes. On estime que certains des Etats pétroliers, parmi les plus riches, tirent actuellement davantage des intérrèts — ou « charges de service », comme l'on dit, pour tourner l'interdiction de l'usure par l'Islam — de leurs placements que des revenus pétrollers proprement dits. Il ne fait pas de douté que les investissements massifs à l'étranger se poursuivront, mais lis se feront d'une manière de plus en plus pervront, mais ils se feront d'une manière de plus en plus per-fectionnée.

Ce n'est pas par basard si la plupart des affaires arabes sont désormais conclues à partir de bases étrangères : c'est plus pratique du point de mie finanpratique du point de vue finan-cier et toctique. De riches inves-tisseurs arabes patronnent dé-sormais leurs propres organisa-tions internationales de conseils financiers. Ainsi en est-il du Sharjah Group, vieux d'un an, dominé par des intérêts kowei-tiens et possédant un bureau sur Park Lane, à Londres. Shar-jah est dirigé par une équipe internationale d'investisseurs, dont le principal souci est de s'assurer que ses soixante-cinq membres fondateurs, décrits cha-cun modestement comme a milcun modestement comme a mil-lionnaire », t ses trente-cinq mille autres actionnaires origimine autres actionnaires origi-naires de divers Etats du Golfe obtiennent un rendement convé-nable des 125 millions de dollars qu'ils investissement par son in-termédiaire.

ANDREW GOODRICK-CLARK.

Les compagnies céréalières appellent-elles un contre-pouvoir?

Bien que de nombreux points restent à régler, l'accord semble donc acquis sur le principe du stockage et de l'organisation des échanges. Raison paraît devoir faire loi. Les marchés des prin-cipales denrées — céréales, soja, sucre, café, cacao... — ont connu depuis 1973 des désordres impressionments — flambée des cours, puis effondrement; ten-sions des échanges mondiaux puis gonflement des réserves — dus essentlellement aux fluctuadus essentiellement aux fluctua-tions de l'offre, mais aggravés par une spéculation sauvage dont l'apogée a été marqué par le krach rapogee a eté marque par le trachi du marché des sucres blancs de la Bourse de commerce de Paris au début de 1975. Actnellement, l'équilibre paraît devoir être ré-trouvé pour presque toutes ces denrées, et les réserves sont

denrées, et les réserves sont constituées. Toutefois, cet équilibre alimentaire reste précaire: en raison des pénuries apparues ces der-niers mois au Sahel et dans l'Asie du Sud-Est; à cause aussi des achats de céréales et de sucre de plus en plus importants, de l'U.R.S.S. et de la Chine. Les céréales sont donc à nouveau en céréales sont donc à nouveau en première ligne, d'autant que les Etats-Unis ont remis en place un système de gel des terres pour éviter un éventuel engorgement du marché. Il est donc apparu nécessaire aux pays importateurs ou exportateurs de mettre des garde-fous pour éviter de nouvelles flambées des cours, dont les répercussions sur le niveau des prix et les balances commerciales pourraient être catastrophiques dans l'état actuel des économies. L'intérêt bien compris de chacun est, en effet, le pouvoir écouler ou acheter compris de chacun est, en eriet, le pouvoir écouler ou acheter les marchandises à un prix sta-ple, favorable à un développe-nent de la production. L'idée l'un stockage et d'une organi-ation des marchés a'est ainsi mposée.

Une petite révolution

Un accord allant dans ce sems onstituera en soi une petite ivolution. En effet, plusieurs trangements internationaux ont le conclus depuis la dernière serre mondiale. Ils concertient uniquement le blé, alors le des céréales comme le mais le riz ont une importance pitale dans les équilibres ali-entaires L'accord actuél à été entaires. L'accord actuel a été nclu en 1971 et prorogé en 74 jusqu'en 1978. C'est le type ime de l'accord au « vague tistique ». Il comporte de nomsuses dispositions concernant iformation et la concertation sein du respectable Consell

international du blé installé à Londres, Celui-ci constitue un londres. Celui-ci constitue un forum pour des discussions sur l'aide alimentaire et des études sur les évaluations des besoins des disponibilités et des trans-ports de blé, ainsi que d'autres grains. L'accord comporte aussi une convention d'aide alimen-

grains. L'accord comporte aussi une convention d'aide alimentaire impliquant théoriquement des obligations précises. La réalité a été tout autre. L'engagement de porter l'aide alimentaire à 10 millions de tonnes de céréales à partir de 1975 n'a pas encore été atteint. Le volume des livraisons aux pays en développement a en fait été ilé au niveau des prix : au cours de la campagne 1973-1974 lors de la plus vive flambée des cours, l'aide était tombée à moins de 6 millions de tonnes.

L'imprécision — et l'inefficacité — de l'accord de 1971 tenait à ce que la convention sur le commerce du blé ne contenait aucune disposition en matière de prix. Or, comment se forme le cours qui donne la véritable température économique d'un prodult? Par l'intermédiaire d'un marché à terme, c'est-à-dire une place sur laquelle des opérateurs passent des conventions — achats on ventes fermes, achats ou ventes à option, arbitrage — à échèances plus ou moins rapprochées. La plus connue de ces places est Chicago, mais il y en a d'autres, en Australie (Sydney), au Canada (Winnipegi, en Angleterre (Londres).

Un projet est à l'étude visant

(Winnipeg), en Angleterre (Londres).

Un projet est à l'étude visant à ronvrir la Bourse des grains de Paris, fermée en 1936. En théorie, ces marchés sont l'illustration presque parfaite de la loi classique sur la confrontation de l'offre et de la demande. La pratique a peu de rapport avec la l'offre et de la demande. La pratique a peu de rapport avec la
réalité. Plus de trols quarts des
quelque 200 millions de tonnes
de grains offerts à l'exportation
dans la monde proviennent péleméle de cinq pays, Etats-Unis,
Australie, Argentine, Canada et
France. Les quatre cinquièmes de
ces volumes sont traités par cinq
compagnies de négoce international : Cargill, Bunge, Continental Grain, Louis Dreyfus et
Cook Industries.

Des positions dominantes

Ces sociétés, qui n'aiment guère étaler sur la place publique leurs affaires, assoient leur puissance sur des réseaux d'information très rapides et des possibilités d'arbitrage, autrement dit de couverture des risques, entre différents produits et monnales. Leurs positions dominantes ont amené, en 1976, le sénateur amé-

ricain Franck Church, qui fit-trembler les compagnies pétro-lières et mis au jour l'affaire des pots de vin payes par Lockheed, à ouvrir une enquête sur d'éven-tuelles menipulations du mer-ché. Le sénateur estimait qu'en échangeant entre eux des ren-selgnements sur l'état des récol-tes dans les principaux pays seignements sur l'état des récol-tes dans les principaux pays acheteurs et producteurs, les grands du négoce des céréales pouvalent fixer à leur grê les prix des grains à la hausse on à la balsse, réalisant ainsi d'énormes « différences ». Le F.B.L. a lui-même été amené à ouvrir une enquête à la suite de plaintes des pays importateurs sur la des pays importateurs sur la qualité des céréales expédiées. Les investigations fédérales ou permis d'établir que des grandes compagnies avaient soudoyé les personnes chargées de délivrer des certificats d'exportation. Dans son récent livre sur l'Agrobusiness, Gérard Garreau a

Dans son récent livre sur l'Agrobusiness, Gérard Garreau a noté que « le vértitoble pouvoir des compagnies céréalières ne réside pas sculement dans les ententes sur les prix, mais atteint parfois une dimension politique ». Il a rappelé que la firme française Dreyfus, dont « le jondateur de la dynastie n'arait que dix-sept ana lorsqu'il acheta une charrette de bié chez un paysan alsacien et la rerendit à Bûle, réalisant sa première affinire », a refusé de vendre du bié an Chili, portant ainsi un coup sévère au régime du président Allende. En dépit de leur puissance, la plupart de ces sociétés ont connu de sérieuses difficultés financières au cours des derniers mois, l'évolntion des marchés étant assez déroutante, même pour les meilleurs experts. An-delà, de cette « justice immanente » il est apparu nécessaire aux Etats de dresser des contre-pouvoirs face aux multinationales géantes du négoce.

négoce.

Aux Stats-Unis, deux des plus l'importantes coopératives céréalières. Farmland (cinq cent mille adhérents) et Farmaco (deux cent cinquante mille adhérents), ont fusionné pour pouvoir accèder directement an marché international. An niveau politique, les responsables américains, argentins, australlens et canadiens se sont concertés au cours de l'été 1977 sur les mesures à prendre pour stabiliser les cours mondiaux. Les Etats-Unis res à prendre pour stabiliser les cours mondiaux. Les Etats-Unis ont aussi conclu, avec l'U.R.S.S. la Pologne, la Roumanie, Israël et le Japon, des arrangements commerciaux destinés à éviter que des achats importants ne perturbent les marchés. Les négociations entamées à Genève vont dans le même sens.

ALAIN GIRAUDO.

Fonctionnaîres de l'Est, managers occidentaux : ils détiennent les moyens de production. ils restent des exploiteurs.

Ota Sik. Pour une 3° voie.



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

CONTROL DATA

forme dans ses Instituts des jeunes intormaticiens PROGRAMMEURS en 19 semaines

TECHNICIENS DE MAINTENANCE

en 26 semaines

L'Institut Privé Control Data de Pans offre une formetion intensive et de grande qualité. Vous serez surpris par le taux de placement obtenu par notre service Relations Industrielles qui reçoit une demande constante de prolessionnals débutants, à Paris, en province ou à l'étranger.
Pour bénéficier d'un conseil d'orientation, sans engagement,
prenez rendez-vous en téléphonant au 340.17.30 à M. MAGNAN
Documentation sur simple demande.

INSTITUT PRIVÉ CONTROL DATA 19, rue Erard 75012 PARIS - Tel. 340.17.30 Un grand constructeur d'ordinateurs et encore davantage.

Le Sénégal

Un dossier économique · Marchés Nouveaux · èdité par le Groupe Jeune Afri-

Outil pour l'homme d'affaires, source d'informations pour l'économiste, le documentaliste, chaque publication . Marches Nouveaux . présente : un pays, son marché, ses possibilités industrielles et commerciales.

Offre exceptionnelle reservée aux lecteurs du Monde Dossier économique te Sénégal : 150 FF Abonnement à 12 dossiers économiques : 1 560 FF

Retournez ce bon à Groupe J.A. 51, av. des Temes, 75017 Paris Nom..... Adresse

souscrit dossier le Sénégal abonnement à 12 dossiers économiques. Règlement joint par chèque.

Service March Control

THE PARTY MARKET

The second secon

Carried the Taleston of the Carried

With fight to a " State of the last MARY OF MARK

The second secon

And the second of the second o

The second secon

The second of th

The state of the s

a constant of many statements of the statement of the sta

COUPS D'ŒIL EUROPÉENS SUR LES ÉLECTIONS FRANÇAISES

Il en est du domaine politique comme de la vie. Chacun voit midi à sa porte. An-delà du Rhin, de l'antre côté des Alpes, outre-Manche, nous avons interrogé des personnalités choisies presque an hasard sur leur façon de voir le scrutin des 12 et 19 mars. Tonte l'Europe porte le plus grand intérêt à la consultation et mesure son enjeu international. L'opinion qui prévant est celle-ci : quelle que soit l'issue de la consultation, rien ne sera plus comme avant. C'est peutêtre lady Solti qui pose la question la plus proche de celle de nombre d'électeurs de base : « Lequel ramènera la paix

KURT DICKERHOFF

(président de Mercedes Benz France): Une mengce pour le Marché commun.

Je crains un danger particulièrement grave pour la Commu-nauté européenne qui est encore fraglie, blen que, grâce à sa force interne, elle ait survécu à toutes les prises depuis vingt ans. Si la gauche opplique le programme qu'elle a annonce, elle devra inéritablement avoir recours à des mesures protectionnistes donc anti-européennes. Cette crise serait cependant, pour des rai-sons économiques, de courte du-rée seniement. En ce qui con-cerne la société Mercedes, nous devrients competents avec une rédevrions compter avec une régression des ventes et du chiffre d'affaires pendant trois trimes-tres environ. Mais nous y résis-terons et nous restons là.

PROFESSEUR ZIEBURA

(professeur de sciences politiques à l'université de Constance) : Un champ d'expérimenta-

Une signification historique sera attachée à la consultation de mars 1978. Dans le cas d'une victoire de la gauche avec une faible marge, la voie est ouverte pour des changements qui seront d'une grande importance pour la France et pour l'Europe dans le sens d'une mise en question de la stratègie pratiquée actuelle-ment par tous les gouvernements ment par tous les gouvernements d'Europe occidentale en vue de surmonier la crise économique. Même dans le cas d'une victoire de la droite, les conflits s'aggraveront à l'intérieur de la société française. Ainsi la France remplit-elle une fois de plus, comme cela a été souvent le cas dons le rassé sa fonction de dans le passé, sa fonction de champ d'expérimentation pour L'évolution de l'ensemble de

ŧ.

KARL LAGERFELD

(Hambourgeois créoteur des modèles de haute couture de Chloé à Paris) : Une chambre de bonne à Paris plutôt qu'un oppartement de luxe à New-

On ne peut pas esperer grand-chose des élections prochaines, car, quelle que soit la façon dont elles tourneront, l'horizon ne sera pas éclairci. Je crains qu'un gouvernement de gauche n'ap-porte un grand désordre éconoporte un grand désordre économique. Je ne crois pas non plus que Paris maintienne dans ce cas son prestige en tant que capitale mondiale de la mode. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les pays socialistes : on n'importe des articles de mode ul de Moscou, ni de Budapest, ni de Bucarest, ni de Berlin-Est.

Mais je suis Allemand et me considère comme l'bôte de la France. Si cele ne me plaît plus, je ne me sentirai pas obligé de faire plus longtemps usage de cette hospitalité. Certes, je préférerais continuer à vivre dans une chambre de bonne à Paris que dans un appartement de luxe à New-York. Heureusement, on n'en est pas encore arrivé au point de faire ses velises.

FRANZ JOSEF STRAUSS

(porlementoire, président de la C.S.U.) : Quid du traité franco-allemand et de l'OTAN ?

Dans le cas d'une victoire electorale des communistes et des socialistes en France, on arrivera, en dépit de la rupture à l'inté-rieur de l'union de la gauche, à former un gouvernement avec une sèrie de ministres commu-nistes Atres es roses pour les nistes Ainsi se pose pour les membres de la Communauté en général, et pour la République

fédérale en particulier, la ques-tion de savoir ce qu'il adviendrait dans de telles circonstances du traité franco-allemand, de la Communauté européenne et de la collaboration de lo France à l'OTAN. C'est pourquoi beaucoup de choses sont en jeu.

SERGIO SEGRÉ

(député, membre du comité central du porti communiste itolien) : La France et l'Italie sur une voie originale de progrès.

Au-delà de toutes leurs différences profondes, la France et l'Italie, en raison notamment du poids qu'ont les forces de gauche dans les deux pays et de l'option euro-communiste de leurs partis communistes peuvent aujourd'hui, dans un monde où les problèmes de la croissance de la démocratie, de la participation, du type de développement économique et social, se posent en termes nouveaux sous tant d'aspects, effec-

par d'autres groupes qui ne man-quent pas d'importance. L'offr-mation de la gauche ne peut que poser de diffictes problèmes à M. Mitterrand, particulièrement m. Muterrand, particulierement en fonction du second tour. Ainsi la question de la présence des communistes ou gouvernement se pose-i-elle. L'hypothèse d'une a troisième voie » de centre-gau-che semble politiquement diffi-cile, et, dans la mesure où elle replacerait au premier plan le pouvoir des portis et du Parle-ment, elle transformerait radica-

pouvoir des portis et du Parle-ment, elle transformerait radica-lement la V° République.

Il est donc logique de s'atten-dre, dans tous les cas, o d'impor-tantes nouveautés. On peut en voir une preuve dans la prise de position officielle d'un grand nombre de partis, et pas seule-ment du C.D.S., en foreur du re-tour à la proportionnelle, de façon à modifier un système électoral néfaste à bien des égards. Ce sera la gravité même des problèmes sociaux, économi-ques, industriels qui poussera, en France aussi, pers le changement France aussi, vers le changement et l'entente plus que vers le jeu des élections en chaîne, entrelenant les divisions et l'instabilité gouvernementale. On ne peut donc pas exclure l'idée que la

tuer des choix profondément novateurs, dont la valeur dépassera leurs frontières respectives. Ils pourront indiquer que notre vieille Europe occidentale est capable de se renouveler dans la liberté et d'aller de l'avant en sulvant des voles originales de

LUIGI GRANELLI

(chef du bureau étronger de la démocratie chrétienne italienne, député et membre du Porlement européen) : D'importantes nouveoutés dans tous les cas.

Une victoire risquée de la majorité peut accentuer l'insta-bilité gouvernementale, étant donnée l'opposition entre les po-sitions violemment conservatrices de M. Chirac et le réformisme de M. Giscard d'Estaing, soutenu, en plus de nos amis du C.D.S. et

France reconnoisse l'usure du système privilégié de l'alternance ou pouvoir et l'utilité de formes de démocratie associative, fondées sur la multiplicité des partis et sur une politique de coalition.

ALBERTO BENADI

(président des Industriels de Turin) : Une solidité profonde.

Certains aspects du programme du parti socialiste en matière de nationalisations sont préoccupants. On croyait ces nationali-sations oubliées, et un tel état d'esprit paraissait dépassé. Mais les structures administratives de l'Etat français sont solides. La France possède un équilibre ter-ritorial que oous autres Italiens ponvons lui envier. Enfin, la démocratie française a des raci-nes trop profondes, sa culture político - économique est trop riche de pluralisme authentique pour que ces élections solent sus-ceptibles d'apparaître comme un danger de caractère « définitif ».

LILIANA. CAVANI

(réolisatrice de cinémo): L'apprentissage de la démocratie.

Avec un mai 68, avec une gau-che intellectuelle qui, dès ovant la guerre, avait condamné le sta-linisme : avec un Sartre et d'autres personnalités qui ont pris leurs distances vis-à-vis da part communiste; avec un groupe de e nouveaux philosophes » qui ont défini les socialistes des pays de l'Est comme les totalitaristes d'un univers du Goulag ; avec un com-munisme rigidement pro-sovie-tique et une draite dans l'ensemtique et une draite dans l'ensem-ble d'essence catholique, la France semble politiquement le pays le plus tira il l'é d'Europe. Sans doute y a-t-il plusieurs raisons à cela. C'est le seul pays dans lequel la capitale paraîsse être la nation tout entière. Du moins est-ce là l'impression qu'elle me donne. Milan, Turin, Florence, sont l'Italie; Hanome, Düssel-dorf, sont l'Allemagne, etc., Mais Besonçon, Toulouse et Carcas-sonne n'existent pas. Il est de jait que les démocraties ont une some n'estitent pus. Il est de fait que les démocraties ont une vitalité centrifuge et les vieilles monarchies une vitalité centri-pète. La France iranerse encore un processus transitoire en direction de la République et, partant, de la démocratie.

Le grand nombre de candidatures qui caractérise ces élections peut opparaître comme l'expres-sion d'une maturité dans la démocratie. C'est au contratre pour moi le signe d'une grande incertitude et, pour ainsi dire, d'une démocratie encore vécue avec immaturité. L'action de voter avec immaturité. L'action de voter s'y présente comme un fait trop personnel, voire privé. Le parti susceptible de ne mécontenter personne n'existe pas, el n'existera jamais. Lo fragmentation favorise le chaos et les marchandages au sein des organismes placés non insmellement mais placés non formellement, mais de fait, sous le contrôle de l'Etat. de jau, sous le controle de l'Eta.
Une telle ingamentation, en
outre, détourne l'intérêt que l'on
peut éprouver à l'égard d'une
attitude plus européenne, de la
perspective tant attendue d'un
Parlement européen dans lequel
les démocraties les plus avancées
devaient transcites ce avielle devraient transmettre ce qu'elles ont de meilleur, et le discours économique devrait ce seer de défendre des causes égoistes pour de ventre commun en vue d'un équilibre de tevenus que l'estime urgent, ne serait-ce que pour prévenir des aventures dont nous voyons chaque jour les signes

JACK JONES

(secrétaire général du syndicat des transports et des travailleurs britanniques, plus de 2 millions d'odhérents) : Pour un gouvernement plus progressiste.

« Je souhaiterais voir le parti a Je souhaiferais voir le parti socialiste obtenir le maximum de voir, et de représentants au Parlement, et jormer un gouvernement. Je ne suis pas suffisammen: informé sur la stuation française pour savoir si cla lui est possible. Mais je doute que cela puisse se faire sans une jorme quelconque d'accord avec les communistes. J'aimerais voir pausernement plus moores. es communistes. J'amerais voir un gouvernement plus progres-siste que cehit qui est en place octuellement, quoique je recon-naisse qu'il y a quelques goul-listes membres du Parlement qui semblent être raisonnable-ment progressistes. v ment progressiates. v

Sir CHARLES FORTE

(du groupe hôtelier Trust House Forte) : Pourva que rien ne change...

a Je suis francophile, fat fatt des investissements importants en France et, en vertu de mes affaires, je suis très conscient de la contribution française à l'industrie hôtelière.

l'industrie hôtelière.

a l'aimerais que les choses res-tent en l'état, le gouvernement étant plutôt du centre droit, porce que jusqu'ici les choses ont toujours été très bien pour la France, pour nos investisse-ments et, franchement, pour le peuple français dans son en-semble. Donc, je détesterais voir survenir un changement.

Lady SOLT!

(femme de Georg Solti, chef d'orchestre) : il semble qu'il y ait une certaine inquiétude.

a Je suis très francophile mais absolument apolitique. Il semble absolument apolitique. Il semble qu'il y ail une certaine inquiétuée en France à propos de ce qui pourrait arriver. Quiconque peut faire revenir la tranquillité dans les esprits des Français: C'est à l'évidence ce que chacun souhaite. Il y a une si grande in st a bill té dans le product les conservates de tempos les les conservates de la conservate de la conser monde : les gens révent de tran-quillité, à moins qu'ils soient leanne d'Arc ou un Croisé. v

Confortables en Allemagne fédérale • Complexes en France

Si M. X..., qui exerce de hautes responsabilités dans une firme internationale, pouvait choisir son lien de travail et le pays qui lui offrirait à soixante-cinq ans la meilleure retraite, quelle est la nation qui aurait sa préférence entre l'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne et la France ?

La réponse n'est pas alsée. Depuis plusieurs années, les pays membres de la Communauté européenne tentent péniblement d'harmoniser leurs politiques sociales. Si les efforts déployés à Bruxelles pour obtenir des définitions et des statistiques homogènes selon les pays permettent d'évaluer la lenteur ou les progrès de l'harmonisation dans le domaine de l'emploi, des salaires, de l'assurance-maladie.... l'absence d'études communantaires sur les retraites des salariés ayant des responsabilités et des rémunérations importantes rend très difficile toute comparaison. Le terme de « cadre » utilisé en France est quasiment inconnu dans les autres nations d'Europe et le système de retraite complémentaire est, en dehors du pays de Descartes, une exception ou une

A LORS que les meilleures retraites semblent être ver-sées en Allemagne, apparemment c'est en France que la couverture du risque vieillesse est la plus développée, mais eussi la plus sophistiquée, du moins pour les cadres. Tous les salariés — cadres ou non — sont assujettis an régime général d'assurance-vieillesse; ils bénéficient d'une retraite qui, à soixante-cinq ans. après trente-sept ans et demi de retraite qui, à soixante-cinq ans, après trente-sept ans et demi de cotisation, est égale à 50 % dn salaire des dix meilleures années dans la limite d'un plafond égal à 4000 francs par mois en 1978 moyennant une cotisation, elle aussi plafonnée, de 11.75 %. En outre, tous les salariés du secteur privé — cadres ou non — sont obligatoirement 1 n scrlts dans un régime de retraite comsont ompatorement in serite som-plementaire qui leur assure en principe une pension égale à 20 % environ de leur traitement solt, ou mieur, 70 % ou total. Mais les cadres sont affillés à un régime spécial: l'Association générale des institutions de re-traites des cadres (AGIRC). Cette organisation est en fait une fédération qui regroupe différen-tes institutions. Si cette fédéra-tion permet d'abontir à une certaine unicité et surtont à une solidarité ou compensation fi-nancière, elle signifie aussi que derrière cette harmonisation se cachent des formules assez dif-

Les cotisations qui sont as-sises sur un salaire compris en-tre le salaire plafond du régime general et environ quatre fois ce plafonn varient, en effet, considérablement selon les entreprises : si le taux moven est

de 14 %, le taux minimum est de 9 % et le taux maximum de 18 %, ce qui implique des re-traites d'importance elle aussi

Le Cameroun

Un dossier économique · Marchés Nouveaux » édité par le Groupe Jeune Afri-

Outil pour l'homme d'affaires, source d'informations pour l'économiste, le documentaliste, chaque publicabon « Marchés Nouveaux » présente : un pays, son marché, ses possibilités industrielles et commerciales.

Offre exceptionnelle réservée aux lecteurs du Monde Dossier économique le Cameroun: 150 FF Abonnement à 12 dossiers

économiques : 1 560 FF Retournez ce bon à Groupe J.A. 51, av. des Temes, 75017 Paris Nom.... Adresse

.........

souscrit dossier le Cameroun abonnement à 12 dossiers economiques. Réglement joint par chèque.

très variable. Selon la carrière d'un salarié et selon le taux de cotisation, la retraite globale qu'il reçoit à la fois du règime général et de l'AGIRC varie de 42 % à 78 % du salaire moyen total et de 35 % à 70 % de son salaire de fin de cervière. Si l'ord salaire de fin de carrière. Si l'on prend l'exemple d'un cadre qui auralt eu une carrière assez classique et qui gagneralt envi-ron 12 000 francs par mois en fin d'activité, il recevralt cette

année une pension de 5500 F (46% du dernier salaire) pour un taux de cotisation de 8% à l'AGIRC. de 7577 F (63%) pour un taux de cotisation de 14%, et de 8209 F (69%) pour un taux de cotisation de 16%. Pour les cadres supérieurs, une retraite supplémentaire est parfois accordée, lorsque l'entreprise participe à des institutions dites de troisième niveau, qui, elles, sont facultatives.

Simplicité italienne

A cette formule française de régime de retraite obligatoire, mais multiple et divers, selon le ulveau hiérarchique des salariés, s'oppose le système italien d'une grande simplicité. En Ita-lie, il n'y a pas, en principe, de régime complémentaire. Une regime complementaire. One seule institution netionale a été mise en place. Elle prévoit, à soixante-cinq ans, une retraite égale à 80 % du salaire moyen egale a 80 % du salaire moyen des trois dernières années. En fait la retraite moyenne est égale à 10 millions de lires et la pension la plus faible à 5 mil-lions de lires, solt environ 7940 francs par mois, somme qui semble se rapprocher des re-traites les plus élevées qui sont versées en France. En Italie, il versées en France. En Italie, il existe néanmoins quelques institutions privées de retraites complémentaires, notamment pour des employés de banque à niveau élevá mais les cadres supérieurs, en sont exclus. Qu'il y ait ou non une pension complémentaire, la barre des 90 % ne peut pas être franchie.

Entre ces deux cas extrêmes



de la Franca et de l'Italie, se situent l'Allemagne et la Grande - Bretagne qui ont des systèmes complémentaires facultatifs, basés le plus souvent sur le principe de capitalisation. L'Allemagne est le pays dont le système de retraite se rapproche, le plus de celui de l'Italie, pulsqu'il n'y a pas de régime de retraite complémentaire obligatoire. Un régime de base, différent pour les ouvriers et les employés, prévoit, pour une cotisation égale à 19 % sur un salaire plafonné de 3700 deutschemarks (soit un plaiond presque deux fois plus

plafond presque deux fois plus étevé que celui appliqué en France) une refraite qui atteint en moyenne 50 5 dn revenu moyen antérieur, jusqu'à un plafond fixé approximativement deux fois la moyenne nationale des rémunérations: en 1975, la retraite d'un ouvrier ayant cotisé pendant quarante ans atteignait 537 deotschemarks, et celle d'un employé, 958 deutschemarks, soit plus de 60 % du revenu net d'un estif

marks, solt plus de 60 % du revenu net d'un actif.

En fait, ce système qui penalise les salariés à très haut traitement est souvent complété par
des formules très diverses de
pensions complémentaires dites
retraites d'entreprise, la cotisation étant supportée entièrement par l'employeur. Certaines
firmes garantissent une pension
à tout leur personnel, mais assez souvent les cadres bénéficient d'un régime individuel
dont les clauses sont négociées
et insérées dans le contrat de
travall. travall. Selon l'Office fédéral de

salaries de secteur privé bénéfi-cient de pensions complémen-taires (1). Jusqu'en 1974, ces formules étaient très aléatoires, dans la mesure où l'avantage supplémentaire n'étalt versé

qu'aux salariés fidèles à l'entre-prise, tout départ provoquant la suppression des droits, dans la mesure aussi où le salarié per-dait tout espoir de recevoir un pécule en cas de faillite de la tirme. Depuis la loi de décembre 1974, la sauvegarde de ces droits est assurée par l'institu-tion d'un fonds de garantie qui rapproche ainsi, même si cela est assez timide, le système alleest assez timide, le système alle-mand des institutions françaises. Si, dans la plupart des cas, la retraite complémentaire est fai-ble et ne représente globalement qu'une partie infime des presta-tions viellesse (3 % à 4 %), au total le montant des pensions en Allemagne est supérieur à celul des retraites en France, au désavantage peut-être des cadres allemands, encore qu'aucune sta-tistique précise ne puisse le détistique précise ne puisse le dé-

montrer.

Quant à la Grande-Bretagne.

Quant à la Grande-Bretagne, elle est sans doute la nation qui, depuis le vote d'une loi en 1975, se rapproche le plus du système français, c'est-à-dire de la formule : régime de base plus régime complémentaire obligatoire (2). Jusqu'à présent, le système de base obligatoire pour tous se traduit an moment du départ en retraite par le ver-

En attendant la coordination

Au total, on constate une indéniable tendance à la généra-lisation des retraites complémentaires, mais, en dépit de ces essais très prudents et limités d'harmonisation, les systèmes de pensions en Europe demourent marqués par la diversité et vraisemblablement par l'inégalité, sans parler des difficultés financières de toutes les institutions

sement d'une pension forfai-taire égale à 17,5 livres par se-maine. S'y ajoute cependant une maine. S'y ajoute cependant une retraite complémentaire facultative d'entreprise qui, dans le meilleur des cas, atteint mais ne peut pas dépasser les deux tiers du dernier traitement. En fait les régimes de retraite complémentaire les plus courants aboutissent à un versement de pension égal à 1.000 de ment de pension égal à 1/80° de salaire par année de cotisation, soit 50 % pour quarante ans (3). Il semble donc que les retraités qui ont rect. de hauts salaires

A constant of the constant of

A Employee

k Monde

200

N. S.

8: 3

8

22

qui ont rect. de hauts salaires durant leur activité ont une pen-sion plus élevée que les premières apparences le laissent penser. A partir d'avril 1978, selon la loi de 1975, une nouvelle formule sera appliquée. Trois systèmes de retraites coexisteront : à la pension légale forfaitaire s'ajou-tera une retraite obligatoire et pension iggale forfattaire s'ajou-tera une retraite obligatoire et proportionnelle au salaire (gale à 25 % du demier traitement pour vingt ans de cotisations un plafond de 120 livres par se-maine étant cependant fixé : en-tin ces deur persions mante étant cependant fixe en-fin ces deux pensions seront complétées dans certaines entre-prises par une retraite supplé-mentaire facultative permettant d'atteindre an total les deux tiers du salaire.

semblaciement par l'inégalité, sans parler des difficultés financières de toutes les institutions de Sécurité sociale et, pour le cas de retraites complémentaires, des problèmes épineux que pose laur financement qui selon les pays repose sur le principe de la répartition ou sur calui de la capitalisation. Pour les cadres qui sont appelés peutière plus que les autres à travailler dans des pays différents de la Communanté, une coordination s'avère nécessaire. Dans un premier temps, il serait urgent que, pour une meilleure comprénension et ensuite une harmonisation des politiques européennes (4), les imprecisions considérables qu'el demeurent soient levées. Le projet d'étude sor les retraites complémentaires.

qui, il y a deux ans, a été envi-sagé puis abandonné à Bruxelles, ne devrait-il pas sortir des tiroirs?

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Selon des statistiques encien-nes 0s l'Office statistique fédéral (1962), les charges supportées par l'employeur au titre de retrai-tes complémentaires représentaient 2,6 % des salaires dans les petites sutreprises et 7 % dans les firmes occupant plus de mille travailleurs. (2) Des règimes complémentaires obligatoires ont été créée en Suède, en Norvège et au Danemark. Le nouveau système britannique est très simple puisque les firmes qui ont des régimes de rétraite complémentaire out le choix : maintenir leur institution privée ou entrer dans le régime légal qui vient d'être créé. (3) Le nombre des salariés béné-ficiaires est passé de 8,5 millions en 1956 à 11,1 millions en 1971. (4) La seule coordination exis-tacte est celle qui concerne las Pays scandinavas qui ont concin un accord en 1969.

A propos du permis

The state of the s

The second property of the second property of

The series and the man

The second of th

Total of the second of the sec

The same of the sa

The second of th

The state of the s

PETER CAMPAGE CONTRA

The state of the s of filtre and expenses

A L'HOTEL DROUGT

ه کدامن رالامل

AUJOURD'HUI

JACK JONES

(secrétaire général du 3_h dicat des transports des travailleurs brille niques, plus de 2 million d'odhérents) : Pour gouvernement plus h gressiste.

tion française pour lui est possible. Li que cela puisse se faire con forms quelconque d'accord à les communistes James un gouvernement promisiste que celui qui en rectuellement, quoiste le resiste que celui qui en este promisiste que en la constant que en la constant de la c

SIR CHARLES FORTE iu groupe hôtelier I_{le} House Forte : Pour que rien ne chonge.

Je suis francatile, fair investigaction of the suis francatile, fair investigaction of the suis francatile, fair investigaction of the suis francatile francation of the suis francatio mir un chancen.

- Lody SOLTI ime de Getirg Saffin orchestre : il sai s'il y cit une cent. quictude.

ement unclumed for a set unclumed for a set unclumed for an France of the שעדה בייני לביי faire בייני fairs for warms and

.

NOTES DUNCH

ica

e Je souhaiterais voir le socialiste obtenir le marm

Mariages cocialiste ootenir ie mermini voix. et de roprécentant Parlement, et jornée in k vernement, le ne suit par la vernement informé our la me samment informé our la me samment informé our la me samment pour caro — On nous prie d'annoncer le mariage de Mile Anne VERNEYRAS, mile anne Verneyras, et de Mme André Bony avec
M. Denis LAI CONG PHUOC, fils de M. et Mme Gilbert Lai Cong AT COTON BY Phuoc. La cérémonie religieuse a so lieu la 4 mars 1978.

- M. Louis Lalanne, préfet de Polse, M. le docteur Dupuy, vice-président

le 3 mars 1978, chez Yves et Cathe

M. le docteur Dupuy, vice-président du comseil général,
M. Marigonde, vice-président du conseil général,
out la douleur de faire part du décès de
M. François BÉNARD,
chevalier de la Légion d'honneur,
docteur en droit,
député de l'Oise,
membre de la commission
des affaires étrangères
de l'Assemblée nationale,
président du conseil général
de l'Oise,
conseiller général
du canton de Marsellie-cu-Beauvaisis,
conseiller régional

de Saint-Omer-en-Chaussée, survenn après une longue maladie, le 1e mars, à Paris, à 1 aga de seixante-quinze ans.
Les nbacques ont eu lieu le samedi 4 mars 1978, à 10 heures, à la cathédrale de Beauvais et l'inhumation s'est déroulée à Feuquières, dans la plus stricte intimité.

— On neus prie d'annoncer la décès de

M. Jacques BENSUSSAN; survenn à Paria, le 26 février 1978. Les ebséques ont été célébrées dans la plus stricte intimité. De la part de :

Mme Jacques Bensussan, M. André Bensussan, son M. André Bensussan, son fils M. et Mms René Bensussan et leurs M. et Mme Hene Hensussan et leurs enfants, Mine Grace Bensussan et les en-fants, L'ingénieur général du G.M. (CE) et Mme Henri Bensussan et leurs fils. Ses frères, sœur, belle-sœurs et

57, avenue de Suffren, 75007 Paris,

- M. et Mme François CAZE et mnt part du décès accidentel de leur flis et frère,
Antonin CAZE,
à l'âge de quatre ans.
Toutens, 31460 Caraman.

— Nous apprenons le décès, sur-venn la vendredi 3 mars à Toulon, du

venn la vendredi 3 mara à Toulon, du contre-amirai

Pierre CELERIER.

[Nó lo 23 tévrier 1906 à Alger, Pierre Célérier est ancien Giève de Navale. Il est, comma lleutenant de Veisseau, à rétat-major de la morine à Or an en mars 1941 et commande, à la fin de la guerre, le « Cheureuli». De 1947 à 1949, il dirige le service cinématographique des ormées avant d'appartenir à l'état-major du commandement en chef des forces maornies avant appearent a real-major du commandement en chef des forces maritimes francaises en Méditerranée. En
1953, avec le grade de capitaine de vaisseau. Il est à l'étal-mejor général de la
marine et commande en 1956 le croiseur
d De Grasse. Nomme chef d'étal-major
de l'escadre de Méditerranée à Toulon, il
dirige ensuite, avec le grade de Contreardiral, l'Ecole de guerre navalé à Peris.
Il est placé en deuxième section (cadre
de réserve) en 1964.]

enfants,
M. et Mme Paul Denes et leurs ent la douleur de faire part dn M. Emeric DENES,

M. Emeric DENES, survenn dans as quatre-vingtième année le 22 février 1976, à 20 h. 30, à la clinique Marie-Thérèse, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Coral-Gables, Floride (U.B.A.), eù il repose suprès de son épouse, ainsi qu'il en avait exprimé le désir.

Le Monde

ABONNEMENTS mois 6 mois 8 mois 12 mois _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 406 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 396 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

180 F 340 F 560 F 669 F

Les abonnés qui paient par hèque postal (trois volets) rou-ront bien joindre ce chèque à Changements d'adresse défi-

unidis ou provisoires (d'sux senaines ou plus): nos aboulus sons invités à formuler leur demande une senaine an moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Venillez avoir l'ebligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimente.

— Mine Georges Djourno,
M. at Mine Simon Djourno et leurs MOTS CROISÉS — M. et Mme Pierre Drouin ont la joie d'annoncer la naissance de leur sixième petit-enfant et elu-quième petits-fils. M. et Mme Mercel Djournn et leurs

M. Adolpho Benichou.
M. Bernard Benichou.
Mile Simone Benichou.
Tous leurs parents, amis et alilés, ont la douleur de fairs part du décès survann le 4 mars 1973 de
M. Joseph-Georges DJOURNO, leur mari, père, grand-père, beau-frère, neven et oncie.
La lavée du corps aura lien le 8 mars, à 10 h. 15, su domieile 4, rus Pasteur, à Levallois-Perrst. Rendez-rous au cimetière de Montmartre, à 10 h. 30.

- On nous prie d'annencer le décès du

doctent Maurice ETIENNE-MARTIN. survenu le 28 février 1973, dans sa résidence de Boulouris. Les obsèques ont eu lieu, le 3 mars, dans la plus stricte infimité.

On nous prie d'annoncer la rap Mme Pierre GARDINIER.

nime Pierre GARDINIER,
née Marguerite Keryvél,
ancienne žišve
de l'Ecole normale supérieurs
de Sèvres.
agrégée des lettres,
directrice de lyrée honoraire,
chevalier de la Légiou d'honneur,
le 25 février 1978, dans sa quatrevingt-huitième année.
De la part de De la part de : M. et Mme Michal Bigey, ses en

Pierre, Jean-Michel, Laurence, Anne et Claire Bigey, sea petits-

enfants.

Les familles Maillet, Pellegry et Cardinler.

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité le mercredi le mara en l'église Notre-Dame-des-Grèves, à Saint-Malo, suivies de l'inhumation au cimetière de Rocabey.

Cet evis tient lleu de faire-part.

55. avenue du Château, 92340 Bourg-la-Reine. - L'Association UNA-VOCE,

M. Maurice VAUSSARD, membre du conseil d'administration Ses nheèques ont eu lieu le Iundi 8 mars, en l'église Saint-Sulpice. L'Associatien fara célébrer des messes à son intention. [Le Monde du 3 mars.]

Communications diverses

GRANDE VENTE DE LIVRES

DE LA WIZO.

Mercredi 8 mars 1973, de 16 heures

à 22 heures, hôtel Sheraton, 19, ruedu Commandant - Mouchotte, Paris-14*: Eamiss du prix littéraire
Wizo; livres dédicacés; stands pour
les jeunes; stands de presse; vient
de paraître Judaïca; vient de paraître général.

- Le concert de gais an Centre Bachi avec E. Erivine et C. Ivaldi, annousce pour le mardi 7 mars, a di être annulé pour des raisons tech-

Visites et conférences MARDI 7 MARS

MARDI 7 MARS

VISITES GUIDRES ET PROMENADES, — 15 h. 1, rus Saint-Louisen-l'Hs : « Les hôtels de l'10 SaintLouis » (à travers Paris).

15 h., métro Pont-Marie : « Chez
un tourneur d'étain » (Connaissance
d'ici et d'ailleurs).

15 h., cour Carrée, rue de Rivoli :
« La cour Carrée du Louvre » (M. de
La Roche).

15 h., métro Saint-Paul : « Synsgogues incounues du quartier des
Rociers » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 18 h. et 20 h.,
13, rue Etienne-Marcel : « Le plein
développement de le conscience »

développement de la conscience » (entrés libre).

18 h. 30, Maison discésaine, 8, rus de la Ville-l'Evêque.

19 h. 15. Cerule républicain, 5, avenue de l'Opéra, M. J.-R. Bonneau :

e Le droit su marketing » (Société de comptabilité de France), entrée grainite.

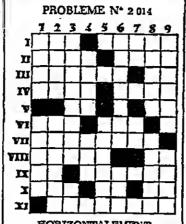
18 h. 30, 100, rue du Cherche-Midi.

Mmes M.-C. Gangneux, N. Eleb,
MM. F. Laisney et S. Santelli :

Paris 180 arrundissement et Saint-

e Paris 13º arrondissement et Samt-Denis ». 19 h. 30, 28, rue Bergère, Swami Shraidhananda Giri : « Documen-taire sur l'Inde » (L'Homme et la Connaissemee). 20 h. 30, esile des ingénieurs civils, 18, rue Bianche, M. Pierre Chauni : « La violence de Dieu ».

Naturel, frais, pétillant, désaltérant Indian Tenic » à l'orange amère, l'un des deux SCHWEPPES.



cercles: Qu'on aurait envie d'en-voyer au bain. — II. Aveugle qui ne manquait jemais son but ; Ne voyer au bain. — Il Aveugie qui ne manquait jamais son but; Ne pardoune pas quand elle est fine. — III. Individualité; S'effeuille un peu chaque jour. — IV. Récipient; Trouble le silence de la forêt. — V. Elle n'est pas restée indifférente [épelé]; Les Chinois en ont fait bonne mesure. — VI. Ce qu'un destin heureux nous permet parfois de garder de notre enfance; Figure héraldique. — VII. Nous permet de voir plus clair, grâce sans doute aux nombreux instres qu'elle représente. — VIII. Vernis; Abréviation. — IX. Participe; A eu le dessons. — X. Sigle; Adverbe; Début d'Evangile. — XI. Na pas sa place ao salon.

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 2013 Horizontalement

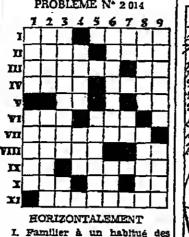
Verticalement

1. Cadavre; Ove. — 2. Hier; Amènes. — 3. Ardoises; Ré. — 4. Im; Erses. — 5. Bètas; Iéna. — 6. Ru; Toui; N.B. — 7. Bel; Liste. — 8. Evaseront. — 9. Sac;

Journal officiel

du 5 mars: DES ARRETES

code général des impôts. DES DECRETS



1. Se reconnaissent à l'ouvrage; Troublée par une profonde dé-ception. — 2. Recueille parfois des restes ; Retors. — 3. Com-prend tout : Coule en France. — 4. Plante : A libre cours en Suède. 4. Plante: A libre cours en Suede.
5. Oblige à garder son rang.
6. Prévins: Se montre intraitable.
7. S'applique à l'endroit;
Terme musical.
8. Sur les dents; Anneaux.
9. Eprouvés;
Exclut tout plaisir.

I. Chambrées. — II. Air; Eu; Va! — III. Dédit; Bac. — IV. Aromates. — V. Solen. — 6. Rase; Ro. — VIII. Emerillon. — VIII. Esse; Inn. — IX. On; En; Ste. — X. Versant. — XI. ESE; Bel.

GUY BROUTY.

Sont publics au Journal officiel

Fixant le droit d'inscription à l'examen du permis de chasser;
Fixant la liste des auteurs et compositeurs considérés comme classiques, en application de l'article 76 fer de l'annexe III du

Portant application de la loi nº 78-1 du 2 janvier 1978 relative à l'indemnisation des Français

à l'indemnisation des Français rapatriés d'ootre-mer dépossédés de leurs biens;

Soumettant la Société européenne de mini-informatique et de système (SEMS) et la Compagnie industrielle pour les techniques électroniques (CITEC) au contrôle économique et financier de l'Etat:

e l'Etat:

Relatif à l'application à la marine marchande de l'article premier de la loi n° 77-704 dn 5 juillet 1977 portant diverses mesures en faveur de l'emploi des jeunes et complétant la loi n° 75-574 du 4 juillet 1975 tendant à la généralisation de la sécurité sociale.

CIRCULATION

A propos du permis de conduire

Un de nos jeunes lecteurs, M. Heros Demoures, de Paris, nous adresse le témoignage suinous acresse le temoignage sur-pont :
Lundi 20 février. C'est décidé, je vais m'inscrire dans une auto-école pour passer mon permis de conduire, quitte à sacrifier quel-ques séances de cinéma, de thes-tre à sobeter un peu poins de

ques séances de cinéma, de théâ-tre, à acheter un peu moins de livres, à ne pas partir durant les vacances de Paques l Qu'il est difficile pour un étudiant de pas-ser son permis de conduire l A l'auto-école, on me fait rem-pilr un questionnaire sur ma santé psychique et physique.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

\$. 1 - Tableaux anc., objets d'art.
\$. 2 - Tableaux, meubles anciens.
\$. 3 - Saion Mrs. Squier, boules
presse-papier.

\$. 4 - Tableaux mod. Imp. ens.
Emile Bernard.
\$. 6 - Céram., porcei., faiences anc.
\$. 10 - Armes ano., souvenirs histor.
\$. 13 - Bijoux, argent. anc. et mod.
\$. 14 - Tableaux anc. Art populairs.
\$. 17 - Poupées anciennes.

- Monnales, Objets d'art.

Avez-vous eu des crises de foile, avez-vous eu des troubles de la vue, avez-vous eu des évanouissements, avez-vous été réformé? etc. A la dernière question, je me voir dans l'obligation de répondre positivement puisque de toute façon on me demande mon livret militaire.

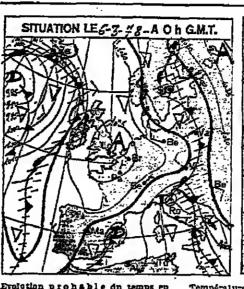
On me fait alors savoir que je dois passer une visite médicale

militaire.

On me fait alors savoir que je dois passer une visite médicale à la préfecture de police. Je téléphone donc immédiatement après cet entretien au service des visites médicales de la méfecture de police. Je demande un rendezvous le plus rapidement possible, on me répond que par téléphone, il faut compter un déal de un mois, mais que si je me déplace, le délai n'est que de trois jours. Je me déplace donc (trente-huit stations de métro) pour prendre ce rendez-vous que j'obtiens pour le vendredi suivant. On me demande de me munir d'une photographie d'identité et de la somme de 71,80 F, non remboursée par la Sécurité sociale.

Bref, cette visite médicale obligatoire m'aura coûté l'équivalent d'une dissine d'heures de travail payée au Smic (prix de la visite médicale + plato + 4 tickets de mêtro + 1s temps de déplacement : 76 stations de métro + 1 heure de visite).

MÉTÉOROLOGIE

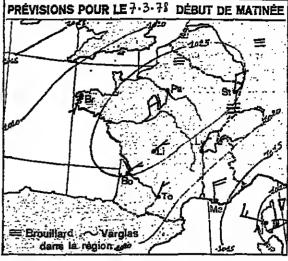


Un anticyclene évaluars sentement de l'Angleterre à la France, tandis qu'une zone dépressionnaire pereisters sur la Méditerranée.

Mardi 7 mars, des nuages sur la Cosse et l'extrême Sud-Est donneront encore quelques ondées lecales, tandis qua des brouillards ou des nuages bas tounéeront temporairement le nord du pays, mais il farabeau sur la plus grande partis de la France. La maimés sem fraiche, avec des gelées de l'endre da 9 °C à -3 °C, nombreuses au lever du jour. Les températures s'élèveront en su le pour atteludre, au cours de l'aprèsmidi, 10 °C à 12 °C dans le Nord, 15 °C à 17 °C dans le Nord, 15 °C à 17 °C dans le Médit. Les vents restront assez forts de perd à nerdert dans la vallés du Ebône et sur le littoral du goife du Lion; allieurs, ils deviendront faibles et de direction variable.

Lundi 6 mars, à 7 heures, la

Lindi 6 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduits an niveau de la mer était, à Paris, de 1625,6 millibars, sols 769,2 milli-mètres de mercure.



Tempéralures (le premier chiffre indique le maximum enregistré ou cours de la journée dn 5 mars; le second, le minimum de la muit du 5 su 6): Ajeccio, 15 et 5 degrés; Ager, 18 et 2 degrés; Amsterdam, 8 Biarritz, 11 et 2; Bondeaux, 11 et 1: ct —1; Athènes, 19 et 9; Berlin, 6 Brest, 11 et 2; Caen, 7 et 0; Chere et —1; Bonn, 8 et —5; Brunellee, beurg, 7 et 2; Clermont-Ferrand, 7 set 0; Iles Canarles, 20 et 14: et 1; Dijon, 8 et 2; Grecoble, 16 ct —1; Bonn, 8 et —1; Genère, 8 et 0; Iles Canarles, 20 et 14: et 5; Lille, 7 et 6; Lyon, 8 et 2; ct 4; Lisbonne, 15 et 7; Londres, 9 Marseille, 12 et 3; Nancy, 8 et 6; et —4; New-York, —4 et —6; Paris - Le Bourget, 9 et 6; Pau, 13 Prima-de-Majorque, 17 et 8; Rome, et 6; Perpignen, 15 et 8; Rennes, 11

Fiscalité

Les membres des profes-sions libérales et les titulaires de charges et offices disposaient d'un délai expirant le 28 février 1978 pour adhérer aux associations agréées au titre des bénéfices de l'année 1977, rappelle dans un communiqué le ministère de l'économie et des finances qui ajoute : « A la sulte de la diffu-

sion dans le public d'informa-tions erronées selon lesquelles ce délai aurait été prorogé jusqu'au 31 mars et pour éviter tout prè-judice pour les intéressés », le ministère de l'économie et des finances a décidé de leur accor-der un délai spécial expirant le 10 mars pour adhèrer au titre de 1977 à une association agréée. 1977 à une association agréée

dans L'Express cette semaine

A quelle sauce seront mangés les Cadres?

TIS sout ceux dont on s'est le plus L. disputé les suffrages. Ils sont aussi ceux à qui les élections coûteront le plus cher. Qu'ont-ils à redouter? Patrick Arnoux, de L'Express, a calculé combien ils auront à payer, dans les deux cas.

Les 9 baromètres du premier tour

Comment analyser soi-même les résultats du premier tour des l'arrivée des résultats.

Depuis le degré de mobilisation de tous les électeurs entre le désintérêt et la passion, jusqu'an poids du courant giscardien. Du degré de succès ou d'échec de la gauche non communiste jusqu'au score des femmes candidates.

Albert du Roy a préparé 9 baromètres pour permettre aux lecteurs de L'Express d'interpréter eux-mêmes les résultats.

Le document de L'Express est dû, cette semaine, à l'historien François Fetjö. Il commémore le trentième anniversaire du coup de Prague.

On voit s'éclairer à nouveau la scène pragoise, avec ses pendus, ses exilés, ses oubliés. Parmi ces ombres, une des figures les plus ambigües, Zdenek Fierlinger, l'homme sans qui, peut-être, rien ne serait arrivé.

Patrick Thévenon, de L'Express, a rencontré cette semaine Ricardo Bofill, l'architecte du trou des Halles.

C'est le troisième catalau après Picasso et Miro, à conquérir Paris. Que va-t-il faire? « Notre époque est la plus laide de toute l'histoire. La mégalomanie de l'architecte consiste à vouloir changer tout cela. »



Ricardo Bofill: « Actuellement, je suis le meilleur architecte, toutefois...»

RUGBY

. PAYS DE GALLES BAT IRLANDE 20 A 16

Si vous voulez savoir ce que c'est que jouer..

Au terme d'un match comptant pour le Tournoi des cinq nations, et disputé à Dublin, le Pays de Galles a battu l'Irlande par 20 à 16.

a Ils jouent si bien, les Gallois, nous disait dimanche Jean Dauger, qu'ils jorceront le XV de France à bien jouer lui aussi le 18 mars à Cardiff, a Si le grand joueur bayonnais dit vrai, quelle fête que celle qui se prépare làbas! On la disait vieille, cette équipe qui depuis sept ou huit ans domine, à quelques éclipses près, le rugby européen. Jamals elle ne nous a paru plus forte ou, mieux, plus équilibrée que samedi sur l'herbe un peu folle de Dublin, dans le bouillonnement furieux créé, d'entrée da jeu, par les joueurs irlandais que tout un peupla était venn voir bousculés, les viaiteurs le Bousculés, les visiteurs le furent d'abord. Et, quand souffle le vent d'Irlande, il faut s'accro-cher au sol comme le trappeur sur la taiga sibérienne. Emmenés la taiga sibérienne. Emmenés par la nouvelle mervellle qu'est le demi d'ouverture Ward, inspi-rés par le grand Mike Gibson, qui portait ce jour-là pour la soixante-quatrième fois le maillot national, battant ainsi le record détenu par Dauga et son ami Mac Bride, les joueurs verts balayalent le terrain. Et pour-tant, après vingt minutes de jeu, ils se retrouvalent menés par

Un bloc de granit rouge

On o'aime pas lei discuter un arbitrage. Et l'on est moins en-clin que jamois à la faire quand il s'agit du charmant, du judicieux Georges Domercq, le mell-leur que notre pays ait donné su jeu à XV et qui fut le chef d'or-chestre invisible à force de taient du plus beau des matches, joué voici cinq ans entre les All Blacks

Mais le fait est que les pre-mières pénalités accordées aux Gallois par le petit arbitre béarnais nous parurent bien s nais nous parurent blen severes, alors qu'un placage à retardement infligé à Gibson — faute scaodaleuse entre toutes — restait i m pu u l e. Comme quol. le meilleur arbitre du monde ue peut donner que ce qu'il voit. En l'occurrence, les Irlandais en pattent

Mais ce sont blen tout de même Mais de sont ouen tout de meme les mellieurs qui l'ont emporté. Ce pack irlandais qui avait si bravement relevé le défi des co-losses français, deux semaine plus tôt au Parc des Princes, fut pro-prement disloqué ici par la pous-sée des buit surants rellets dont

prement disloqué ici par la pous-sée des huit avants gallois, dont la maîtrise en mêtée ouverte et fermée et en touche nous a paru plus dominatrice que jamais. Tous les trucs, toutes les astuces, tous les biglis pris par les Irlan-dais e usaient sur ce bloc de granit rouge mouvant, pesant savant.

Mais les Gallois, on le sait, ce

Mais les Gallois, on le sait, or u'est pas par la masse qu'ils pré-tendent l'emporter, ni eu trans-quant, par le galop, l'esquive, les feintes et le contrepied. En inven-tant constamment le jen en fonc-tion des situations que creent ou que vivent trente personnes à nuiles sutres pareilles, par un temps imprévisible, avec un bal-ion de forms improbable et à l'humeur folètre.

Gareth Edwards

Alors, al vous voulez savoir ce Alors, al vons voulez savoir ce que c'est que jouer, regardez ces gens-là. Regardes Gareth Edwards, ce perpétuel ingénieur de gestes et de risques, ce capitaine Cook découvreur de terres du rugby qui oriente, pilote, reconvertit ou éclaire; qui, du pied, des mains et de la tête, jous à XV comme Lindberg volait et Caruso chantait. Avec une lucida spontanéité.

Les deux essais marqués par les Gallois à Dublin ce samedi, quelle leçon de construction immédiate, d'élans bieu tempérés! Quelle galeté sérieuse dans les gestes et quelle prudente profusion dans la course!

Voilà ce qui s'appelle bien jouer au rugby. Voilà ce qui s'appelle plus simplement jouer an rugby. Tout amputé qu'il fût par les limites du petit écran, comme uous l'avons vu ce jour-là, le rugby c'est une leçon d'espace, une leçon de liberté dans l'espace, une leçon de liberté dans l'espace. Alors, en direct le 18 mars, sur l'horizon vert du gazon de Cardiff, il faut attendre plus d'espace encore et plus de liberté... JEAN LACOUTURE | nal sont intensité et musculation.

NATATION

Les championnats nationaux d'hiver ont démontré l'intérêt du Centre national

De notre envoyé-spécial

semble t-il, indique que le Cen-tre national de natation, cres depuis le mois de septembre derdepuis le mois de septembre dernier, est en tous points efficace.
Les meilleures performances des
ehampionnats ont été accomplies
par les membres de ce groupe
d'étite qui a donc cinq mois
d'existence. Même si jes records
de France améliorés à Lille
— à l'exception de celui d'Annick
de Susini en brasse — sont encorre d'une valeur très moyenne
comparés sux records d'Europe et
du monde, il u'en reste pas moins
qua la décision de réunir les
meilleurs nageurs français à meilleurs nageurs français à l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP) dans ce Centre national, sorte de dans de Centre nadonal sorte de super section sports-études, a déjà donné de bons résultats. En somme à quelques détails près le Centre national est la solution qu'avait préconisée, en 1876, M. Pierre Maseaud, alors secrétaire d'Etat à la jeunesse et au sport, lorsqu'il fit état au lendemain des Jeux olympiques de Montréal de la nécessité d'or-ganiser l'élite à la manière d'un

Les deux entraîneurs natio-naux, MM. Michel Pedroletti et Guy Giacomoni, qui ont la charge du Centre national, sous la di-rection de M. Garoff, directeur rector de la salidation de la rector de la r synthèse des entraînements amè-ricains et soviétiques avec, en plus, un apport original corres-pondant à leurs idées person-uelles. Les deux entraîneurs nationaire auraient sans doute apprécié aussi de savoir de quelle manière s'y prennent les Allemands de l'Est, mais fis n'out rien pu connaître des techniques qui sont à l'origine de la réussite en R.D.A.

en R.D.A. Les mots-clés, au Centre natio-

RÉSULTATS

commando.

Toutes les écoles de natation moderne s'accordent désormais sur ce point, en égard an besoin décarter tout entrainement superflue à Isila les 3, 4 et 5 mars. Aux quaire records, battus vandre di 3 mars, se sout ajoutés ceux des 200 mètres brasse masculin et féminin établis dimanche par Annick de Susini at Olivier Borios.

Les compétitions d'hiver ont, temble-t-il, indiqué que le Centre national de natation, crès tepuis le mois de septembre der-pier, est en tous points efficace. Les mellieures performances des hampionnats ont été accomplies au les mois de septembre der-pier, est en tous points efficace. Les mellieures performances des hampionnats ont été accomplies aux la natation de compétition qui s'est faite dans les esprits et qui devrait dans l'aventre du la doir cinq mois l'avourte qui a doir cinq mois l'avourte de la natation de compétition.

tition. Le peu que l'ou sait des projets en République démocratique silemande concerns précisément une recherche des possibilités de la réduction de la distance parcourse en tirant le mellieur parti de l'inrendicion de la misculation per directiva en tirant le mellleur parti de l'intensité et de la musculation. Ce seralt à coup sûr une bonne chose de tourner le dos à la surenchère du temps passé dans l'eau et de revenir à une conception plus séduisante, plus humaine, de la natation. Les Américains s'intéresent aussi à ce problème et ils considèrent que le premier avantage d'une telle solution serait de privilégier les sujets doués.

A l'inverse les Soviétiques sont convainnus, pour l'instant que le succès passe toujours par un marathon nautique de tous les jons on connaît, par exemple, le programme de Krylov en 1980. Il nagera 3 800 kilomètres dans l'année et devra supporter cinquents heures de musculation. Cela représente, pendant six mois, des passes de la marathon et de la marathon de la musculation. Cela représente, pendant six mois, des la la la constitue de la marathon de la musculation. Cela représente, pendant six mois, des la la constitue de la marathon de la musculation de la marathon de la musculation de la melle de la marathon de la musculation de la melle de la marathon de la musculation de la melle de la marathon de la musculation de la melle de la marathon de la musculation de la melle de la marathon de la melle de la marathon de la

représente, pendant six mois, cinq heures quotidiennes dans l'ean trois heures de musculation et les six autres mois quatre beu-res dans l'eau et autant de musculation.

culation.

An Centre national de l'INSEP.
les exercices de musculation
durent quarante-cinq minutes
par jour et passent par un circuit
de quatre styles d'apparells. C'est
une musculation à la carte étant
entendu qu'un sprinter a besoin
de puissance et done de muscles
alors que su contraire un sué. de puissance et doie de miscus alors que, au contraire, un spécialiste du demi-fond, ou de la uage da fond, doit avant tout éviter de trop s'alourdir. Il s'agit en conséquence de bien doser les exercices qui s'adressent à cha-

FRANÇOIS JANIN,

SKI DE FOND

Pierrat le pirate

De notre carrespondant

Stockholm. — Les milliers de Suédois qui étaient venus à Mora assister, disnache 5 mars, aux derniers kilomètres de la Vasaloppet, n'en crojaient pas leurs yeux : un Français était en tête, un Français allait remporter nettement, avec plus de deux minutes d'avance, la 55 édition de la course de Vasa, l'épreuve de ski de fond la plus longue du monde : 85,800 km dans les forêts de Dalecarlie, entre les villages de Séllen et de Mora. Et ce Français, au fait, comment s'appelle-t-û!...

Tout le monde s'interrogeait. Certains ignoraient même que l'on prutiquait le ski nordique dans notre pays. Le regard se portait alors sur le programme et la liste des comcurrents : dossard nº 210 : Jean-Paul Pierrai, Frankrike. Un nom bien difficile à prononcer en plus de ca. Alors, pous simplifier les choses, les Suédois baptiseront Jean-Paul le a pirate a ; Pierrat, connoît pas, mais a pirate a est désormais un nom qui, ici, impose le respect.

Certes, on avait déjà entendu parler de lui. Dimanche dernier, 25 février, à Lahti, en Finlande, il avait décroché la médaille de brouse du 50 km des championnats du monde ; mais la Vasaloppet, dit-on, n'est pas une course comme les autres : un parcours qu'il laut bien connaîre, une épreuve d'endurance très pénilole qui est truditionnellement dominée par les Suédois, et surbout par les enjants du pays. Des Norvégiens, deux Soviétiques, un Allemand de l'Est, ont réussi à l'emporter ces dernières années, mais personne ne croyait sincèrement, en Dalecarlie, qu'un jeune dovanier français, un sympathique Vosgien de vingi-cinq ans, put, un jour, distancer tous ses concurrents scandinaves et d'Europe de l'Est. Pensez, un Latin gaprer la course de Vasa contre plus de neuf mille skieurs suédois) De quot rire. Surtout si l'on ajoute qu'un autre Français, Daniel Drezet, est classé treisième.

Jeun-Paul Pierrat a bien mené sa course. Il a toujours jiquré aux avant-poètes; dans un pelo ton de cinquante à course de Vasa contre des baisers à tout le monde.

Onzème en 1977, Pierrat remporte la course la p

du roi Gustan Vasa en Dalecarile, en 1521; 85 kilometres à stite en cinq heures et vingt minutes, sur une neige très peu gissante— par endroits il n'y avait plus de trace, a Dans ces conditions-là, ca ne trompe pas : c'est le meilleur qui gagne a, disatent la plupart des skieurs suédois, admiratifs, à l'arrivée. Jean-Paul Pierrat a quitté la Suède ce matin, à destination de la Norvège. Il participera, le week-end prochain, aux compétitions internationales du Halmenkollen, près d'Oslo. Médaille de bronze en Finlande, victoire en Suède... jamais deux sans trois. Avac le a pirate français a on ne sait jamais!

.. ALAIN DEBOVE.

影响为此种种的

W.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4

*

AUTOMOBILISME

Depailler (Tyrrell) perd le Grand Prix d'Afrique du Sud dans le dernier tour

Marqué par un grand nombre d'abandons — Hunt, Lauda, Reutemann, Scheckier, Villeneuve, Tamboy, Jabouille, Patrese — le Grand Prix d'Afrique du Sud, disputé sameth 3 mars à Kyalami, a equanu un épiloque peu conrant. C'est-en ejlet dans le tout dernier tour que le Français Patrick Depailler (Tyrrell), dont la victoire semblait assurée, a été rejoint et dépassé par le Suédois Ronnie Peterson (Lotus).

Confronté à un problème de désamorçage, Depailler n'a rien pu faire pour empécher Peterson de le doubler à 500 mètres de l'arrivée, dans l'antépénultième viruge de l'épreuve. C'est la septième fois en trois ans que Depailler se classe deuxième en grand prix, mais jamais il n'avait été aussi près d'obtenir une victoire, après laquelle il court depuis bientôt con ans.

La plus grande surprise dans le Grand Prix d'Afrique du Sud est venus de l'Italien Ricardo Patrese et de sa toute nouvelle volture, la Arrous. Patrese a réussi à rester en tête pendant la moitté de l'épreuve et il aurait sans doute franché en vainqueur

motté de l'égreuve et il aurait sans doute franchi en vainqueur la ligne d'arrivée, s'il n'avait été contraint à l'abandon, moteur ta tigne d'arriver, s'il n'apait été contraint à l'abandon, moteur cassé. Sa performance montre en tout cus que la Arrove est, dés sa muse en service, extrémement compétiture, et qu'il faudra compter avec elle pour les prochains grands prix.

L'équipe Renault n'a pu mettre à profit l'avantage théorique que l'altitude de Kyalami (1800 metres) pouvoit donner au moteur turbocompressé. J'abouille a abandonné à la mi-course, pour une insuffisance dans le rendement de son moteur.

TENNIS DE TABLE

Le président de la Fédération française donne sa démission

Mis en minorité sur une proposition de sanction contre les joueurs et les joueurs qui avaient rejusé de disputer le quatrième tour préliminaire des championnais de France, le président de la Pédération française de teunis de table. M. Georges Duclos, u donné sa démission, samedi 4 mars, au terme de la réunion du comité directeur. Il a été suioi par neul membres du comité.

neuj memores du comule. Cette décision fait suite à l'afjaire qui a éclaté à Angers le samedi-18 février (le Monde du 21 février) : la plupurt des foueurs engagés dans le quatrième tour prélivituaire des cham-pionnais de France individuels avaient décidé de renoncer à la prominis de Francer introducts analysis device de Francer à la compétition en raison des mauvaires conditions dans lesquelles ils devaient concourir. M. Duclos avait alors annoncé que des sanctions seraient prises contre les foueurs, mais il d été désavoué par son comité directeur dont font partie trois champions en activité, Jacques Secrétin, Patrick Birocheau et Claude Bergeret.

Un nouveau comité directeur seru désioné lors de l'assemblée Un nonveau comité directeur sera designé lors de l'assemblée générale ordinaire prévue pour les 14 et 15 mai. Entre-temps, les foueurs un attent à poursuivre les compétitions, tant sur le plan national que sur le plan international, avec, notamment, les championauis d'Europe, qui commenceront le 10 mars à Daisbourg (Allemaque fédérale).

Athlétisme

En match international disputé en saile, à Dortmund, la République fédérale d'Allemagne a battu la Franco par 72.25 à 55.75 ches les messieurs et par 51 à 44 ches les dames. Parmi les performances. Il convient de retenir les 3 min. 39 soc. 3 de Francis Goursales sur 1 500 mètres devant Fieschen (3 min. 42 sec. 11, les 1 min. 49 sec. da Roger Milhau sur 800 mètres devant Wessinghage (1 min. 49 sec. 5) et les 6 sec. 74 d'Echevin sur 60 mètres.

NATIONAL OF CROSS-COUNTRY AU TOUQUET

1. Dominique Coux (FUC), les 11,900 km en 37 min. 38 sec.; 2. Pangam (Buede Brestols). à 2 sec.; 3. Lévisse (Vanves). à 3 sec.; 4. Ranit (Plouguenast). à 7 sec.; 5. A. Gonzalez (Ageel, à 15 sec.; 6. Gomez (Pottlera). à 18 sec.; 7. Watrice (Gzelr-la-Ferrière). à 31 sec.; 3. Bouster (Vanves). à 45 sec.; 9. Lemire (Liévin). à 47 sec; 10. Boxberger (Sochaux). à 53 sec.

Automobilisme

CHAMPIONNAT UU MONGE DES CONDUCTEURS (formale 1)

GRAND PRIX O'AFRIQUE OU SUD A KYALAMI

1. Peterson (Lotus): 2. Depailler (Tyrelli. \$ 5/0: 3. Watson (Brabham), \$ 4 sec. \$: 4. Jones (Williams), \$ 4 sec. \$: 4. Jones (Williams), \$ 10 sec.; \$. Laifite (Ligier), \$ 1 min. 9 sec.; \$. Pironi (Tyrrelli. \$ 1 tour, etc. Classement on championnat du monde. — 1. Andretti, 12 pts; \$. Peterson, 11; \$. Landa et Depailler, 16; \$. Routenann, 9; \$. Fittipaidi, \$; 7. Watson, 4 ; \$. Hunt et Jenes, \$, etc.

Basket-ball

(Vingt-quatrième journée)

Cyclisme

PARIS-NICE
Première étapa : Le PerreuxNogent-sur-Marne contre la mentre.
- 1. Gerrie Knetemann (P.-R.), les
8.7 km en 11 min. 55 sec. 34 (moyenne
43.740 km-h.); 2. Zeotemelk (P.-B.),
12 min. 0 sec. 34; 2. Vandenbroucke
(B.), 12 min. 0 sec. 35; 4. Hinault
(Fr.l. 12 min. 4 sec. 5; 5. Braun
(R.F.A.), 12 min. 16 sec. 67; 6. Laurent (Fr.), 12 min. 15 sec. 75.

!

Football

CHAMPIONNAT DE PRANCE DE PREMIERE OIVISION

8. Laval, 2; 9. Barta, 30; 10. Namey, 29; 11. Lyon, 27; 12. Paris-Saint-Germain, 27; 13. Bordeaux, 27; 14. Valenciennex, N; 15. Reims, 24; 16. Metz, 24; 17. Lena, 21; 18. Troyes, 21; 19. Nimes, 21; 20. Rouen, 15.

Paris P.G. bat "Red Ster 1-0

Trums bat Boulogne 4-1

"Gueugnen bat Caen 2-1

"Luce et Angoulème 1-1

"Brest hat Quimper 2-0

"Poissy et Châteauroux 1-1

"Rennes bat Guingamp 2-0

Noux bat "Limoges 1-0

Classement. — 1. Lille. 34 pts; 2 Tours. 3; 3. Paris F.C. et Red star. 32; 3. Dunkerque, 31; 5. Gueu-guon. 29; 7. Brest, 25; 6. Angou-iems. 24; 9. Châteauroux, 25; 10. Rennes, Boulogus et Luce, 22; 12. Quimper, 20; 14. Guingamp, 19; 15. Linoges, 15; 16. Noux, 14; 17. Poissy, 12; 18. Casn, 11. L'Argentine, prochain adversaire de la France en Coupe du monde, et l'Uruguay ont fait match au (6 à 0) le 5 mars, à Mar-dei-Piata.

Handball

Les deux équipes françaises ont été battues dans leur saile et élimi-nées en quarts de finale de la Coupe d'Europe des elube valuqueurs de coupe : l'AS.P.T.T. Matz par Sofia, 17 à 12 et les féminines du Bordeaux-Etudiants-Club par Perencyaros, 25 à 14.

Hippisme

Le prix Lindt, disputé à Auteull et retenu pour les paris couplé gagnant et tierret, s été gagné par Fazo Eest, suivi de Higello et de Le Pont Logis. Le combinaison gagnante est 13-9-8.

L'Angleterre a battu la Prance par 13 à 11 le 5 mars, à Toulouse, pour le compte du challenge Jean-Gailla.

Natation

Six records de France ont été battus, à Lille, au cours des champiennais de France d'alver.

Messieurs
400 mêtres nage libre : Pierre Andraca, 4 min. (ancien record 4 min. 6 sec. 34).

200 mètres brasse : Olivier Borius, 2 min. 25 sec. 69 (2 min. 27 sec. 20).

CHAMPIONNAT OS FRANCE (douzième journée) Après Bésiers, Lourdes, Ferpignan et Nardonne, treite nouveaux elube out ais de profit le deuxième four née pour assurer teur qualification aux seintènes de l'inois : April. Montadons, Toulon, Mos, Boury, Biarrits, Toulouse, Bayonne, Yout-perrand, Bomess, Mont-de-Marson, Pau et la Baoing-Club de France.

GRGDP I *Bégies-Auch 42-14
*Bégies-Agen 12-5
*Tyross-Le Creunot 55-0
*Lonrdes-Vioby 45-4 POULE B Perpiguan-Montauban Tarbes-Brive 11-5
Toulon-Albi 42-7
Bourgoin-Métignac 13-9

POULE C *Stade Touleusain-Manamet 7-J *Aurillac-Barrits 12-12 *Bourg-Beaumont 13-9 *Nice-Chambery 27-13

POULE D
 *Romans-Oloron
 24-4

 *Mentchanin-Rodes
 18-13

 *Graulhe-La Rochelle
 21-9

 *Bayonne-Bagnères
 38-15

POULE E ... CHOUPE II *P.T.T. et Guillao *Angoulême bat Lavelanet *Mont-de-Margan bat Quillan. *Marmande bat Orthez POULE G Jeu à treixe Betgerac bat Marison 18-0 Pau battu la Prance par Mimiran bat Nines 6-4 POULE H *Saint-Médard bat Lyon G.U. 11-3 *Castree bat Prades 74-3 *Millau bat Vic-Big 25-3 *Saint-Jean-de-Luz b. Carmauz 32-3 POULS J' *Saint-Claude b. Coarraze-Nay 23-3 Boucau bat *Grenoble 21-15 *Lombes bat Veiron 22-9 Avignon bas *Pamiers 13-5

Le Française Perrine Peien a gagné
le alaiom a pécia i féminin de
Strattou-Mountain (Verment) devant as compatriote Fablenne Serrat
et Hanul Wenrei (Leichtenstein).
Cette dernière conserva la première
place de la coupe du monde avec
dir-neuf points d'avance sur la Suissesse Lis-béarie Morerod.
Après la victoire de Fhil Mahra,
vendredi 3 mars, dans le slaiom
géant de Stratton-Mountain, c'est
son frère jumeau êteve qui a gagné
le spécial, dimanche 5 finats. Le Shédois Ingemar êtenmark, respectivement troisième et deuxlème dans ces
deux épreuves, est assuré de gagner
la coupe du monde pour la troisième
année consécutive.

POULE K

D'UN SPORT A L'AUTRE

BOXE. — L'Espagnol Alfredo Ecangelista a conservé son titre européen des poids lourds en battant aux points l'Anglais Billy Aird, le 3 mars, à Léon. (Espagne).

FOOTBALL. — Après Marius Trésor, qui souffre d'une leadi-nile, Jean-Marc Guillou, victime d'un écrasement d'ortell, et Christian Dalger, qui s'est fait ane entores au genou droit, out déclaré forfait pour le match Prance-Portugal du 8 mars au Parc des Princes.

JEUR OLYMPIQUES. — Le gou-vernement québécois a fait une offre définitive globale de 6.8 millions de dollair pour le ré-glement des honorures de l'ar-chitecte français Roger Tailli-bert pour les plans du stade et

de plusieurs installations olym-piques. M. Taillibert réclamait entre 10 et 20 millions d'hono-raires.

OMNISPORTS. — M. Jean Ro-denfuser a été éla secrétaire général du Comité national olympique et sportif françois (C.N.O.S.F.), en remplacement de M. Heuri Patrelle, démis-cionnaire

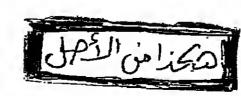
sionnaire.

La revue Yoga Magazine, que dirige Mme Wardeh Gédéon, vient de faire paraître son naméro 6. Faut-il s'alarmer de ce que le yoga soit en passe de devenir « un modeine de masse a ? Léo Paquette ne le croit pas, et pense que le yoga doit s'adapter à l'Occident et peut ainsi renaître et acquérir une dimension nouvelle. Parmi

prière s, du Père Jean-Michel Dumortier, « Le tao et Pesprii du 1992 s, du Dr Henri Olivo. « Alimentation saine », de Claire Cheno.

* 20, rue de la Pépinière, 75008 Paris. Le numéro : 16 P.

TENNIS. — M. Abraham Ordia, président du Consell supérieur du roots africain (C.S.S.A.), a protesté auprès de M. Jimmy Carter à l'occasion de la prochaine rencontre de coupe Davis entre les Élais-Unis et l'Afrique du Sud. a Jouer avec un pays radiste, c'est encourager le radisme a, écrit-û notamment dans son telegramme. Le tennisman sud-africain Ray Moore a, pour su part, refusé sa sélection.



PROPERTY OF THE PROPERTY OF

pirate

_{PSPC}ndant

suedois qui claient entre la derniera kilonacire, de la ruccia e la reconnecta con el con de la contro del la contro del la contro del la contro de la contro del la contro de la contro de la contro de la contro del la contro de la contro del la contro del la contro de la contro del la contro de es rillages de Salen if de unt s'appelle-t- : notre pairs. Le recent le liste des concernent nnow an non fine

de lui. Dimentres centre de cross du marie de comme de cross de marie de comme de co

ne. Comment

210-12

N DESOVE

Architecture

Bofill après Le Corbusier

En France, les architectes sont rarement des vedettes. Il en est de considérables dent le public ignPre le nom. Le Corbusier était l'exception. Il écrivati. It perialt, ii prêcheit - l'espril nouveau . See écrits ont contribué à sa célébrité autant que

Vers une erchitecture que publient les éditions Artheud dane sa version de 1923, evec son orthographe at see lournures particulières, ses intuitions tulcurantes, ses naïvetée. tion du monde à venir, à commencer par l'erchitecture et les projets d'urbanisation à grande échalle qui en découlaient, avait, en quelque sorte, étabil le théorie de l'erchitecture du ving-Ilème elècie.

Mais le diffusion des Idées de

Le Corbusier ellelt plus vite

que ses réalisations. La malson industrielle, maison citrohen pour ne pas dire Citroen, conçue pour être produite comme une volture, l'Unité d'hebitation, première ville verticele. Imaginée evec le circulation eutomobile à prande échelle, étaient dans la rue, par le lexie. Ses Idées ataient reprises, incomplétemant, par les suiveurs, evant qu'it les alent lut-même vérifiées. l' s'esi produit un phénomène étrange : la merée des épigones e fini par déborder l'inventeur. La - recette - de Le Corbusier evalt provoqué une poussée erchitecturale en France, particulièrement eu moment de le reconstruction II élait coplé, mels Irahl, Cette erchitecture elleit trpp blen avec la tendence à l'industrielisetion lourde. Mels sans qu'en s'en rende compte, elle e fini per étre à le merci des besoins de l'industrie du hâliment qui dictelt ses lois é cpurt terme et laissait peu de plece é le

Changement de décor avec Ricardo Boffili. Il n'est Le Corbusier, tant s'en taut, Mais ll e un etput qui l'en rapproche : le verbe. Boffil. c'est l'architecte qui utilise les mess médie, il perle. Il parle. Il n'est pas une émission de radip pu de lélévision pù il ne spit passé. Il e du charme et ce petit côté inquiet des créateurs qui lui ettire i a sympethies. Truche-àtout brillant, brouillon, capable de saisir les idées dans l'eir et de les réinsérer dans l'erchilecture. C'est un a nouvel erchitecte - comme pn dirait - nouveau philosophe . Il vient de publier un livre qu'il n'a pas écrit meis perié. phone. Pensées en vrac qui restituent la problémetique dans lequelle il travellle. Bofill n'est pas un spécialiste : l'erchiteclure, comme Le Corbusier, li l'a epprise sur le tas. Pour lui, comme pour Le Oprbusier, la création architecturale, comme là pelnture, ne s'apprend pas à l'écple, Mais s'invente. Par vo-

Ou'on ne cherche donc pas dena ces deux cent cinquante pages des lhéories clairement exposées ni des recettes pour sortir la création erchitecturele de son meraşme, C'esi le livre d'un homme sur lui-même, eur son faller, son steller. On v Irouve un condensé des idées qui le lont egir, des détals sur ses réalisations bercelonaises, sa hiographia, sinon son haglogra phie. En quelque e années, Bolill e bâll l'imege d'un architecte à succès. It faut dire or'il étall intervenu en France à un momenı pù l'architecture étali bloquée per son esthélique de pelniure abstraite, qui convient tent à l'Industrielisation du bâtiment. Il en preneit le contrepied dans son projet pour les Halles, hourré de cilstions du pessé, qui emhoitail le pas à l'erchilecture culturelle [le - revivatisme -) en vogue en Italie et en Grande-Breisgne.

Il e'est retrouvé sur le devant France sane y evolr rien cons-Irult. — pourquol ? — seulement grâce à ses projets el à l'écho

Après les Helles, les grendes commandes à l'étranger ne lerdant pas : te Koweit, Le Calre, les Etals-Unis. Meis II déclare que l'architecte qui suit la pente du succès et de l'ergeni facile court à sa perte. It risque de se recopler Indéliniment, produire plutol que créer. En feit, il sent blen que le vent de l'erchitecture historiciere, qui e succédé eu modernisme de Georges Primpidou, et qui l'a el bien pprié jusqu'à présent, est en trein de devenir é le mode en France. Comme Le Corbusier débordé par ses oppleurs, il risque lui eussi d'être emporié par le cou-

Alpra, il orélère changer, rèlovenier une erchilecture qui spit une réponse aux réalilés cullurelles, sociales et éconpmiques, un peu comme Picasso réinventalt la peinture, sinpn é chaque tableeu, du mpins de période en période. Bofill veut être le Picasso de l'architecture modeme et non son Viollet Le-Duc, copiste du gothique, qu'il risquait de devenir

rant qui s'ennonce.

JACQUES MICHEL

* Vers une architecture, par Le Corbuster, 253 pages. Ar-thaud éditeur, 90 F. * L'Architecture d'un homme, par Elcardo Bofili. 257 pages, chez Arthaud. 70 F.

Théâtre

DEUX FARCES DE O'CASEY A STRASBOURG

Dans le courant u'un répertoire dense qui interroge l'histpire à travers des comportements et leur représentation, le Théaire forme en boite à jpujpux contenant deux farces de Sean O'Casey mises en scène par Jean-Pierre Vinceut dans des décors de Lucio

La première. Une lure à vue, représente le comportement d'un solide ivrogne (Claude Bpuchary) a qui son copain (Bernard Freyd) vent extorquer 1 livre. Une seule livre, meis combien de blêres on de whisky pour t'assolffé démun! presse de voir, tut aussi, le vie presse de voir, tut aussi, le vie sons des couleurs gates. La scène se passe dans un bureao de postes fait de cubes lequés jaunes, verts, rouges. L'histoire déroule sa togique obstinée au rythme des gestes laborieux, commandés par le cerreau embrumé de l'ivrogne, dans un enchaînement d'actions inabouties. Le spectacte est une merveilleuse démonstralion de comique au ralenti. Superbe et digne. Claude Bouchery rassemdigne, Claude Bouchery rassem-ble des lambeaux de lucidile et repart bredputite, tandis que tes blen » botvent en douce Avec Palais de la guérison, nous

sommes dans la salle d'altente d'un bopital. Des Irlandais pauvres y sont soumis à l'autprité d'un petit chef, lui-même livré à l'arbitrage du « pairon », har-gneux parce qu'il a sa gueule de bois du lundl. Dans tes hôpitaux cohabitent la misére, la peur, la diblesse et les répulses impurie. faiblesse, et les révoltes impuis-santes contre un destin, une sorte de divinité tripartite : la maladie, ta science et le médecin. O'Casey dispose des miettes de vie dans un tablean de genre où la mise en scène jette par grandes bouffées spectaculaires la nelge oburrees speciaculaires la neige en tourbillons au petit maiin, un fen parmi les arbres perdus dans la nuit : évocations des légendes barbares de ce pays. Des gags soulignent la dureté de ce jeu équivoque qui fait percevoir, juste le temps de la représentation, les échos insoupçonnés de cette petite histoire toute simple. . La pièce est tout de même un peu brève et, malgrè tant de besuté, malgrè une interprétation si parfaite qu'elle en devient transparente, une fois le rideau retombé, pn vpudratt ne pas s'être

COLETTE GODARD. ★ Théâtre national de Strasbourg, jusqu'au 23 mars, à 20 h. 30.

La Cotombe d'or du jeune cinéma e été altribuée par l'asso-ciation Cluéma et Art au film fraucals de Gérard-Miriam Benhamon, a Adam ou le sang d'Abel n. La Columbe Cargett a été décernée au n, de Patricia Moraz : le film de l'Australien Pierre Weir, a The Last Wewe n, a reçu la Colombe de brouze. Le prix spécial do fuer est revenu oux « Enfants du placard », de Benoît Jacquot.

Musique

Retour à l'évidence

(Suite de la première page.)

 Ce qui me parei: intéressent. précise Gérard Gilsey (né en 1946), dont Modulations pour trente-trois Instruments doit être créé le 9 mers par l'Ensemble intercontemporain, ce n'est pas que j'aie telle ou telle idée sur la composition musicale, mais que j'aie pu constaler qu'elles son: partagées par d'autres ectuellement. D'aillours, se ne sont pas lorcément des idées neuves ; le plus souvent, nous evens même l'impres-Sion de découvrir des évicences oubliées. On pourreit presque, puisque le moi est é le mode, parier d'écologie musicale : nous réapprenons de que d'aut qu'un son et, au lieu de le dissocier du timbre, de la durée et de l'intensité, comme cela se concevait dens le sérialisme intégrei, nous nous inté:essons plutôl à fintluence d'un peremètre sur l'eutre. -

Le résulta! est une musique dont la complexité ne se trouve pas là où en e l'hatutude da la rencontrer ; elle semble facile è jouer, facile à écouter, fasile, îrop facile, puisque l'art, on le sait, doit être difficile...

- J'ai la répulstion d'être dur eux répétitions, de encore Gérard Grisey, exigeent plutos; c'est que les instrumentistes ou carteins ehels, en voyent des choses si simples, ralàchent leur attention elors que cele devrait les inciter à s'écouter devantage. L'es partitions nécessirent une Justesse d'intonetion absolue. Or, le plus souven;, pour /e musique contemporaine, on ne s'eccorde même plus... sans doute parce qu'on l'assimile implicitement à la dissonance, donc à la note lausse...

- Poutlant, quand les musiclens obliennent execiement la heuleur que je demende, lis soni jous éipnnés de se sentir - portés - par les au-Ires. Ce n'est pes un hesard : le tiens compte très exactement des trèquences de chaque son que le superpose, pas pour le olaisir des nombres ou du calcul, meis parce que c'est un moyen qui est à notre disposition maintenant pout contrôler le résultat et, dans une catreine mesure, prévoir, l'elte! qu'il eura sur l'euditeur. »

Une musique à écouler, dont la lecture ne denne qu'un sperçu très vague ? Aujourd'hui encore, meigré l'expérience de la musique sur bande. de la musique aléatoire, cela perait

Des incidents graves ont marqué, dans la

nnit du samedi 4 au dimanche 5 mars, les

manifestations du carnaval de Strasbourg, qui

étalent prévues sur la place de la Cathédrale,

et que la préfecture n'avait ni interdites ni

autprisées pfficiellement. Samedi, vers 23 h. 30,

l'un des jeunes gens qui s'étaient perchés sur

les échafaudages fit une chute d'une vingtaine de metres et fut hospitalisé avec une fracture

du bassin. Des fenx furent allumés et quelques

Appelés par les commerçants, deux compagnies de C.R.S. et des cars de pplice, intervenus vers 1 henre du matin, pnt dispersé les trois

devantures pillées.

suspect, L'illusion de la partilion comme une fin en soi a le vic dure ...

 L'idée de se préoccuper d'abord de ce qu'on enlend, ajoule Gérard Grisey, n'est pas spécialement neuve ; elle réappareit périodiquemeni forsqu'elle a été un peu trop publiée -- c'est là une de ces évidences que nous redécouvrons. -et, cette ipis, c'est à l'électronique que npus le devons, evec le possibilité aut nous est offerte de décomcoser un son, de le reconstituer synthétiquement, de mesurer les divers éléments - En méme rampa, nous evons

réappris à écouter un son ; mais nous evons eussi constalé que ce qui est viel sur un appareil scientitique peut être teux du point de vue de l'oraille humaine : une note tenue fortissimo donne l'Impression de descendre de prés d'un demi-ton même la fréquence reste indentique... C'est pour cela qu'il na suffit pas d'étudier seulement l'ecoustique mais encore les mécenismes de la per-ception. Qu'ils soient subjectifs et en grende partie incontrôlables ne dispense pes d'en renir compte. Il y e de route manière, chez le compositeur, une part d'intuition, et fal perfois eu le bonne surprise de lire parti que l'evais pris.

- Le Jemps musical ?

— Il en a été longuement pues-tion è l'IRCAM. Je n'al pas pu y aller, dil G. Grisey. Pour moi, il est que: il sst donc directionnel, evec un passé et un lutur. Un son isolé cela n'existe pas ; on l'écoute en tonction de ce qui précède et on en gerde un souvenir plus ou moins long, vague ou précis. Le temps musical est un lemps élastique dont la notion varie eu til des événements qui le islonnent. On peut treveilles là-dessus. Cela eussi ressemble é une évidence (vpvez Wagner I), meis Il lallait en reprendre conscience puls utiliser cette découverte eu même titre que, par exemple, la réha-

LES INCIDENTS AU CARNAVAL DE STRASBOURG

La police a interpellé quatorze personnes

ou se produire.

rence culturelle (de le consonence aussi bien que de le dissonance d'ailleurs) et qu'illustre essez bier quelqu'un comme Wollgeng Rihm et d'sutres qui - c'est mon ces - ne s'intéressent pas é cet espect, non qu'on puisse ignorer qu'il exiete, mais parce qu'il laut aller beeucoup plus loin. J'al l'Intention de perfer de cela, cet été, à Darmstadi, où je dols faire des cours, et je me doute que la partie sera serrée._

- Le succès de la musique de Rihm, en dehors de con aspeci passéiste, tient, le crois, à cette espèce de densité conluse qui llette le goûl du public pour les œuvres loutiues. Pourquoi la recherche de l'évidence serail-elle moins honoreble que celle d'une complexité par accumulation sssez lacite è obtenide toule leçon?

- La simplicité, c'est souvent la résultat d'une recherche très poussée. Je trevelile lentemeni, un peu comme si le tourneis eutour de quelque chose, puis il errive un momeni où le sels que je n'iral pas plus loin : lorsque les données sont

> Propos recueillis par GÉRARD CONDÉ.

En 1980

M. HUGUES GALL REMPLACERA M. JEAN-CLAUDE RIBER à la direction de l'Opéra de Genève

M. Hugues Gall, actuellement administrateur edjeint de l'Opéra de Paris, assumera à cempter du de Paris, assumera à compter du même titre que, per exemple, la réhabilitation de certeins accords proscrits ces dernières samées é ceuse de leur caractère trop peu. disspusal.

— Il y e une écple en Allemegne...
— En feit, on doit diztinguer deux tendences opposées et qu'nn conland

Notes

Rock

Tangerine Dream

En dix ans d'existence, Tangerine s'est dinstingué par ses expé. riences électroniques qui viseni à élargir les horizons musicaux. Edgar Froese, Peter Baumanu et Christo-pher Franke, tous trois d'origine berlinnise, out exploité les muitiples possibilités du synthétiseur. Ol cette formule monolithique a connu un grand succès, ou peut cepen-dant lui reprocher son manque de relief, son caractère inhumain et glacial qui semble perdre le contect avec la réalité. La machine s'impose comme l'élément essentiel de cette musique liuéaire que t'on a coutume d'appeler a cosmique s. Elle est pré-terte à de longues improvisations souvent monotones qui prolaugent à l'infini les thèmes de base.

Récemment, le groupe u emprunté une nouvelle volt. A la suite du départ de Peter Baumun, il com-preud désormais un chanteur et saxophoniste anglais, en la personne de Steve Jollife, et un batteur, Claus Crieger. Il est permis de penser que cette formation pratiquera une musi-que pins vivante grâce à l'apport d'instruments : conventionnels. Le spectacle proposé par Tangerine Dream est accompagné de projections au laser.

ALAIN WAIS.

★ Prochains spectacles : te 6 mars à Paris, nu Palais des congrès ; le 8 à Toulonse, au Parc des exposi-tions; le 9 à Toulouse, au Parc des expositions; le 10 à Bordeaux, sous chapitesu.

E Le premier prix du sixième ncours de danse de Lausanne a été décerné à la Française Isabelle

Théâtre

« Angèle » au La Bruvère

Douze élèves d'un cours parisien loueni un théâtre, jouent devant de vrais fauteuils une adaptation que t'un d'eux. Olivier Médicus, a faite d'un film de Pagnol, « Angèle », que sanvait d'extrême justesse le jen de Fernand - Joseph - Désiré Contandin, dit Fernandel.
Augèle, jenue l'ule des champs,

est crédule. Son papa, vieux fermier, est rude. So maman, résignée. An-gèle sera mise sur le trottoir par un séducteur, sournois. Elle anra un béhé, touchant. Et sera épousée par un gars de la montague, por. Ajouterions - uous uu supplice, qu'il serait chinois ; de la calvitie, qu'elle serait précoce. Aussi la décor sera-t-il simple, l'accent mar-selliais, et l'interprétetion vivante. Peres, meres, grands-meres (gateaux), oueles, tantes, frères, sours, eousins, cousines, flancées, cama-rades, copains de copains, tuteurs tutrices, marraines, coiffeurs, pédi-eures, boulangères (les plus proches), pharmaciens (hahitnels), de ces appreutis-acteurs, font le plein de la petite salle. Applaudissent avec frénésie, à peu de chose près, cha-

MICHEL COURNOT. ★ La Bruyère, 20 h. 45.

que réplique. Un triomphe. -

« Écrits de Laure » au Lucernaire

robe de Garance. Très mou, un peu brillant. Celle qui faisait revivre, à elle seule, Molly Bloom, de James exhume en ce moment des tertes d'une autre sorte, ceux d'une

extralts de notes intimes, fragment de correspondance, éhauches de po mes one Laure u'avuit, pour la plu part, guére osé faire lire à l'homme qu'elle aimuit, l'homme qui l'a le pius zimée : l'éerlezin George

1938. Son histoire commence dans une familie riehe. Une mère main droite et une éducation religious mensongère lui donnent soif d'absoin. Elle traverse le surréalisme pour épouser, un temps, le commu-nisme ; elle devient « la dissoine »

Guranee se promène à pas lents autour d'une vielle malle et, dit d'une voix hianche le euré hypocrita vicieux, de l'Espegne incendiée Gerauce c'assolt pour se souveni d'une humiliation, violence de l'érotisme iconoclaste. L'actrice se reléve Impassible, ouvre to malle, extrait un à un les vétements, lambeaux de mémoire, passé blen rangé d'une vie démoile, arrangée par les autres, ceux qui l'on counne et n'ont pas qu'elle unircissait d'angoisse.

par Jérôme Peignot et le collectif Change (1), velent ce que valent les correspondances ou les journaux intimes. Souvent Laure n'euroyait peut-elle done en faire une lecture théatrais? Les bruits enfonis ne lancent pas d'echo, les mots resient sourds. La comédienne, pourtant, les traite hounêtement. Mais ils faut juste les tire, avec une induldiscrète, dans l'espoir - vait - de rencoutrer une temme dout se souviendront toujours ceux qui l'out

MATHILDE LA BARDONNIE. * Le Lucernaire, 20 h. 30.

(1) Editions Pauvert, 1977.

femme qui pent-être ne désira Jamais faire œuvre ilitérajre :

Laure monrut à treute-einq ans, es

miner. Ce qui est sur, c'est que jamais le carnaval de Strasbourg n'avait suscité un tel sentiment de malaise : materé ta musique et les masques ce fut tout l'opposé d'une fête. Créé en 1973, relativement récent, ce carnaval est rapidement de v en n une traditipn dans la ville. La municipalité (CDS.) le vinis. La municipalité (CDS.) le soutenait jusqu'à l'année dernière, ou se sont produits les premiers incidents, « Carnavai à dégats », dit-on à ta mairle, qui déclare avoir été sa le si e de nombreuses demandes d'interdiction venunt de la population. La municipalité de la population. Les a Ecrits de Laure n, rassemblé

n'a pas interdit e carnaval cette année, mais elle n'a pas renou-veté sa subvention (40 000 francs) veté sa subvention (40 000 francs)
ni prété de materiel.
Un nouveau collectif s'est
chargé de l'organisation (l'ancien
s'étant dissous à la suite de ces
difficultés;. Une trentaine de jeunes put édité les affiches, prévenu
la presse, organisé les défilés. Il
s'agissait pour eu de lutter avant
tout contre ce qu'ils spoellent tout contre ce qu'ils appellent l'ambiunce de Strasbourg », un sentiment diffus de repression (rappelons que les trois dernières manifestations put deja donné tieu à des incidents et à des inter-ventions de la police).

« Nous convoquons les couches

populaires, la « zone », !umpen compris, les nouveaux philosophes et les lacaniens à participer de

La « casse » était triste De notre envoyée spéciale

Strasbourg — Que s'est-il passé exactement ? Provocation à la vellle des élections pour déclenmanière créative à l'enterrement de la déprime strasbourgeoise», d's alt le collectif du carnavel dans un tract distribué il y a quelques jour à la population. Ils sont venns, les lacaniens, les « autonomes » de Nancy, de Paris, de Mulbpuse, les étudiants, les toubards, les punks des fonds de bantieue, les rockers avec leurs maquillages et leurs épingles anglaises, Mille cinq cents, peut-être plus... cher les vieux réflexes de peur ? Actions incontrôlées et incontrô-lables) de quelques individus, au milleu des jets de farine et des maquitlages dorés? Seule l'eu-quète ppurra sans doute le déterêtre plus...
A 21 heures, samedi, la place de

la Cathédrale est devenu le lleu d'un bal ètrange, superbe, inso-leut. Des visions fulgurantes, au milieu des battements sourds des bidons d'essence des tambours frappés dans la houle de la foule déguisée : une femme en robe rouge est mpntée par bonds son-ples dans les échafaudages tout en haut de la cathédrate, bienen naut de la cathedrate, blen-tôt suivie par d'autres. Un «saint» est passé avec des vête-ments rose et jaune, un bouquet de fleurs fades à la main. Un jeune homme en bas npirs, ancien polio, avait accroché un parapluie noir sur sa tête et une fleur à son slin.

Visages verts, rouges, éclairés par les flammes, par les millers de cierges trouves à l'intérieur de l'église et aliumés. C'était assez beau mais inexplicablement morbeau mais inexpicaciement mor-bide. D'une certaine manière, on attendalt l'accident. Il se produl-sit vers 23 h 30. Des papiers hygiéniques, longs rubans bleus, descendaient mollement du haut de le cathédrale, lancés par des tennes seus qui girmle lent seus jeunes gens qui circulaient sans cesse dans la dentelle de plerre eu

milieu des ogives, à vingt, trente mètres de haut. Quelqu'un tomba, pn entendit l'embulance.

cents à quatre cents personnes restées sur les

lieux. Selon les premières constatations de la

police, qui a interpellé quatorze personnes, selze vitrines auraient été brisées et une nu

deux devantures pillées. Dans l'après-midi de

dimanche, les forces de police put interdit

Treize des quaiprze personnes interpellées

l'accès de la place et aucun rassemblement n'a

nnt été remises en liberté. M. Deminique Lapenna, ressortissant italien, sous le conp d'un arrêté d'expuision, est gardé à vue. Une infor-

mation indiciaire dpit être nnverte, ce lundi

8 mars, pour infraction à la lpi du 8 juin 1970 (dite - anti-casseurs -).

Puis les premiers paves furent descellés. Un peu plus tard, une vitrine fut brisée, puis une autre, une autre encore, déclenchant des mouvements confus — les gens une autre encore, déclenchant des mouvements confus — les gens ne semblaient pas d'accord. Qui cassatt? Mystère. La « casse » était triste, et les gens commencèrent à partir. Il n'y avait plus grand monde quand la police arrêta vingt-cinq personnes (la plupart munies, seton elle, d'objets volés). Il était 2 heures du malin. malin.

Le tendemain, un important dispositif politier bloqualt tota-lement les rues qui donnaient sur la place de la Cathédrale. Les gens discutaient par pellts grou-pes, perplexes. Des militants du parti communiste ont distribné un tract où ils ont dénoncé : l'a important dispositif policier mis en place », « pour la troisième fois en quetques mois », « sous la respon-sablité du préfet Verger », dans le centre de Strasbourg, dispositif sans commune mesure arec la iniblesse du prétexte invoqué par la prélecture ».

Les cortèges qui ne pouvaient pas se rendre à la cathédrale trainerent interminablement dans la ville, avant d'aller sur le « parvis » de la faculté de droit. Il n'y est pas vraiment de bal le soir. Les jeunes cassèrent encore. sans conviction des bouteilles de bière. e Si rous ne pouvez pas vivre, suicidez-rous ». avait écrit otelou'un sur un mur.

CATHERINE HUMBLOT.

Les salles municipales

Nouveau Carré, saile Papin, 20 h. 30 : Arts et techolques du cinéma et de la télévision — Grande saile, 21 h. : Concert imusique de l'Inde du Sud : Nageswara Raol.

Les autres salles

Cartancherie, Theâtre du Sciell, 20 h. 30 : David Copperfield. — Theâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Dom Juan. Camédie Canmartin. 21 h. 10 : Eceing-Boelog. Daunou, 21 h.; les Coucous. Fontaine, 2(h. 15; le Roi des cons.

Gymnase, 21 h.: Coluche. Huchette, 20 h. 45 : la Cantarriee ehauve: la Leçon. Il Teatrino, 20 h. 30 : Louisa la

Madeleine, 20 h. 30 : Trole lits pour Malson des Amandlers, 20 h. 30 : le Charlot de terre cuite. Marigny, 21 n. ; Miam-Mlam. Nouveaulés. 21 h. : Apprends-mol. Saint-Georges, 20 h, 30 ; le Coq en

Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir sans gages. Theâtre Marie-Sinart, 20 h. 45 ; Gotcha; 22 n. 30 , Just Hamlet. Theâtre la Péniche, 20 h. 30 ; le Psychopompe. Théâtre Plaisance, 20 h, 45 : l'Alchi-

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 n. 45 : F. Erunold; 22 h. : la Femme rompue: 23 h. : Dupecnot Story.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : P. Rottly; 2) h. 45 : Au niveau dn ehou: 23 h. 30 : les Ptites Femmes, de Perrault.

Cafe d'Edrar, 1, 20 h 30 : Un petit hruit qui court : 21 h. 30 : Popeck; 23 h. : les Autruches. — II, 22 h. : Vie de Jeunesse

Coupe - Chou, 22 h. : les Préres ennemis

Coupe - Chau, 22 h. : les Préres ennemis Connétable. 20 h. 30 : le Petit Prince. Cour des Miracles, 20 h. 30 : P. Chatel : 22 h. : Fromage ou dessert. Petit Bain - Novotel, 21 b. : En attendant la prochaine lune. Anx Quatre-Cents-Coups. 20 n. 30 : l'Autohus; 2) h. 30 : Qu'elle était verte ma ealade; 22 h. 30 : la Onutte.

Le Sélénite, I. 19 n. 45 : Huls clos; 21 h. 15 : Orivoisons; 22 h. 30 : les Franzozos - (1. 20 h. 30 (ea Bonnes; 21 h. 30 : Megumi Satsu; 22 h. 30 : Ah i les p'iles annonces.

l.es cancerts

Salle Pleyel. 20 h. 30 : Ensemble Instrumental de Pranee, dir. J.-P Wallez. sol. 8. Rigutto (Mozart, Haydn).
Radio-France. 20 h. 30, auditorium 105 : C. Coin. D. Simpsoo et N. Spieth (Vivsid). Coretti, Barrière, Forqueray). — Orand auditorium : Quatuor daools (Haydn, Oebussy, Schubert).
Lucernaire. 19 h. : A. Devorsine 1Faure, Britten, Prokoflet, Bach).
Salle Pleyel. 20 h. 30. Orchestre de chambre, dir. J. Palliard, sol. M. André (Mozert, Albinon). Bach). Théâtre de l'A(liènée, 21 h. : O Gordon (Ecethoven, Oebussy, Brahms, Schnenherg).

Jass. pop', rock, folk Palais des enngrés, 20 h. 30 : Tange-rine Dream,



Palais des Congrès Paris - Porte Maillot du 6 au 12 mars 1978

Exposition Haute Fidélité Journées d'Études Programme artistique

Tous les jours de 10 h à 20 h Necturae la samedi II mars Lundi 6 mart, tournee professionnelle SIDS A. 505.13 (7)

MONTE CARLO YO QUINTETTE YO NATION YF MONTPARNASSE 83 YF IMPÉRIAL PATHÉ YF ST-LAZARE PASQUEER VF





le plus vieux métier du monde..."

L'EXERCICE DU POUVOIR

Pour tous renseignements concernant. l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de treize ans,

Challiot, relache.

Les exclusivités

L'AMANT DE POCHE (Fr.) 1°): R1ehelleu, 2° 1213-58-701, D.O.C. Oanton, 8° (329-42-621, George-v, 8°
1225-41-16), Blarritz, 8° 1223-68-221,
Miramar, 14° (320-88-52), GaumontConventinn, 15° (828-42-27), CliehyPathé 18° (522-37-41), GaumontGambetta, 20° (797-02-74).
L'AMI AMERICAIN (All., vo.) (°°);
Studio Cuijas, 8° (633-89-22)
L'AMOUR VIOLE [Pr.] 1°] D.O.C.
Opéra, 2° (261-50-321, Quintetta, 5°
1323-58-001, Elysèes-Lincoin, 8° (35936-141, 14-Juillet-Bastille, 11° 135790-811, P.L.M. Saint-Jacques, 14°
1569-63-421.
ANGELA DAVIS L'ENCHAINEMENT
1Fr.): La Cief, 5° 1337-90-90).
ANNE ET ANDY (A., v.l.); Richelieu,
2° (213-58-70), Athèna, 12° 13307-481 en mat, Balzae, 8° (35852-70), Cambroone, 15° 1734-42-86),
en mat.
ANNIE BALL IA., v.o.1; Grands-Au-

52-70), Cambronpe, 15* 1734-42-96), en mat.

ANNIE HALL IA., vo.1: Grands-Augustine, 6* (633-22-13)

L'ARGENT DE LA VIEHLLE III., vo.1: Le Marsis, 4* 1278-47-86],

Hauteleuille, 6* 1633-72-38),

AU-DELA D'UN PASSE 1A. vo.1: vidéosione, 6* 1325-60-34),

AUM SHIVA (AND. vf.1: La Pagode, 7* 1705-12-15)

18* 1522-37-41). Secrétan, 18* (208-71-33]
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Bos-quet, 7* (551-44-11), Elysées Point Show, 8* 1225-67-28).
CEUX SUPER-PLICS IA., v.f.): Ca. prl. 2* (508-11-53), Mercury, 8* (225-75-90). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Montpar-nasse 14* (326-22-17), Passy, 16* (288-62-34), Ternes, 17* (380-10-41) DIABOLO MENTHE IFr.). Quin-tette, 3* (033-33-40). Collsée, 8* (359-29-47). Quimont-Opéra, 9* (073-95-48). Gaumont-Sud, 14* (1331-51-18). Cambronne, 15* (734-42-96) en solrée

1874-40-751. Olympic. 14* (542-67-42)

ENIMANUELLE 2 (Fr.) (**): Paramount-Monivaux 2* (742-83-90); Boul'Mich. 5* (032-48-20); Puchileis - Champs-Elysées. 6* (720-76-23): Pulhileis - Champs-Elysées. 6* (720-76-23): Pulhileis Malignon. 8* (359-31-97); Max-Linder. 9* (770-40-04): Paramount-Basillia, 11* (343-69-17); Paramount - Galaxie. 15* 1580-18-03): Paramount - Galaxie. 15* (560-18-03): Paramount-Montparosaso. 14* (540-45-8)): Convention Saint-Charles. 15* (579-

Lundi 6 mars

Les films nouveaux L'INCOMPRIS, film ttallen de L Comencini (inédit, 1966). v.o. : Quintette, 5° 103-35-401; Monte-Carlo, 8° (225-03-83); v.i. : Impérial, 2° 1742-72-52); Mintparnasse 83, 8° (544-14-27); Saint-Lazare-Pasquiler, 8° (397-35-43; Nation, 12° (343-04-67). DORA ET LA LANTERNE MAGI-QU'E, Ilim irancais de Pascai Knne Paisla des Arts, 3° 1272-62-86; La Cief, 5° (337-90-90); Bilboquet, 8° (222-87-23). NON RECONCILIES, Ilim alle-manq de J-M Straub, v.o. : Action-République, 11° (805-51-33).

33-00) ; Paramnuni-Malliot, 17* (758-24-24) ; Paramount-Montmar-tre, 18* (806-34-25) ; Tourelles. 20* (636-51-98) (030-91-86)
ET VIVE LA LIBERTE (Fr.): Richelleu, 2° (233-56-70): Marignan. 8° (359-92-82); Athéna, 12° (343-07-481 en mat.; Fauvette. 13° (331-56-86): Montpa(nasse-Pathé. 14° (326-85-13); Clichy-Pathe, 18° (522-37-41)

FAUX MOUVEMENT (All.) 100). VO : Studio Oit-te-Crur. 8º 1826-

V. f.: Haussmann, 9° (770-47-55):
Rivoli-Cinéma, 4° (272-63-22).

HARO (Fr.): Panthéon. 5° (033-15-64]: Baizae. 8° (359-52-70):
Studio Raspall, 14° (320-38-98).

L'HERETIQUE (A) 1°1, vo.: Ermitage. 8° (359-13-71); v.1.: Haussmann. 9° (770-47-55): Parsmount-Opéra, 9° (673-34-37); Parsmount-Montparnasse. 14° (326-22-17)

HOTEL DE (A PLAGF (Pr.): Compila. 2° (233-39-36): Rio-Opéra, 2° [742-62-54). Lord - Byton. 8° [225-64-22]: Paris. 5° (359-53-99): Nation. 12° (234-94-67). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16): Montparnasse-Pathé. 14° (326-85-13); Cilchy-Pathe. 18° (522-37-4).

H. ETAIT UNE FOIS... LA LEGION (A.1. v.o.; O.G. C. Odéon. 9° (325-71-08); Parilla, 2° (742-60-33); Mootparnasse 83. 8° (544-14-27): Gaumont-Convention. 15° (323-42-27): Wepler. 18° 1387-50-70): Gaumont-Oambetta. 20° (767-02-74)

IPHIGENIE (grec), vo.: Saint-Germain Siudio. 5° (033-42-72): Mortparnasse 83. 6° (544-14-27): Marignan. 8° (339-92-82): v1: Impérial. 2° (742-77-52): Athèna, 12° (33-07-48): on soitée; Gaumont-Convenion. 15° (343-42-27)

JESUS OE NAZARETH (IL-ang.)

11° pertie). v. angl. + v.f.: Arlequin. 6° (548-52-57); vf.: France-Elysées, 8° (723-71-11); Madeleine. 8° 1073-56-03). AU-DELA D'UN PASSE JA. v.o.] : Vidéosione, 6: 123-6-034).

AUM SHIVA (Ang. v.f.) La Pagode, 7: 1705-12-15)

LES AVENTORES DE BERNARD ET BIANCA JA., v.o.) : Normandie, 8: 1235-40-181 en soirée. — V.f. : Riechelleu, 7: 1235-85-70), Normandie, 8: en matinée. Ciderot. 12: 1343-19-29). Salot-Ambroise, 1): (700-69-16]. Murat. 18: 1286-89-75). Secrétan. 19: 1206-17-133)

EANDE DE FLICS JA. v.o.) (**) : (700-69-16]. Murat. 18: (238-99-75). Secrétan. 19: 1206-17-133)

EANDE DE FLICS JA. v.o.) (**) : (700-69-16]. Murat. 18: (238-99-75). Secrétan. 19: 1206-17-133)

EANDE DE FLICS JA. v.o.) (**) : (700-69-16]. Furwitte. 13: (331-56-69). Cilchy-Pathé. 18: (322-42-1). Mortpartasse. 26: (326-55-54). Montpartasse. 26: (344-4-27): Mortpartasse. 26: (326-55-54). Montpartasse. 26: (344-4-77): Mortpartasse. 26: (326-55-60). Elysées-Lincola. 8: 1359-32-34). [41-Juillet-Partasse. 6: (325-34-40). [41-Juillet-Partasse. 6: (325-32-40). [41-Juillet-Partass

Emmanuelle Riva Georges Wilson

Sophie Barjac **Etienne Bierry**

Rémy Carpentier Fanny Cottençon

Françoise Devillers

Gérard Ismael Yves Michaud Nathalie Nell Jacqueline Staup

Andrée Tainsy Lambert Wilson

dernières 11-16-17-21 mars

de Jean-Michel Ribes 18 h 30 une heure sans entracte 14 F jusqu'au 4 mars inti-illimani

les 7-9-11 mars maria joão pires

les 8 et 10 mars k. et m. labèque

do 14 mars au 1º avril

rudy bryans

charégraphies roland petit

2, place du Châtelet 🍙 tél. 274.11.24

QUI CHAUFFE LE LIT DE MA FEMME. film Italien d'ugo Tognazzi 1*1 v.f. Mazèville. 9° (770-72-861; Paramouni-Gainzle. 13° (580-18-031; Para-mount-Caité.)4° (328-99-34); Convention-Saint-Carles. 15° (579-33-00); Moulin - Rouger' 18° 1606-34-251.

LE TOURNANT DE LA VIE, film américain de H. Rosa, 70, ; Quartier Latin, 5° (328-84-651; Cancarde, 6° (359-92-84); Vietor-Hugo, 16° 1727-49-75); v.f.; Lumière, 9° 1770-84-84); Fauvette, 33° (331-56-861; Montparnasse - Pathé, 14° 1326-65-131; Caumont-Oambetta 20° (767-62-74)
LA PLANETE DES MONSTRES, film Japonals de J. Fukuca,

[lim]aponals de J Fukuoa. v.l. : Cluny-Palace, 5° 1933-07-76] : Maxéville, 9° (770-73-86] : Les Images, 18° (522-

47-94) OHI CHAUFFE LE LIT DE MA

51-331
BARTLEBY, liim français de A) Ronet : Studio des Orsulines, 5° (633-39-19) (à partir

M ROLE: Studio des Orsultures: (333-39-19) (à partir de jeudi)
L'OURS OU TCHERHOV EST-IL MISOGVNE? NO CES OE SANG OU LA CREATION DE L'OBSTACLE, lecons de thèâtre d'A. Vitez, filmées par M. Eoleva Palais des Arts. 3° (272-62-98), à 12 h. LA M A I T R E S S E LEGITIME, film Italien de M. Virario [**] vo.: O.G.C.-Danton. 6° (329-42-62); Blartica. 8° 1723-68-23); Murat. 16° [288-89-75]; v.f. Rex. 2° (236-83-93); Heider. 9° 1770-11-21); D G C.-Gare de Lyon. 12° [343-01-59]; U.G.C.-Oobelins, 13° [331-00-18]; Mis(fgl. 14° f599-52-431; Blenvente-Montparnasse, 15° [544-25-02); Magic-Convention. 15° (628-20-64); Secrétan. 18° (206-7)-33] LE TOURNANT DE LA VIE, film américain de H. Rosa, 70.;

v.o : Luxembourg, 6- 1633-97-771 ; Elysées Point-Show, 8- (223-67-29). MORT D'UN POURRI (Fr) : Galerie Point-Show. 8° (225-67-29).

LE MTR():R: (sov), v.o.: Haute-leulle, 6* (633-79-38); Collsée, 8* (339-29-46); Olympic, 14* (542-67-42)

NOUS IRONS TUUS AU PARADIS (Fr.): Paris. 8: (352-35-99): Pran-cals. 9: (770-33-28): Montpernates. Pathé. 14: (376-65-13). NEW-YORK, NEW-YORK (A.), VA.

JULIA (A.), v.o.: Saini-Germain-Village, 5° (633-87-59); Colisce, 8° (359-29-46); Mayfair, 16° (525-27-06); v.f.; Impérial, 2° 1742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8° (367-33-431; Nation, 12° (343-34-37); Montparasse-Pathe, 14° (325-65-13); Gaument-Convention, 15° (825-12-27) NEW-YORK, NEW-YORE (A.), v.o.:
Paramouot-Eisaees, Re (359-49-34],
L'ŒUF DU SERPENT (A.) ("I. v.o.:
Painis des Arts 3 (272-62-98);
Studio de la Harpe, 5 (93334-83); Mac-Mahon, 17 (38024-81)

15° (823-47-27)
LES LIENS OS SANG 1Fr.) (*). v.
ang: Luzembourg. 6° (633-97-77);
Blarritz. 8° (723-69-23); v.f.;
Cinémonde-Opéra. 8° (770-01-90);
U.O.C. Oare da Lyon. 12° 134301-59]; Mis(ral.) 4° 1539-52-431 LES PETITS CALINS (Pr.1 : Made-le)ne. & (073-56-03) : Marignan, 8 1359-92-821 : Gnumont-Sud, 14-1331-51-16) . Cambronne. 15 (734-42-96) 42-16)
PITIE POUR LE PROF (A.-Can.].
7.0: Paluis des Arts. 3º (272-62-83); Quintette, 5º 1033-33-40);
7/: Saint-Lazare Pasquier, 8º 1287-35-43); Cambronne, 15º (734-

POOR QUI LES PRISONS (Fr.) : La Ciel, 5: (337-90-30)

Cle1. \$* (337-90-90) POURQUDI PAS 1Fr.1 (*), Cluny-Ecoles. 5* (633-20-12); O.O.C, Opera. 2* (1261-50-32); Bonaparte, 6* (126-12-12); Marbenf. 8* (1225-

47-191.

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Pt.)
(*). U.G.C. Danton. 6* (329-42-62);
Blarritz. 8* 1723-89-73; Paramount-Opérs. 9* (073-34-37); Paramount-Montparnasse. 14* (328-22-17); Mistral. 14* (538-52-43). RAONI (Fr.-Belg.), Vendôme, 2-(073-97-52), D.G.C. Danton, 5-(329-42-62).

(329-42-52).

RENCONTRES DO TROISIEMB TYPE
(A. vo.). St-Germain Buehette. 5*
(537-57); Hantefeulle, 5*
(538-6-35); Caumont-Rive gauche, 6*
(548-26-35); Caumont ChampsE!raées. 3* (359-04.67); (vf.) Richelleu; 2* (233-54-70); Marignan, 8*
(359-72-82); Français, 9* (770-3388); Gaumont-Sud,)4* (331-51-)6);
Wepler, 18* (337-50-70).

h. sp
SECRETE ENFANCE (Pr.1. 14-Julilet-Bastille. 1)* (257-90-81).

TENDRE POU'LET (Pr.1. C.O.C.
Odéon, 6* (325-71-68); Normandle,
6* (335-41-18); Paramount-Opèra,
7* (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Mag)cConvention, 13* (828-20-64); Paramount-Orléans,)4* (540-45-91);
Paramount-Maillot, 17* (758-2424)

LES TZIGANES MUNTENT AO CIEL 180v. v.o.). Kinopanorama, 15* (306-50-50). UN RISQUE A CUORIR (A., v.f.). Paramount-Opéra (* 1073-34-37). ONE JOURNEE PARTICULIERE (IL., vo.). Siudio Médicis, 5* (633-25-97).

97). UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.): Ma(beuf, 8* (225-47-19);
LA VIE OSVANT SOI (Fr.), Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90);
S(udio Jean-Cneteau, 5* 103347-621; Paramount - Elysées, 6* (159-49-34)

(359-49-34)
LA VOIN DE SON MAITRE (Pr.),
Studio Logos, 5* (033-26-42); Olymple, 14* 1542-67-42;
VOYAGE A TORYO (Jap., vol.,
Salni-André-des-Arts, 6* (328-4818); Olymple, 14* 1542-67-42)
VOYAGE, AU JAROIN OES MORTS
(Fr.), Action République, 11* (80551-23);

Les festivals

PASOLINI-FELLINI (v.o.) : Acaciaa, 17 • 1754-97-83). 33 h. : Fellini-Roma : 18 h. : les Clowns : 16 h. 30 :

Roma; IS h.: les Clowna; 16 h. 30; Hull et deml; 19 h.: les Mille et Une Nuts, 21 h.: Satyricon; 23 h.: la Dolcs Vita.

JAMES DEAN [v.o.]: Cloocha Saint-Germain, 6* 1633-10-82): la Fureur de vivre.

CINEMA ET POUVOIR (v.o.): Aeilon-République, 11* (893-51-33); Tempète & Washington.



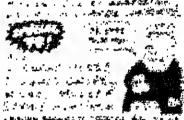
SPECTACLES

A THE SECTION

-

The second secon

THE PERSONAL LE ROI DES CONS

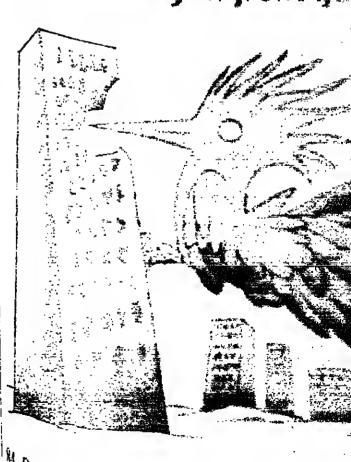


VIENT

Le Mond

DONERS ET COOPER

L'ÉCOLOGÍI enjeu politiqu



PAGES - IN VENTE PARTO

مكد امن رالإمل

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

LA NOUVELLE VAGUE : Studio Oalede, 5 (033-72-71) : Muriel. MARX BROTHERS (v.o.) : Action-Christine, 6 (325-85-78) : Monkey Pathé, 14 (228-89-13)

NEW-TORR, NEW-YORK 14 (259-250)

Paramount-Elvides 8: (259-250)

L'EUF III: SERPENT (A) (259-250)

Studio de la Horre 5: (259-250)

34-831 ; Moc-Mobro, 17-85

PAREZ VOS MOUCHOIRS (F. U.O.C. Donato, Control of the Control of t

H ter-Belg | Victoria

INTRES DE TROISCENETTE

PALESTON OF THE PALESTON OF T

LINEANCE AND MARKET

Hite. Dr. of the legs of the l

AND THE TAKE

SALT TOTAL TOTAL

PART OF THE STATE MESTING

To some 11 office at

772.m

. إمۇرى

2.12

3 * * *

4-871 - 27.5

aumi ni-r Offmote to Trans

Christins, 6° (325-85-78): Monkey Eusiness,
CHARLIE CHAPLIN | 7. n.i NickelEcoles, 5° | 325-72-07): l'Emigrant.
R O C E. CONFRONTATION PR OGRESSIVE ROCK (V. d.]: Studio
Saint-Séverin, 5° (033-50-91)
JOOOROWSKY | A. v.o.): Le Seine,
5° (335-95-99), 14 b. à 20 b. El
Topo: 18 b. 30 et 22 b.: la Mnotagne sacrés.
M. OURAS: Le Eeine, 5°, 12 h. 20
(sf dim.); Inda Song: 14 b. 30 Baxter, Vers Baxter.
BUSIQUE | e.n.): Le Seine, 5°,
16 b 15 et 22 b. 15 Chronique
d'Alne Magdalcua Bach: 18 b 15:
Olivier Messiaen et les nigeaux
NOVO | v.n.|: le Seine 5°, 18 b 45
Perditton 20 b. 30, Féminin pinriel
HOMMAGE A B. RAWNE | v.o.). OH OUT LES PRISONS (52) (4) riel

HOMMAGB A B. RAWKE)*.0.]:

Actidd La Payelle, 8' 1878-80-50]:

le Port de l'angoisse.

Les séances spéciales

ADOPTION (Hong. v.o.) Shint-Andre-des-Arts 6- (226-48-18). 4 12 b. ASPECTS DE L'AVANT GARGE BRITANNIQUE ET FRANÇAISE : les 6 et 7 an British Concil 1555-54-99), à 20 b 30

OELIVRANCB (A., v.o.1 (**) ; La Clef, 5°, à 21 h et 24 h. Clef. 5° à 21 b et 24 n.

LES OYABLES | A. v.o. | 1°°1 : Lucernaire. 6° 1544-57-341 à 12 b. et

24 b.

25 b. 1544-57-341 à 12 b. et

26 b. 1544-57-341 à 12 b. et

27 b. 1033-39-471. Paramouot-Mailiot. 17°

1738-24-241 LES BOIGTS OANS LA TETE)Fr.1 : Olympic, 14* [542-67-42), & 18 h. sf sam. et dim.)

OUELLA (Fr) · Olympic. 14°. a
18 b. isf sact et dim.),
L'EMPIRE OES SENS [Jap., v.o.)
[**1] : Saint-André-des-Aria. 6°. à
24 b. BARLAN COUNTY U.S.A. (A., e.o.); Olympic,)4° à 18 h 1sf sam. et dimanche) EABOLO ET MAUOR IA. V.O.1 : Luxembourg, 6º (633-97-77), & 10 b., 12 b. et 24 b

JEREMIAII JORNSON (A. e.o.) : La Cief, 5°, à 12 b. et 24 h. JE, TO, IL. RLLE)Fr.1 : Le Setne. 5.,)325-95-99). à 12 b. 15)sf dim.1 JULES ET JIM 1er-); Brudio Galande, 5- 1033-72-711, a 12 b. 15) af dim.1) vend, et sam. + 24 h.). 1789 1FT.I : Paiale des erts, 3º 1272-62-98). à 12 b. NEUF MOIS) Hong., v.o.1 : Saint-

NOTRE - DAMB - DBS - TURCS)IL e.o.) : Palale des arts. 3º. à 12 b. LES OISEAUX DS NUIT (Fr.1 (*) : La Clef. 5°, à)2 b, et 24 b. PIEBROT LE POU (Pr.) · Saint-André-des-Arts, 6°, à 24 b. PHANTOM OF TBE PARAOISE)A.
v.o.1 · Luxembourg. 6° à 10 h.
12 b. et 24 b.

LE PBETB-NOM IA., v.f.): Les Tou-relles, 20°)636-51-98), sam., à 17 h. TAXI DRIVER IA., v.f.1: Les Tou-relles, 20°. merdi, à 21 h.

VIENT

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (ALL, P.O.) : Lucernaire, 6- 1544-ALICE DANG LES VILLES JAIL AMARCORD (IL. V.O.) : A: Bazin, 13* 1337-74-391 du 5 au 7 L'AVENTUHE, C'EST L'AVENTURE IFT.]: Clung-Palace, 5- 1033-07-76]. Maxéville, 9- 1770-72-86]

SERTHA EOXCAR A. vo.): Action Christide, 6 1325-85-781 LE EAI. OES VAMPIRES (A. vo.): Luxembourg. 6 1633-97-771 2LUE JEANS [Fr.) [*]: Le Rane-legh, 16 1288-64-44) CABARET)A . e.o) : New-Yorker, 9-)770-63-401 (af mar) 2001. OUYSSEE OF L'ESPACE (A-V.O.1 : Sroadway, 16- 1527-4)-16)

FELLINI-ROMA ()1. v.o | . Cinéma des Champs-Eignéen, 8- (350-5)-701 des Champs-Eivéee. 8 (359-51-70)

LE GRACHIQUE OE BOSCHE (Pr. |
Actua-Champo 1033-51-60).

BISTOIRE D'O 1Pr | 18-1 | Champoullon. 5 (033-51-60) |
L'HONNEUR CERRIU HA RATHARINA BLUM JAH. CO): Studio
Bettrand. 7- 1783-64-66)

JOUR HE FETE (Pr. | Le Ranclagh. 18LE LAUREA? IA. V.O. | LA Clet. 5(337-90-90).
LAIWRENCE D'ARABIE (A. V.I.):
ESCUTIAL, 13- 1707-28-04|
LITTLE BIG MAN JA. 5-0. | Noctambules. 5- (033-42-34).

LISZTOMANIA (A.))=), V.N.: Studio Dominique. 7- 1705-04-551, Sul'
mardi.

MIN ONCLR (Pr. | Studio Alpha. 5-

| 1758-24-24|
MONTY PYTHON IANG., v.O.) Studio da la Contrescarpe. S | 1325-78-37|
ORANGE MECANIQUE (A., v.I.) | ***| Haussmann, 9* (170-47-55)
LES ORPHELINS ISOV. v0 | : Paramount-Odéon, S | 1325-59-83|
PAIN ET CHOCOLAT 11t. e.o.1 Legeralire. 68*

PAIN ET CHOCOLAT III. e.o. | Lucernaire, 8LA CLUIE OU OIABLE IA.1 [*];
Cys. 5- [633-68-40], en alternance
PROVIOENCE |Pr., v ang.); Cluny
Zcoles, 5* [633-20-12], Marbeuf, 8*
1253-47-19]; vf.; U O C.-Opérs, 2*
1251-50-32), U G C.-Gobelina, 13*
1331-06-19)
LES RACACES |A.1; Studio Bertrand 7*

LES RACACES [A.1 : Studio Bertrand, 7c.
SALO [1:1] **1] : Les Templiers. 3*
(272-94-56) en soirée
TO RE OR NOT TO BE [A.. e.o.] :
A Bazin. 13* 1337-74-391]usqu'au 4
LES VACANCES OE MONSIEUR
BULOT [Fr.) : Le Raneisgh, 16*.
LES VALSEUSES [Fr.) [**1] : Capri.
2* (508-11-69)



L'ÉCOLOGÏE

DE PARAITRE

Le Monde

enjeu politique

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 6 MARS

La campagne officielle • TF 1, A 2, FR 3 et France-Inter, 20 h. 35 : M. Guy Hermier parle au nom du parti commo-niste)6 mn'; M. Pierre Joxe s'exprime ensuite pour le parti socieliste 13 mn¹; puls la parole est au R.P.R. '9 mm): MM. Ray-mond Fouquet et Henri Jannes s'expriment enfin pour le Rassamblement des usagers des ser-vices publics, les contribuables et des groupemeots de défense

17 mn).

 M Gaston Dejjerre, président du group, socialiste de l'Assemblée nationale, est interrogé semblee nationale, est interroge
sur R.M.C.. à 19 heures.

— Un débat oppose MM Pierre
Mauroy, membre do secrétariat
national du P.S.. et Jacques Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, en direct
de Doual, sur R.T.L., à 20 h. 30.

— M. Jeas, Lecannet, président
du C.D.S., participe à l'émission
du C.D.S., participe à l'émission
du Dans le sillage de... », sur c Dans le sillage de... », sur R.M.C. à 22 h. 40.

MARDI 7 MARS

La campagne officielle La campagne difficielle

TF1, A2, FR3 et FranceInter, 20 h. 35: M. Jabert s'exprime au nom du Mouvement des
démocrates 17 mn1; la parole est
ensuite à l'Unidn pour la démocratie irançaise 15 mn); puis eu
R.P.R. (4 mn1. Entin MM. Matuel
Diaz et Guy Gennesseaux s'expriment pour le Mauvement des
radicaux de gauche 19 mn).

— Un gros plan est consacré à M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, sur R.T.L., à 7 h. 30.

— Ivan Levai recoit M. Claude
Estier. membre du secrétariat
national du P.S., sur Europe I. à
8 b. 30.
— MM. René Monory, ministre

8 h. 30.

— MM. René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, et Jean Maiouk, conseiller économique du P.S., parient de « la politique industrielle après les élections », sur R.M.C., à 13 h. 20.

— M. Rabert Fabre, président du M.R.G., est interrogé sur R.T.L., à 18 heures.

— M. Michel Poniatowski, président d'honneur du parti républicain, est l'invité du « Club de la presse exceptionnel » d'Europe 1, à 19 heures.

— M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., intervieot en direct de Rouen, sur R.M.C., à 19 heures.

— Mme Alice Saunier-Séité, ministre des universités, fait face à M. Gérard Porcu, secrétaire de la lédération communiste de Meurthe-et-Moselle, sur R.T.L., à 20 h. 30.

Le clown magicien

Quel ége evez-vous, Jean-Lauis Berreull ? C'éteil - l'Homme en quastion -, dimanche 5 mars sur FR 3 Et lui, aves un adurire plein de melica et d'expélit le sourire de l'enfance : « Spixante-sept ans et damı - Qui éles-vous, Jean-Louis Barrautt ? - Un merginal, un contestetaire, un artisan il se récieme de Duilin, de Breton, de Mollère, - un - hamme de désirs - dont la vie e été bouteversée, bouscutée par la mort, selle de son père...

Cette tutte inégale, se combat trop certain contre l'anguisse de le tin, Il les e Inscrits dans le ring, dans « le cercle dérisnire

Il evair huit ans Certe vie, de-

puis, il e eu è tâche de la rem-

plir - comme on remplit son

sac », de ne pas en perdre une

do clown magicien -, trace este ettacée, empreinte d'diseau laissée après le départ du chapilaau par celte poésie de l'éphémere, le shéâtre.

Thèitre-Français, Thèitre du Palais-Royal, Théâire Marigny, Théâire Sarah-Bernhardi, Théâire de l'Odéon, le grand el la palli, théâtre de répertoire, Ihéâtre embulant, épinglant aux quatre coins du mande evec Mariveux et Claudel un lebet de qualilé et, au quartier Letin entre deux tournées, de lonesso a Genet, la grille de l'aventgerde Cant vingi al una piècas en irenie ens, dani solxante

Lui. En 1968 nouveau dépert. départ force. Tout est à recommencer. Ensemble, ils repertent. Renaud-Serrauli et compagnie, Madelaina et Jean-Louis, Insub-

créations. Qui dil mieux ?

mersibles, tals all remarquer, plein de landrasse élannéa. An-IOINE VILEZ. Poulqual, cammeni le comparer à Viler, s'étonner qu'il n'au pas, lui, de projet de société. De projet non, de viston oui. Il naus e très blen perlé de son art, tiemme, lumière at reflet, am dur, intelligence el conscience. Il e souligne la dilférence entre les chases el l'ardre des chases, entre Lénine e! Prague, Jásus el l'Eglise ro-

Acleur et metteur en scène d'una pièce à un personnage, la sien, il a altırmb enlin se volonté de rèussir, de séduire Pour torcer la chance, ndus diselt-li avec une volz, un regerd de ceresse el da menece melées, pour être payà de retour il taut evancer le priz de l'aller

CLAUDE SARRAUTE

LUNDI 6 MARS

CHAINE I: TF 1

18 h. 30, L'île Bux enfants; 18 h. 55. La passagère; 18 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte!; 20 h., Journal. 21 h. 10, Film. LE BOUCANIER DES ILES. de D. Paolella (1981), avec R. Harris. M. Mercier. R. Lupi M. Belli P. Muller C. Hintermann En 1796, en Australie, un officier de marine englau prend le parti des déportés frammi lesquels se trouve son propre pèrel et fait alliance aure un pirale Film d'arentures aux images flamboyantes et rondement mené par un spécialiste thalien du genré.

22 h. 45. Documentaire : La oécessité de l'espérance de M. Poli. 23 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessin animé: 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jaurs d'Aotenne 2: 20 h., Journal. 21 h. 5, Jeu: La tête et les jambes; 22 h. 10, Feuilletan américain: Angoisse; 23 h. 15, Bande è part (La chansoo de Billol. 23 b. 45, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les leunes : 19 h. 5. Emissions régiocales : 19 h 40 Scèces de la vie de province : Un lour comme les autres : 20 h. Les

2) b. 10. FILM (cinéma publicl : LA REINE MARGOT, de J. Dreville (1954), avec J. Mareau, F. Rosay. A. Francidli, H. Genès. A. Versini,

Lee amours dramatiques de Marquerite de Vabas (qui pient d'épouver Henri de Navarrel et d'un aentithomme profesion). Pitloresque el agréable imagerie historique, d'eprès le roman d'Alexandre Dumas.

23 h., Jaurnal

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilieton : « la Reine du Gabbat », de G. Leroux : 19 h. 25, Présence des arts : 20 h. * Leroux: 19 h. 25, Fréspace des Arts:
20 h. * La Tour de jujune e. de Nino Frenk. avec
L. Badle, P. Trahaud, B. de Lapparent, réalisateur,
O Delgung; 21 h. L'outre scène ou les vivants et
les dieux * * Visione de l'éternité et payages d'histoiré ». par C. Meitra: 22 h. 30, Nults magnétiques...;
à 22 h. 35, Avec-vous du fen? Mythologie du leu,
avec V. Didier; 22 h. 30, « L. Bavard », de L.-R. de
Foreta, lu par l'auteur

FRANCE-MUSIQUE

12 h. 2 En direct du XX. Festival international du son; Musiques magazipa et jazz time; 18 h. 45, Concours international de guiline;

20 b.. Les grandes vois : hommage à Georges Thui; 20 b. 30. En direct du grand auditorium, «cycle de quatuors»... Le duatuoi daoois : «Quatuor en ut majeur opus 33 nº 4» [Baydni, «Quetuor en sol mineut opus 10» [Denusy], «Quatuor en ré mineut, la leune lille et le mort « léchuberti; 23 h., Prance-Musione la nuit, mécènes de la musique : Elisabeth Coolides.

MARDI 7 MARS

CHAINE I: TF 1

10 h., Emission pédagogique; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journai; 13 h. 45, Restez dooc avec nous (en direct du Saloo de l'agriculturel; a 14 h 30, Feuilleton: L'île mystérieuse (rediffusion). A 17 b., Emission pédagogique; 18 h., A la boane heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h 30, L'île aux enfants; 18 h 55, La passagère; 19 h 15, Une mioute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte ! ; 20 h., Journal.

21 h. 10 Série documentaire : Histoire des trains (première partie : Uo train pour Man-chesteri, par D. Costelle. 22 h. 5. Varietés : Arouapeka, par F. et B De-flandre : 22 h. 55. Les grandes expositions :

CHAINE II : A 2 13 h. 5, Formatioo continue: 13 h. 35. Magazine régional: 13 h. 50. Feuilletoo: Le dessous du ciel r. 14 h. 5. Aujaurd'hui madame lune radidscople de Jecques Chancel par les teléspectatrices): à 15 h. Reorise · Alain Decaux raconte... la révolte de Paugnichev : 18 h. 5. Aujaurd'hui magazine: Il v a cent ans. Charles Cros: 17 h. 55. Fenètre sur: Le monde de la danse: 18 h. 25. Dessin aoimé: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu. Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu: Les six jaurs d'Aotenne 2: 20 h. Journal.

21 h. 5. Les dossiers de l'écran. Téléfilm:

21 b. 5. Les dossiers de l'écran. Téléfilm ;
Racines - (deux derniers épisodes).
Vers 22 h. Débai Aux U.S.A. Blancs et
Noirs face à face.
Anec MM E Skinner, aucien ambassadeur
des États-Unis en Haute-Volta; B. Marshall,
professeur à l'aurigersité de Coroline du Sud;
R Knoen, tournaliste au Washington Post.

CHAINE III FR 3

18 h., Emissian du ministère des universités:
Les systèmes électaraux: 18 h. 35. Paur les leunes: 18 h. 5. Emissions régidaales. 19 h. 40.
Scènes de le vie de province. Une poignée de
sable blanc l'prod FR 3 Nancv.). 20 h. Les jeux.
21 h. 10. FILM (westerns. policiers. aveoturest: LE FILS D'UN HORS-LA-LOI. de
P. Landres (1965), avec R. Tamblyn. K. Moore,
J. Philbrook.

Pour senger sa mère, un feune homme se
lance à la poursuite de son père, devenu
un bandit.

Un western hispano-américain, lent et sans grand interêt.

22 h. 40, Journal.

22 h. 55, Magazioe Réussite : l'Airbus, reported de Rebasi

tage de P. Babey.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Presie avet Claude Viges (a 14 n. 18 n. 55 et 43 h. 501; 1 h 5. Matimales. 8 h, Les chemins de la conhaissance le corpa taniste; a 8 h 32. L'illiumniame ou Siccie des Lumderes; 8 n. 50. La foce taches hu ciel; 9 h 7 La matinée des autres; 10 h 45. Etranget mon emil. 11 h 2. Bisentenairs de la Scala de Milan; 12 h. 5 Parti pris; 12 h 45 Paugrama;

13 h 30. Libre parecurs varietés, 14 h 5. Un livre, oes data : l'Gli du vecime » de P White; 14 h, 45, Les après-midi de France-Culture... géométrié variable e tatin, to n. Matin i litidustrie alimentaire Irançaise, 16 h 25. Ne quitlez pas : écoule; 17 h 15, Les Français s'ioterrogent; 17 h 32, Etcontensire de la Scale de Milan; 18 h 30, Feuilleton; s la Reine du Sahbat », de G Leroux; 19 h 25. Sciences;

20 h., Otaloguea franco-britanniques: 4 is Création artistique s. avec Jonaihan Senthall et Michel Ouy; 21 o 15. Muniques de ontre temps, avec Ciaude Picard, directeul des disques Polydor; 22 h 30, Null magnétique...; 6 22 h 35. • Avez-vaus du feu ? s., evec un ouvrier fondeur de Baccarat, par P. Dupont ct L.-J Caiver: à 23 n 30. • le Bavard •, oe L.-R de Forets, lu par l'auteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 n z. Quotiolen musique; 8 h. 2. Le matin des musicless Heclur Berlloz et l'inveotion du romantisme Irançais; a 10 b 30 Musique en vie; 12 h., Festival du son, eo direct du Pelale des congrès palmarès de l'ecadémie Charles-Cros;

12 h., Festival du son, eo direct du Pelale des conprès paimarès de l'accadémie Charles-Croe;
13 h 15, Stèreo-service; 14 h., Radio scolaire;
14 h 15, Divertiniento E. Strause, K. Milideker, Lube; 14 h 30, Festivel interpationat du son :
P Fontanarosa, violon; et M. Nordmann, harpe;
15 h 15, Petiude; A 15 h, 32, Les radiodiffusions étrangèrea. la Pologne : P da Grudeledz, W. de Gramotuly. A Jarzebski; à 15 h., La Westdeutscher Rundfunk de Cologne Heendel, Cherubini, Rossini; à 16 n 30 La Yougoslavie, 17 h., Postlude : Poulenc; 18 h 2, Festival du son Jazz time; 19 h 45 Haydn à Londres. Dusik Haydn:
21 h Orenestre sympnonique de Londres, en direct du Royal Pestival Hail, avec Z Kocais, plano; T Berganza, soprano; P. Schreier, ténor, el K. Mill. basse Direction C Abhada : « Huitlême concerto pour plano en si bémoi majeur E. 456 » inicarti, r éulcinella, ballet avec voix en petit ureneetre eur des thèmes, Irugmente et pièces de Pergoiese » iStravinski; 23 h Musique des mote musique des sons « The Tempest » i Purcelli; à 23 h 15, Nouveaux tatenta, premiere eillone Megda Kalmer, soprano homeroise : Vivaidi; 0 b 5, Musique des mota, musique des sons Locke Purcell.

 Un adjoint pour M. Voziin-sky. — M. André Jauve vient d'être nommé par Mme Jacque-line Baudrier, président de Radlo-Prance, sous-directeur des pro-grammes et services musicaux de la société (secteur que dirige M. Pierre Vozlinsky). M. André Jaove était depuis 1975 chef des services de la production musicale.

 Tautes les radios clandes-tines de Paris et de province ont émis dans la nuit du samedi 4 mars au dimanche 5 mars ile 4 mars an dimartice 5 mars ité Monde daté 5-6 mars). Toutefois, la plupart des émissions ont été brouillées des 19 heures par Télé-diffusion de France.

Les auditeurs de FIP ont ce-pendant entendu le samedi 4 mars vers 21 h. 30 le début du pro-gramme diffusé par une nouvelle radio pirate : « Radio fil rose ». D'autre part, la station com-merciale clandestine « Génération 2000 » a émis le 4 mars, sur 96 mhz, de 19 heures à 24 heures

sans être brouillee.

critiques el injormateurs de radio et lélèvision a élu son ocuveau bureau, eu terme de sod assemblée générale annuelle.

M. Jacques Aodré / Mid: Libre/ M. Jacques Aodré i Midi Librei assurera la présidence du bureau. MM. Dominique Renard (Sud-Ouest) et Michel Lis (Télé 7 jours), la vice-présidence; tion. Cette décision a été prise par les délégués de la section française de la fédération européenne de la Citizen Band 27, au M. Jacques Aodré i Midi Librei assurera la présidence du bureau. MM. Dominique Renard (Sud-Ouest) et Michel Lis (Télé 7 jours), la vice-présidence; M. Claude Fachard (le Pélerin) et M. Lacques Aodré i Midi Librei assurera la présidence du bureau. MM. Dominique Renard (Sud-Ouest) et Michel Librei (Sud-Ouest) et Michel Lis (Télé 7 jours), la vice-présidence du bureau. MM. Dominique Renard (Sud-Ouest) et Michel Lis (Télé 7 jours), la vice-présidence (le Michel Lis (Télé 7 jours), la vice-présid

84 PAGES — EN VENTE PARTOUT

PLANTL

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TRAVAIL

ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Chemin El-Bakr - El-Biar - ALGER

FORMATEURS

Fous avez une expérience dans la formation profession-

1. — Cette possibilité pendant un an (1) à trois ans (3).

2. - Le transport, pour vous et votre famille, à notre

charge (ainsi que le véhicule, éventuellement).

Adresser, le cos échéant, votre curriculum vitae ou : Ministère du Trovail et de la Formation Professionnelle,

Chemin El-Bakr. ALGER, avec toutes les pièces justifi-

Vous voulez la communiquer à d'autres jeunes.

L'Algérie vous offre :

3. - Un logement meuble assuré.

4. — Une rémunération sclon vos capacités.

catives (diplômes et certificats de travail).

ingénieur commercial

Il devra être parfaitement bilingue Français/Allemand.

EGOT 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING CHIMIQUE

spécialisée dans la vente d'ensembles

industriels is l'exportation

INGÉNIEUR

Ayant environ 3 ans d'expérience de chan-

tier ou de contacts en clientèle dans l'en-

Le poste est à pourvoir

dans une grande ville d'EXTREME-ORIENT

Le candidat retenu devra aimer les contacts

Anglais indispensable

Ce poste conviendrait à célibalaire ou ma-

rie sans enfant, la durée du séjour serait

esser C.V. et prélentions sous n° 28497 à BLEU Publicite 17, rue Lebel 94300 Vincennes qui fransmeltra.

treprise à l'exportation.

technico-commerciaux

d'au moins 2 ans.

Cette mission nous est confiée par la filiale allemande du Groupe français ATO CHIMIE produisant des matières plastiques.

A près une formation technique, il prendra en charge et développera un portefeuille de clients transformateurs de polyethylène et de polypropylène, dans le sud de l'Allemagne.

Nous souhaitons rencontrer des candidats eyant quelques années d'expérience de vente de produits industriels de consommation ou d'équipement et connaissant, si possible, la clientèle des transfor-mateurs.

Merci d'adresser CV manuscrit, photo et salaire actuel, sous référence M 5103 A R, à

Les entretiens autont lieu à DUSSELDORF, en Français et en Allemand.

DUSSELDORF

7.C 27,45 5,72 22,88 22,88 22,88 Le mits col. 24,00 5,00 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



nelle.

emploir internationaux

. emplois internationaux

emplois internationaux

POINTE NOIRE (REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

GROUPE LAFARGE recherche pour sa filiale tunisienne

négoce de tous maiériaux de construction, fabrication de carreaux de ciment et de plâtre et éléments préfabriques - chiffre d'affaires approximatif 12 millions de dinars.

JEUNES INGÉNIEURS ET CADRES ADMINISTRATIFS TUNISIENS

DIPLOMES MINES, AM, HEI, INSA... HEC, ESSEC, SUP DE CO... **OU ÉQUIVALENT**

> ayant plusieurs années d'expérience en vue de prendre, après formation, la responsabilité d'unités de production ou de services.

Perspectives d'évolution de carrière

Adresser CV. à la Direction Organisation et Encadrement CIMENTS LAFARGE FRANCE 3, bd Louis-Loucheur - 92214 SAINT-CLOUD CEDEX.



IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE AU GABON

Chantiers forestiers Scierie industrielle Usines de contra-plaqué et latté

UN COMPTABLE

Il collebore à l'établissement de la compitabilité générale et analytique de la Société.

Il est titulaire d'un diplôme compitable.

Expérience professionnelle en usine : 5 ans minimum;

le salaire sera fonction de l'expérience et de la compétance du candidat :

nombreux avantages sociaux;

résidence gabonaise obligatoire;

poste à pourvoir immédiatement.

Adresser curriculum vime et photo à : SLEL - 52 rue de Dunkerque, 75008 PARIS.

SENEGAL

important groupe minier proximité DAKAR, exploitant un ensemble de production à ciel ouvert et de treitement de mineral,

CHEF DU SERVICE ENTRETIEN

Ingénieur diplôme grande école. Arts et Métiers de

35 ans minimum expérience axigée de plusieurs années d'entretien de malériel lourd (dont draglines) et d'ateliers géné

Le poste couvre l'entretien du metériel de la carrière et de l'usine, ainsi qu'un bureau d'études. Il implique le commandement d'environ 300 personnes dont 60 cadres et egents de maîtrise. Un programme important de travaux neufs est prévu.

Avantages liès à l'expatriement el regimes trançais de prevoyance et retraite, scolarisation assurée. Logement en villa dans cité bord de mer.

> Adresser CV of pretentions à nº 2320 EMPLOIS ET ENTREPRISES
> 18, rue Volney 75002 PARIS

L'Amerique Latine (Grésii, Ar-ganiine, Venezueia, etc.i, rechi personates qualiffes. Dem. la revue spécialisée A.L.E. (E 2) 9.P. 422.09 Paris. OFFRES O'EMPLOIS outre-mer, étranger pas résurprises bando-étranger pas résurprises bando-

etranger pas resertoires habdo-madaires. Ecr Outre-Mar Muta-tions. 47, r. Richer, Paris 19-Dans le cadre des activités d'assistance lechnique en Asie CHEF DE DEPARTEMENT ROUTIER rechercha

ENTRETIEN routier

Les ingénieurs intéressés s'exprimant couramment en anglais sont invités à adr. leur candidature (joindre C.V. é indiquer rémunération) sou REF, 4.121 CONTESSE Publicité 20, ev. de l'Opère, Paris (1er) Pour construction de Metros à l'étranger, recherchons

a l'étranger, recherchois

ELECTROTECHNICIEM
possédani quolques années
d'experience sur les postes
étectriques, HT, MT
CONNAISSANCE
OE LANGUES APPRECIEE
Début : 5.000 F/mois
Ecr. evec C.V. détaillé, photo
souhaitée, ne 53.850 PUBLICITE
ROGER BLEY
101. rue Réaumur 75002 Paris

INGÉNIEUR Diplômé · 35 ans mi Spécialista

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE à PARIS

AGENT ADMINISTRATIF pour s'occuper de la gestion de collaborateurs à l'ETRANGER.

Cedre position t ou 2. Age 35 ans minimum souhaité. Méthodique, très méticuleux et rigoureux; connaissant couramment l'anglais (lu, écrit et parié) si possi-ble l'espagnol. Niveeu des connaissances requises : capacité en Oroit; ayant 3 à 4 ens d'expérience dans le pratique du droit (à l'étranger notamment) dans l'entreprise, des notions de comptabilité, d'assu-rances, de bonnes connaissances de base en fis-

Salaire compris entre 5000 et 6000 F par mois. Envoyez CV at pretentions à nº 2318 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO recherche pour la reotrée scolaire 1978-1979 DES PROFESSEURS

d'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CENERAL et d'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE Minimum erigé : licence. Les intéresses aont pries de prendre contact avec l'Ambassade de la République populeire du Congo. 37. rue Paul-Valéry - 75016 PARIS.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

D'UNITE INDUSTRIELLE

Dans le cadre d'un contrat d'assistance technique, un des premiers groupes industriels français est chargé de procéder au démarrage d'une unité industrielle de 200 personnes, située à Pointe Noire. Sous l'autorité du Chef de mission, ce responsable administratif devra, après une période de formation aux techniques de gestion de l'entreprise, mettre en place, animer, contrôler les services : comp tabilité (générale et industrielle), achats, personnei, médical, générale

Nous souhaîtons rencontrer un diplôme de l'enseignement économique supérieur (option finances comptabilité), avant 3/5 ans d'expérience industrielle.

Le contrat, établi pour une période de 2 ans, renouvelable, prévoit formellement une affectation dans le Groupe au retour. La rémunération, très intéressante, est assortie d'avantages matériels importants. Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 4212 E, à egor 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE Chemin El-Bakr - El-Biar - ALGER

Retraités dynamiques

L'Algérie vous offre :

- La possibilité de rester actifs en dispensant un enseignement professionnel dans votre spécialité, pendant 1 an (un) à 3 ans dans les Centres de Formation Professionnelle.
- 2. Le transport, pour vous et votre famille (ainsi que le véhicule personnel, éventuellement) à notre charge,
- 3. Un logement meublé assuré.
- 4. Une rémunération en fonction de votre qualification.

Chemin El-Bakr, ALGER, avec toutes les pièces justifica-Ministère du Travail et de la Formation Professionnelle, Chemin El-Bakr, ALGER, avec toutes les pièces justificatives (diplômes et certificats de travail).

recrute pour CHARDAIA (ALGERIE)

- SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF
- Homma Connelseence enigsis. TRADUCTEUR TECHNIQUE
- Angleis-Prançaie Remunération Intéressante.
- 3 semaines travell. 2 semaines congés France
- Adresser C.V. & J.G.C. 9. boulevard Jeao-Jaurés, 92100 BOULOGNE.

ENGLISH-RUSSIAN TRANSLATORS

about working in Japan. Salary : over PF 15,000 a mooth. For further details, contact : Japan Convertion Services, Inc Nippon Press Center Bidg. 2-1, 2-0 bome, Uchlsziwsicho, Chiyoda-Ku, TOEYO 100 JAPAN.

UN ORGANISATEUR

CAPUTABLE
Chargé d'élaborer, de mettra en place et de gérer système de comptabilité dans le domaine d'opérations municipales d'emènagement immobiller. Ce t te intervention, qui est prèvue sur plusieurs années, conviendrait à di p i om é de l'Enseignement supérieur, d'environ 30 ans.

Morci d'adresser votre lettre manuscrite de candid, précisant votre rémunération actuelle et vos prétent. (joindre C.V.), en indiquant sur l'envelogne la REF. S.98 CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris IIel. té d'Ingénierle Internationale offre une opportunité d'intervention à un expert

d'intervention à un experi AUTONOUTIER Les personnalités intéresses par une essistance à haut niveeu dans un pays amgiophane sont invitées à prendre un premier comact idont le discrétion est de rigueuri en écrivant sous REF 3116 CONTESSE Publ

برنسين . .

and the specific series

And an experience of the second

The same of the property of

leir regionaux

INGENIEURS GRANDES-ECOLES Debutants

La Redoute

MINE NYCETO AL LA PARIL

MERCHANICA TO A SECTION ASSESSMENT

IN RESI ONSABILE

Al-MINGS DISCOR

AT LOSHINARUE

Melas de la la la company

TELLIN IFA

4.0

 $\{U_{i}^{(n)}\}$

100.00

Part of the last o

RESPONSE

夏丁星秋

the first of the section of the section and the second of the second of the second

1 计传统设备 學出了

a territo adipa de

هكدامن رالإمل

REPRODUCTION INTERDIT

AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES O'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 10,00 IMMOBILIER AUTOMOBILES.

ANNONCES CLASSEES

AUNONCES ENCADREES IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le ss/m col. 24,00 T.C. 27,45 5.00 20.00 5.72 22,88 20,00 22.88 20,00 22,38

REPRODUCTION INTERDITE

KUPNOIL

RE DU CONGO)

'IENNE

ALGER

MIRELES

merchanis process is a Treath

in the transfer

ery cultivate

34,32 34,32 34,32

CEMANDES C'EMPLOIS

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Les moyens informatiques de La Redoute soni parmi les plus importants du secteur privé en France.

ter rôle est essentiel dans l'entreprise et ils interviennent dans tous les domaines de nos activités, représentant ainsi un moteur de notre développement. Attachés à la Direction Informatique, les deux jeunes

INGÉNIEURS **GRANDES-ÉCOLES**

Débutants

que nous désirons recruter devront rapidement prendre en charge la conception et la mise en œuvre de moyens informatiques adaptés au développement de nos L'une des affectations concernera

les services "Prises de commandes clientèle" dans le cadre du projet "saisie des commandes". Le candidat retenu assumera la responsabilité d'un secteur du projet et entreuendra avec les isateurs, des relations étroites, pour en accroître les performances L'autre affectation visera à

concevoir et à développer les bases de données de l'Informatique Redoute et leur utilisation par les groupes d'application. Outre des qualités de contact et d'organisateur requises par les relations avec les fournisseurs de ogiciel et les utilisateurs, ce poste revêt des aspects pédagogiques,

mportante Société de commission de transp

(route, fluvial, moritime) implantée en PROVINCE

recrute

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL (à PARIS)

Ce délégué devra développer la clientèle existante et trouver de nouveaux clients, surtout dans le domaine maritime. Cette nifre ne peut intéresser qu'un homme du métier ayant le désir de progresser et d'exercer une activité déboufante. La rémunération, ouverte, sera fooction des références et de la qualité de la candidature.

Adr. C.V. avec prétent. sous co 8.706. « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui tr.

GROUPE INDUSTRIEL DU NORD

RECHERCHE POUR L'ALGÉRIE

UN RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

ET COMPTABLE

NIVEAU D.E.C.S. SOUHAITÉ

DISPONIBLE RAPIDEMENT

Avantages lies à l'expatriation contacter M. DEMAEGOT an: (201 51.92.51, ou env. C.V. numéro T 0355 M. à REGIE-PRESSE, 25 bis, rus Réaumur. 85002 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE T.P.

recherche pour déportement ÉCHAFAUDAGE, STOCKAGE, CHARPENTE MÉTALLIQUE

TECHNICIEN

parlant, écrivant parfaitement ANGLAIS - ARABE

TECHNICO-COMMERCIALE

dans Proche ou Moyen-Orient

Envoyer C.V., prét., Nº 52.383 - CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opèra, PARIS (I°), qui transm

ptible, après stage Prance, assurer activité

emploir internationaux

pour informer efficacement sur les solutions à mettre en place. Canables de maîtriser les echniques informatiques, ces collaborateurs savent aussi et surtout dialoguer, organiser, Une formation durant les premiers mois est prévue (connaissance de

l'existant, techniques IBM.

analyse-programmation). Une première orientation ioformatique sera appréciée, mais nous sommes prets à former des generalistes de valeur. D'imponantes perspectives d'és alution sont ouvertes pour ces postes dans le cadre du Groupe, Merci d'adresser une lettre de candidature, accompagnée d'un C.V., sous la référence 8.23.15, à : LA REDOUTE, Direction

La Redoute

du Personnel, Division Cadres, 57, roe de Blanchemaille, 59100 ROUBAIX.



attaché à la direction du personnel -futur adjoint -

Il aura pour missions principales:

l'étude des textes concernant les dispositions nouvelles légales et convenionnelles, proposant les moyens et la forme d'information pour application dans la Société,
la coordination et le suivi d'un service administratif du personnel de 6 personnes,
la mise en place d'une informatisation de la restion du nevennel de 10 personnel cations qui en découlent.

progressivement et au fur et à mesure de son expérience de la Société, il assisters le Directeur du Personnel dans les Commis sions de relation avec nos partenaires

socianx.

Ce poste s'inscrit dans une équipe de Direction particulièrement dynamique, à l'intérieur d'une Société qui pratique une politique sociale avancée et novatrice. L'évolution de cette fonction à court et move: qualités requises :
-30 ans minimum me est intéressante dans ses perspectives

- Expérience exigée. - Formation supérienre (Droit - Psycho Écoles Gestion Humaine, Sociale). tique appréciee.

LIEU DE TRAVAII.: ÉPERNAY issiers de candidatures - sous réi. M. 1465 iser sur l'enveloppe - seront traités confide

→ 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

jeune ingénieur grande école

électronicien ou électrotechnicien (homme ou femme)

Important groupe industriel situé dans une grande ville universitaire de la MOITIÉ SUD DE LA FRANCE recherche un jeune ingénieur grande école, électronicien ou électrotechni-cien (homme ou femme) ayant 3 ans d'expérience dans le domaine suivant :

conception et réalisation de circuits analogi-ques, électromagnétiques et digitaux appliqués aux techniques de conversion d'énergie à haute fréquence et de contrôle.

Une expérience des matériels de télécommunication ou de développement de semi-conducteurs de puissance serait appréciée.

Le poste peut impliquer des stages ou missions à l'étranger et nécessite une bonne connaissance de l'englais parlé et écrit.

Ecrire avec détails, (discrétion absolue assurée) sous référence 4809 à

O 7 organisation et publicité
2 RUEMARENGO 75001 PARIS/QUI TRANSMETTRA

S.A. ATELIERS R.O.M.
Ingrenege. scucreurs, mecanique, recherche pour usines de
VEROUN et LIEGE
DEUX V.R.P. MULTICARTES
1 région Normendie.
1 région centre Rhône-Alpes.
Ecr. 3.P. 99-55103 VERDUN ORGANISME PUBLIC DE LA REGION ALSACE

DE CENTRE DE OCCUMENT.
SUR L'INNOVATION
Cette Inction peut conventr a
un cadre diplomé (granees écoles, doctoral es sciences) eyent
occupé auperevant un poste e
responsabilité et cherchant dans
le cedre de cet emploi à exprimêr ses capacités d'initiative
et d'imagination.

Ecr. evec C.V., photo et pret. à nº 8.712, « le Monde » Pubi., c r des trailers 75427 Paris-?»

Un Constructeur

CREUSOT LOIRE

ingenieur de ventes 30 ans environ

Le candidal reienu, parlant anglais, se verra confler des responsabilités commerciales sur une ligne de produils importante pour la société.

Una expérience industrielle de quelques années et de réelles aptitudes au commerce international en particulier sont necessaires.

Ecrire nuec C V manuscrit et prétentions à nº 3.841

de gros équipements

MINES, CENTRALE,

A.M. ou similaire

Le paste est à pourton dans la Loire avec depla-cements fréquents de courte et de moyenne durée en France et à l'Etranger.

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

l'INDUSTRIE ALIMENTAIRE, membre d'un groupe international dynamique,

responsable service clients

Oirectement rattachée à la Oirection Administrative et Financière, la fonction s'étend de l'administration des commandes aux opérations

Ce poste conviendrali à une personne à la fols active et méthodique, diplômée d'une grande école rommerciale (Sup. de Co., HEC, ESSEC, etc.), ayant acquis au cours de quelques années d'expérience la connaissance des grands circuits de distribution. Anglais Irès apprécié. Cette recherche concerne une personne de fort

Résidence : Région proche STRASBOURG. Adresser lettre manuscrite, c.v., et prétentions sous référence 153 TA, à

11, rue La Boétie 75008 Paris Oiscrétion assurée

DIRECTEUR

Nous recherchons pour une laiterie fromagerie traitant 28 millions de litres/an un Ingénieur ou Professionnel Confirmé. Dans le cadre de la politique générale définie par la Malson-Mère (marque réputée) il sera responsable de la Direction complère i Technique, Administrativa et Companyiele 1 de la Société nistrativa et Commerciale) de la Société. Une expérience similaire et à ce niveau est néces

Cadros

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous acressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 861 M.

La Societé (eff: 1400 pers. - CA 200 M) fabrique du mobilier de grande diffusion. Elle fait partle d'un groupe important qui occupe dans sa spécialité la première place en France et la seconde en Europe. Son développement continu l'oblige à renforcer ses structures. Elle recherche :

UN DIRECTEUR **DE PRODUCTION**

responsable de la réalisation des programmes de fabrication. Il animera un effectif de 1200 personres répartes en trois usines voisines. Expérience de, la conduite de personnel d'atelier et de la gestion de production en série sur machines è grand débit (mécanique, électronique, meuble ...).
Référence 830 M.

UN CHEF DE BUREAU D'ETUDES

dont le rôle sera principalement orienté vers l'industrialisation de produits créés par un service spécialisé et le calcul de prix de revient avec usage de l'informatique. Connaissance de l'industrie du meuble souhairée mais pas indispensable. Référence 831 M.

UN INGENIEUR DEVELOPPEMENT

pour prendre en charge les problèmes techniques et technologiques conditionnant l'avenir de l'entreprise; recherche et tenue à jour de la documentation sur les nouveautés en matière d'outillage, de procédés, de manutention, d'automatismes . . ., modemisation de l'outil de production, implantations nouvelles etc ... Formation Ingénieur généraliste | Type A & M) ou autodidacte de niveau similaire. similaire. Référence 832 M.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'Information et dossier de candidature sur demande. Ne pas envoyer de C.V. Préciser la référence du poste.

SOCIÉTÉ ROYAL CANIN recherche pour région Montpellier

UN CONTROLEUR DE CESTION rattaché à la Direction Générale

IL AURA POUR MISSION

— d'assurer la suivi et le coordination de la gestion consolidée;

— de contrôler les gestions et la comptabilité des fillales et des usines;

— de leur apporter son assistance dans ces domaines.

LE CANDIDAT DEVRA ÉTRE DIPLOMÉ D'UNE E.S.C. ET TITULAIRE DU D.E.C.S.

Une expérience de trois à cinq ans dans un poste similaire ou auprès d'un cabinet d'AUDIT serait fortement appréciée. Ecrire sous références R.C. avec C.V. manuscrit et prétentions à ROYAL CANIN - B.P. Nº 11 - 38470 AIMARGOES

NOUS SOMMES UN TRES IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE NOUS RECHERCHONS POUR NOTRE USINE

proche de Strasbourg

UN CHEF DE FABRICATION

dont la mission sera arée sur la inrmation, la coordination entre différents services, la suivi at la mise à jour de l'administratif. Eventuellement prise en charge d'une équipe de production travailiant en $3 \times a$. Nous recherchons un diplômé d'Etodes Supé-rieures — alimentaires on chimie — avec, de préférence, une axpérience industrielle.

Nous oftrons un poste évolutif, un cadre de travail très délégatif et une rémunération élevée.

Envoyer votre C.V. + photo sous référence C.F.

ALIMENTAIRE

Service du Personnel 87500 HAGUENAU (Bas-Rhip)

INISTRATIF

chnique, un des premiers procéder au demanage s, située à Pointe Noire esponsable administration ix reconsigues de gastion reroler les services : comp personnel, médical, géne

e l'enseignement écono lité), ayant 5/5 ans d'ex

s, renouvelable, prémig s'au retour. La réminé ces matériels important éctire sous référence

Patis

PULAIR

H SIONNELLE

Newscore and expenses

His And this

The Section Section

Problem St. 10 - 10 00

27619825

INGÉNIEUR PORTUAIRE

ALGERIE

Bureau d'études recrute
(2 ans) jour unité clés en mai
(4,000 personnes)
INGENIEUR EN ORGANISATION (financiere et comptable) Gde Ecole + Informatique

COMPTABLES Merci d'edresser votre candidature (prière de inindre C.V. et d'indiquer rémunération) sous et d'indiquer rémunération) sous et d'indiquer rémunération) sous et metre prése indust. (travaux neufs). Libre de suite.

CONTESSE Publicité

20, av. de l'Opéra, Paris (1=). 19 bis, r. des St-Pàres, Paris-6*.

SOURIAU

recherche pour son Centre de Fabrication de ROMORANTIN Loir et Cher (1100 personnes environ)

RESPONSABLE METHODES

ET ENTRETIEN III B

- II est responsable du sarvice méthodes et entretien (80 personnes environ - B.E. usine - fabrication

outillages - préparation - entretieni.

— Il est chargé de mettre en place les méthodes et

les moyens pour industrialiser de nouveaux produits, modifier les fabrications existantes et apporter des

améliorations à plus long terme (prix de revien), conditions de travaill par l'utilisation de techniques

- Il est également responsable de toute la gestion de

Ce poste Intéresse un ingénieur ayant plusieurs années d'expérience des méthodes et notamment

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence SM 290

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

recherche prur son centre informatique équipé d'un CH HB 6040 base de données - télégestion.

PROGRAMMEURS

DIPLOMÉS O.U.T. INFORMATIQUE

Lieu de travail : BOISGUILLAUME (près ROUEN)

Adresser C.V. dét., photo et prêt., à C.R.C.A.H.N., Service Relations Sociales et Humaines,

3027 - 76041 ROUEN CEDEX Discrétinn assutée.

LA CAISSE RÉGIONALE

OE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE HAUTE-NORMANDIE

menis).

de LA SARTHE

LE TITULAIRE DE CE POSTE ASSURERA: l'industrialisation des nouveaux procédés; les méthodes fabrication; l'assistance technique à la production. Format d'INGENIEUR - PHYSICIEN - CHIMISTE

UN CAORE RESPONSABLE INDUSTRIALISATION et MÉTHOOES

Expérience en traitement de surface appréciée. Avantages sociaux - Facilité de logement. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions, à : SOURIAU, Direction du Personnel, Rue Robert-Surmont - 72400 LA FERTE-BERNARD.

Diplome d'une Grande Ecole, âgé de 35 ans minimum, cet legénieur se verra confier des responsabilités qui nécessitent tale lerge expérience en struc-ture portuaira, une disponibilité pour travailler à l'étranger, une bonne conneiss, de l'anglais

SODEXHO

Spécialiste

de la restauration de Callectivités n° 2 sur le Marché Français 32 % d'expansion annuelle

> recrute immédiatement pour BOIS-D'ARCY (78)

Son CHEF DES SERVICES COMPTABLES FRANCE

il dépend du Directeur des services COMPTABILITÉ - FISCALITÉ - AUDIT GROUPE

Il est responsable de la comptabilité générale de la Société et de la comptabilité budgétaire du Siège, de la coordination des comptables des Etablissements et filiales français.

Il a autorité directe sur 10 personoes, et fonc-tionnelle eur 50 personnes. Traitemeot comptable sur ordineteut. Agé de 30 ans minimum, de formation supérienre - DECS ou expertise comptable.

Expérience de 5 à 7 ans. Anglais indispensable + 2º langue souhaitée. Voyages en France. L'expansion de la Société confére eu poste un caractère très évolutif.

Envoyer lettre mao. C.V., photo et pretent. A SODEERO - Direction du Persongel. 3. avenue Newton - 78390 BOIS-D'ARCY. というない はいかい かいかい かいかい しょうしょう アントラント かんしょう かんしょう かんしょう はいしょう かんしょう しゅうしゅ かんしょう しゅうしゅ はいしゅう しゅうしゅう しゅうしゅう

Cublon (Golouda



promogim

CONSTRUCTEUR recherche pour · ROUEN

Chefdagence

emonrage et lancement d'importantes opérations immobilières, ocontrôle d'opérations déjà en cours de

réalisation, recherche de nouvelles opérations o prise en charge de l'ensemble des respon-sabilités régionales

NOUS DEMANDONS

o 3 ans d'expérience dans le bâtiment ou la promotion immobilière. une formation supérieure

oune très grande aptitude aux négociations **NOUS PROPOSONS**

une rémuneration motivante avec interes sement aux résultats

Env C V photo et ptét à PROMOGIM 9 avenue de Friedland 75008 PARIS

SECRETAIRE GENERAL

La Société (1100 p. 100 M de CA) située dans la ré-gion de Belfort, fabrique des accessoires pour l'indus-trie automobile. Le cadre recruté dépendra directement du Oirecteur Général et dirigera les services administratifs et finan-cière. ciers. Le poste convient à un cadre de plus de 30 ans, de formation supérieure, présentant une bonne expérien-ce de gestion administrative et financière. La rémunération ne sera pas inférieure à 110.000F.

Ne pas adresser de curriculum vitae.

26 rue Marbeuf 75003 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande réferencée 722 M.

Souffieur de verra labo mi-temps dem ds ville universit. Centre-Est, conv. à retraite dynamique. Ecr. HAVAS OLJON nº 29.232 Dans le cadre de son EXPANSION SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE

pour assister le DIRECTEUR des services administratifs du siège de TOULOUSE

UN (E) LICENCIÉ (E) EN DROIT

+ Sciences ECO, I.A.E. zu equi-valant, qui sera chargétel du l'ensemble des problèmes du service du personnel. il laut avoir une courte expérience de la fonction personne STACES SIMILAIRES

en entreprise pour assumer rapid. des RESPOMSABILITES Nous vous remercions d'agresser vos C.V avec references détail, prétent, salaire, photographie, au n° 5 80 a: 1 MmB LAUTREC-LEPY, CONSEIL EN RECRUTEMENT, 22, rue Sainte-Martho, 11909 TOULOUSE Oiscréilon absolue.

MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE D'EURE-ET-LOIR recherche

ANALYSTE D'APPLICATION
COMM. MATERIEL CHI HE 64/20.
Disponible rapidement.
Se pres. ou adress. C.V. 5, rue
Chanzy, 28025 CHARTRES.

Groupe tiducialre Kreston POUR SES BUREAUX de LYON et SENS COLLABORATEUR EXPERTISE COMPTABLE
TROIS ANS EXPERIENCE,
POSSEDANT au moins O.E.C.S.
complet. Env. C.V. manuscri.
prülent., photo: F. Tournazet,
5. rue de Prony, PARIS (171.

CREDIT HOTELIER
COMMERCIAL
et INOUSTRIEL
spécialisé dans le tinancement des Investissements
des P.M.E. recharche pour
sa délegation régionale
Bourgogne - Franche-Comté à POLIC

CHARGE(E) D'ÉTUDES

avant OUT Diances comptabilité. 8.1.5. gestion ou
OEUG sciences économiques,
intéresse p a r l'économie
d'antreprise et l'analyse
financière. Après une solida
tormation lechnique assurée
par un slage rémunère de
3 mois à Parls, il ou elle
se verra confler l'étude des
cernandes da Crédit. Pernumération première année :
43.000 F; seconde année :
52.000 F.

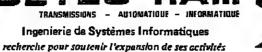
Expérience appréciée. Expérience appréciée.

Envoyer C.V. et photti à M. LANGE, Délégué Régiona C hcl - 12, rue Jean-Renaud 21004 OLJON.

offres d'emploi

SODETEG-T.A.I.

TRANSMISSIONS - AUTOMATIQUE - INFORMATIQUE Ingenierie de Systèmes Informatiques



offres d'emploi

plusieurs ingénieurs grandes écoles

• NUCLEAIRE ET PRODUCTION D'ENERGIE • CONDUITE DE RESEAUX ELECTRIQUES

• TRANSPORTS SUR RAIL, REGULATION • TRI ET MANUTENTION AUTOMATISES • RESEAUX DE TELETRANSMISSIONS AUTOMATISMES DIVERS AVEC ORDINATEURS.

INGENIEURS III A

Four chocun de ces postes :

INGENIEURS III A S à 8 ans d'expérience. Etudes de Systèmes Oirection de Projets importants d'automatisation.

de logiciel, acquisition de données en milieu industriel

|Référence A|

5 à 8 ans d'expérience. Conduite de réalisations de logiciels d'application. INGENIEURS I 3 à S ans d'expérience Réalisation de logiciels d'application.

(Référence C) expérience indispensable de la mini informatique temps réel : conception de systèmes, réalisation

 bonne connaissance de l'anglais. Pour le 1er poste (Référence A) : expérience de plusieurs années dans le domaine très appréciée. Pour les 2 autres postes : aptitude aux déplacements pour mises en service sur sites, en France et à l'étranger.

> Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite, prétentions à : SODETEG - T.A.I. Route de Guyancourt, B.P. No 11 78530 BUC en précisant la référence du poste choisi.

> > Market de la Servicio de la Companya de la Companya

deux «export area manager B.T.P.»

Votre bon niveau de culture internationale : ingénieurs ou formation commerciale supérieure, vos réussites de vente à l'export, vos habitudes de négociation à haut niveau, votre capacité à conclure des marchés importants sur appels d'offre et animer un réseau d'agents qui doivent vendre même quand vous n'êtes pas là, vos connaissances des matériels B.T.P. (conception et utilisation), des techniques de commercialisation export (montage des financements, proformas, Coface, etc...) vous permettent de savoir ce qu'il en est de la fonction d'Area Manager dans notre société Edouard LAMBERT du groupe POLIET pour nos produits : centrales à béton.

Votre zone et vos responsabilités ? elles seront définies, avec vous, en fonction de votre expérience professionnelle et de nos besoins. Après les actions de commando, le temps est venu de rentabiliser nos

Votre traitement ? important la première année ; il sera complété dès la seconde année par un intéressement sur les ventes directes, indirectes et de pièces.

Votre avenir ? celui d'un manager export. Votre décision ? écrivez sous référence 78485 M au cabinet conseil

SIRCA qui traitera votre dossier rapidement et contid



64, rue La Boétie 75008 Paris

directeur technique

maisons individuelles

Une des premières sociétés de maisons individuelles, intervenant sur toute la France, recherche son Directeur technique. Celui-ci sera chargé de la mise au point des modèles et de la coordination technique des différentes agences régionales.

Ingénieur, il a l'expérience d'une société de maisons individuelles vendues sur catalogue. C'est une personnalité de grande envergure, capable, par son imagination et sa technicité, d'être un atout essentiel dans le développement de la société. Lieu de résidence : Paris.

Envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 4814, en mentionnant sur enveloppe intérieure les sociétés avec lesquelles vous ne souhaitez pas être mis en contact.

organisation et publicité
2 rue marengo 75001 paris/ou transmettra



premier réassureur français

Crée au sein du Département Commercial charge des affaires avec l'Afrique angiophone, les Pays de l'Est, le Canada, i

assistant administratif 70.000 F

Après une période de formation à la réassurance, le cadre-gétenu, prendra la responsabi Après une persone de formation à la l'essentante, le departement. Il assurera égale-ment des contacts commerciaux avec les clients de passage à Paris. Ce poste peut convenir à un jeune candidat ayant un niveau d'études separteures juridiques, economiques ou coma un jeune carinone again, un invento o cisco se percento juriando e continuado o commenciales, parlant el ecrivant couramment l'angélia.

Nous vous remercions d'adresser voi dossiers de candidature sous ref. B 3415 à M. Collet, 93 av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly.

Demard julhiet psycom

PROGRAMMEUR COBOL

18M 370/48
OS ou DOS
Niveau DUT
Se présenter
o, rue de Provence - 9º
(2º élage gaucha) SRS

MIT INFORMATIQUE

recrute le personne stable sulvant ;

INGÉNIEURS SYSTÈMES IEM 370/OS IEM 3650

ANALYSTES BULL He 66 TOS 105

SPECIALISTES IBM PL1 - OL1 IBM 3-15 COBOL OU GAP

1BM 3790

Adresser C.V. déteillé, a M. JUGE, MiT Informatique, 5, rue du Helder, 75009 Paris, ou tél. pr rend.-vs au 247-13-41.

ACHETEUR ANGLAIS EXIGE possible connaissar material pairoller.

Se presenter: 566, rue de Provence - 9 285-43-37 IMPORTANTE SOCIETE LEVALLOIS recherche

ANALYSTES

PROGRAMMEURS pour sysième temps réel Débutants ou ayant de 1 à 5 ans d'expérience

Niveeu BTS, connaissance d'un assembleur indispensable Aptitude au travail en équipe sur projets mini-informatiques. Ecrire avec C.V., prélentions, à no 52.528, CONTESSE Publicilé, 20, av. de l'Opéra, Paris 14,

DIRECTEUR
AOMINISTRATIF
Oroll des sociélés, assurances
trésorerle, immobillèra,
comité d'entreprise. C.V.
manuscrit, a M. ANORE,
11, rue d'Assas - Paris 6'. IMPORTANTE SOCIETE

pour son siège à Boulogne 192) COMPTABLE

COMPTADLE

QUALIFIÉ (E)

Formation 8.P. ou 8.T.
2 ou 3 ans d'expérience
an complabilité générale.
Salaire très interessant
seion l'expériance et
la capacité du candidal.
Ivantages sociaux importants

Ecrire avec C.V. manuscrit, a no 26.200 B, BLEU, 41, avenue du Château - 94300 Vincennes.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC PROGRAMMEUR
CONFIRME
COROL - ANS/IEM 370-158,
cornalissance PAC 700 appréciée
Envoyer C.V. et prélentions, à
CNASEA - 7, rua E. Ronan,
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Recherchons pour PARIS INGÉNIEUR CAPUTCHOUC 35 eas minim., diplôma I.F.C., de préf. Lerge connaiss tabric. le laboratoire. Posta da respons. pour développ, service Technico-Cciat d'un preanisme d'assist techn. a l'indust. du caoutchouc. Adr. C.V et prétentions au no T 0366 M. REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Réaumur, Paris 2.

Recherchons
TRADUCTIONS FREE LANCE
FRANÇAIS ANGLAIS
Langue malemelle anglalso
Textes tros techniques
URGENT:
Conditionnement d'air
et vertillation.
Env. C.V. a PASTRAL, 15 bis, r.
Cirrarosa - 75016 Paris.

offres d'emploi

concours d'entrée

6 places

liste limitative des diplômes admis GRANDES ECOLES Polytechniqua. Normale Sup. Centrale ENSAE div. 1 HEC

ESSEC

DOCTORATS Eco. Gestion. Maths appliquées Oroit + 1^{re} année OEUG mention sciences MAITRISE Maths + Ilcence droit ou sciences éco.

AGE MAXIMUM 30 ANS

Scolarité de trais ans rémunérée puis en qualité d'Administreteur des P.T.T. postes de responsebilité et de préparation de décisions dans les grands secteurs d'activités : programmation et études économiques

 organisation de la production • fonctions financiètes et comptables · politique et gestion du personnel

etudes et actions commerciales Informatique

candidatures reçues jusqu'au 29 Mars RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

SECRETARIAT D'ETAT AUX POSTES **ET TELECOMMUNICATIONS** Olrection du Personnel et des Affaires Sociales

Bureau B 1 20, avenue de Ségur - 75700 PARIS Tél: 566 23 31 - 27 59 - 31 37

ENS P.T.T. 46, rue Barrault PARIS 13°

Négociateur pétrole LA SOCIÉTÉ

Opère dans le monde entier, y compris la France. Nous sommes specialisés depuis 44 ans dans le contrôle des dépenses d'energie.

LE JOB Aider nos clients à négocier des

conditions plus favorables pour leurs achats de produits pétroliers. Le poste est basé à Paris. LE CANDIDAT Nous recherchons un homme parlant

couramment l'anglais et connaissant le marché pétrolier aussi bien industriel que commercial. Exp une grande compagnie pétrolière, un avantage mais pas nécessaire. LA RÉMUNERATION

Bon salaire suivant expérience Réelles possibilités de promotion. Veuillez nous soumettre en toute

le salaire demandé à : R. H. WESSLER, National Utility Service France S.A., Tour Fiat, Cedex 16, 92084 PARIS-LA DÉFENSE

confiance votre C.V. en anglais avec



KLOCKNER INA FRANCE MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recbarche no

JURISTE

responsable de l'élaboration et de la négociation de contrats avec des sociétés françaises et étron-gères. Il s'ogit de contrats d'études et de fournitu-

res ainsi que d'occords financiers internationaux. Nous demandons aux candidats : - Expérience d'au moins 4 aus dans gotre secteur

-- Expérience d'ad moins a aus dans industriel; -- Expérience du droit du travaii; -- Maitrise parfaite de l'aoglais; -- Allemand souhaité.

Lieu de travail : Paris 8º. Adresser C.V., photo recente et preteotions à : RLOCKNER INA FRANCE, 31, rue Marbeul 75008 PARIS.

KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 78008 PARIS

SOCIETE O'INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

INGÉNIEUR DE VENTES

Jeuce. dycamique, bonns présentation, accro-

cheur. Expérimenté matériel de laboratoire. Expérience même activité ou dans laboratoire necessaire. ANOLAIS nécessaire. Nombreux evantages selon compétence.
 Déplacement fréquent à l'étranger.

Envoyer lettre menuscrite + C.V. + photo a : n° T. 03.590 M. REGIE-PRESSE.
85 bis, rue Regumur, PARIS-2.

.. --

And the American and the second

10 mg - 10 mg - 10 mg mile His air da 1 4 mg 41. The sales of the sales Section !

The second secon The state of the second section of the second ्रात्ता । १९ क्षाची कुलेल्ला अ**न्यानी देवा**ताः

S. A. ALLES AND STATES OF STATES للفرانجي والمراجي والمراجي والمراجي والمراجي والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراع

> the same of the sa ر المراجع المر المراجع المراج · was a style of the الخنا الماتية فالمستنف والمراجون والمستنب

بالمعاد كالمناه فالمحج أأروانها بمائهم معجار

والروماني والهامطين والراسا

CADRES COMMERCIALIX

graduate and a second of the second of the second of

CENTO CONTRA

া লাম লাল পাই বলিকী মহাক্ষকেই,ক্ষুত্ৰ মু ্ - ্ত প্ৰথমিক চক্ষা ইন্সায়েক ই EUNES MISELHEURS COMMERCIAUX

fame (1), a unit of Entered Committee sugges fommes de mouvement et de contact...

Martin (grant) (d. 15) to the control of some salphage of Control of the control of the control of salphage of Addition to the second of th

The second of th

the de projets bancaires

in included to history

Branch Communication

State of the state



CTION INTERDITE

is d'entrée

aces

s dipiômes admis DOCTORATS

Eco. Gestion. Asihe appliquées Wort + 1" année Days nention sciences ATTRISE aths + licence droit ou jiences éco.

> 20A OE 1 mèrée puis en as P.T.T. postes paration de ecteurs d'activitée s economicues comptables

rsonnel rciales

ju'au 29 Mars **NSCRIPTIONS** AUX POSTES

Atlaires Sociales 5750 F4R/S

1-31:37



ietrole

A FRANCE

LATIONAL

'DUSTRIELS

· 15

3 ANC

offres d'emploi

CENTRAL INFORMATIQUE

Société tia services et de consell en informatique (370-168 IBM en télé-traitement), pertageant entre tous es collaborateurs les profits de sa gestion dans le cadre de son développement recherche pour le 1er Mai 1978

10 INGENIEURS ou UNIVERSITAIRES

DEBUTANTS Femilies on Hommes

Les postes à pourvoir impliquent des contacts très fréquents avec les cliants Les 6 premiers mois seront consacrés à la for-mation à l'informatique et à nos méthodes

Envoyer lettre de candidature avec CV manus. et prétantions sous référence Cl 378 à CENTRAL INFORMATIQUE l'attention de Mile Ruzé - 62 Bd Victor Hugo B.P. 124 - 92209 NEUILLY

Les perspectives de carrière sont très ouvertes

offres d'emploi

offres d'emploi

jeunes diplômés grandes écoles

Nous comptons parmi les premières sociétés de conseil en GESTIDN, DR-GANISATION ET INFORMATIQUE et appartenons à l'un des Groupes les plus importants dans ce domaine.

Nous cherchons, pour des activités basées à Paris, de futurs Consultants, débutants ou syant una première expérience.

Après una solida formation acquise au sein de nos équipes, ils deviennent

RESPONSABLES DE PROJETS importants. La qualité et la diversité de nos interventions dans les grandes entreprises et administrations publiques leur assurent une évolution personnelle et professionnella de tout premier plan.

Ecrivez sous référence M 5073 à Christine TALLON qui étudiera confidentiellement votre candidature,

SERTI-SELECTION 49, avenue de l'Opéra 75002 Paris

offres d'emploi

Société Générale de Service et de Gestion

Si vous êtes attirés par un travail dans une équipe jeune et dynamique, responsable de la maintenance développement de LOGICIELS d'applications diversifiées

Nous recherchons

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

(formation ingénieur appréciée ou moindre expérience).

Langage: COBOL, Assembleur.

Envoyer C.V. détaillé en précisant la rélérence JP8 12/78 à

SG2 Boîte Postale 215-18 75765 Paris Codex 16



Engins de levage de grande pulssance

Nous sommes un e importante société américaine spécialisée dans la fabrication et la vente d'engins de levage de grande puissance. Nous recherchons pour notre filiale française récemment créée en région parisierne notre

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Votre formation d'ingénieur, votre excellente connaissance de l'anglais, votre grande expérience de la vente de matériel lourd destiné au secteur Bâliment, Offshore ou Travaux Publics, alliées à votre goût des responsabilités, vous incitent à vous réaliser dans un poste de synthèse. Après un stage de formation, vous serez chargé, avec une très large autonomie, de prospecter, promouvoir et vendre nos engins de levage ainsi que du materiel complémentaire en France, ur. Ealphann at ur. A soundu Hord.

Grande banlieue Ouest Paris - Nous sommes une filiale d'une impor tante société internationale et nous recherchons pour enrichir nos structures un spécialiste de la fonction "personnel" pour lui confier le poste de

RESPONSABLE PERSONNEL

Votre formation supérieure et plusieurs années d'expérience dans le domaine personnel vous incitent à faire la synthèse de vos acquis dans une fonction élargle, où vous serez pour notre Direction Dénérale l'interlocuteur compétent. Outre la gestion et l'administration de l'ensemble du personnel (2010 personnes), vous aurez la responsabilité du recrutement, de la formation et de l'information, l'évaluation des postes et la politique de rémunération ainsi que les relations avec le Comité d'Entreprise, les délégués et plus globalement les partenaires sociaux. Votre connaissance de la langue anglaise vous permettra d'entretenir des liaisons avec la direction du personnel du groupe.

Importante Société de Distribution de produits pétroliers Nous cherchons à iruégrer au sein de notre Direction Commerciale des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur commercial. Dans cet esprit nous créons

CADRES COMMERCIAUX

Vous avez déjà une première expérience professionnelle de promotion et/ou de vente de produits "grand public". Vous vous vetrez confier à Paris la responsabilité d'études de marché et d'actions promotionnelles. Votre connaissance de nos marchés et de nos produits vous permettra dans quelques années d'évoluer vers des postes opérationnels au sein de nos directions régionales de province où vous animerez et didgerez des équipes de venteet de distribution. Réf. 2597 M

Si vous pensez avoir le profil des personnes que nous recherchons, écrivez aux consultants de SERIFO, en précisant la référence, qui examineront avec vous les possibilités d'une future collaboration



SERIFO DIRECTION SE, RUB OF LISBONNE - 75008 PARIS

la gestion et l'informatique : une union libre reconnue l

désire intégrer à ses EQUIPES DE VENTE

Jeunes ingenieurs commerciaux

formation: Grandes Ecoles Commerciales

Hommes de mouvement et de contact... vous êtes persuadés que les informations comptables et financières, à notre époque, se traitent sur ordinateur,

vons avez l'ambition de devenir des espécialistes expables de répondre avec aisance aux besoins de nos utilisateurs (cabinets comptables, industries diverses, etc...),

vous cherchez un maximum d'autonomie dans une entre-prise à dimension humaine favorable au bon épanouissement.

Hébergement et saleire intégral assurés durant les 2 mois de formation à notre Siège Social.

Une première expérience de 2 ans chez un constructeur serait appréciée. Postes à pourvoir : Paris, Lyon, Grenoble, Nantes, Toulon, Nancy, Strasbourg, Lille.

il sera répondu à toutes les d'un CV, photo et prétentions adressées à Jean-Pierre POHU Service du Personnel -B.P. 621 - 38207 VIENNE.



chef de projets bancaires

Nous sommes le conseil informatique de plusieurs banques de la place de Paris, pour lesquelles noue jouons le rôle de service informatique. Nous rejoindre, c'est vous comporter comme la responsable informatique des banques dont nous vous confions la gestion.

Vous avez donc une formation supérieurs, une bonna culture bancaire et fait vos preuves comme analyste ou chef de projet. Nous vous proposons d'enrichir votre expérience en l'élargissant... et une forte charge de travail. Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3336 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE -75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

INCÉNIEUR NUCLÉAIRES

L'ingénierie nucléaire est notre seul domaine. Nous v occupons la première place. L'opportunité de nous rejoindre est offerte à un ingénieur ayant des COMPÉTENCES EN SOUDURE ET CHAUDRONNERIE.

Dans le cadre de ses fonctions, il orientera les services techniques concernés et négociera avec eux le respect des contraintes techniques et financières (délais - livraison - contrôle qualité - information - gestion des

coûts, etc). Bien que basé à Paris, ce poste nécessite des déplacements de courte durée en Province.

Les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétion et devront parvenir accompagnées d'un cv. sous ref. 38248, à HAVAS CONTACT -156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.



LE CARBONE-LORRAINE

groupe industriel français a vocation internationale

spécialisé dans la fabrication de produits industriels aux applications très diversitiées (industrie électrique, chimique, mécaniqua)

recherche pour se Division EQUIPEMENT GENTE CHIMIQUE à PARIS

ANALYSTE PROGRAMMEUR (applications scientifiques)

Niveau MAITRISE D'INFORMATIQUE.

Des connaissances en Génie Chimique et une expérience de 2 à 3 ans dans le domaine Chimie-

Le candidat aura à utiliser le FORTRAN et sera responsable d'un petit ordinateur. Il assis-tera un ingénieur pour la conception et la réalisation de programmes et l'analyse des problèmes.

Connaissance de l'ANGLAIS indispensable,

Adr. ss réf. 431 CV détaillé, photo et prétentions on du Personnel et des Relations Sociales 45 rue des Acacias - 75017 - PARIS

MPDRTANT GROUPE DE MUTUELLES LB.M. 370-135 DDS/VS (installation I.B.M. 370-138 VM/CMS 20%t 78)

renforce son Equipe Informatique et un analyste

. . .

d'application 4 à 5 ans d'expérience 2analystes-

programmeurs 2 ans d'expérience minimum Les candidats devront avoir une parfaite maitrise du CDBOL A.N.S

Envoyer CV détaillé photo et prétentions à FNMFAE Direction Informatique PALATINO 17, avenue de Choisy 75643 PARIS cédex 13

scientifique ingénieur commercial O.E.M. Auprès des constructeurs de produits informatiques et des sociétés d'ingénierie et de services, il aura pour mission de développer la vente de nos mini-ordinateurs.

Agé de 28 ans minimum, il possèdera nécessalrement une axpérience de la vente O.E.M. auprès de cette clientèle.

mini-informatique

ingénieurs commerciaux

Sur le marché des applications scientifiques et industrielles, les développeront la vente de nos mini-ordinateurs.

De formation scientifique, (Ecole d'Ingénieur ou équivalent) its auront une expérience de la vente de 2 à 3 ans minimum.

Pour un premier contact, envoyer C.V., photo et rémuné-ration actuella sous référence H.A. - OLIVETTI France -Oirection du Personnel et des Relations Humeines 91, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

OTVELL DIVISION MINIORDINATEURS



LES COMPAGNES **PASSURANCES REUNIES** VIE et I.A.R.D.

recherchent pour leur siège administratif situé à LDUVECIENNES (78)

CHARGE D'ETUDES

jeune diplômé de grandes écoles (Polytechnique, Centrale, Arts et Métiers), dégagé des obligations militaires.

Directement retteché é la Oirection Générale, ses fonctions consisteront à partir d'une analyse détaillée des différents circults d'information, des méthodes d'organisation et des procédures informatiques à : - proposer,

la miss en place de nouvelles procédures misux edparées aux besoins actuels

Cette fonction devrait normalement déboucher sur un poste à heut niveau da responsabilité. Une expérience préalable n'est pas indispensable. La rémunération de départ sera de l'ordre de 60,000 à 70,000 F/l'an. Adresser CV et prétentions, photo à

Madame VERMOT-GAUD - DirecteurAdministratif 36/38, rue de la Princesse - 78 LOUVECIENNES

=ingénieur techniques du vide:

Fitiale d'un Groupa international, nous avons ecquis une grande notorieté dans ces tech-

niques. Nous cherchons un collaborateur ayant au moins deux ans d'expérienca techniqua ou commerciale acquise dans notre domaine. Une bonne mailrise de l'allamand ou de l'anglais est indispensable.

Il aura pour mission de développer les ventes d'une gamme de malériels concernant la cryogénie, l'ultra-vide, l'analyse des gaz. Il coneeillera lui-même nos clients dans le cholx de cee matériels après avoir recu le complément de formation necessaire. L'activité, basée à Paris, impliquera des déplacements de courte durée dans touta la France.

Ecrivez sous rèl. M 3893 à Hélène REFREGIER qui éludiara confidentlellement votre candida-

LSERTI SELECTION

49, av. de l'Opéra 75002 Paris

ENTREPRISE BATIMENT **BOULOGNE-SUR-SEINE**

CANDIDAT

Formation juridique - Capacitó ou 2º onnée de licence - Bonnes connaissances ASSURANCES CONSTRUCTION nacessoires.

Ectre à nº 52.403 - CONTESSS Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75640 PARIS CEDEX 01, qui tr. the second section of the second section of

Libéré O.M., formation grandes Ecoles ou universitaire intéressé par les domaines « modélisation des systèmes et et a récherche opérationnelle « Connaissances en aérodyna-mique, en mécanique ou en asservissement appréciess.

Ecrire ou téléphoner, & : E.T.C.A.

bis, av. Prieur-da-la-Côte-d'Or 94111 ARCUEIL 45p-52-20 (poste 2204)

Etabilisament région SUD PARIS charcha

INGÉNIEUR

DEGLITANT

offres d'emploi

offres d'emploi Patron, petit cabinet études et conseil en marketing, très performant recherche adjoint (te) pour l'aider dans la réalisation de ses travaux. Pormation supérieure 5 ans minimum expérides études indispensable. Env. Curriculum Vilae, photo (recournée) prétentione à nr Toûzz M REGIE-PRESSE, ES bis, rue Réaumur, Paris-ze VOUS CUI CHERCHEZ UN TRAVAIL INTERESSANT, OYNAMIQUE ET VARIE UNE FORMATION ASSUREE UNE REMUNERATION IMPTE ET TOUS LES AVANTAGES SOCIAUX ET SI VOUS AVEZ 30 ANS MIN. SOYEZ CURIEUX IEUSE) Tétéphonez-mol eu 33-66-66 Mile FOURNIER de 15 h. à 18 h. URGENT offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE NEGOCE EN PRODUITS POUR LE SANITAIRE ET LE CHAUFFAGE, A SUCCURSALES MULTIPLES

Directeurs de Succursales Région Parisienne et Province

lis auront, dans un cadre de méthodes et de gestion prévisionnelle et contrôlées : à organiser, animer et gérer le développement en volume et en rentabilité, de un ou plusieurs points de vente importants.

Le poste s'adresse à des hommes ayant expérien-

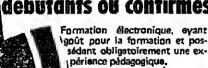
- animation d'unités opérationnelle à Personnel nombreux et varié. la gestion économique et efficace de stocks
- importants. La direction d'équipes de vente et de la mise en oeuvre de méthodes modernes de développament commercial.

L'expérience des milieux du Bâtiment (et du second oeuvre en particulier) est par ailleurs indispensable. Le développement actuel et futur de la Société ouvre des possibilités intéressantes d'évolution de carrière.

Envoyer CV manuscrit et photo s/réf 5780 à :

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra





Les titulaires des postes seront chargés de l'animation d'ac-tions de formation théoriques et pratiques.

Ecrire avec C.V. sous , référence No 07, Compagnie GENERALE OE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES, Service du Personnel, 251 rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.



THOMSON-CSF

LA DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

INGÉNIEURS Débutants (E.N.S.T., E.S.E., E.N.S.T.A., E.N.S.A.E., E.N.S.I., I.N.S.A.)

- DE STNTEGRER:

Les EQUIPES étudiant des équipements moderoes de communications iemploi de techniques oumériques et de technologies avancées; et de PARTICIPER à la CONCEPTION de SYSTEMES COMPLENES de TELECOMMUNICATIONS utilisant en particulier la gestion par ordinateur.

Adr. curriculum vitae. photo, à M. Norbert ROGE, Service du Personnel - 16, rue du Fossé-Blanc, 922jt GENNEVILLIERS.



QUALITE

INGENIEURS

ELECTRONICIENS

- Ils participent à l'étude et à la conception d'équi-paments électroniques sous les aspects fiabilité et sécurité en étroite collaboration avec le groupe - Le profil recherché concerne des Ingénieurs Gran-Ecoles débutants à 3 ans d'expérience.

 Anglais indispensable. Adresser CV, rémunération souhaltée en indiquant la référence SM 289

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

SOCIETE DE 300 PERSONNES SITUEE A COURBEVOIE près de LA DEFENSE

UN DIRECTEUR DE LA DIVISION ENTREPRISES

Ayant une solide expérience TECHNIQUE . COMMERCIALE dans le BATMENT et une bonce formation en OESTION. NIVEAU INGENIEUR REQUIS.

Envoyer C.V. manuscrit, photo (retournée) et prétentions sous n° 1.218 à :

Centre de Psychologie et d'Efficience 17, rue des acecias - Parte 17*



Nous comptons parmi les toutes premières Sociétés de Conseil en Informatique de Gestion et nous appartenons à l'un des Groupes les plus importants dans ce domaine. Nous cherchons pour PARIS et la region parisienne plusieurs

analystes

analystes programmeurs confirmés

programmeurs débutants

de formation ENSI, MIAG ou IUT

Bénéficiant des avantages d'un grand Groupe dont les activités se caractérisent par leur diversité (applications, methodes de travail, matériels, langages, systèmes, télé-traitement...), vous acquerrez ou développerez vos connaissances en gestion et affirmerez vos compétences techniques.

Ecrivez-nous sous réf. M 66, nous étudierons confidentiellement votre can-

SERTI-Sélection, 49, Avenue de l'Opéra - 75002 Paris.

Groupe de Presse

recherche pour siège parisien :

DIRECTEUR

DES SERVICES ABONNEMENTS

ET PROSPECTIONS DIRECTES

La mission de ce Directeur comporte la recher-che, la gestion et le développement des chonnés de plusieurs publications hebdomadaires et mensuelles (environ 30 personnes pour 600,000

abonnes). Il cerro aroir une bonne connaissance des methodes de prospections directes et de gestion de jichiers en informatique. Lo préférence son donnée à un candidat cyant une expérience dans la presse ou dans la vente par correzpondence.

pondance.

Il sera responsable du budget consacré, pour chaque publication, aux prospections directes et à la gestion administrative.

Il derra arcir 30 ans minimum et so rémunération ne sere pas inférieure à 110.000 F per an.

Adresser C.V. man., photo et prétent., N° 52.570 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Poris (1°1), qui tr

LA SOCIÉTÉ DES AUTOMOBILES

CITROËN

recherche

CADRE DE GESTION

Ge formation supérieure (Ecole de commerce + D.E.C.S.)

âgé de 30 ans minimum et justifiant d'une bonne expérience de comptabilité ou de gestion, exercés Oe préférence dans une grosse cotreprise industr.

Il sera chargé d'une responsabilité importante so

sein du système de gestion de l'entreprise, après aroir acquis une formation complémentaire aux procèdures comptables et méthodes hu0gétaires de la société.

Le poste est érolutif et permet l'accès à des responsabilités biérarchiques et opérationnelles de haut olveau.

Adresser lettre manuscrite. C.V. et photo à la Société des Automobilee Citroën — Service des Ingéoleurs et cadres — Bureau 44 G. 133, qual André-Citroën 75747 PARIS CEDEX 15.

BANQUE recharche

COLLABORATEURS

exploitants CLASSE IV - V - VI

Avant solide expérience bancaire, minimum cinq

pour animer et développer succursales région parisienne et province.

Adresser dossier de candidature détaillé et pré-teutions à G.C.R.P., 68, rue de la Chaussée-d'Antin 75009 Paris, sous référenca 4.300 M, qui transmet.

Figuration magnitude de la company de la

SEUIL AUDIOVISUEL

POUR SECTEUR
DISTRIBUTION INTERNATIONAL FILM
ATTACHÉ (ÉE) DE DIRECTION

LANGUE MATERNELLE ANGLAISE, FRANÇAIS PARFAIT capable preodre immédiatement responsabilité, gestion des contraits étrangers cinéma. Télévision (correspondances, facturation, relations clients, mouvements de copies, etc.).

POSTE POUVANT S'ÉTENDRE A PROMOTION

ET VENTE EN FONCTION DES APTITUDES

Snvoyer curriculum vitae à SEUII. AUDIOVISUEL. 29. rue Guénégaud, PARIS (6°).

Bureau Marcel van Diik Ingénieurs-Conseils eo Méthodes de Direction, S.A.R.I. Paris recherche un

URGENT
PUPITREUR
matériel CILHO 4160
Nouvelle NORELEM PMP
do Courtabout, Avenue
de Laponte, 91400 ORSAY
Tét. 907-49-76

DESSINATEURS
exécution at perites études
Ecr. avec CV. Sté Nouvelle
NORELEM PMP - ZA de
louriabouri, avenue de Lapon
11400 ORSAY

Centre Hospitalier de Courbevole (92) 30, r. Kliford, recrute IMFIRMIERS (ES) O.E. de Jour et de nuit

Posta logé pour gerdlen (ne) Libre rapidement pour maison de retreité. Tél. 788-62-55 poste 312

Centre de documentation rach tituleiree d'une maîtrise de physiologie (neurophysiologie) conneissance anglais pour l'avaux d'analyses à domicile.

CV. à C.N.R.S.

Gureau 217 - 25, rue Boyer, 75977 PARIS Cedex 20.

BANQUE PRIVEE
REGION PARISIENNE
Techerche pour son service
CONTROLE INSPECTION

JEUNES DIPLOMÉS

SCIENCES ECO, OECS
Expérience bancaire 3 ans minayant participé ou étant particultirement intéressé par les
activités de contrôle.
Volture personnelle requise.

Envoyer fattre manuscrite, C.V., photo, prét. et détal de dispon. 55 réf. 717, à MEDIA SYSTEM 104, r. Réaumur, 75002 PARIS qui transmetira.

INGÉNIEUR-CONSEIL

Le poste convient à un ingénieur de formation Grande Ecole, ayant l'expérience des problèmes de l'organisation des entreprises.

Il dévra être capable, eo selo d'une équipe pluridisciplicaire :

d'assurer la cooduite d'études variées relatives à l'organisalion administrative et la gastion des entreprises, et au développement de aystèmes d'information et de docomentation;

· d'animer des séminaires de formation technique:

 d'établir aisément des contacts avac les clients et les prospects; • de faire preuve d'initiative et de créativité.

Eovoyer lettre manuscrite et C.V. au Bureau Marcel van Dijk, 57. rue sainte-Anne, 75002 Paris.

SOCIETE D'ENGINEERING ET D'ENTREPRISE GENERALE Proche Banlieue Ouest recherche

Ingénieur Adjoint

à chef de département

pour l'assister dans la Direction Commerciale technique et financière d'une cinquantaine d'unités d'exploitation de traitement d'eau de

Les candidats devront être Ingénieur diplômé, prouver une expérience professionnelle d'une disaine d'aunées, notamment dans les domaines thermique, électrique et mécanique. Ils devront avoir complété leur formation dans la gestion (IAE, chambre de commerce ...) et prouver également une expérience réelle dans en demande. ce doma

Aptitude à la conduite des hommes indimen-sable (effectif 300). ents fréquents.

Adresser CV manuscrit, photo, prétentions sous référence 6391 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

LA DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPOTS

recrute par concoors

25 Contrôleurs des Impôts informaticiens

- Fonctions de programmeur pupitreur.
 Étage rémunéré.
 Accès à l'emplot d'analyste et aux emplois supérieurs.
- Baccalaurêst (H de préférence) ou équivalent. Epreuves : 30 mai-1° juin 1978. Inscriptions jusqu'au 28 mars 1978.

Renselgnements et inscriptions :

pour tes départements de la région Re-de-France Centre d'Etudes de Paris 15, rue Scribe — 13435 PARIS CEDEX 09 742-42-80 poste 326.

pour les eutres départements Direction des Services Fiscaux

NOUS SOMMES : Fobricant d'un produit de consomma-tion industrielle : leader dans notre branche sur le marché

jrançais:
— exportateur pour 25 % de notre chiffre d'affaires;
— filiale d'un groupe français très puissant.

Nous cherchons pour notre DEPARTEMENT EXPORTATION

UN JEUNE DIPLOMÉ SPÉCIALISTE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Connaissant parfaitement l'angiais et si possible l'allemand ou l'espagnol, qui accepte de voyager à 50 % du temps à l'étranger.

Il aura pour missions principales:

• assurer notrs participation aux foires
à l'étraoger;
• gérer les dossiers assurance prospection
et transport;
• animation commerciale de certains

Pour cela, Il recevra du Directeur da l'exportation dont 0 dépend toute_l'assis-tance nécessaire.

La rémonération sera étudiée en fonction de l'expérience, mais ne sera pas inférieure à 55 000 F.

Env. lettre manusc. avec C.V. et prétent. à nº 57419 Contesse P., 20, à Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

INTERCON MANAGEMENT Inc. INTERNATIONAL: UNE TAILLE AU-DESSUS.

1222

Ministra

X27.51

5-24 5-25 5-25 5-25

....

Table Steel Co.

I

12.

TO THE PARTY OF TH

k1

Section 1

Notre équipe ecluelle étouffe_ Oe nouveeux hudgets nous amenent à recruter pour notre agence en France:

DIRECTEUR DE CRÉATION **COPYWRITER**

ayant déjà si possible traité des budgets médicaux.

CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR OU SENIOR

ayant impérativement une expérience marketinn et blicitaire dans le domaine médical. Le professionnalisme que sauront démontrer les

Adresser C.V. sous réf. 2377 à PLAIN CHAMPS 5, rue du Helder, 75009 Paris.



TELECOM, SUPELEG...

ESSO S.A.F. pecherene pour son siège social de PARIS-LA DEFENSE po

INGENIEUR RESPONSABLE .

DES TELECOMMUNICATIONS

pour l'ensemble de ses installations et charge sous l'autorité du Directeur des Services Genéraux — d'assurer l'entretien des installations, emcevoir et réaliser un important projet de modernisation, conseller les respon-sables Telécom. des différents établissements de la société.

Les candidats auront 5 à 10 ans d'expérience du marché Télécom, de solides comaissances en auto-commutation, reseaux prives, PIT, télétransmission, materiel téléphonique... Ils amont, en outre, un goût prononcé pour les contacts et la négociation, et parleront couranment anglais.

Pour ce poste, qui ouvre de larges possibilités de carrière, la première lettre accompagnée d'un CV doit être adressée à : ESSO-S.A.F. Service recrutement

6, avenue André Protin - Cédex 2 92080 PARIS LA DEFENSE

Nous sommes:

une importante Entreprise de Prestations de Services industriels, leader national dans notre branche et nous recherchons un ingénieur ayant

DIRECTEUR **TECHNIQUE**

pour faire face à notre expansion et compléter notre équipe jeune et dynamique.

Ingénieur des Arts et Métiers. Vous avez au moins 5 ans d'expérience en méthode, entratien ou travaux neufs. Vous avez un large potentiel de dynamisme, créstif, et vous recherchez une situation stable et d'avenir.

Venez nous rejoindre:

à Paris pour prendre en charge nos services techniques, concevoir et améliorer nos procédés et rendre comote directement auprès de notre Oirecteur Général.

Adresser lettre manuscrite C.V. photo et prétentions à Nº 3739 PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire 75011 Paris qui transmettra

DIRECTEUR DES ACHATS

La Société AERAZUR C.A. est le premier fabricent français de matériel de sécurité pour l'aéronautique. Elle exporte 30% de se production. Son effectif est de 600 personnes réparties en deux usines. Elle recherche pour son siège d'ISSY LES MOULINEAUX un cadre de haut niveau très expérimenté dans la fonction Achets, de préférence dans l'aéronautique ou la mécanique.

France

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur deman-de. Référence 834 M.

LINE IN VENTER

THE PARTY WE SHE WAS

The second secon

Service of the servic The state of the s · 一一一一个一个

Course Farmer World Street A 12" Ville futurmatte CHEF DE SERVICE

and the second second second in the second المائية المستخدم والمستخدم المستخدم المستخدم المستخدم المستخدم المستخدم المستخدم المستخدم المستخدم المستخدم الم

CVIMATELES BE THE DE VALUE Symple of Simples

THE THE PLANT WITH MICHARDS STATE BUTTELL BUTTE the state of the s

> **新森和莱州州** 美名约·0 拉图 到海神 黃寶蓮

the terminal Management of

MIENTS TRAINING IS

entirent of the the threshold of the and the threshold of the threshold of

A second to the first of the second to the s

The state of the s

Transaction of the Court of the A REST THE EXPLORER

NEGOCIATION ET LA RÉBUCIÓN.

** LUB **

CHECK MINITED

· The second of th

> The street was the street of t A-11 A 1724. B

THE PROBLEM WAS

LEGAL MESTERN CHAPTER

The same of the sa

And the state of t

The same of the sa

حكد لمن الإصل

HODECTION DATES ploi

> e consomme. sur le morcha notre chiffre tres pueten.

ATION JEUNE DIPLOMÉ IALISTE DU COMMERCE

d on Pespagnol, car a 4 50 % du temps à

ns principales ; .r:leipation aux foires assurance prospentica

n du Directeur de dépend toute l'agre-

étadiée en fanction e sera pas inférieure 1 75640 Paris Come to

The state of the s

NAGEMENTING TIONAL: AU-DESSUS.

> eu Dein Juste Liebbe Rothe Beignick yn ei Proje : CRÉATION ITER a budg **: ~ editabl

BLICITÉ SENIOR $\operatorname{Addist}_{\mathcal{A}} = \operatorname{Addist}_{\mathcal{A}}$

toolers and the state of the st LANCE - Arrag

> , SUPELER Lego comil

R

.E CATIONS 1.000 tt 1000. er ser Series 710% 48: 43. * at the Country

> en er en pensas Historia . 570.00.2777 27.5-5 -· crici mate

1000

٠.. 3

Έ en en

- ::=

CHEF DE GROUPE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLDI **IMMDBILIER** AUTOMOBILES AGENDA. PROP. COMM. CAPITAUX

INFORMATIQUE

importante société da service et de conseils an informatiqu . Milate de THOMSON

dans des équipes structurées, menant à bien des projets importants Str sros systèmes En Batch et Telétraltement; COBOL, ou PL 1, ou Assembl. Ou systèmes andostriels Temps réel ; Telécommunications Ou minipestion

A de JEUNES INGENIEURS
ou UNIVERSITAIRES

— Avant délà une expérience

— Des postes correspondant à en informatique; leur profit.
Vous êtes motivé par les techniques de pointe en informatique, intéressé par la pratique des langues et avez la désir d'évoluer vers l'analyse.

Env. sous réf. tN/06 voire C.V détailL, photo, prétent, et dela de disponibilité à M. Huot

ANSWARE

135, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Réponse rapide assurée et discrétion de risueur.

ADMINISTRATION

DU PERSONNEL

Cet homme, mini 30 ans, est un preficies, neterment de la paie en informatique. Son boo niveau de culture sénérala doit lui permetire d'aborder d'autres problèmes de la foociton. Les candidats ayant une réelle expérience de l'administration du personnel sont priés d'écr. une lettre manuscrite (joindre C.V. + photo) et mendionner dernière rémunération en spécifiant sur l'enveloppe la réf. 5,113 à Comesse Publ. 20, av. Opéra, Paris-ler q. tr. 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9e.

MAN

JEUNE INGÉNIEUR

Familiarisò av, instrumenta-tion et marché de la recher-che étectro-médicale (radio-isotopes, desimères, calibra-teurs, stimulateurs cardiaq.)

— BILINGUE ANGLAIS.

Un poste de responsabilités pour démarter nouvelle 'activité au sein de son proupe techn.-cclal.

Goût des contacts et aptitude COMMERCIALES Indispensable

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

ANNOICES EXCADREES OFFRES D'EMPLDIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

27,45 5.00 20 00 22.53 20,00 22,88 20,00 22,83

STE D'ETUGES MARKETING

STE D'ETUOES MARKETING recherche ingéniear chargé d'études Formation scientifique (ENSAE, ISUP po grande Ecole) expérience Marketing ou ventes appréciée Rémunération fonction du niveau du candidat, Ecrire : CLAUOE FITOUSSI CONSEIL, 103 bd Beaumarchais, 75033 PARIS Iréférence MF), Avec C.V., prétenilors et photo iretuurnée).

OMERA

RECH. POUR ARGENTEUIL

DESSINATEURS

PROJETEURS II

NIVEAU V/2

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Société leader sur son marché

Notre futur collaborateur sera méthodique, orga-nisé. Il contrôlera et animera notre équipe de Technico-Commerciaux sur le terrain et devra se déplacer très fréquemment dans toute la France.

Après sa période de formation. Il se verra confier progressivement le responsabilité du Servico. Angiais indispensable.

Directeur Financier société française à activités internationales

CHEF DE SERVICE TRÉSORERIE

Rompu à la gestipn de tous crédits à court et moyen terme et antamment crédits documentaires. Expérience d'au moins dix ans. Esprit de rigueur et imaginatif. Anglais indispensable.

Nous recherchons pour le les avril Comédiens capables d'organiser des spectacles, d'en assurer la mise en scène et d'y tenir des rôles,

DE CLUBS DE VACANCES

Sports et Loisirs

PRATIQUE DE L'ALLEMAND OBLIGATOIRE



FEOERATION ORGANISMES OE SANTE cherche pour son BUREAU NATIONAL PARIS SECRÉTAIRE

PERMANENT rigoureux dipiòme en OROIT Connaissance **GESTION** HOSPITALIÈRE appréciée
Début 120.000 F/150.000 F.
Envoyer C.V., no 52.768,
CONTESSE Publicité
20, av. de l'Opéra, Paris-ler

Nous sommes une société fran-çaise de première importance Nous recherctions

PERSONNES DE CARACTÈRE

capables après on STAGE de 4,000 à 6,000 F MRNSUELS Nous leur offrons : Une formation complète,
Dne activité prenante,
un plan de carrière précis,

SI vous pensez pouvoir fair Ecr. nº 3742, Publichés Réunies. 112, bd. Voltaire - 75011 Paris La préférence sera donnée candidat ayant fait :
-- SOIT de bonnes études,
-- SOIT la preuve de leur personneilté.

AGENCE CONSEIL EN RELATIONS PUBLIQUES

POUR:

- Assurer le réalisation et le solvi des campagnes;

- GERER les bodgets client.

SON PROFIL:

- 4 à 5 ans exper, profess.

- Journaliste, publicitaire ou HOMME de R.P.

- BON REDACTEUR

- SENS des contacts et aptitudes commarciales.

Env. C.V. à: Stê M.C. Conseil, 22, av. Emile-Zola, 75015 Paris.

CHEF DES VENTES

Le ligne T.C. 49,19 11,44 34,32

30,00

recherche son futur Chef des Ventes

Il possèdera une bonne formation générale com-plétée par un diplôme d'Enselgnement Commer-cial Supérieur (H.E.C. on équivalent) et justifiera d'une expérience réussie de la vente dans la secteur Bâtiment — produits de second œuvre.

Toutes les candidatures resteront confidentielles.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétent. nº 52.638 Contesse Publicité, 20, ev. Opéra, Paris-1=, q. tr.

2) Sportifs, pratiquant plusieurs sports pour devenir

Filiale H.B.S. recherche pour son Service Maintenance

titulaires ou nivean Bac F3;
formation FPA antomatismes ou électro-technique;
B.E.L. ou B.E.P. en électromécanique avec

expérience ; — dégagés obligations militaires. Postes stables. Rémunération et avantages sociaux intére

Envoyer prétentions, C.V. et photo à M. GILLET, C/ H.B.S., B.P. 111, 93203 SAINT-DENIS, pu tél. 243-10-40. a and references

Important Groupe Industriel Français

D'ACCORDS INTERNATIONAUX (accords tethniques et commerciaux comportant les formules d'association les pins variées)

expérience en matière de création de sociétés à l'étranger;

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS filiale groupe bancaire de premier plan

ADJOINT DIRECTEUR GÉNÉRAL

Adresser C.V., photo et prétentions à INTER PUBLI CONSEIL, 16, Rvenue da Messine, 75008 PARIS.

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Adr. curriculum vitae manuscrit détaillé et photo, en précisant rémunération actuelle sons la réfé-rance 80 377, à ARCHAT, 34, boulevard Haussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

35 ans min. (H.E.C. — E.S.S.E.C. — SUP de CO ou Institut technique de banque, C.N.A.M.)

Références de premier prire exigées.

ANIMATEURS

FORMATION ASSURÉE PAR NOS SOINS

GROUPE THOMSON

AGENTS TECHNIQUES

JURISTE TRÈS EXPÉRIMENTÉ dans la

NÉGOCIATION ET LA RÉDACTION

o maîtrise pariée et écrite de la langue angialse. Env. C.V. manus. détaillé sous réf. 52 470 Contesse Publicité, 20, avenus Opéra 75040 Paris Cedex 91.

pour montage et suivi opérations immobilières. Expérience immobilière 5 ans, de préférence dans le domaine industriel et commente Formation souhaitée : Droit, Sciences Politiques,

Le Centre Informatique d'une importante Société de la banileue Quest

intéressé par un travail de haute technicité pour renforcer son équipe système dans le carre du développement de son système d'informatique réparti.

Env. C.V., photo at prétent., le 52.587, CONTESSE Publicht 20, av. de l'Opère, Paris 1et,

ENTREPRISE
TRAVAUX PUBLICS
région parisieure
recherche RESPONSABLE DE LA FONCTION

PRIONNEL
ETUGES SUPERIEURES
Connaissances approfondles
cont du travell,
législation sociale
et conventions collectives
Travaux publics
Siluation d'avenir

Envoyer C.V., no 51.822, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-III, qui transm. CONCESSION AUTOMOBILE COMPTABLE 2º ÉCHEL

Serieuses références exidées Ecrire avec C.V., SOCOREP, 190, rue de Paris, 9190 VILLENEUVE-ST-GEORGES Filiale Thomson-Brandt, proche panileus Sud-Oue rech. pour son départeme MAINTENANCE AGENT TECHNIQUE

ÉLECTRONICIEN Niveau V

Niveau V

Titulaire OUT ou BTS
Expér. 4 ans logique
et analogique pour
réparation en labo et
intervention cilentèla
appareils industriels.
Frais de déplacement
remboursés · 13 mols,
avantages sociaux.
Ecrire evec C.V. délaillé
et pholo, à ne \$2.556,
CONTESSE Publicité
20, av. de l'Opère, Paris Ie.

OMERA

RECHERCHE POUR ARGENTEUIL

A.T. Électroniciens B.T.S. on O.U.T. EXIGES Pour Sureau d'étude RADAR

A.T. Électroniciens BAC F 2 EXIGE Ecrire ou 16, SOCIETE OMERA, 49, rue F.-Berthoud 95 ARGENTEUIL - 922-08-62

UNIFAX FRANCE Département Mécanographi Reprographie, poursulvant son développement nation, et international, rech. 1 COMPTABLE 2º ÉCHELON UN CHEF COMPTABLE

- 1 DIRECTEUR FINANCIER Metiaz-vous en rapport avec nous en écrivant avec C.V. complet, à : UNIFAX FRANCE 42, rue Auger - 93500 Pantin

Sté Electronique recherche INGÉNIEURS

Positions 1 et tt
Etudes circuits logiques
et microprocesseurs,
Envoyer C.V. détaillé, à S.M.E.,
Service Personnel
88, rue Oldot - 75014 PARIS
tu tél pr rend.-vous : 543-87-14,

WASSON EDITEUR
rechercha
POUR SON SERVICE
PUBLICITE

ASSISTANTE chargée de la maintenance et du suivi des opérations de son lichier de prospection publicitaire.

Ref. MR 200

Adresser C.V. et photo: Editions MASSON 120, boul, Saint-Germain, 75280 PARIS CEOEX 06 TESTUT AFQUITAS 8. r. Popincourt, Paris-11* Leader trançais do pesage

our faire tece à son expan DEUX ATTACHES EXPORTATION

25 ans minimum LU.T.-B.T.S. commerce international ou équivalent Maîtrisant l'angleis (2º langue appréciée) evec de préférence une première expérience de l'export.

Ouverts à la technique bons vendeurs, ils auront court terme la responsabi d'an secleur. Premier echelon, experimente pour organisation et supervision de chamiers.

Adres. C.V., référ, et prétections a no 3.75, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS. Voyages fréquents

Pizer France recharche pour son USINE CHIMIQUE de MASSY (230 personnes)

Le poste nécessite : - une formation supérieure à base juridique et une première expérience de la fonction PERSONNEL dans une usine de production.

Chef du Personnel

- Libre rapidement. Ecrire avec C.V., photo at prétentions eu : Service du Personnel de PFIZER-FRANCE 96, rue de Paris - 91302 MASSY

> SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recharche

jemes collaborateurs 2 à 3 années d'études supérieures célihataires, dégagés des obligations militaires

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE Formation assurée dans le cadre d'un contrat de travail terme avec stage rémunéré. Adresser lettre de candidat, avec CV détaillé Photo an précisant la data de disponibilité,
 No 51624A Contesse Publicité 20, av. Opéra
 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

> IMPORTANTE BANQUE PRIVEE recherche PLUSIEURS

organisateurs CONFIRMES

seraioni sppréciées:

une formation universitaire supérieure,
une expérience de l'organisation bancaire
au niveau des Classes VI - VII,
de bonnes connaissances d'informatique,

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions sous référence M 837 à SOFAC 11, no Trojon - 75017 Paris qui transmettra, Discrétion assurée,

JEUNES INGÉNIEURS

POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER NOTRE ACTIVITE: C.A. 1,8 milliard de francs, 4,000 personnes, négoce de combustible, exploitation de chaufage, maintenance d'équipements, installation dans le second œuvre technique aussi bien en France que dans 10 pays étrangers (Moyen-Clant Américus Europa).

Drient, Amérique, Europe). NOTRE DEVELOPPEMENT à l'exportation nous amène à rectuter da jeunes ingénieurs généra-listes, mécaniciens, électrotechniciens, etc., pour les former durant 1 à 2 ans à notre technicité.

Ils seront ensuite affectés à des postes de respon-sabilités, soit en France, soit à l'étranger dans des fenctions techniques opérationnelles. One bonne connaissance de l'anglais est impérative. Envoyer curric. vitae + photo sous nº 8.705 à E

e le Mondo » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9e.

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

IMPORTANT GROUPEMENT PROFESSIONNEL IBM 370/148 V.M./C.M.S. + Télétraitement

programmeurs programmeurs-analystes I.U.T. ou Bac H Connaissance du PL/1 Emplois stables - Avantages sociaux

Envoyer C.V. el salaire annuel souhallé

au Chel du Personnel A.G.S.A.A. - 118, rue de Tocqueville 75850 PARIS CEDEX 17 INTERCONTROLE INFORMATIS - Consultani CEA/TECHNIP

spécialisée en contrôle non destructifs recherche UN RESPONSABLE COMMERCIAL BRANCHE PÉTROLE

Formation ingénieur Grande Ecole nosissant le milieu raffina; et forage si possible. Age 35 ans minimum. Libre rapidement. Adresser C.V., photo à INTERCONTROLE,

INSPECTEUR

INGÉRIEURS LOGICIELS NOVA, MITRA, POP 11, SOLAR INGÉNIEURS IRIS 50 pour éléments de valeur. 24, r. Daubenton-5 - 337-99-72

INGÉNIEURS ÉTUDES rue des Solets, SILIC 433, 94583 RUNGIS Cedex. grande école ou équivalent députants toption informatique) pur 1 à 3 ans expérience our travaux de programmat sur minicalculateurs

Société (près DRLY)
spécialisée dans l'ingénierle
des systèmes temps réal,
rech. pour son département
Logiclei

Envoyer C.V., photo et prélent. à : T.I.T.N., 1, r. Gustave-Eiffel 91420 MORANGIS

C'E D'ASSURANCES AMÉRICAINE pour assister le responsable de l'un de ses services administratifs

JEUNE CADRE

diplâmé études supérieures de préférence sciences éco ou institut de cestion. Anglais souhaité. Sens du contact et de l'organisation in l'organisation

Eventualité de courts déplaces Formation assurée, Envoy. C.V. détaillé, prétent, at photo 33 nº 2,165, PARFRANCE, 4, file Robert-Estienne, 75063 PARIS, qui transmettra.

Stà Transports Internationaux recherche pour son Agence de Paris-Nord Responsable Servico Affrétement International bilingue anglais. Haut salaire si justilé. Ecr. no 8.715, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Peris-9-cui transmetra. RÉDACTEUR (TRICE) debutent (e). Dactylo et applais indispensab. - Horaire veriable Libro rapidement. - Env. C.V et prét. no 8,691 e la Mondo e P. 5, rue des Italiens, 75427 Paris

REPRÉSENTANTS
Introdults auprès des prof. Ilb
et des commerçants industriels
pour représentation complément.

representation offres

Recherchons Représentant exclusif biens d'équipement hautement spécialisés

Producteur allemand

pffre, pour diffusion exclusive en France, programme complet, presque sans concurrence, de biens d'équipement et de consommation techniques et spécialisés.

Ces produits intéressent pratiquement rous les domaines industriels, notamment l'industrie pétrolière, la pétrochimie, les centrales d'énergie, la construction mécanique, métallique et la construction d'installations industrielles.

La vente se fait pur consultation technique et présentation essentiellement aux services de maintenance, les interlocuteurs compétents étant les directeurs d'usine, ingénieurs de sécurité, etc.

directeurs d'usine, ingénieurs de sécurité, etc.
Notre programme n'est pas soumis aux fluctuations de conjoncture, puisqu'il intéresse tout secteur industriel et permet, grâce à sa spécialisation, de réaliser des marges bénéficiaires très élevéer. Il garantit pour l'avenir des taux d'accroissement importants, Assistance technique et formation peuvent être assurées pendant la période probatoire. Notre partennire ident est déjà bien introduit auprès d'une clientèle dans les domaines cités et selon les formules de vente précédemment décrites. Toute demande de renseignements sera truitée confidentiellement et recevra une réponse par retour du courrier.

Ecrire No T 3.614 M - REGIE PRESSE, 63 bls, rue Réaussur, Paris (20).

Demande de Représentant

Société internationale de commandes po-stales recomue et respectée cherche re-présentant compétitif pour entreprendre l' im-portation et distribution d' un important prod-uit médical contre l' impotence sexuelle. La société soutiendra les démarches du

représentant en se chargeant entièrement des frais de publicité ainsi qu'en offrant sa veste expérience vers l'organisation de catte entre-prise valable.

Managing Director, FORSEX LTD, P.O. Box 3309, Kolounid, Albanes, Grice

Maison de réputation européenne

pour lo vente de découpeuses électroniques et rupteurs, machines pour ossembler, relier et

UN REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE

Offres sons chiffre 4528 Zg, à Grell FüssU Werbe AG, CH-8022 ZURICE. tMMDBILIERE & rech. COLLABORATRICE (EUR)

onne présentation, bonne élo cution, débutant accepté, VOITURE INDISPENSABLE CONDITIONS INTERESSANTES Mardi, mercredi, 10 h à 18 h : DABENTRY, 20, rue Royale (8º)

TRES IMPORTANT

FABRICANT TISSU

STATUT V.R.P. **JEUNES**

Adresser C.V., référ. nº 9.061 TP 31, bd Bonne-Nouvella, Paris (2°), qui Irans.

DYNAMIQUES

Sté de Produîts Chimiques bien implantée cur le marché récherche REPRESENTANTS confirmés, exclusifs
ou multicaries pour
produits de arande diffusion
— Clientèle à visiter :
collectivités locales, maraichers, viticutieura,
arboriculieurs, garden-centers,
Haute Laigires.
Ecr. nº T 0335 M, Régie-Pr.,
85 bis, rue Réaumur, Peris (2°)

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une petiteamonceatusives était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos

lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des traliens 75009 PARIS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligné 43,00 11,44 30.00

ANNONCES CLASSEES

demandes d'emploi

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLDIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 5.00 _ 22,88 20.00 22,58

Province

Cause départ. PARTICULIER VEND

VAL-D'YERRES

BEAD F4
Très blen situé
Très blen situé
dans Résidence calme
300 mètre de la gane
el Centre commercial
Tel., salle bains. Cave, séchoir,
150.000 F + C.F., à débatire.

Téléph. : 900-99-42, de 17 à 20 h

BDUSSY-SAINT-ANTOINE

appartements occupés

Occupé par dame seule. Prix 280 000 F. avec 60 000 F.

Droit de reprise et ralogement. Palaira s/pl. co mardi 14 h. 30 à 16 h. 33, 1, bd Exelmans, 16-.

appartem.

DIRECTEMENT

Charge

REPRODUCTION INTERDITE

secrétaires.

Secrétaires

de direction

Importante société de construc-tion de melsons individuelles, cherche pour son siège social Secrétaire de Directios experi-mentée. Libre rapidement. Adres. C.V. et photo à Havas RENNES nº 978 B qui transm. IMPORTANTE SOCIETE ENGINEERING PARIS 8° arrott rachercha

ASSISTANTE DE DIRECTION
PARFAITEMENT BILINGUE
FRANÇAIS-ANGLAIS
STENDDACTYLD

Env. C.V. et prétent. à nº 3.040, EMPLDIS ET ENTREPRISES, 18, rua Voiney, 75002 PARIS

traductions

RECHERCHINS
TRADUCTEURS
FREE LANCE
FRANÇAIS-ANGLAIS
Langue misternelle anglaise.
Textes tres lectariques.
Nombreuses spécialités
appréciées.
Urgt : Conditiennement d'air et

ventilation.
Envoyer C.V. à FASTRAL,
15 bis, rue Cimarosa,
75116 PARIS. A.T I. recrute URGENT TRADUCTEURS INTERPRÈTES

-capitaux,ou: proposit≟com.

franç., angl. spec. aeronautique. Envoyer C.V., 33, rue L.-Castel 92230 GENNEVILLIERS

Entrep. Prest-Serv. exist.
15 a. Fichler Important,
but , tél., seru.-pub, interne,
tlotte 4 L. grands locaux,
centre 8X, étud. propos.
divers, concess. Dépos.,
Olstribut. BX Aquillaine.
Ecrire H 2003 HAVAS
EORDEAUX

FIRMES
EXPORTATRICES
naus vous ouvrons les marches
Arabes. Ecrira sous référence
no T 03.588 M, Régle Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. BS bis, r. Resumor, /Souz Paris.
Auteur adhérant SACEM Ch.
compositeurs pour meitre en
musig, mes chansons et poèmes,
Disponible plus de 50 textes.
Pour contact Mme LIBRATD,
Tour 40, bd des Moulins,
Solnt-Augustin, 06200 NICE.

Professionnelle de soins esthéliq. assure détente et décontraction par relaxation et massages. Tel. 543-04-37.

TEHERAN Cabinet juridique

DATICAN spécialisé en drait des affaires

— pour tous vos problèmes

— pour tous vos problèmes

concernant : constitution et

enregisirement des sociétés,

contrats, affaires judiciaires,

marques, brevets d'invention, alc.

tion, alc.
Contacter Mailre F. DADASNI,
licencié en drait de l'Université
de Paris el avocal.
Adresse : bd Elisabath-I,
rua Zanuos, pr 15, Téhéren, Iran
Téléph. : 654-254 et 654-34
Télex : \$143 02 - DICE-IR

travail a domicile

Demande

Chercha trad. à domicile techn. ou scient. Allern., thème ou version. Indiquer stalut form. prot., exp. prot. Références, type machine à écrira. Ecr. no 2.345, e la Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9°.

cours et lecons

CDURS MATNS ET STATS PAR CHARGE DE RECH. UNIV. TTES CLASSES, TS NIV. EXP. PEDAG. T. Mat. 628-24-65. autos-vente

+ de 16 C.V.

Particuliar vend PACER X, juillet 1976, 12,000 km., B.A., direction assistée. Radio cassettes stéréo, antenne électrique. Glaces teintées, 38,000 F. Téléph. soir 465-67-57.

divers

MRLIS AUIUN UDILD
DPEL 1000 LS 8ado 73, 13.000 F.
— DPEL Ascona SR blanche,
9,500 F. — DPEL Kadeti 7 CV
LS BA 74 blanche, 12.000 F. —
DPEL 2100 DLS Auto 74 blaue,
19.000 F. — R4 EX blanche 76,
13.000 F. — SIMCA Railye II 75
blanche, 13.000 F.
18, av. Foch, 77500 CNELLES.
957-53-02

perdu-trouvé

demandes d'emploi

JNE CADRE agé de 35 ans, 11 ans expérience, chercha représentation pour pays arabes ou autres. Matières textiles, rextiles industrials ou autres. Tél. : (94t 15-65-12 Var. Fme 50 ans, ch. Poste collabora-tion, gestion, contentieux, dans seru. Préts Hypothécaires. Ecr. no 75 - 12, rua de l'Isiy. 75003 Paris, qui iransmettra. J.F. 27 ans chercha pl. stab RECEPTION. · HOTESSE Téléph. : 757-05-81

Dame aiment les arts ureralt un SECRETARIAT. Téléon. : 606-59-16 N. 23 ans. Dipl. Ens. Sup. 1Sc. Eco. Slatist.t. 5 ans exp. prof. eu siège Cle Assur., cherche empl. Parls ou prov. av. ou sans dépl. El. thes prop. the br. prof. Ecr. nº 2349, a le Monde a Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9* Jeune Fille 28 ans. bonne cuit., gde expérience financement Im-mobilier el prestation de servi-ces immobiliers, cherche poste responsabit. et initiativ. LYON. ECTIRE : HAVAS LYON 5427 ou téléphoner au (781 82-56-34

40 ans, IIC. Sc. Eco. Sc. Po, 3º cycle, Pl.-Aménag. Sié gestion. a.p. Doc., Rédact. Etudes, ch. empi. - MALHERBE, 8, passage de la Moselle - 75012 PARIS H. 25 ans. études secondaires. 3 ens écola horticulture, forma-tion commerciale, racherche ds P.M.E. poste

ASSISTANT CHEF DE PRODUIT

Experience commerciale 3 ans dans société mullinetionale. Participation mise au point et lancement d'une gamme de 150 produits grande consommation. Choix et recherche produits licontrats fabricantsi. Créstion lures conditionament d'agiliera. au plan régional, Ecrire Marketing et Communi-cation, 5, rue Vemet, Paris-8°, qui transmettra.

> DIRECTEUR DE PERSONNEL

DE PENDERNEL

3 ans, formation supérieure, longua expérience dans milleu métallurgle.

Parfalle connaissance de lous les aspects de la lonction :

Gestien, administr, condit, de travail et sécurat, relations avec les partenaires sociaux et organismes extérieurs recherche situation similaire ou secrélarial général dans ville universitaira.

Ecr. nº 52.668, Contesse Publ., 20, av. Opéra, PARIS-19, q. tr. DAME EXPER, SECRETAR, 8 LANGUES ÉTRANGÈRES rcha PDSTE MI-TEMP Téléph. 603-51-38.

RELATIONS DIRRIGORES

VENDEZ DAVANTAGE....
Commerciat, homme de terrain 35 ans.
Trillague. Excellents résultats prouvés, cherche poste même difficile. Libre immédialement. Ecr. nº 2 347. • la Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

VOTRE RESPONSABLE DE FORMATION our la France et l'étrange 2 ans. Formation supérieure

ans. Formation superiors.

périence:

Gestion-Organisation
Relations humaines
Baccalaureat philosophie 1965,
Diplôma univarsilaire
de technologie, administration
des entreprises 1969,
Maitrise de gestion 1971,
Diplôme d'études supérieure
de sciences politiques 197.
Cycle long de sociologie
appliquée 1974,
Doctoral de gestion 1978.
LETAILLEUR

an av. des Temes, 75017 Par

98. av. des Temes, 75017 Paris. Téléphone : 574-74-90 le matin. ADMINISTR. COMPTARLE

mées expérience entre ouire-mer, racherche SITUATION ACTIVE Accepteralt déplacements for, à T 03554 M, Régie-Presse, 5 bis, rue Résumur, PARIS-2 ENGLIÈTRICE

expérimentée et sérieuse). Iravail sur REGIDN EST. nº T (03517 M. Régle-Prasse, is, rue Réaumur, Paris 12•1 CONTROLE DE GETTION
35 ens. ISCP, 7 ans exp. tinence
pr. multinational, compt. américeine. Anglais couram, ch.
osste CONTROL. de GESTION.
Ecr. no T 03617 M, Régle-Presse.
35 bis, rue Réaumur, Paris (20) Jeune Nomme, 27 ans Licencié en drait

SC. PO (Eco. Fl.)
Exper. études Eco. USA
(Anglais courant)
cherche fonction commerciale
ou Etudes et Prospectives Eco.
Libra Immédiatement.
Ecr. nº 2.355 • le Monde • Pub.,

Ecr. nº 2.355 • le Monde • Pub.,
ASSISTANTE DE DIRECTION
12 a., galeria Art contemporaln.
sér. réf. ccletes, gestion, godi.
resp. contact humain it nivéau,
bne notion anglais, ch. situat
Ecrire Mme Clarc. 4 bis, rue
Jean-Michel-Jégo, 75013 PARIS
Empl. correspondante de vante
de textilles expér. dans Vexport.
dipl. correspondancière IFranc.,
Anglaist, langue maternelle allemanda, ch. activhé correspond.
25 bis, rue Réaumur, 75002 Paris
MDNITRICE informatique
ch. place chez constructeur pr.
démarrage at formation de personnel. Expérience.
Ecr. nº T 03608 M Régle-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2»
DOCTEUR ES SC. MATHS 42 a.
19 a. d'enseign, et recherche
dans faculté. Avant publié plu-

MARCHÉ AMÉRICAIN

HOMME D'AFFAIRES 23 ans expér. américains, an nivasn Direction connaissant parfaitement le SYSTEME américain pour assurer le succès de votre implantation aux U.S.A.

LOUIS E. VIGOUROUX. Suite 1006, 575 Madison Avenus New-York N.Y. 10022 LOUIS E. VIGOUROUX. Cabinet IBOS, 18, av. Victor-Hugo. — PARIS 75116.

> Directeur Affaires Sociales Secrétariat Général Société multinationala

15 années Afrique francophone - angiophone rechercha cause fusion activité similaire ou s'y rapportant. LIEU GEOGRAPHIQUE INDIFFERENT.

INGÉNIEUR CONSULTANT INDÉPENDANT Spécialisé Gestion P.M.E. (Fiscalité, Finance, Organisation) recherche missions ponctuelles :

ASSISTANCE GESTION P.M.E. Cabinet B.C.A., 70, rue de Tocqueville, 75017 PARIS, Tél. : 924-41-27, qui transmet

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Post l'Emploi yous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE, 31 ans, diplômé enselgnecent supé-rieur, trilingue, 5 ans expérience en compta-bilité générale et analytique. RECHERCHE : poste stable (section D).

CHEP DE PERSONNEL, femme, 41 ans, D.U.T. gestion des entreprises et des administrations, option personnel, S.L.P.C.A. Iperfectionnement des cadrest, option personnel, 7 ans axpérience gestion et administration de personnel (recruteceent, formatioo, social, juridique, etc.).
RECHERCHE : poste similaire ou adjointe au Directeur du Personnel et des relations humaines, Paris, province, étranger (loogs déplacements acceptési (section BCO-JCB).

JEUNE CADRE COMMERCIAL, 30 ans, doctorat Economie et Commerce, italien courant. 3 ans expérience commerciale, dans les secteurs suivants : tartile, habillement, sportswesr, camping, nautisme, chaussure, RECHERCHE: poste d'adjoint direction commerciale, France, étranger idéplacemente acceptési (section BCO-JCB).

CADRE COMPTABLE ET ADMINISTRATIP, expérimentés tous travaux comptables jusqu'au bilan, déclarations sociales et fiscates.

RECHERCHE : situation stable service pale ou coceptabilité générale (section C).



Dame 50 ans, Responsable de magasin, sérieuses références.
Volture personnelle.
Cherche poste stable dans commarce Paris ou région ouris.
Téléph au 42102-00 de 12 h 30 à 15 heures ou après 20 heures.

JURISTE EXPERIMENTEE
IIC. + DES drait privé + IAE, dipl. Inst drait des affaires, 18 ans prafique droit marifilme et lerrestre (assuranc, contentieux, etc.), ch. poste stable hi niveau dans entreprise ou coll.
Ecr. nº 2.79, « le Monda » Pub., 5, r., des Italiens, 7547 Paris-9»

J.F. 22 ans. Bac D. DUT, Ny-gléne et Sécurité en milleu du travall, 5 mois stage, ch. empl. domaine sécurité et condition travall ou protection envirant MIE MARYYDNNE DELDRME, A. L. T. chambre 20. A.L.J.T., chambre 420. 74, rue A.-Labrière, 95704 ARGENTEUIL

PREPARATEUR
en TDLERIE-CNAUDRONNERIE
18 ans contremaître. Connaiss.
dans tous les métaux, comme
en soudure ainsi que la séomé-frie dans l'espace. Age : 40 ans.
Bernard BEAUCHE
38, rue de la Folie-Méticourt,
Parls (11•1 Téléph. : 3\$5-45-24

TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN PUBLICITÉ an expér, Altaché comm an expér, Altaché commercial, Vgenca Navas, recherche poste CNEF DE PUB. JUNIDR Ecrire: M. FRAUMDNT J.-L., , bd des Alliés, 70000 VESOUL

ARCHITECTE D.P.L.G.
25 ANS
Expérience stages
CHERCHE EMPLOI PARIS.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain:

L'immobilier SECRETAIRE COMPTABLE

Technicien sup, d'eéro, dipl. à Londres, dix ans d'exp., parte Français, Anglais, Ecr. T.K. DOTSU, 30, résidence du Géné-ra-de-Gaulle, 59110 LA MADE. LEINE, au lél. 51-9-91 chaque soir de 20 h. 16° 400 M2 DIVISIBLES APPTS 175 et 225 m2, grant anding, Bas prix - 266-27-55 Cadre formation juridique p. D.E.S., grande connaiss. us problèmes immobiliers, ch. pploi posta rasponsab. secteur amotion immobilière ou simil. r. nº 8710 e la Monde e Pub. r des Italiens, 75427 Paris-9e

J.F., 25 ens, exp. pédagogique cherche poste de professeur de philo. Enseignement privé, ren-rée 78. Temps partiel ou com-plet. Paris ou banièue. Ecr. nº 2357 « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9-J.F., 37 ans, secrétaire de di-rection, audio, exc. présent, rompue contacts in niv., excel. réf. jurid. contr., ch. situation respons., de préfér. §. 10 et 17. Ecr nº 8709 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

SECRETAIRE DE DIRECTION
TRILINUE ANGLAIS-ALLEM
TRADUCTRICE + INTERPR.
Cherche situation à temps partiel
pour un premier contact lélé
pnoner au 508-47-48 posta 3026
(Theures de bureaut
ou 22774-19 après 18 heures.

Sacrétaire de direction Sténodactyle nouens anglats, Italien. Serieuses références dont 12 ans bâtiment. Sens des responsabilités, cherche poste assistanle colleboratrice. Mila THIMBRE, 20, rue Cau laincourt, PARIS 75018

Françeise, 35 ans. trifingue angl. allem. 2 ans exp. Allemagne. U.S.A. 61 France. ch. poste to Paris Secrétaira direction, Mireille PORCHER, 25, rue Frémicourt. Paris-15'. J. H. 26 a. lic. sc. 6co. + DES

ARCHITECTE - URBANISTE ARCNITECTE - INGENIEUR mullithque. Expér. Internetio-nele, étudie ttes propositions. Ecr. nº 0,3650 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2°.

J. F. Antill. DPERATRICE DEB. 1.B.M. 3742 ch. emploi stab. Ecr. MIJERE, 153, rue A.-Sylvestre, 92400 Courbevoie

D.U.T. MARKETING. J. H. 24 ans, bornes notions anglais, Exper. éludes marché, rach ple sev. market. Ecr. nº T 13,654 M REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Réallmur, 75002 Paris. Exper. filudes marché, rach pla sev. market, Ecr. no T 03.654 M REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Hme 27 a., diot. enselgn., supér. scientifique, publ. relation, ct., situat. grand stands, France ou etranger. Et. tree orgostitors. Ecr. no T 03.606 F Résie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris 50 pl. 1240.000. Gierl, 377-05-51

Controle gestion, 33 ans. Exo firme multinationale compt serier. C.A.E., bodget, frésore-rie, anst. courant, rech. ernol, rég. EST ou Rhôme-Alpes. Ecr., nº 8,713 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Cadra 30 ans. 4 ans exper Dipl. psycho indus. contrôl aestion, rech. poste AUDT SOCIAL gestion personnel, for mation bilan social, gestion &c PARIS ou PROVINCE. Ecr. nº 8.714 « la Monde » Pub. 5, r. des Ifallens, 75427 Paris-9«

H. 49 ans. Respons. serv. compt clients. entrepr. C.A. 200 mili lions, résultats prouvés, rech-créances France et étrapper étudierall fles propositions. Ecr. nº 8.697 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

ANIMATEUR SDCID CULTU REL DECEP-CAPASE, 45 ANS Exp. vie associative adules, leus nes ent , trav urbanisme 1905 form, adult, eL tte prop. org

J. Fern. 36 a., ch. poste à res consabilité, initiative dans Paris Centre ou Sud. - DELOISY 3, r. Victor-Hugo, Charanton 1941 appartements vente *Paris* Rive droite

> IMM. RECENT & ETAGE
> VUE DEGAGEE - Très beau
> 5 p. 2 bains, moquette,
> TEL. IT CFT
> ENTIEREMENT RENOVE PRIX 725.000 F

voir lundi-mardi, 14 - 18 h 45 BOUL. MURAT 45 ou Tél. 723-91-28 MONCEAU

de contrôleur de gestion. Angl Espannol, ch. pl. au sein d'une Direction financière. Etudie Hes propositions. Ecrire nº 03.581 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, Paris-2*.

J. F. 30 8., 7 a. expér. galerie d'art, haut niv. ch. empl. resp. Ecr. nº T. 03.661 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

J.F. 27 ens cherche place stable reception, hôtesse. Téléph, 757-05-81,

Nomme 27 ans, IIc, scienc. eco D.E.C.S. complet fin 1978, 1 an expér. cabinet, ch. ampioi dan cabinet expertise comptable. Ecr. nº T 3.582 M, Règie-Prasse 85 bts, rue Réeumor, PARIS-2º

Rive gauche Prix 190,000 F. M. DE PINS, a Vulmix, 73700 Bourg-Si-Maurice.

DIRECTEMENT SUR PARC

DANS PRESTIGIEUX
NOTEL PARTICULIER
APPTS 130 M2 - 250 M2
et 500 M2
Direct Propriétaira : 734-93-36 MONCEAU 5 P. 180 M2, parfait etet. 633-29-17 - 577-58-12 EXCELL. PLACEMENT - GD 2 P. IT CFT. 225.000 F. S/pL 14-16 h. 112, r. Montmartre

Mo Place-Clichy, 65 m2, confort 16°. AV. FOCH, Près - Grand 3° P. + iardin, cuisine, bains, haut olafond. Sur place : lundi, mardi, 14° h à 18° h, 77°, rue des Belles-Feuilles - 870-47-02

fauipée + studio, Garage, Prix : 250.000 F - 544-13-34 Près NATION - Beau Duplex, style ancien, famals habité. PX : 170.000 F à débuttre.

onviendrati pied-à-terre ou lo-ation. Téléphone : 720-92-96, ou le soir au 828-26-25. NIEL (près) - Bel Immeuble, studio sur rue, confort, tèléph. Impeccable - 624-73-93 SALERIES LAFAYETTE (près) Rénovation totale d'un Hôtel particuller STUDID à 4 PIECES H. LE CLATR - 397-69-36 , rue de Trévise, angle Bergère

(94), dans bel imm. pierre de 1. 5 PGES, cuisine, s, bains, wc, ch. centr., Iél., cave. 365.000 F, LUNDI/MARDI, de 13 b à 18 h

13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 190 M2 A 235 M2. Sur place tous les joure, saut dimanche de 14 h. à 13 h., ou Téléph. : 227-91-45 et 755-98-57. ILE SAINT-LOUIS. DRIGINAL DUPLEX sél. + vraie cuis. équin., bains. Tél. 300.000 - 727-84-76

LAPIBELIN
BUTTE MONTMARTRE
Dans un espace de verdure
plusieurs pellis immeub, de
tudios et 2 Pces, tt cft, réno-alion stand. Avec iardins pri-és ou palios. Si placement loca-lion assurée. • 574-75-88

XVII" - WAGRAM Entièrement retait neuf. PROPRIÈTAIRE VEND STUDIO CONFT PRIX: 175.000 F oir lundi, mardi, 14 h.-17 h. 30 4, rue Puvis-de-Chavannes

MARAIS - TURENHE PETITES SURF. LIBRES 40 à 70.000 F JOUBERT ET ANDRE TEL. 266-67-06

aris-S- Gobelins vends appart. 5 m2 à aménager, 5- étage, v. asc., chtf centr. Téléphona, TEL : 535-53-31. 14º Part vend 2 piecs entre Plaisance el Porte-de-Vanves Culs., s. de bns, w.-c., 2º ét., ref. nf, 130 000 T. : 543-37-65. DENFERT-ROCHEREAU BENTEK - KULTIEKEAU
8, rue Saint-Gothard.
Nauf, gd 4 pièces + terrasse.
Sur place tous les jours de
11 heures à 18 h. 30
Sauf mercredl et dimenche.

13º PEUPLIERS 13º PEUPLIERS
Londres dans Paris
dans petit immeuble NEUF
2 appts etaliers d'artistes
106 et 91 m2, reunion possible
Livraison début 1979.
Tél.: 389-20-97 après 18 heure JARDIN DES PLANTES

Métro COMMERCE 119, rue do THEATRE, grand studio tt cft, stdg, Tél., parking, 218 000 F. Mardi 13 à 19 h. TREAT THE PROPERTY OF THE PROP 2) Très beau 5 p. 11t m2 -balc. 4 eL s/Seine, occupe dame sie 470 000, au. 100 000.

Georgia Statement Statemen

dans ensemble atellers d'artiste rénovés potaire vd 1t ateller de 60 m2 avec loggla refait neuf tout confort 450 000 F, 21 eteller 200 m2, 2 logglas refait neuf, tout confort, 1 490 000 F, calme, caractère. T, 734-76-13. notare. Telepholo : 87-72-55.

Sid recherche appts memo à rénover, secleurs 11°, 12°, 19°, 20°, Pour R.-V. Gierl 303-05-81.

Jean Feutliande, 54°, 40°, de La Motte-Picquet 15°, 566-00-73, rech. Paris-15°, 17°, pour bons clients, appts foutes surfaces et immeuble, Paiement comptant, PROXIMITÉ IMMÉDIATE NOTRE-DAME STUDIO entier, restaure STUDIO 35 M2 ENVIRON

SOREDIM 753-98-57 5° DIPLEX Charme, degage.
Living + chore, cft, 390,000 F, gd standing, 4° asc. • 266-27-55. 4 P. 90 M² 622-29-17 577-38-38 BD SAINT-GERMAIN

0 chbres s/verdure. Park 633-29-17 - 577-38-38 DENFERT-ROCHERFAU 8, rue Saint-Gothard. , grand 3 pièces + loggi place tous les jours o 11 heures à 18 h. 30 mercredi et dimanch

VILLAGE SINSSE imm. pierre de taille, séj. + chòre + chòre d'emlant ti cri, 65 m2, Prix : 430 900 F. Jean FEUILLADE 566-80-75.

RUE HAUTE PEUILLE
HDTEL XVI» siècle restauré
2 à 5 pièces de 92 m2 à 170 m2.
Parkings possibles.
Tétéph. : 755-98-57 ou 222-91-45.

Région parisienne VALENTON 1DEAL PLACEMENT Imm. récent, gd 5 p. tout cñ. 130 000 F, avec 15 000 F cmpi 4 crédil. Téléphone : 345-55-10,

PROX. DONJON VUE 8 pieces, 75 m2 - SOLEIL
NEUILY BOIS - 4 PIECES
étage élevé - 722-81-15.
VINCENNES

erage eleve - 722-81-15.

VINCENNES

Prix exceptionnel, double-living, 1 chambra. Garage - 627-62-17.

BOULOGNE - 1MM. STANDING orès Mo Porte-Si-Cloud. Calma, beeu 5 pest + ord balc. + bax. Pour visiter, téléph. : 233-62-46

PRES R.E.R., Vue sur Bols 84. bd Gambetta - Nogeni-sur-Marne, dans bei immeuble récent, magnifique appertement 4 pces 162 m2. 9d balc., soleil. Luxueux. Parking. Prix Intéressit. - Visile - MARDI, de 14 h 39 à 16 h 39.

COURTOIS - 265-4985

Part. à Part. - vends

DANTEN

ST-GERMAIN-EN-LAYE. - Imm.
43. calme, beau sél. 3 chbres, balc. cave. parking. Prix : 450-006 F - Tél. : 600-15-63

Dans Immeuble neuf standing, STUDIOS disposibles, avec cuisina égulpée, cave, parking
Prix ferme moyen 137,000 F.
Résidence BEAUREPAIRE,
61, rus Gufemberg,
Sur place tous les lours, sauf
merchedi, de 14 h. à 19 h., ou
NOVIM, teléph, 720-14-15, ou
ROVIM, teléph, 720-14-15, ou

Mercredi, de 14 n. a 19 n. ou NOVIM, teléph. 720-14-15.

BDIS DE BDULOGNE restauration de luxe d'un bôter particulier. 3. 4. et 5 PIECES, 2 bains, garage sous-sol. PRIX D'ALJDURD'HUI NET DEPINITIF mercredi, vendredi, semeoti di h. à 17 h. 7, 8D ANATOLE. FRANCE à BOULDGNE. 780 ANATOLE. FRANCE à BOULDGNE. 780 ANATOLE. TELEPH. 256-13-72.

MEUILLY rue Saint-James, chbra de serv. 6e étage, asc., chauff. coniral. Prix : 65 000 F Tél : 747 15-00.

de-Alpes-Côte-d'Azur

E CIS CUNE MO

ment proteger le site dune - SHARE IN THE PARTY OF

The state of the s

The state of the s A STATE OF THE PERSON NAMED IN

- PT FIRE GROUP a - injection . Stormagner Section of the sectio সংক্রিয়া বাহু । পুরু কর্ম ইন্দ এবা ১৮ টেকা

ACHETORS DIRECTEMENT 23 pieces rive gauche. PROMDTIC 322-11-68. L'AG. LAGRANGE fendée en 1876, 265-53-94, recherche pour sa clientèla petits et grands APPTS Peris, Neully, Boulogne.

2.

immeubles ACHÈTE COMPTANT

IMMEUBLES LIBRES Paris ou proche métro, I., 8, av. Hoche, Paris-8 le matin 563-11-30, poste 40 hôtels-partic.

16ª d'ANGLE, dans JARDIN
SOLEIL. CLARTE
Jolie demeure 280 m2: 7 pcs.
8 sanitaires, Sur. place:
119, RUE DU RAHELAGH
13 b.-16 h. 30 (1990'su 23-2, ou ecrire propriétaire Mma Delrez.

locaux commerciaux 14º - Pr. AV. GAL-LECLERC Local colal tie propriété, 90 ms. Téléph. 266-67-06.

bureaux CHOIX de bureaux dans Paris Location ou vente CIPA - 233-53-80/22-18. Domicil. artis. et commerc.
Siège S.A.R.L. - Rédaction d'actes Statuts Informations.
Juridiques, Secrét. Tét., Tétex.
Bur. A partir de 100 F par mois
PARIS 11° - 259-18-96
PARIS 10° - 770-16-80.

A louer t3, Métro Glacière, Ball précaire 90° bureaux, Immeuble récent. — 707-65-09. fonds de

commerce COTE D'AZUR - MENTON HOTEL PENSION
murs et foncs, «NN 40 num. +
appt privé, dépendances, jardin.
AGENCE CARNOT,
2, rue Carnot, 06500 MENTON.
Téléph. (921 35-97-80.
Bail a cèder 3-4-9 renouvelable,
récent, Paris-14*, boutique 40 m2,
parit état. Tél. Pl. loyer. Libre
de suite. Px 35.000 F, sens frais
d'agence. — Appeler : \$74-27-44.

viagers Sociéte spécialista viager
F. CRIIZ 8, rue La Boetle
266-19-00
Prix, Indexation et garanties.
Etuda gratuite et discréte. immobilier

constructions neutros

THE STANK " - to support de te i byeren

; . · . · .

the Agencies

...

· SPARTEMENTS A VENURE WERENT DU CONSTRUCTEUR There is a first or an arm of the said parette pertie en 1000 so

SUISSE - VALAIS

4 4 14 Fat 44 14

1.00

1173

MARTEMENTS A VENDER MINEST DU CONSTRUCTEUR

· Mary Part No. 2011年 (日本) 日本 会 ・ Mary Part No. 2012年 (日本) 日本 で 本本 ・ の ・ の まず で ・ の の もま で が ・ ・ の ・ の で の で まま

per rich franchis

حكدا من الإصل

AND REAL PROPERTY. mon maubite Office SUISSE - VALAIS 中国为17万分本。 - 森里為海道 PUFT bear his a American man

> 经 蝗 機爭 The second secon

H COLLEGE MALE

Register portions

FEM The state of the s

tecations recess true marks Demando

A ...

.ca ະກຸ**ວ**ວ

Protitice

ARTICULIER VEND

VAL-D'YERRES

ESAU F.

Content control of the content of th

E ACZIGO. TORE

\$ 1.50 P. F.

- ----

 $\mathcal{G}_{\mathcal{G}} = \mathcal{G}_{\mathcal{G}} \mathcal{G}$

11.2

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LES INJUSTICES D'UNE PROCÉDURE TARDIVE

Comment protéger le site d'une chapelle provençale?

Face au • mitage » généralisé de l'es-pac rural, des mesures de protection des sites s'imposent et sont admises par tous. Mais encore faut-il, pour que la loi garde

Marseille. — Eygallères, au nord des Bouches-du-Rhône. c'est la « porte » est des Alpilles. Cœur vivant dn « triangle sacré », dont les deux autres sommets sont Les Baux et Saint-Rémy, Eygallères est l'un des villages les plus authentiques, les mieux préservés de Provence. Un paysage de pureté, une harmonie de roches et d'arbustes où le génie humain a dû longtemps se faire humain a dû longtemps calcaire comme une crèche provençale. Un rien suffit à rompre l'équilibre. On le voit déjà avec certaines résidences secondaires — rançon de la beauté et du renom dn site — qui sont un défi à la pureté du style local et l'agressent par leur préteotion, leurs pelouses arrosées automatiquement et leurs piscines utilisées un mois par an dans un pays où l'eau vant de l'or.

D'intempestifs voisinages

Face à Eygalières, en sommet d'un tettre ponctué d'amandiers et de cyprès, tout droit sortie d'un primitif italien, il y a Saint-Sixte, l'une des plus belles chapelles rurales de France. Son pélerinage — le mardi de Pàques, — célébré sans interruption depuis 1222, est célèbre en Provence. Saint-Sixte a sa part dans la beauté d'Eygalières. Pourtant, le site fut simplement inscrit à la beauté d'Eygalières. Pourtant, le site fut simplement inscrit à l'Inventaire voici une trentaine d'années. Ce qui lui valut de risquer à plusieurs reprises d'intempestifs voisinages, tels, en 1962, une fabrique d'agglomèrés et, en 1973, un pylône à haute tension. Il fallut les cris d'orfraies des amis du site ou la mobilisation d'associations de défense pour que l'irréparable ne solt pas commis.

Puis, en juin 1977, nouveau péril Et nouvelle mobilisation. La Ligue de défense des Alpilles lance un S.O.S. en forme de pétition; « Ne laissons pas massacrer ce haut-lieu de Provence! » Au bord de la D 24 B, qui, d'Orgon, an bord de la N. 7, conduit à 8 kilomètres d'Eygalières, « pousse », incongru, obnu-

son efficacité préventive, qu'elle soit appliquée à temps, opportunément et égalitairement. Dès l'instant où elle inter-vient trop tard, maladroitement, elle

laisse une impression d'arbitraire, aggravée par un gachis financier. L' - affaire d'Eygalières - en est un exemple.

JEAN CONTRUCCI.

Chiffre record

des exportations

L'AMÉRIQUE DÉCOUVRE

LES PRODUITS PROVENCAUX

Le commerce extérieur de la

clale régionale.

Aux importations, ce sont les

produits agricoles, les biens de consommation, les biens d'équi-

pements ménagers out ont le plus

progressé (en valeur), tandis que les entrées de métaux chutalent.

Aux exportations, en revanche, les métaux et les produits énergétiques on t considérablement augmenté, la plus faible progression étant entregisted dans

De notre correspondont

bl'ant le regard. Un garage! Masse cubique de 6 mètres de haut « naturalisée » provençale par l'emploi de tuiles romanes. Depuis le porche de Saint-Sixte, la vue est imprenable... En quelques jours, plus de mille pétitions s'entassent sur le bureau de la Ligue de défense des Alpilles. Elles viennent de toute la France et de l'étranger. Il est vrai que parmi elles figurent les noms de nombreux prapriètaires de résidences secondaires... La « menace » que l'an dénonce s'accompagne de celles que représentent deux projets de constructions individuelles. L'une d'elles a déjà ses fondations en place. Chacune se situe à 140 mètres (à vol d'oiseau) de l'abside et du porche de Saint-Sixte, qui va se trouver prise « en sandwich » entre deux constructions.

La mobilisation est prompte, les démarches assez nombreuses et assez efficaces pour que c l'affront » soit évité. Début juillet 1977, le coup d'arrêt est donné par le ministère de la culture et de l'environnement : interdiction de commencer les travaux interruption de ceux déjà engagés. Le 21 juillet 1977, le ministre ouvre une instance de classement sur le site de Saint-Sixte. Toute modification de l'aspect ou l'état des contrevenants aux poursuites précontrevenants aux poursuites pré-vues par la loi. Saint-Sixte est

Mais l'affaire n'est pas close pour autant. Il y a de grandes chances pour que sa conclusion soit du ressort du tribunal admi-nistratif compétent. D'icl là beau-

couvrait tout à coup datalent de plusieurs années et avaient béné-ficlé de toutes les autorisations nécessaires. Le premier, celul de MJ, avait reçu — en 1972 — un avis favorable de la mairie, car il respectait le plan d'urbanisme directeur approuvé le 2 juin 1971. Et le maire précisait : « La construction projetée ne risque pas, élant dans le coractère traditional de voirer articinte, qui sité de nel, de porter atteinte au site de la chapelle Soint-Sirte. »

la chapelle Soint-Sixte. >

Après un premier refus et un délai de réflexion de quelque dixhuit mois, le permis de construire était accordé en 1975. Même attitude face au projet de M. R..., qui avait acheté en 1971 un terrain couvert > par un certificat d'urbanisme, puis avait déposé, en 1974, un dossier de permis de construire. Il s'était vu — dans un premier temps — opposer un certain nombre de contraintes du fait de l'étude du nouveau plan d'occupation des sols, puis ootenait, après concertation avec la municipalité d'Eygaières et la direction départementale de l'équimunicipalité d'Evgalières et la direction départementale de l'équipement, un permis de construire le 22 juilet 1976. En échange de la cession à la commone de 50 % du terrain dans le but d'améltorer la protection du site et moyennent le déplacement de la première construction projetée.

Un dossier délicat

Aujourd'hui, plus question de tout cela. L'instance de classe-ment « gele » toute initiative. Et soit du ressort du tribunal administratif commétent. D'iel là beaucoup de temps, de peine, d'argent,
auront été dépensés qui auraient
pu être évités si la protection de
cette zone sensible avait été efficace. Il vient bien tard, ce classement auquel personne n'avait
songé jusqo'slors. Et à prèsent
ll lèse gravement deux personnes
de bonne foi, qui se sont soumises
a une réglementation tatillonne et
à qui on avait fait miroiter des
a qui on avait fait miroiter des
de construction que l'on déjets de construction que l'on dé-

Bretagne

POUR SAUVER LE LITTORAL

Après notre orticle du 20 fétrier intitule Chefs-d'œuvres en périi, nous ovons reçu de M. Le Demezet, secrétoire général de la Sociélé pour l'étude et la pratection de la nature on Bretogne (S.E.P.N.B.) les précisions suivantes :

"L'étude que vous avez men-tionnée, portant sur l'inventaire des sites littoraux de Seine-Mari-time qu'il serait nécessaire de protèger, n'est pas la seule. La Sosiété pour l'étude et la protec-tion de la neure de la protecclassée. Quoi que cela conte. En cas d'instance de classement, il n'est pas preru d'indemnisation. On ne sort pas de la C'est donc le Conseil d'Etat qui, une annee prochaine, tranchera.

Quant au garage, qui a éte a
l'origine de l'affaire, il a été terminé bien avant que l'instance de
classement n'intervienna. On ne
voit que lui, depuis Saint-Sixte.

proceger, nest pas la seuie. La Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne avait fait une étude similiaire pour le compte de la Direction départementale de l'équipement des Côtes-du-Nord en 1971.

Par all'eurs, notre société a établi depuis un certain nombre d'années des fiches pour les sites littoraux les plus importants de l'ensemble de la Bretagne. Nous avons organisé, en janvier 1977, une réunion avec les respansables du Conservatoire du littoral, le delégue régional à l'environnement et l'inspecteur régional des sites, pour faire part des priorités de la SEP.N.B. en matière de protection des sites littoraux.

3 Il s'agit de permettre un échange d'informations réciporques, de manière à coordonner les actions de protection, tant au privagu de l'antet des terrains par actions de protection, tant au niveau de l'achat des terrains par le Conservatoire, qu'au niveau du le Conserratoire, qu'au niveau du classement d'un certain nombre de sites, avec mise en réserve naturelle de certains secteurs biologiquement importants.»

phie, d'emploi et de décentralisa-tlan industrielle.

a Pour que le poids de le popu-lation breionne, en France, soit le même aujourd'eut qu'en 1954, il faudrait deux cent soizante-dir-neut mille cinq cents Breians en plus... Le nombre de cantons où les décès sont supérieurs aux naissonces est passé de onze à soizante de 1971 o 1975. En dix ans, le nombre de chômeurs a augmenté de 423 °c. Sur cent emplois crées au cours du VI-plon, huit seulement étoient des emplois vraiment nouveaux, les quatre-vingt douze outres oyont servi à compenser la baisse d'acservi à compenser la baisse d'acservi à compenser la cause a ac-tils agricoles. »

La C.F.D.T. analyse ensulte quelques confilt sociaux parti-culièrement significatifs de la situatian des travailleurs, de la dépendance et de la fragilité de l'économie de la région.

Un document de la C.F.D.T.

QUELS EMPLOIS NOUVEAUX?

(De notre correspondant.)

Rennes. — Dans un document de solxante-dix pages, «L'emploi en Bretagne, quel avenir ?», pré-sente le vendred: 3 mars. à Rennes, l'Union régionale C.F.D.T.

de Bretagne donne son sentiment sur ce qui s'est passe en Bretagne

Bu cours des vingt dernières années en matière de démogra-phie, d'emploi et de décentralisa-

* r L'empjoi en Bretagne, quel eventr? », Union régionale C.F.D.T.-Bretagne, 4, rue Félix-Le-Dantee, 22000 Saint-Brieuc.

Rhône-Alpes

UNE REVUE POUR DÉFENDRE LE « FAIT SAVOYARD »

Le commerce extérieur de la région Provence - Alpes - Côte d'Azur a très cettement progressé en 1977, indique le service interrégional des douanes de la Méditerranée. Les exportations on: nugmenté de 32,5 %, les importations de 9,4 %, Si l'un exclut les produits pétrollers le taux de couverture des importations par les exportations a atteint 92,4 % (80,3 % en 1978), ce qu'i signific, compte tenu du mode spécifique de comptabilisation utilisé par les pouvoirs puòlics, un quasifequillbre de la balance commerciale régionale. c. La revue Régian Sarrie à chacun sa place : uci le loisir entend être l'orgone permonent de réflexion et d'expression des différentes composantes du régionalisme saroyard u, écrit l'Association pour la renaissance de l'éditable du preciation pour la renaissance savoyarde dans l'éditorial du pre-mier bulletin de Région Savoie, a Au-delà des discours, les évéa Au-delà des discours, les éré-nements récents se chargent de montrer que si le régionalisme n'a rien perdu de son actualué, l'urgence du combat en sa faveur est plus grande que famois, » La revue ajoute : « La porti-cularité, l'identité propre de ctr-que région telle qu'elle s'exprime par sa culture, sa langue, son mode de vie, mois aussi telle qu'elle traduit les restes encore vivants de la gestion de son terri-toire sont rejetés ou tout au plus tolérés. Cela au nom d'un incirêt général planificateur qui assigne

paternuliste (le lerrain de jeu de l'Europe, les fardiniers de la montagne...) tente de foire accepter aux Sorvyerds leur rôle dans cette belle mécanique.

belle mécanique.

» En llaison ovec les combats menés actuellement (Corse. Languedoc...) Région Savole se propose : d'illustrer et de défendre les élén ents du fait savoyord; de rossembler les régionalistes autour d'un organe d'expression clair ; de préparer les rotes d'une gestion de la Savoie ci ses communes par eux-mêmes. »

* Région Sarote, Direction : Flo-reot Gintz. Thyez. 74307 Cluses Cedex.

L'immobilier

constructions neuves

REPRODUCTION INTERDITE

SUISSE - VALAIS MONTANA - CRANS Stotion été - hiver RÉSIDence le tsaumiau à 100 m. du départ de la télécobine

APPARTEMENTS A VENDRE DIRECTEMENT DU CONSTRUCTEUR

Appartements de 2, 3, 4 pièces avec cuisine amenagée, balcan des 115.000 FS.

Entrée fin 1978. Coupon & : Agence d'Y-Coor CH 3962 MONTANA.

Nom : Prénom : Rue : Villa : Téléphone :



SUISSE - VALAIS

VENTHONE au cœur de la « Nable Contrée » sur un plateau ensoleillé, arienté au sud à 900 m. d'oltitude, ô 10 km de Mantona Crons,

à 5 km de Sierre APPARTEMENTS A VENDRE DIRECTEMENT DU CONSTRUCTEUR Studios 39 m2 + balcon dès francs 82,000. Appartements de 2, 3 et 4 pièces avec cheminéc-cuisine aménagée, balcon dès francs 116,000. Entrée fin 1978. - Encon dès pour étrangers. Coupon à : Agence d'Y-Coor CH 3962 MONTANA.

Nom : Présom : Rne : Ville :

Si vous cherchez un epparte-ment pu une maison neuvo dans les 3 9: 10°, 11°, 12° ou 20° arrondissements ou à aontogne, Champs - sur - Marne, Chaville, Chelles, Clamart, Clichy-sous-Bois, Elancourt, Ephay - sur -Seine, Gennevilliers, Maisons-Latitite, Marty-le-Rol, Mehm, Montrouge, Neufilly, Noisy - le -Grand, Putevot, Sagnois, Sar-troaville, Versailles, recevez gra-cleusement l'édition spéciale da à pages de la revue :

VAVIN

16, rue Delambre.
Studios et 2 pièces.
Jace de 11 hres à 19 hres,
mercredi et dimanche.
CIME. 538-52-52. Immobilier

(information) Cleusement l'édition spéciale de la revue :

L'anagos de la revue :

L'anagos

locations non meublées Offre

Paris

16° RUE OE LONGCHAMP
plèces tout confort, 1800 F
charges. Tèléph.: 974-56-24. 2 700 F. TELEPH.: 770-16-69. 16º RUE DE LONGCHAMP

Resie encore quelques
APPTS GRANO STANOING
PRIX EXCEPTIONNELS
2 P.. 2800 + charges
2 P. evec GRANOE TERRASSE
100 m2. Envir. 3.70 + charges.
4 P. en duplax. 4,000 + charges.
Magmifique 4 P.. 8,000 F + ch.
5,701., 14 & 18 h. Pour visite.
5'adress. 122, av. MALAKOFF,

EX LOCATION-VENTE
PYRENEES 139, Immeuble neut
lamais hebité, dissont immédiat,
appi 3 et 4 pièces à partir de
2.800 et 3.300 F par mois
RECUPERATION INTEGRALE
OES LAYERS
Sur pl., 139, rue des Pyrénées,
ts les irc., 14-19 h. T.; 370-44-70

Région parisienne CRETEIL-UNIVERSITE s studio tout confort date tible neuf, 800 F ch. comp TEL : 257-90-46.

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIVE
STUDIOS 30 m2 environ.
culs. equipee,
tel., parking (1ºº occupetion
1000/1050 F + charges SUR PLACE merdi, reudi SUK PLALE samedi, 13 à 17 h 30, Satiment O 7º étage, accès : 34, qual National, à Puteaux

JONN ARTHUR & TIFFEN
174. bd Haussmann
766-04-66 RIS-ORANGIS appt neuf 4 p. pgales, it confort, cave. Conv. à professionnel (ter) Ecr. nº 6.658 • f8 Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

locations non meublées Demande

Région parisienne

locations meublées Offre

Paris

JASM(N appt meuble anclen, 2 salons, s. a mang. 3 chbres, culs., lingerle, 2 s. de bains box, chbre serv., loyer 5 000 F. ROUSSEL 620-36-49

APPART. 2 PIECES, cuisine, s, de bns, w.c., 140m21 e louer OANS IMMEUALE, NEUF METRO ABBESSES, the ARRONOT 1500 F/mols cherges comprises. Ecr. no 65% a le Monde » Pub. 5, c, des Italiens, 75427 Paris-9°. locations

meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE rect. STUDIO 556-17-49 b PIECES 556-17-49 POUR OIPLOMATES et Cadros Etrangers Beogue.

Cherchons Appts de stending p locations de 1 à 12 mois ou plus Sérieuses réferences offertes.

Jeune nomme venant de Suisse cherche pour le ter juin 1973 el pour environ une année. dans le 7- ou 15- arrondissement : CHAMBRE MEUZLEE CONFORTABLE SI possible proximité metro. Ecrire en indiouant le prix de la location sous le childre 80.083 a Regispresse, 85 bis, rua Réaumur, Paris-2e.

Professeur américain à Paris cherche à louer pour 4 mois grand studio ou 2 pièces four cantori, 3-, 4-, 5-, 6-, 7-, 7-, Téléptoner le mâtin ap 584-97-75

Boutiques MARAIS (1V')
40, rae de Rai-de-Sicile
belle bout, toul conft av. caves
sans pas de porte, 2000 F mens,
Lundi, mardi, de 13 h. à 18 h.

propriétés PART, A PART.

p'arbres fruitiers, com 2 corps de bâtiment.

2 corps of batment.

1. — Entrée, séjour, 2 chores, saile de bris, wc. cuis, aménage, puand, gren, aménageable, cavé voutée, chaotf, cit luel, Teieble, 2. — 2 chores, garage 2 voit. avec fosse.

PRIX : 550,000 F.

Tél. : 16 (86) 85-30-09 ou 88-83-41.

120 km Parts - Spienp, pple 5/1 ha, part boise, paysage, 8 o. cuts., bns. 4-c., ch. cent., gar., ecurie, sous-sol, 600.000 AVIS t, pl. Saint-Clement COMPTEGNE. (15) 44-40-19-60 PARIS 887-43 40

Vends au pleo Des Pyrenes, centre apurg, ancien MOULIN. băliment important. S'adresser Dutaut Th., route de Larreulle, 65700 Maubourgoet. 1621 96-28-27 terrains

SILLANS-LA-CASCAGE (Var) vend lerram bolsé, 3 NA. bordure de route, eau, électricité Tét.; (42) 64-00-37 INCITÉ TÉT.; (42) 64-00-37 GROUPE SUISSE ACRIETE COMPIANT TERRAINS PAIS-PROVINCE (USQU'à 250,000,000 F. 522-32-14 Z45 TERRAINS A BATTIR Autour de Paris: 0 8 120 cm PARIS PRCMO - 325-28-77

L'ordinaleur de le MAISON DE L'IMMOBILIER selectionne gratuliemeni ez consultation sur place ou par tel., puestionnaire sur envai de votre certe oe visite. Chambre Synoicole des Agents Immobiliers P.N.A.I.M. 27 bis. avenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02.

GIF-SUR-YVETTE
1.000 = 7, 300.000 F.

ARGENTEUIL COTEAU, 400 = 20.000 F.

AV. DETMIS CONSTITUTE, 10.0003 F.

STREMY-LES-CHEVREUSE, 520 = 3, 200.000 F.

Teleph : 584-05-98, 05-99 15' LAC FORET D'ORIENT, banileue de Troyes, 4.200 == 250,000 F. Teleph, 1251 al-20-91

MAISON OF WEEK-ENO
MAISON OF WEEK-ENO
Eau, efect., embarcad., 76,00 P
CAF BOUWRET, 27 av, Gambella, JOIGNY 1861 62-19-44

Oans village LANGUEDOC Vends à 10 km PLAGE WYILOH 8 bieces

grenier. 2 chbres mensardes JAROIN 100 M2 LEISER. 34860 COLOMBIERS TELEPHONE : 16 167) 93-21-28

GOLFE AJACCIO

Bette Malson de Campagne:
130 m2; en Cours de Inniion norcon, elenque, superbe, lervesse
152 m2 Joules dépendances evec
130 m2 jaroin Pris raisonna
ale Ecure M Legrand, Havas
Consell, 13 avenue Cheries-de
Gaulle, 92200 Neulity sur-Seine
gui transmettea

SOLOGNE A vendre

A vendre

terraine viebnises
et constructioles
even u sans élangs et boro
vivière egalement terrains pour
création élangs
felépn, main 9 n a 11 n, au
15-16 (381 35-00-58.

fermettes

campagne: BORD DE L'YONNE

Fermette 5 odes plèces, cuisine, bupnd., av. w.c., douches, cave voutée, grenge, terrain clos 1.300 = 220,000 F. avec 20 %.

A.C.M. 14, rue Poi-1 1.60. MEAUX 434-01-60. OU PARIS 887-43-40 villas

CHALINGRAY 152:00) vo os centre 11 MAISON 9 P. sur cave, w-c., grener, cour. 21 MAISON 5 P. w.c., s. oss., grener, ger., terrain attenent. MOTOT, 19, rue Morin, 1920 Adontigeron Tet, 962-19-22. 8 KM. PONT SAINT-CLOUD, bordure FORET DE MARLY, magnilipue villa, récept. 70 = 2 + 6 chambres, 3 abins + Serv. Garage 3 - 4 voltures, 2,000 = 1 lardin. 1,500,000 F, facilités vendeur. — Téténhoner 969-85-25 PARC OF SCEAUX
Megnifique vina PV a débattre
ROB ?4-86, de 9 à 15 h, ou soit

A vare mais de cemp., 4 p cuis, il cit (din, lipre, a 25 km sud Châleauroux, S'adres M' Claude Jamel, 73, 7 3,-3 Rous-seau 36000 Châleauroux, 22-00-55 pavillons ANTONY, Pavilion, & Pces

JOUY-IE-COMTE

35 km Parss - Gare, écoles, lous comm. s/pl. - Sup. pau., nail, vasle salon, séjour. 4 chpres, bibliothéque, culsine, II contr gar 1 000 m² terrem. 360 000 ACB 2 rue Nailonaie. BEAU ACB MONT. — 470-20-94/29-10

VILLEBOR-SUR-YVETTE Plain-pied pierre de taille, 5 p., culsine, saille d'eeu, 120.000 F. Vis. sam., cim., 14 h à 17 h; 6 bis, rue des Bouleaux, angle rue du Gi-de-Gaulle 989-31-74.

domaines

200 km de Paris Dord de Loire.
Fermette à rénover sur 9.000 == COLOMBIE BRITANNIOUS avec prevince du CANAI no T 80.972 M. Règle Presse, bans interdiction d'acnai po so bis, r. Réaumur. 75002 Paris.

55 KM. PARIS

Fermette 5 gdes piéces, cuisine, bupnd., av. w.-c., douches, cave voûtée, grenge, terrain clos 1,300 wg. 220,000 F, avec 20 %.

villégiatures

PAQUES & LA PLAGNE
PAQUES & LA PLAGNE
1000 m (Savole)

PORTUGAL: VILLAS et APPARTS à louer borp mer. Ecr. MARQUES, av. 5 Outubro, 113 HE LISBOINE

A louer JUIN - JUILLET MAISON Indep , bossib. 6 pers. Confort. Prox. gde plage seble fin. commerces. Tel. : 913-66-84 a aartis 18 n. 30.

LOCATION SUD-CORSE
Grande et belle maison
4 chambres, 2 bos, gel living,
chemmée, curisine. 4 na 1/2,
400 m pord mer entierement
privé. 6 km Bonllecio
Juln : 6,000 F. Julilet : 8 000 F.
Sepl. : ; 5,000 F. Ecr Agence
HAVAS 06011 NICE CEOEX
R41 0837

échanges:

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Les Ulis dans les tâtonnements

Les Ulis, dane l'Essonne, c'est sans doute la commune la plue d'avoir un an Pourtant, cet enniversaire lut tort discret, sens kermesse ni cérémonie officielle Nous n'avions auc*u*ne raison de le lêter, explique le maire. M. Paul Loridant (P.S.). Cette ville a été créée de taçon tout

Les Ulis c'est en teit une Z.U.P. conçue à l'origine sur la territoire de Bures-sur-Yveite et d'Orsay, en torme de papillon - a drolle la zone d'aclivité, é gauche les habitations — sur un plateau qui domina la vallée de Chevreuse. Si la commune des Ulla exista, c'est paut-être parce qu'on espérait ainsi consarver Orsay à la majorité. Mais das élue de gauche. « Au/ourd'hul encore, precise M. Loridant, nous sommes lavorables à un regroupement des trois communes perce qu'il y a complėmentaritė des populations, -Les Ulis comptent vingt-cinq mille habilants (trante mille à terme). Une population très jeune (dix mille moins de dix-huit ane, sept mille cing cents scolarises) avec 17 % de travaillaurs immi grés, qui vit dans des logaments collectils pour la plus grande part. Un décor d'immeubles encora largement en chentier, ni

celui d'une ville nouvelle. Pourtant, le maire dit : « Je suis très critique é l'égard des concepsystème de ségrégation eoclele. elors qu'on evait l'occasion de taire une ville harmonieuse. On a notamment concentré las travailleurs immigrés à l'écart. Notre premier souci en matiéra d'urbanisation est donc d'esseyer de réintégrer ce secteur

« Contre-pouvoir »

Depuis son origine, Les Ulis trict urbain, evec des représentants des conseils municipaux des communes mères, i orsovielle est devenue una ville è part de pratiques qui s'étalent jusqu'elors substituées aux régles treditionnellas et qui sont quelquelois en contradiction evec leurs fonctions. Cela est carectéristique pour tout ce qui concema la vie asaociative. Le district avait mis en place une série da - contre-pouvoira - qui palliaient ses propres lacunes. domaine se falt souvent difficilement, mêma si les conflits sont en général souterrains.

L'OGESE (Office de gestion

catifs), par exemple, créé en 1989, est une association qui groupe une quarantaine d'associations at, notamment, gére l'enrésidentiela (L.C.R.) Ilvrés par les promoteure, soit quelque 3 000 métres carrés. « La municipelité, explique M. Alain Troalna, président de l'OGESE désire gérer elle-même les L.C.R. Nous ne sevons plus aujourd'hui da quelle tecon précisa nous situer par repport é la gestion

de ces mètres carrés socieux. . Autre exemple d'hérilege ditficile : Acte (animation, action culturelle). Ce centre d'enimetion culturelle qui lonctionne sans locaux propres (il diepose d'un simple appariement pour son administration) existe depuis 1974, reconnu et subventionné pour anviron un tiers par l'Etat, Il a déjà plus de mille abonnés à sa salson de spectacles et agit dans différents domaines : Ihéâire, audioviauel, etc. Mais les élus des Ulis lui prélèrereiant una animation plus directement socio-culturelle.

Pour l'heure, la municipelité a bien d'aulres préoccupations : au pramier chel la situation sociale Entre le 17 tévrier et la 31 décembre 1977, plus de deux mille plis d'huissier ont élé distribués sur les Ulis, . Parce qu'on trouve Ici

dans la région, explique M. Loridant, le tendance ear d'amener ceux dont les moyens sont les

Une lourde tâche

que les très nombreux jeunes vont davenir des edolescents at que rien n'a été prévu pour eux. L'apparition de la délinquance luvenile menace la commune - C'est un problème qui est naissant, et nous voudrions la résoudre immédiatement, affirma bien reconneitra que nous sommes relativement démunis. » Hèritant d'une situation complexe, chargé de constituer presqua antiérement une edministration communale, soucleux de s'en tenir locale, maltrise urbanistique de l'espace. -- le consell municipal des Ulis a de toule évidence une lourda tâche à remplir. Mais, en fait, son premier soucl est aujourd'hui encora d'informer, de convaincre da eon existence. En eltet, constate le directeur d'une maison de quertier. - on n'e pea l'impression que, pour les habi-STÉPHANE BUGAT.

TRIBUNE

PARIS EN «CAMPAGNE»

Le double visage de la capitale

ALGRE les éclats récents de la « balaille de Parls », nul ne se hasarderait aujourd'hui à penser que le résultat des élections législatives à Paris est l'un des enleux essentiels du prochain scrutin. Mais il demeure que, indépendamment de ses conséquences sur le résultal nalional, le choix des Parisiens aura une signification particulière, qu'il n'est pas inutile de souligner. La capitale marcherat-elle ou non du même pas qua

le pays ? Les particularilés nationales font que Peris a loujours représenté un enieu de première importence dans notre histoire. Pour diriget le pays. Il falleit lenit Paris. Mals, contredicloirement, Paris a loujours occupà une position de pointe dens le mouvement progressiste et démocra-

Cela explique le méfiance séculeire du pouvoir politique à l'égard

La fieur des sept

Un limbre de 1 tranc portant

Franca Juna flaur symbolieant

Paris et les sapt départements

de la couronne) est mis en

venie ce lundi 6 mars. La conseil

régional espère ainsi laire miaux

connaître la région. L'émission

de ca timbra succède à la diffu-

elon da 45 millions da bottes

d'allumettes, è une campagna

d'affichage sur les aulobus, à

neux eur les chantiers euvouele

participe la Région et à la dis-

De l'eau

pour les Parisiens

La construction du barrage-

réservoir Aube, qui tait par-

tie du programma général de

ráquiarisation des eaox du bas-

Peris, vient d'être déclarée d'uti-

Comme les réservoirs Seine

el Marne, ce réservoir se eitue

en Champagna humide. D'una

capecité lotale de 175 millions

de métres cubes, il sara installé

à proximité du barrage-réservoir

Seina (205 millions de mètres

cubes) et, comme ce dernier,

Il sere situé dene le parc régio-

nal de le forêt d'Drient, en derl-

vetion aur l'Auba. Constitué par

deux bassins qui couvriront une

superficie totale de 2 500 hecta-

res, sa digue principale (23 mè-

lité publique

seignants de l'Ile-de-France.

ema de la région lle-de-

-D'un département

por HENRI FISZBIN (*)

de Paris. La bourgeoisie n'a pas tailli à cette règle qui e soumis pendant cent solxante-quinze ans, la capitale à un régime d'exception. Le nouveau stalut perpélue cette lulelle, el la majorilé da l'Hôtel de Ville s'est employée à rendra impossible toule participation réelle de la population et de ses associations.

43 Pendant quinze ans, de 1958 é 1973, la droite pensait bien avoir tėglė son problėme parisien : elie disposail à Parls, è l'exception de la bréve période de 1967/1968, de la lotalité des mandats de députés. L'évolution démographique au cours de ce même temps pouvait alimente une carleine euphoria. L'hémorragie de le population ouvriére et salariée,

le départ des familles eux revenus

tres de hauteur maximum) sera

longue de 10 kilométres — barrant lea vallées -du-ru du

Tampia et da l'Auzon. - une

seconda digua termera la vallée

da l'Amance (3 kliomètres sur

19 mètres de hautaur maximum).

l'Etat et evec las concours linan-

ciers da ce demier et da l'agenca

financiéra de bassin Seine-Nor-

mandie, la construction du ber-

rege-résarvoir Aube devrait com-

mencer en 1979 pour une mise en

eau en 1983 ou 1984. A l'achève-

mant des trevaux, la plan d'eau

doit être eménagé, sur une tren-

taina d'hectaras, an basa neu-

tiqua, sur la territoire da Dien-

Puces encombrantes

au Kremlin

Après la décision da le muni-cipellté da Saint-Ouen (Selne-

Szint-Danis) de refuser l'axtan-

sion du Marché aux pucas ins-

tallé eur le commune, c'est la

merchê du Kremlin-Bicêtre qui

ast sur la selletta. Situé en bor-

dura de la routa nationale 7 il

géne les habitants de la ville,

nolamment é cause du stationne-

Afin da résoudre cette dilfi-

culté et de sauvegerder le mar-

ché, la municipalité viant de

décider la créstion de plusiaurs

parcs de stationnement souter-

rains aur toute le lonqueur du

merchá. Un premier parc de qua-

tre cant cinquente places est en cours de réalisation au début da

l'avenue de Fontainebleeu.

ment anarchique des véhicules.

Réalisée sous le contrôle de

à l'autre

modestes du fall de la speculation el d'un urbanisme mercantile, la désindustrialisation; tout semblait aller dans le même sens. On en conclusit que Paris = embourgeoisé = élait désormals . la ville des riches ». un baslion des forces réaction-

Pourtant dans les dernières années, voici que les faits viennent contredire des conclusions eussi catégoriques, 1973 : la geuche est victorieuse dans sept circonscriplions législatives, qui se donnent des députés communisies. Un an plus lard, lors du scrutin présidentlel, la gauche est maloritaire dans dix circonscriptions législatives : an 1977, eux municipales, dans traize circonscriplions. Cans Irois autrea, la droite ne dispose plua que d'une teible merge. La mairia de Paris, acquise de justesse, ressemble plus pour la majorité au chant du cygne qu'à un début de règna.

De feit, l'espoir de voir dans quelquea joura le gauche l'emporier dens selze des trente et une circonscriptions da la capitale s'avére tout é falt raisonnable. Paris peut étre demain la capitale damocratiqua de la França dàmocratique. Le paradoxe de cette perspective en regard de - Parls ville das riches . n'est surprenent qua pour qui veut méconnaître ou masquar la

réalité profonda de la capitale et l'évolution des couches sociales qui le composent.

Paris a un double visage : un luxa insolant et provocateur y défie une misère accabianta pour beaucoup et le mai-vivra pour presque tous II y a, II est vrai, le Paris dea baaux quartiers, où la droita prédomina plus que jamais. Mais Peris, c'est aussi la plua grande concentration de salariés, la capltale das bas salaires, la ville où les ouvriers et lea employés repréeentent la majorité des travailleurs, tandis que techniciens, cadres, Ingénieurs et enseignents ne cessent de

Croître en nombra. Doublement frappès par la crise que traverse notre pays at la crise urbeina qui sévit dans laur ville, les Parisiens sont aussi doublement Intéressés à un véritable change ment. Ila y aspirant avec de plus en plue de force et de lucidité. Cele explique les progrès da la gaucha dėja évoquės et la pert décisive qui revient eu perti communiste français dans cette avancée.

En effet, ce sont les arrondissements qui accordent aux communistes una influenca targement prépondérante au sein de la gauche qui on; élu, en 1977, les lietes d'union da la gauche è une très forte majorilé, frôlant les 60%. C'est là qu'ont élé enregistrées d'Impressionnantes poussées de la geuche par rapport à 1973.

Ainsi, dans le dix-huillème errondissement, le député communiste Louis Baillot a-t-II littéralement aspiré - la liste qu'il conduisait Jusqu'à franchir la majorité dans une circonscription législative que la gauche non communiste n'evalt pas su garder en 1968 el 1973 el où la candidatura de F. Mitterrand, en 1974, n'avait pas oblenu la majorité,

les données de 1973, où, en permettant à la population de se don ner eept dépulés de gauche, communistes se sprit avérés être les meilleurs rassembleura. Les faits la montrent : les pro-

grès politiques du paril communist parmi lee ouvriers et les employés male aussi permi les nouvelles couches salariées de la capitale, ont nsé, et au-delà, le mouvement démographique et socio-professionnel qui était, an principe, défavorable é son influence.

Les raisone en sont nationales et parisiennes. Le vingt - deuxléme congrée du parti communiste e ouvert pour notra paye le perspective d'un socielisme dont la démocratio seralt à la fols la fin et le moyen. Cette politique suscite un Intérêt et un soutien grendissants, au fur et à mesure qu'elle se fraie son chemin, à Peris comma dans tout le pays.

Elle bénéficie de plus, à Paris, du capital de confiance qui a valu au parti communista la conquêta de sept sièges da députés. Les Parlelens ont pu, en effet, apprécier l'action résolus de ces députés su service de tous et an particulier des plus peuvres, leur connaissance des problémes parieiens at laur canacité d'y apporier des solutiona nova

L'œuvre législative considérable qu'ils ont accomplia en cinq ana en têmolgna. Tout ceci expliqua qua la geuche est en mesura de l'emporter à Paris là où le parti commi nista tient una placa auffisammani

Le 12 mars prochain, pour les Parisiena comme pour tous les Françaia, votar communiste, ce sera se prononcer pour l'application résolue du progremme commun, pour gouvemement de gauche avec das ministres communistes. Dans tous les errondissemants de Paris, chaque voix contribuera à teire pencher is balanca du bon côlé, sere un acte pour un eccord politiqua pour la victoire le 19 mars.

Oès le premier tour, les Parisiens ont da plus le chance qua ca vote pour la changement et l'union soit en même temps le plus efficace pour bettre la droite, réélire les sept députés communistes at a'an donner de nombreux autres.

* Secrétaire de la fédération de Paris du P.C.P., député, conseiller de Paris

1600 logements annulés à Verrières-le-Buisson Entre le « vert » et le « social » :

La décision prise par le tribu-nal administratif de Versailles d'ennuler le permis de construire de la ZAC des Godets à Ver-rières-le-Buisson (le Monde du 11 février) aura de jourdes consé-quences. En effet, eur les mille six cents logements prévus pour l'ensemble de ce projet, cinc cent quatre-vingt-quinze, soit la première tranche, sont déjà li-vrés ou en cours de construction. Sur le plan des principes juridiques, ce qui est déjà réalise peut donc être remis en question, le reste de l'opération ne pou-vant être poursuivi quelles qu'en solent les conséquences finan-

Dans son jugement, le tribunal pans son jugement, le proma-fait référence au plan d'amé-nagement et d'organisation gé-nérale de la région parisienne (PADOG) et aux prévisions du schema directeur d'amenagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) qui classent la plaine des Godets en « zone d'espaces verts et de loi-sirs en secteur urbain ». Fortes de cette décision, l'association Vie et Avenir de Verrières-le-Vie et Avenir de Verrières-le-Buisson et la dizaine d'associa-tions qui, avec elle, ont engagé le procédure entendent sauver ce qui peut encore l'être. « Si l'on peut accepter de transiger en raison des besoins en logements sociaux propres à la commune, explique M. Claude Durand, pré-sident de Vie et Avenir, nous n'approuvons pas l'ensemble de l'opération qui est purement de spéculation joncière. » « Actuelle-ment, continue-t-il, le rapport de forces vient d'être renversé en de forces vient d'être renversé en notre javeur. Il jaul en projiter immédiatement et, pour le moins, bloquer le reste des travaux. » L'association s'est donc fixé pour phjectif « de faire aboutir les négociations » sur les bases sui-vantes : echèvement rapide des lpgements sociaux et des équipe-ments prévus (notamment sco-laires) ; démolition de l'ensemble laires); démolition de l'ensemble dit « Le village » en cours de construction, programme de grand luxe qui détruit, à l'entrée de la localité, la perspective du centre culturel Malraux et se trouve dans le périmètre de protection du château et de l'arboretum; ebandon de la seconde et de la troisième tranche.

Du côté du promoteur, La Foncière des Champs-Elysées, on reste encore près réservé.

on reste encore près réservé.

« C'est une opération qui est

cornière

acier

tours de clé

points de

fermeture/

offre exceptionnelle

VALABLE JUSQU'ALI 31 MARS

PARIS-BANLIEUE 336.44

Internationa

du Son

20 anniversaire

DEVIS GRATUIT BP. 343-75625 PARIS CEDEX 13

Paris Protection

vous propose

serrure

avec cache

blindage

acie

épaisseur 15/10

MATERIEL GARANTI 5 ANS

Palais des Congrès

Paris - Porte Maillot

du 6 au 12 mars 1978

Exposition Haute Fidelité

Journées d'Études

Programme artistique

Tous les jours de 10 h à 20 h

Noctume le samedi 11 mars

S.D.S.A.: 505.I3.17

Lundi 6 mars, journée professio

argent brosse

M. Bernard Morei, directeur des études, qui affirme d'autre par que la maltrise de l'opération écheppe au promoteur puisqu'elle se situe dans le cadre d'une ZAC

Les impératifs du bilan

La municipalité (P.R.) de Verrières est donc dans une situa-tion difficile. D'ebord surprise per le jugement, elle prépare sa réplique, « Le jugement du tribunal administratif détonne par rapport aux références traditionnelles, estime l'adjoint au maire, il se réfère au PADOG qui est largement périmé, dépassé maintenant ».

Un recours va donc être déposé en Conseil d'Etat, « Le mémoire comportera un appel sur moire comportera un appel sur le fond et une demande de sur-seoir à l'arrêt des travaux. » Le maire, M. Gabriel Michalet, insiste surtout sur les conséquen-ces d'unes remise en cause de la ZAC. « Si cette opération s'ar-réte là. C'est catastrophique pour la commune à tous les points de tue, affirme-t-il. Cella se chiffre-rait en dizaine de millions. De plus, ceux qui risquent d'être pénali-sés sont ceux en faveur de qui

sés sont ceux en faveur de qui nous voulions, faire des efforts sociaux. y Cela signifie, par exemple, que a plusieura centainea de familles qui devaient occuper très prochainement leurs logements risquent de se retrouver à la rue v, que la réalisation de plusieurs équipements (foyer de migrants, centre de gériatrie, etc.) serait compromise. Il reste que l'opération a délà rentrie, etc.) serait compromise. Il reste que l'opération a déjà rencontré blen des aléas. Achetés 7 F le mètre carré en 1965 à la société Vilmorin, les terrains horticoles valent aujourd'hui une fois aménagés, entre 200 et '''r' l'250 F le mètre carré. Or, le programme d'origine était trop ambitieux. On a, par exemple, abandonné les 30 000 mètres carrés de bureaux difficilement commercialisables. Toute la question est donc de savoir si ja municipalité va accepter de la municipalité va accepter de négocier. L'idée force de Vie et Avenir est de préserver en espa-ces verts les 60 hectares qui res-tent. Prudent, M. Jean Chevance. sous-préfet de Palaiseau, indi-que : a Nous serons très contenis -de pouvoir réduire la densité, mais nous sommes tenus par le

A THE PARTY OF THE garganion cars conduire les entregades de la federation des

> · (4) 在中下以来唯一的的 的一种 New York

with the same of the same

The second secon

The second secon

The second secon

(a) The strike the

the state of the s

The second secon

الاوسائل الله الله الله العمل الديارة العراب الديارة المرابع المرابع المرابع المرابع المرابع المرابع المرابع ا الما المسلم و المرابع المرابع

The state of the s

A CHARLES AND THE Owner. The second secon MINNE LTE

the miles investigation of the second 2016年10日 - BERTHALL (1)

· The Section of the Comment of the

The second secon

The state of the s

elle de de la sola elle grape elle de la competencia The state of the s

Tenson of the second of the se 2309

Activity of the tree of the second

 $\label{eq:constraints} (1/2)^2 = -\frac{1}{2} (2 \sigma_{\mu} - 1) (1/2) (2 \sigma_{\mu} + 1/2) (2 \sigma_{\mu} + 1/2$ A STATE OF THE STA

هكد من الإمل

ÉTRANGER

spécialisation.

ints cannulés le-Buisson at le « social,

Bernard Morei, directed the sample of promoters appears promoter puts the case case case.

Les imperatife du bijan

municipality and a est done control and fillificity, districts

See See

์ธ์

dans l'entreprise. Naus exerçans un

AÉRONAUTIQUE

COMMANDE

La compagnie iranienne Iran Air a commandé, dimanche 5 mars, six avions mayens-courriers biréacteurs Airbus, qui lui seront livrés eotre 1979 et 1981, Outre cet achat ferme. Iran Air a pris trois autres avions eo

nienne s'est porté sur la versido B-2 K de l'Airbus, capable de transporter quelque deux cent transporter quelque deux cent quatre-vingts passagers sur des étapes de 3300 km environ. Le B-2 K est un Airbus auquel on a ajouté des volets Kruger, qui lul permettent de conserver ses per-formances torsqu'il décolte de terrains en altitude ou situés dans des cave chauds

des pays chauds.

Iran Air a pris en leasing deux Airbus qui lul seront livrés dans quelques jours et lui permettroot d'attendre la fourniture des avions commandés. Les Airbus ainsi loués sont équipès de deux réacteurs Gemeral Electric, alors que le choix définitif des réacteurs des appareils commandés n'a pas ecoure été décidé. Iran Air a prévu de mettre en ligne ses Airbus sur ses lignes intérieures et son réseau règional, vers le golfe Persique.

ISRAEL

• Le déficit commercial israé-lien s'est élevé à 1 731 millions de dollars en 1977, en augmentation de 20 milliard, par rapport à 1976.

Les exportations ont progressé de 23 % pour atteindre 2 946 millions (+ 41 % pour les diamants à 1003 millions). Les importations se sont accrues de 16 %, se situant à 4 729 millions de dollars idont plus de la moitié de diamants bruta pour la taille et la réexportation1. —(Agefi)

En Italie

Les conséquences du « tournant syndical » chez Alfa Romeo Nous ne voulons pas conduire les entreprises à la faillite déclare un responsable de la fédération des métallos

Milan. - Après treize mois d'un confilt jalonné par de nombreuses grèves, la direction et les syndicats d'Alla Romeo viennent de conclure un accord qui pourrait faire date. ment à la situation de crise qua traverse la eoclété milanaisa (la Monde du 2 février). Cantanani des larmes ariginalas d'orgenisatian du travalt. Il ittustre le récent « lournent syndicat - italien et va permettre de débloquer les eutres contlits en

- Avec cdt eccord, Atle Romeo peul entrer en convalescenca -. eutomobila, qui est contrôtée par l'IRI, la groupe d'Etat italian (1). Signe positii : moine d'une eamaine eprès son entrée en epplication, le production journalière a dépassé le cap des cinq cants unités, ce qui ne s'était pas vu depuie longtemps. Or le gros problèma d'Alfa Romeo est le productivité, qui reste très en decà da cella de ses concurrents

Dans ce qu'on appetla ict le - tournam eyndical -, la direction ne vaut voir pour la moment qu'une déclaration da bonna volonté. Les syndicels, dit-on, ont finelement compris que nous courions à la cetastrophe. Ils ae soni engagés à participer à un asseinissament da l'antreprise, al c'est tondamental. Mala on na changa pae de mentalité du jour au lendemain. Une évaluetion sérieuse des résultats ne pourra être faita qua dans queiques

Collectiviser le travail à la chaîne

L'accord contient, en effat, una importante déclaration da principe. respect du rôle da chacune d'elles de la nécessité da promouvoir et de développar des comportements coherents ayant pour objectif l'assainissement de l'entreprise ». On se garde blen de parler da cogastion : les syndicats tialiens so: 1 résolument contra ce concapt. voutant conserver laur autanamle. Mais IIs entendent participer à toules les décisions, contrôler l'entreprise de très près. . C'est un rappart conllictuel, explique M. Antanio Pizzinato, aecrétaire régional de la tédération des duvriers de la métallurgie, Nous ne pensona pea nous sallr les mains en assumant des respansabilités

la direction d'Alfa Romeo, on a le sentimant qua quelque chose va changer dans les rapports Internés. On était habitué à una allamanca de périades de granda confilts at de Irêves. Maintenant, on va entrar dans

LA COMPAGNIE IRAN AIR

SIX AVIONS AIRBUS

Cette commande porte à soixante-six exemplaires le nombre des Airbus achetés ferme au onsortium européen Airbus-Industrie. Il existe, d'autre part, trente-sept options, Au total douze compagnies aériennes—dont sept non européennes—utilisent l'Airbus en exploitation commerciale. ommerciale. Le choix de la compagnie ira-

De notre carrespondant

- dialògue canihictuel permanent ». Il n'y a plus de limite, ou presque : avec les syndicats, on discutara da tout et tout le temps. Conformément é la nouvalte ligné du - tournant - du mois darnier, tes représentents des ouvriers d'Alte

tions : cettes-ci na portent plus sur des eugmeniations salariales (très taibles saldn t'accord) mais sur l'orgenisation du travail et la créetion d'amplois. C'est ainsi, par exemple. que la firme eutomobile s'est angegée, en pleine crise, à construirs une petita usine dens la sud. Première innovation en matière d'organisation du travail : on va disculer secteur par secteur. Toue les quetre mois, la direction consignera eux délégués un rappert contenant les résultats chitfrés de la période précédenta dans rlode à venir, te manière dont le traveil eara organise, la montent das investissementa prévus, etc. Les delégués disposerant de dix jours pour consulter las ouvriers du secteur et négocier. Une telle tormule exista détà à titre expérimentat chez Fiat depuls l'automne demier.

La deuxième innovation concerne la travail à la chaîne. Jadle les ouvriers étaient aoumis eu bon vouloir da la direction ou de asa représen tants. En 1962, les syndicats d'Atte Romad oblinrent pour chacun une cartallino (ficha individuelle), précisant la quantité at la nature du traveil à tournir, le temps de tebn cation. Son contenu était renègocié périodiquement. Mais on s'est aperçu qua ce systèma rigide pouvait fortement perturbar l'orgenisation du traveil, D'où la nouvelle tormule : le Cartelione, c'ast-à-dire la fiche collectiva. On constituera desormeis des égulpes qui auront checune une téche à remplir. Ce qui va permettre une granda variété du travell, puisqua una rotelion sera instituée. Mais chs-

ETAIS UNIS

◆ L'indice américam des principaux indicaleurs économiques a baissé de 19 % au mais de jaovier. En décembre. l'indice avait été positif 1 + 0.7 %). C'est la plus farte chute depuis janvier 1975, a précisé, le 28 février. le département du commerce. Des dix indicateors qui composent l'indice, huit ont baissé. C'est ndtamment le cas de la semaine de travail, qui a d'iminuè de 0.3 heure pour revenir à 39.7 heures. Au département do commerce, on estime que cette baisse « reflète davaniage la repueur des conditions otmosphériques que l'écolution fondamentale de l'économiente. mic s. Cependant, pendant le dernier trimestre 1977, la produc-tivité n'a progresse que d'une la-coo insignifiante, de 0.5 % par an. D'autre part, le département de l'agriculture a annoncé que, du 15 janvier au 15 février, les prix à la ferme ont augmenté de 3 % (AGEFI).

● La compagnie pétrolière Tenneco a été loculpée, la 28 fé-vrier, de corruption. Elle aurait versé 2 000 dellars par mais, de 1970 à 1975, à un shérif et à des dirigeants syndicaux poor éviter tout conflit social dans sa raffi-nerie du sud-est de la Nouvelle-Orléans. — (Reutet.)

GRANDE-BRETAGNE

● Les dépenses d'investissement de l'industrie manufocturière bri-tannique ont atteint 454 millions de livres (au prix de 1970) au quatrième trimestre de 1977, sans changement par rapport au tri-mestre précédent, mais en aug-mentation de 7 % par rapport à mentatioo de 7 % par rapport à la moyeone trimestrielle du premer semestre. Pour l'ensemble de l'an dernier, ces dépenses ont représenté 1.76 militard de livres, en
progression de 6 % sor 1976. Dans
le secteur tertiaire, les investissements se soot élevés à 2.08 milliards de livres en 1977, en hausse
de 5 %. Enfin, les constructions
nouvelles ont diminué d'environ nouvelles ont diminué d'environ 13 %, tandis que les investisse-ments ont progressé de 10 % dana l'automobile et de 30 % pour les armateurs. — 1 Agefi.)

ISRAEL

MATÉRIEL AGRICOLE : la consommation a baissé de 7.1 % en 1977.

jonrs du Salao de l'agriculture, 1976 a'annonce sons des auspices à peine mellieu rs.

M. Baniel Breyins, président du ses camarades. Ce qui posera des syndicat des constructeurs de trac-teurs et de machines agricoles, vicot problèmes, dont calui de la non d'indiquer que le chillre d'affaires d'uniquer que le entire d'arraites provisoire de la branche atteignait 7920 millions de francs en 1977, soit one progression de 4.7 % en valent, mais one baisse de 2.7 % en volume. Depuie quelques jours, la formule esi expérimentée sur certaines che - Dana un an on verra si on peut la généreliser », dit M. Pizzi-Les a e h o t a de matériels agrirole français nat balssé de 7,1 % par rapnelo, qui revient sur la stretègle synport à 1976, baisse affectaol essen-técliement les fracteurs (— 14.2 %) et les maissonneuses - batteuses dicale de peur d'avoir été mai comprie : - Noua avons fait des conquétes importentes en meriéra et les maissonneuses - batteuses (-- 21 7). Les exportations se sont mootées à 2998 millions de franca, soit 38 % du chiffres d'affaires, Les d'horaires, d'encadrement... Combier de avodicets d'autres pays ont euesportations de tracteurs ont at teint 1815 millions de frances. Au total, la balance de commerce exnant, nous terons das « aecritices » meis notra pouvoir eugmentere entérienr s'est améliorée. le taux de cooverture possant de 70 à 79 % pont l'ensemble des matériels et de 66 à 84 % pour les tracteurs. cora. Davant la crise, nous ne vouions pes conduire tes entreprises à

66 à 84 % pour les tracteurs.

C'est Massey-Ferguson qui a sorti de ses chaines françaises le plos grand nombre de tracteurs (29.737) devançant Renault /18.006) et international Harvester 111.6171. En ce qui concerne les immatrizulations (62.209 ao total) international Harvester est artié en têre (17.3.5) devant Mossey-Ferguson (16.6 %). Recoult (16.1 %), Fint (16.1 %). Ford (8.9 %) et John Ocert (3.4 %). Pour 1878, M. Oregins a estimé que la croissance du mareile intérieur devrait se situer autour de 2 % en La direction d'Alla Romeo ne de-mende qu'à croire eu bien-tondé de cetta affirmation. Ette aurait cependent aimé que les syndicats edmet-tent le nécessité de - traveiller selza heures sur deux fours comme on le tell dens route l'Europe, eu lleu de quatorza heures quarante ». Elle eurait almé d'eutres choses ancore... - Ouoi qu'il en aoit, dit-on, nous avons un nom prestigieux et un produir valeble. Nous vendons devendevralt se situer autour de 3 % en volome, tandis que les exportations raga d'Alla à l'étranger qu'en Ifalle, Noa installetions sont parmi les meilleures d'Europe, Il ne reate qu'à

AGRICULTURE

APRÈS LE REFUS D'AUGMENTER LES MONTANTS COMPENSATOIRES MONÉTAIRES

Pour la seconde apuée consécu- M. Barre espère que la C.E.E. agricoles ont enregistre, eo 1977, de comprendra la position française

Le reius de la France d'appliquer le nouveau taux des mon-tants compensatoires monétaires (M.C.M.), portés, ce lundi 6 mars, de 21,5 % a 23 %, par decision de la commission de la C.E.E., est au centre des délibérations des ministres de l'agriculture des Neu-ces lundi et mardi à Bruxelles.

En inaugurant dimanche le 15 Saion international de l'agri-culture. M. Pierre Mehaignerie, ministre de l'agriculture, a pré-cise qu'il comprensit que la Commission de Bruxelles ait recommission de Bruxelles alt repondu par la negative aux propositions françaises de ge! des
MC.M. jusqu'au 20 mars de
Monde du 4 mars. de l'argissot!
la d'une reponse juridique, a-t-il
dit, mais lundi le débat sera politique, et je suis optimiste, car mon dossier est très solide. » Le ministre a précisé qu'après les mon dosser est tres soule. » Le tunnistre a précise qu'après les élections « le gouvernement de-vreit protiquer une politique de démimbrement des montonts son le compensatoires monétaires ».

compensatoires monétaires a.

De son côté, M. Raymond
Baire, premier ministre, qui etait
dimanche soir l'invité du Club
da la presse, d'Europe 1, a déclaré : a Il est crudent qu'en
période électorale, il peut y avoir
o foul moment des mouvements
sur le marché des chonges, surtout lorsque l'on est en période
de chonge jiottoni. Nous crons
un mécanisme des montonis compensatoires dons l'ogriculture qui
est lie oux difficultés monétoires ponrralent angmenter de 5 % en est lie our difficultés monétoires votume également, « sauf événement des dirers pays inléressés et our majenr, politique on monétoire ». difficultés internotionoles. L'op-

plicotion de ce mecanisme se tradutt à l'heure actuelle par une pendification des agriculteurs francais. Nous avons loujours respecté les reglements communautaires et arons demandé à la Communaute pour une période limitée qui est celle de la période électorale, non pas du tout de faire disparaître le méconisme, mois de geler le nitcou des montouts compenso taires de telle sorte que nas agri-culteurs noient pas a subir les conséquences de phénomenes dont conséquences de phenomenes dont ils ne sont pas responsobles. Nous l'orons foit en toute connaissonce de couse, en toute conscience; n'importe quel gouvernement l'ourott foil. Nous esperons que lo Communouté nous opportera le concours que nous lui ovons demandé pour une période très brêve, pour une période délarminée.

♣ La dir-reptième vente on-nuelle des rins des hospices de Nuits-Saint-Georges, qui s'est tenue le dimanche 5 mars, a eté marquée par une hausse moyenne des vins de 18 %. Bien que cette vente soit neuf tois moins imporvente soit neuf lois moins impor-tante que celle des hospices de Beaune en novembre (0.73 mil-lions de francs contre 6.6 mil-lions de francs), elle danne des indications supplementaires sur l'evolution des prix du vin en Bourgogne. Le 20 novembre 1977, la hausse moyenne constatée à Beaune avait été de 11.24 %.



Qui peut vous aider à tirer meilleur profit de l'Allemagne?

taux de change favorable. Il vous est cependant possible d'en tirer encore un meilleur profit en implantant une usinc dans la République d'Irlande.

Vous bénéficierez ainsi des coûts de production les plus bas du Marché Commun, cours d'autant plus avan-

tageux qu'ils seront exprimés en Livres Sterling. De plus, le Gouvernement Irlandais vous exonèrera de tout impôt sur les bénéfices à l'exportation jusqu'en par camioo à partir de votre usine Irlandaise en moins de 36 houres et que le frêt aérien assure vos livraisons en 2 houres

Ce n'est pas un hasard si de nombreuses Sociétés Allemandes alimentent dejà leur marché intérieur avec des composants et des produits finis en provenance de leur usine Irlandaise.

Téléphonez à Terry Brown au 720.67.10 pour obtenir tous les détails sur les avantages d'une implantation en



Le Gouvernement Irlandais met les experts de l'IDA à votre dis-Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a déjà super-

visé l'implantation près de 500 entreprises européennes. l'IDA IR LANDE peut concevoir un plan d'aide financière spé-Jement adapté à vos besoins.
ITDA IR LANDE vous trouvera un terrain, vous conseillera dans le recrutement de votre personnel et vous assistera dans la nègociation avec les syndicate... jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine capacité de production; dans le respect des délais.

1DA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS Telephone: 720.67.10 Telex: 660416.

12. V.

44 50

--

- 7-6

7-5-5-5

10 E 10 E

والا المحاضية

4. 水原

A STATE LAND

75 28

les questions du logement aux préoccupations à l'accontumée fort différentes, se livrent à une fort différentes, se livrent à une comparaison des points de vue politiques sur ce sujet toujours d'actualité. Il s'agit de la revue H, revue de l'habitat social, éditée par l'Union des HLM., et Perspectives immobilières, publiée par la Fédération nationale des agents immobiliers et administrateurs de hiens (FNATM). agents immobilers et administra-teurs de biens (F.N.A.I.M.) (1). Simultanément, le Syndicat de la maison individuelle a orocédé au même genre de consultation an cours d'un déjeuner-débat récent.

Chacun de ces groupes conserve en l'espèce son souch orogre : pour les HLM., c'est le loge-ment social et les moyens d'action des organismes regroupes d'action des organismes regroupes au sein de l'Union, pour les agents immobiliers, la conser-vation d'un marché ilbérai et actif du logement, générateur d'honoraires substantlels; pour les promoteurs de maisons indivi-duelles, la mise sur le marché— ils disent la « fabrication »— de cent mille terrains à bâtir par an.

Les réponses des différents partis n'ont rien de surprenant, nl de très nouveau. Leurs représentants ont tous eu l'occasion, au Parlement, il y a à peine plus d'un an, lors de la discussion de la loi sur la réforme du financement du logement, de souligner les points qui leur paraissalent les plus importants. L'opposition insiste sur la néces-

(1) Revue < R >, 2, rue Lord-Byron, Paris-8*, No 27, mars 1978. 17 F. c Perspectives immobilières >. 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Paris-8º, No 32, janvier-février 1978.

sité d'une politique plus sociale du logement, la majorité — avec des nuances, — sur la qualité des réformes mises en œuvre au cours réformes mises en œuvre au cours des dernières années. Le parti communiste rappelle la nécessité de construire les sept cent mille logements par an (dont quatre cent mille HLM.), prévus par le programme commun; le parti socialiste y ajoute la décentrall-sation vers les collectivités locales du pouvoir de décision; les radicaux de gauche soulignent l'importance d'une alde réaliste à la personne, les centristes du C.D.S., la nécessité de conduire à son terme la réforme entreprise; le P.R. évoque l'amélioration des conditions d'accession à la propriété, pour que chacun puisse priété, pour que chacun puisse

A relire plus tard

terrand).

Lorsque M. Jacques Chirac écrit (dans la revue H) qu' « il écrit (dans la revue H) qu' e il faut ménager des structures d'accueil pour que le renouveou de la vie sociale se manifeste pletnement et profiler de tre sociale se manifeste pletaement et profiler de cet élan pour met-tre en oloce une politique de concertation au niveau local, en ne perdont pas de vue toutefois que ce sont les élus qui portent devant l'ensemble de lo popula-tion la responsabilité des choix effertués n. Il semble tenir le tion la responsabilité des choix effectués n, il semble tenir le même langage que M. François Mitterrand, sous la plume de qui on peut lire, quelques pages plus loin : a Demain, quand les normes centralisotrices seront abolies, et le pouvoir donné oux élus, les mariements. les municipolités — toutes les municipalités, et chacune selon son inspiration — pourront, en y associant les hobitants, change l'habitat, c'est-à-dire la vie. » Mais qui croirait qu'il s'agit de la même concertation, du même

ÇA Y EST!

UNE RENAULT 5

AUTOMATIQUE

JE SUIS LA PREMIÈRE "PETITE AUTOMATIQUE "QUI

AIME FONCER. AVEC UNE BOÎTE DE VÎTESSES À

SICA VOUS CHANTE VENEZ FAIRE UN TOUR AVEC

MOIL VOUS SEREZ RECU COMME UN PRINCE.

CONFORT ET PETITS DÉTAILS, C'EST MON TRUC.

SOURIS, ET ON PARTIRA EN WEEK-END CAR JE

EN VILLE ON SE FAUFILERA DANS DES TROUS DE

CERVEAU ÉLECTRONIQUE.

SAIS ME SERRER

LA CEINTURE *

ètre propriétaire de son logement, et le R.P.R. la liberté de choix indispensable en tre location et accession à la propriété. Au fil des déclarations, on relève de nombreuses convergences dans le discours. Affirmer la primauté de l'habitat dans la qualité de la

vie, prétendre donner aux famil-les les plus modestes la possibilité financière de se loger décemment. financière de se loger décemment, maîtriser la spéculation foncière, préserver la propriété familiale, confier plus de responsabilités aux collectivités locales, quel parti politique, de droite ou de gauche, pourrait ne pas reprendre ces objectifs à son compte? Mais on sait bien que cette identité du propos est sous-tendue par des philosophies blen différentes.

pouvoir donné aux municipalités pouvoir donné aux municipalités et aux habitants? « Expérimenter des formes nouvelles de participation dans la vie locale, ce qui est une des meilleures garanties pour l'ovenir de la démocratie dans notre pays » (M. Jacques Chirac) ne saurait aller jusqu'à « inverser le cours des choses. En le faisant et sons torder, nous abolirons la loi non écrite du profit, qui gouverne nos villes. Nour prendrons les pouvoirs sur Nour prendrons les pouvoirs sur la ville oux forces de l'argent et nous les rendrons, simplement, aux citadins » (M. François Mit-

A condition d'en faire une lecture au second degré, ces deux revues ont le mérite de rassembler, pour l'avenir, le catalogue des options des divers partis poli-tiques. Deux numéros à conserver, et à relire, plns tard.

• Déficit commercial : la tentation de l'escamotage

La recherche de l'équilibre des échanges exterieurs ne constitue pas — a priori — un bon thème électoral. Aussi les partis politiques ont-ils réduit à la portion congrue ce sujet qui pose pourtant la question de l'indépendance nationale. Le déficit des échanges conduit — de nombreux exemples, étrangers, du Perou au Portugal l'ont prouvé — à l'endettement et à la soumission aux « conseils » d'experts internationaux. De plus,

croissance solitaire sans en payer le prix. Les dirigeants politiques se devraient donc d'apporter des aujourd'hui des réponses claires et

Protectionnisme masqué

L'équipe en place peut-élle être jugée sur pièces ? M. Barre, quand li était à la tête du commerce extérieur, avait expliqué que, pour rétablir l'équilibre commercial, li failait assurer la modération des prix et retrouver une monnaie forte. Le ralentissement de l'activité économique a permis, en fait, une diminution de la facture, alors que le gouvernement appa-raissait quelque peu débordé par des offensives commerciales, qua-liflées trop facilement de « sau-

Masqué par des déclarations officielles sur les vertus du libreéchange et du développement du
tiers-monde, le protectionnisme a
marqué des points. Il s'agissait,
pour les autorités, d'assurer la
reprécettion à de certaines indusa protection » de certaines indus-tries nationales menacées par la concurrence. Le chef de l'Etat avait même déclaré, il y a un an, que l'achat d'un produit importé que lachat d'un produit importe pouvait étre un «choix contre l'emploi», au moment où le pré-sident du patronat appelait paral-lèlement au « patriotisme commercial ». Ces exhortations faisalent suite à l'amorçage feutre d'une campagne « Achetez françois », destinée à reconquérir le marché intérieur. Elles précédalent la mise en cenvre d'un blocage unliatéral des achats de certains prodnits textiles que la commission de Bruxelles ne pouvait qu'avaliser. Agissant au coup par conp, sans procéder à la définition d'une

politique industrialle, les autorités françaises se sont, comme il ar-rive souvent, réfugiées dans les mots : le « libéralisme organisé des échanges » devenait, selon une formule plus subtile, la « croissance ordonnée des échanges ». En fin d'année, le président de la République a proposé au pays, dont l'industrie travaille à raison des deux cinquièmes pour l'exportation, de s'engager, avec « prudence » et « mesure », dans la vole d'une plus grande « spécia-lisation », tout en permettant aux industries menacées, mais « viables », de « surmonter leur handi-

Le « programme de Blois » n'est guére plus explicite. Il reproche aux partis de l'opposition de aux partis de l'opposition de proposer « des mesures démagopiques... qui conduiraient à l'appauvrissement et à la fermeture des frontières », alors que le repliement, à l'abri de protection douanières renforcées, est présenté comme « le plus sûr moyen de se condumner o l'echec ». Pour le reste c'est-à-dire l'esceptiel le le reste, c'est-à-dire l'essentiel, le programme se contente de souli-gner la nécessité de « rechercher mer la nécessité de « rechercher la croissance la plus élevée possible, compatible avec le rétablissement progressif de l'équilibre extérieur, d'acquérir une plus grande marge d'outonomie p, d'adapter l'industrie française à la compétition internationale et de renforcer les structures pour laire aface à la companyance p faire «face à la concurrence». Sans autre précision.

La mobilisation

Le « programme de Blois » Le « programme de Blois » s'abrite derrière un souci de réalisme pour exclure tout objectif de croissance, compte tenu de l'influence d'élèments internationaux « qui ne dépendent pas de nous». Cette prudence n'est pas le fait du R.P.R. cui, dans ses « propositions pour la France », fixe un taux de croissance de l'ordre de 5 °, à 6 °, par an. Mais, alors que le R.P.R. dans un critique du parti comdans une critique du parti com-muniste, souligne qu'une augmentation de la production intérieure brute de cet ordre entrainerait des importations supplémentaires de 120 milliards de francs, li ne dit pas comment pour son compte faire face à un tel accroissement des sebats

Le R.P.R. se déclare partisan d'une certalne indépendance; mais îl escamote les difficultés ou bien il les ramène à des généralités: la France devra « s'adapter à son temps, s'insèrer dans un paysage industriel mondial nouveau », y adapter son industrie « en reconvertissont les usinés et suriout en formant les hommes ». L'ouvrage évoque la guerre économique « violente ou larvée », mais ne définit pas les armes.

Le parti communiste fait, lui, foi dans la mobilisation des hommes et des entreprises pour relever le défi commercial et modifier la politique actuelle de dépendance vis-à-vis de l'exte-rieur. L'objectif immédiat est de maintenir, en 1978, le déficit au niveau de 1977, les exportations niveau de 1977, les exportations augmentant comme les importations de 30 milliards (+ 8 % en volume). Pour arriver à un tel résultat, les experts du parti communiste comptent sur la bonne utilisation des capacités de production, sur la lutte contre le gaspillage, sur les nationalisations sur les incitations à l'achat français et aussi sur le recours à des mesures de sauvegarde, comme le contingentement de certaines importations. Actuellement la France est pour eux lement la France est pour eux

Il s'agit de maîtriser les échan-ges et de donner la priorité aux besoins et aux ressources inté-rieurs aux termes d'une conception assez « gaullienne » du natio-nalisme, reconnait-on place du Colonel-Fablen. Les experts ne Colonel-Fablen. Les experts ne cachent pas leur bostilité à une politique de spécialisation par « crénéaux » et démoncent la priorité donnée actuellement aux exportation, qui rend vulnérable l'économie française. Ils se montrent favorables à une redistribution géographique des échanges, en faveur, notamment, de l'Algérie, de la Libye, de l'Trak, des pays de l'Est, et à une orientation vers l'établissement d'a équilibres bilatéraux ». Il s'agit blen tion vers l'établissement d'aéqui-libres bilatèraux ». Il s'agit blen d'une autre conception du com-merce extérieur, dont le volonta-risme risquerait fort toutefois de se heurter à la pesanteur des faits et aux contraintes de l'environne-ment international ment international

Le P.C. compte notamment parvenir à l'équilibre des échanges extérieurs en 1980, les importa-tions ayant augmenté de 95 milde francs et les exporta-

tions de 106 milliards par rapport tions de 106 millards par rapport à 1917. Compte tenu de l'importance de la relance de la consommation et des rigidités de l'appareil de production, un tel délai paraît irréaliste. Réduire en dixiparaît irréaliste. Réduire en des importations au-dessous de celui de la production intérieure brute, alors qu'il a ces dernière années augmenté deux on trois fois plus vite, relève du souhaitable plus que du possible. Toute relance de la demande

Toute relance de la demande intérieure a jusqu'ici entrainé un fort accroissement des achats in fort accrossement des actians à l'étranger et l'apparition — ou déséquillbre des échanges. Ainsi, les deux taux d'élasticité des importations, taux d'élasticité des importations, par rapport an produit national, les plus forts des vingt derniéres années ont-ils été enregistrés en 1969 avec 3.3 et en 1976 avec 3.8. En 1969, le PIB avait augmenté de 7.6 % et les importations de 24.7 %; en 1976, les progressions respectives ont été de 5.2 % et de 19.5 %.

Face à un tel risque, le parti socialiste apparaît plus inquiet aur les chances de la «soudure» entre l'avenir immédiat, qui con-naitra les effets de la relance dans un environnement interna-tional maussade, et le moyen terme, qui devrait bénéficier des réformes de structures. Le fac-teur « temps » est à ses yeux essentiel et son intégration dans les calculs particulièrement déll-cate; d'autant que jouent aussi d'importants éléments psycholo-giques et des variables exté-rieures.

Le chiffrage publié par le P.S. pour l'année 1978 prévoit une progression des importations de

en 1977 dans le compte gouver-nemental rectifié pour l'an-der-nier : les exportations progresse-raient de leur côté, de 7 % seu-lement, selon le PS. (toujours en volume), contre 6,6 % en 1977 dans le compte gouvernemental rectifié. Il y aurait donc m déficit commercial accru en 1978, déficit commercial aceru en 1978, conséquence de la relance économique voulne par la ganche le PS. chiffre ce déficit à « 18 milliards, soit le même ordre de grandsur qu'en 1978 ; année de la sécheresse et des effets de la « relance Chirac ». En 1979, le déficit serait réduit, estime le P.S.

Pour aboutir à ces résultats, en dépit d'une croissance économique que le P.S. évalue à 40.7, cette année et à 5.5 % en 1979 (contre 3 % environ, semble-t-II, en 1977), les porte-parola économiques du parti socialiste prévolent une action visant à freiner les importations du secteur nationalisé on nationalisable (qui absorbe, disent-IIs, 60 % des importations non destinées à la signature de contrats de pro-gramme avec les secteurs indus-triels devant être les plus concernés par l'augmentation prêvue de la consommation (équipement des ménages, automobile...), en vue de modèrer dans ces bran-ches les achats à l'étranger. Certains experts du P.S. n'excluent pas. en outre, le recours à des mesures « à l'anglaise » ou « à l'italienne », comme la surtara-tion de certains produits on l'instauration d'un dépôt préalable sur les achats de devises.

D'autres fondent de grands espoirs sur un transfert spontané d'une partie importante des majo-rations de revenus vers l'épargne ou les dépenses de logement ; phénomène qui n'entraînerait aucune importation supplémentaire. Its tablent aussi sur une orientation judicieuse des com-mandes de l'administration centrale et des collectivités locales tes en devises pour les firmes, parfois proné, est en revanche accueilli avec réserve, dans la mesure où il se tradutrait par un contrôle bureaucratique.

A l'évidence, les choix détail-lés du P.S. sont loin d'être arrê-tés en matière de commerce exté-rieur. La spécialisation des pro-ductions est reconnne comme une nècessité, mais, une fois dépasse le stade des généralités — « nous n'attendrons pas une déradation tom forte nous pairs. degradation trop forte pour agirn,

l'impératif du secret est mis en avant pour n'en dire guère plus. Cette sorte d'esquive donne penser que le P.S. pouvoir se contenter de la pano-pile classique pour limiter le gonflement du déficit extérieur gonflement du déficit extérieur aux chiffres qu'il annonce — ou en tout cas à un niveau qui n'en soit pas trop éloigné. Une telle atilitude ponrrait s'avérer insuffisante, alors que le commerce extérieur est — et demeurera longtemps encore — an centre des activités économiques nationales, même si l'objectif poursuivi est de réduire à terme son poids par rapport à la production française.



PUBLICITE RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE. MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE OFFICE NATIONAL DE CONSTRUCTION NAVALE O. N. C. N.

AVIS DE PRÉQUALIFICATION EN VUE D'UN APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL Pour la réalisation du Chantier de Constructions novoles de Mers-El-Kébir

Un oppet d'affres restreint sera tancé prochainement pour la réalisation pichale du Chantier de Constructions Novales de Mers-El-Kéhir. Le projet comprend :

11 L'établissement des plons de construction ; Les travaux de génre civil maritime et terrestre; 🐡

La fourniture et le montage de tous les équipements Les entreorises ou groupements susceptibles de réaliser la totalité des prestations du projet seront seuls qualifiés pour retirer le dossiar d'oppel d'offres.

A cet effet, le dossier de condidature devra parventir avant le 30 avril 1978 à 1'O.N.C.N., 1, rue d'Alger, Mers-El-Kébir, 8.P. 4, ORAN (Algérie). Les entreorises ou groupements intéresses devront tournir toutes

rétérences techniques et financières. Un mémoire explicatif du projet peut être retiré ouprès de I'O.N.C.N., 1, rue d'Alger, Mers-El-Kébir, B.P. 4, ORAN (Algérie),

The second second second

la Centre di Educa y

25.5.4

Minner Terms

THE SECTION AND A

THE PER LA MOCINETATION.

afferenza en des Colors

imm ter neben er . and 4

L Dr : 101 . 1. 104

神経 ひてはる ちゅうき

1

逐渐:4 (11 (11) 11) 11 (11

SOCIETE TUNIS DE L'ELECTRICITE IT

AFFEL D'OFFRES HITERAFTERA Significance (1998) Stylen in property (1994) [F The first section of the contract of the contr

RAKASE STANDARD OF SHIP HAVE Alaka . - Crost in on Spagners THE WAR WITH THE STREET ට වන් වර්තරව**ිස**්ක කිල දැන් දෙ. සිදු

un geste Michange tout

你是这些自己的心理是一个"我是一个" To the fam. Althou 一下。这个人的一个一个 and the second of the second of the second

محدا من رلامل

Renault préconise eff **Renault 5** automatic 8.3 Laux 100 sur essai type urbain. 26 400 F, prix clás en main au 13.2.78.

VENEZ FAIRE UNTOUR AVEC MOI ENVOYEZ MOI VOTRE ADRESSE POUR UN RENDEZ-VOUS. MOM ADRESSE

ENVOYEZ CE BON A DCZ - Renault

330, Bureaux de la Colline 92213 St Cloud Cedex.

ÉCONOMIE

POINT DE VUE

amotage Sociétés mutualistes et compagnies d'assurance

Depuis que les hommes, façon-nant la matière et créant des les exportations progrations it, de leur côté de progrations progrations it, de leur côté de progration le progration de compte gouverne le compte gouverne le la financia de commercial le la grant de le commercial le la grant de la gr métiers, se sont groupés en associations, confréries, gildes ou corporations, ila ont conçu des systèmes pour les protéger contre t commercial accru sa la tempercial accru sa la quence de la relation su voulue par la faction de la committante, son de la secherenze la de la secherenze la le la committante de la secherenze la le la committante de la secherenze la la committante la la la committante la la committante la la committante la la la committante la la la la committante la la la committante la la committante la la committante la la la committante la vialifesse... On retrouve des traces de cette pratique dens le plus haute antiquité. La compagnonnaga, à partir du Moyen age en Europe, e fait sociétés, ou devoirs.

Le système mutualiste rapose llament aur l'idee da solldarité. Il n'a rien à voir evec la chartté ou la philanthropie. Partant portant d'eujourd'hui paut être la handicapes da demain des gena se groupent, fondant une association, laquella, moyennant le palemant d'una cotisation, garantit é chacun de eas membres, également, une alda loraque survient un mauvais coup du sort. Ce furent surtout, Jusqu'à une périoda assez récente, les ouvriers qui a'organisérent ainsi. la plus durement les vicissitudes de le vie. Plus tard, les payaans, les commerçants, tondèrent aussi des

ie P.S. éval-née et à 5.5 la chriton.

les porte-parole in e action section

La société mutualiste est una forme originale d'organisation que se sont donnée les travailleurs, en ments ou des conlessions. C'est blen pourquoi ces organisations ont été longtamps suspactes au pouvoir - qu'il soit royal, républicain ou impérial. - qui a constammant entravé leur dévaloppament quand il ne lea a pas elimplement interdites. il est arrivé, dans notre peys, que des acciétés mutualistes ont des activités eutres qua celles pour lesqualles alles avalent été créées. A une époque où il était interdit aux ouvriers de e'organiser, c'est en leur selo que e'élaborelant les revendications et a'organisalent la résistance. Elles précédérent les syndicate oul sont acuvent lesus d'ailes. Les Insurrection des cenuts. à Lyon. en 1831 et en 1834, furent préparées par laur association mutualists.

Aufourd'hul, les choses ont bien changé, les sociétés mutualistes na fomentent plus de révollse et la mutualité a conquis droit da cité.

Ella e'est développée de tella taçon que les sociétés mutualistes fédérées dans la Fédération nationale da la mutualité française et dans la Fédération netionale des mutuelles de travallleurs regroupent environ vingt Illions d'adhérents, L'organisation Interne des sociétés mutualistes est démocratique, les adhérents nom-ment les administrateurs, les reconduisent ou les renvolent, tiennent des essemblées générales, fixant eux-mêmes l'étendue des sarvices qu'ils veulent recevoir, et établissent en conséquence le montant des cottsations. Oepule la création des Assurances eociales, pute de ta Sécurité sociale, leur rôle a été d'apportar un comptément aux prestationa de la Sécurité sociale, Mala beaucoup de sociétés mutualistes ont étandu leur champ d'action en créant notamment des centres de santé dans Issquela l'assuré social mutualiste bénéficie de la gratuité des soins, des cliniques chirurgi-cales, des cabinets dantaires, des pharmacles (bian qua l'ouvarture de celles-ci se heurte é l'opposition systèmatique de l'actual ministre da la santé, qui passe outra aux jugaments des tribunaux administratifs et du Consall d'Etat), des matemités, des malsons de repos, des villages des vacances ,etc. Le rôle social da la mutualité est immanse. Elle devreit donc obtenir les encouragements l'aide des pouvoire publica ; il n'en

Da ses origines, la mutualité a dù gardar una odeur de soutre. C'est

sane doute pourquol notre gouvernement, ultra-libéral à la Guizot, na faisant rien pour altèger les charges abuaives que aubissent les œuvres sociales des sociétés mutualistes et qui mettent en danger leur existence, encourage la grande offensive que les compagnies d'assurance ont décienchée contre les sociétés mutuafistes. C'est sans doute aussi pour-quoi M. Ceyrac, président du Comité national du patronet trançais, n'a pas hésité à recommander aux employeurs de tavoriser l'implantation dans leurs entreprises des compagnies d'assurance au détriment des sociétés mutualistes, - qui, juge-t-il, ont des fiens trop étroits evec les syndicals » I Ces actione ne sont pas restées sans effet, hélas I et déjà plusleurs sociétés mutualistes d'entreprise ont été démantalées au profit de groupes d'assurance. Pour les compegnies d'assurance

la maledie est un merché financier comme un autre. Elles avalent peu développé, jusqu'ici, cette branche. S'avisent qu'ella peut êtra très lucrativa, alles tont une intense effort de publicité et de démarchage. Elles sont efficacement aldées per les mesures gouvernementales réduisant les prestationa de la Sécurité sociale, ca qui oblige les saletiès à rechercher un complément de garantie. Les compagnies n'hésitent pas à se parer parfols du nom da mutualle ni à offrir des avantages aupérieurs à ceux que donne la mutuelle de l'entreprise pour une même collection. L'assential, c'est de conquéris le merché, même en pratiquant le

Les travallieurs na doivent pas être dupes de ces pratiques. Seula vraimant à leur sarvice, puisqua c'ast laur organisation, mêma si les avan tages offarts par la compagnia d'as-surance au moment da la signatura semblant plus substentiels. Ils na doivent pas oublier que les compa onies d'assurance assurent un risque un contrat ai tal assuré lui revient trop char. Il n'y a pas d'esprit da solidarité dans un contrat d'assurance. Les compagnies doivent gagner de l'argent, c'ast la raison de laur existence : les sociélés mufua listas na dolvant pas faira da bénéfices, alles dolvent distribuer à leurs achérents - sous une forme ou sous percoivent. Les assurés n'ont aucur pouvoir dans les compagnies d'assuleurs cotisations aux presistions qu'elles versent alors que les apolé-La mutualité met au service des mutualistes et des assurés sociaux d'œuvres sociales dont la dispertition augmenteralt considérablement les milliona de travailleurs. Enfin, les sociétés mutualistes sont la complé mant natural de la Sécurité sociale, qu'elles défandent constamment tan dia que les compagnies d'assurance la · considèrent comma una concur

Gouvernement, C.N.P.F., compa gnies d'assurences et barques, c'est la Seinte-Alliance contre la Sécurité eociala et les sociétés mutuellistes. Le but, ici comme dans d'autres domaines de la vie économique de noire pays, c'ast de remeitre aux Intérêts privés ce que les travallieurs avaient réuasi à faira gérar par le réusal à créer et à dérer aux-mêmes Alertés. Ils na se lalaseront pas abuser par des offres illusoires, ils euront, d'ailleurs prochaînement, la possibilité de changer le cours des

* Secrétaire général de la Mutuelle générale de la presse, du livre at des industries coonexes.

Plus une banque est grande. plus vous êtes un petit client.

Si toutes les banques offrent les mêmes services, elles ne les rendent pas de la même façon.

Parce que vous avez besoin de parler avec de vrais banquiers, d'avoir pour interlocuteur celui qui décide.

Parce que vous avez besoin d'une banque plus souple, plus dynamique, plus disponible.

Venez nous voir.

Appelez ou envoyez votre carte à Monique Roux. Banque Odier Bungener Courvoisier OBC. 57, avenue d'Iéna-75116 Paris. Téléphone: 501.50.00

UNE SÉRIEUSE IDÉE DE LA BANQUE

vient paraître

Le Centre d'Etude des Revenus et des Coûts a publié

Les revenus des médecins libéraux Les revenus des Français.

Documents du CERC 37-38 : 24 L'évolution du prix des viand Documents du CERC 39-40 : 24

Abonnement: 4 cabiers/an: 35 F

_DOCUMENTATION. FRANCESE 31, quai Voltaire 75340 Paris Cedex 07 165,rue Garibeldi 69461 Lyen Cedex 03



un geste

qui change tout

PANACLEN est un matériel nou-veau étudié pour un recevoir, selon les besoins, des tiroirs panache-bles de 3 hauteurs différentes (pour pelits, moyens et gros doeslers). Toutes les possibilités de pana-chege de tiroirs dans 3 hauteurs de meuoles : comptoir (1,05 m), armoi-rette (1,41 m) et armoire (1,95 m).

Nom Société

-

SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DE PRÉSÉLECTION

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) se propose de réaliser le programme d'équipement suivant :

- Construction de 300 km de lignes H.T.;

- Renforcement de 22 postes H.T.-M.T. - Création de 3 postes H.T.-M.T. nouveaux.

Un appel d'affres international pour la construc-

tion de ces auvrages sero lancé dans les prochains mois et comportero les lots suivants :

- LOT Nº 1 : GÉNIE-CIVIL POSTES

- LOT N° 2 : MONTAGE ET ESSAIS DES **EQUIPEMENTS POSTES**

--- LOT Nº 3 : FABRICATION ET MONTAGE DES PYLONES DES LIGNES

- LOT N° 4 : CONSTRUCTION LIGNES Le motériel d'équipement nécessoire oux instol-

lations électriques sero fourni por lo S.T.E.G. Le démorrage des travaux est prévu pour le quatrième trimestre de l'onnée 1978 et les mises en service s'échelonneront entre 1979 et 1981.

Les constructeurs et entrepreneurs intéressés por cette consultation sont invités à retirer ou à se foire adresser le document de présélection à portir du 27 féyrier 1978 à l'odresse suivonte :

SOCIÉTÉ TUNISIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ DÉPARTEMENT DE L'ÉQUIPEMENT 38, rue Kemol-Atoturk, TUNIS.

Les réponses ou présent ovis devront parvenir au plus tord le lundi 27 mors 1978.

instantané...

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubiques LA MAISON

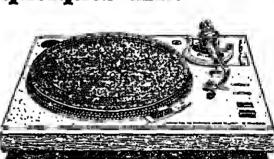
Les nouveaux Sanyo sont au Festival du Son

En voici quelques-uns.

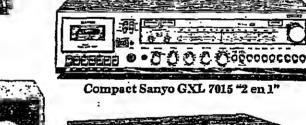


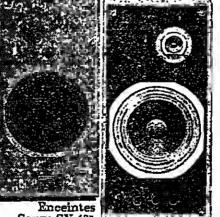
Tuner Sanyo FMT 401. Ampli Sanyo DCA 401

Platine K7 Sanyo RD 401



Platine tourne-disques Sanyo TP 1010





Ampli-tuner Sanyo JCX 2200 L



Stand Sanyo nº 710-7 nivezu-Festival International du Son-Palais des congrès-Porte Maillot-Paris

LES MARCHES FIN

(1) 47 TO TOTAL AND A TOTAL

identities of society

The second secon

3 MARS

The A Mathematical Conference of the Conference

聖職書書記事書 1 mV s a marin and and T

A TOP SAME TO A TOP A TO

The same

And the second

Consequence of the second seco

· (4) · (4) · (4) · (4)

EN MARTINIQUE

Menace de grève générale

De notre envoyé spécial

Fort-de-France. — Pour soutenir la lutte des ouvriers du bâti-ment et des travanx publics qui out débrayé le 1^{ez} février dernier, la Confédération générale des travailleurs martiniquais (C.G.T.M.) a lancé, vendredi 3 mars, un appel à la « grève générale non limitée - à compter de mardi 7 mars. D'ores et déjà, le Syndicat de l'éclairage, majoritaire à l'E.D.F., a annoncé qu'il observera un arrêt da travail durant vingt-quatre heures. Le consell général doit se réunir mercredi.

DIAMANT Plus de 20 % d'augmentation en 1977

FAITES UN PLACEMENT DIAMANT!

Pierres ovec certificat international - Ananymot total. Tollierie de diamants à Anvers.

DIAMOND-HOUSE VEND DIRECTEMENT AUX PARTICULIERS POUR TOUT RENSEIGNEMENT TÉLÉPHONER:

> BUREAU A NICE : (93) 86-15-67 Priz T.T.C. : LE 1-3-1978 à 3 % près.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

culant encore dans le public.

Les actionnaires intéreses sont priée de remettre à leur banquier ou à leur agent de change un ordre de vente au prix de 550 F par action, au plus tard le 20 mars 1978.

BANQUE VERNES

ET COMMERCIALE DE PARIS

RANAIR

BOEING 747 SP: Lundi - Vendredi 12 h 30

Coup de tête? Fronde poli-tique? A moins d'une semaine des élections législatives, la Martinique vit un étrange mimodrame où alternent scènes qui évoquent parfois la guérilla urbaine et réunions de conceraroane et reunions de concer-tation, coups de bluff et brusques apaisements. Un jour, les em-ployés du bâtlment prennent posi-tion à l'entrée est de Fort-de-France. Mini-barricades, magasins fermés, paralysie de la ville... on craint le pire. Le lendemain : R.A.S., Fort-de-France est calme, Firt-de-France est apaisée.

Rivalité syndicale

Court intermède.

Soudain, par solidarité avec les ouvriers du bâtiment, les éboueurs arrêtent le travall. Un jour. Deux jours. La ville ne respire plus. Bientôt vient l'ordre du nettoyage. En une nuit c'est chose falte.

Fort-de-France n'y croyait plus. Le chaud, le froid, le chaud... Tout a commence le 1° mars. Ce jour-là, après l'écbec de la négociation entre les entrepreneurs du bâtiment et les syndicats. la Confédération syndicale des travallleurs martiniquals (C.S.T.M.), dirigée par M. Frantz Agasta, indépendantiste, se lance dans

LABORATOIRES SARBACH

Cloture procheine

par actien

Rappelons que la ecclété Soper

phae (groupe Solvay), qui détient plus de 98 % du capital des labora-

toires Sarbach, désire acquérir tout

ou partie du soide des actions circulant encore dans le public.

Le conseil d'administration s'est réuni le 2 mars 1978 et a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1977. Le total du bilan s'élève à 4 340 330 099. 41 F et le

de l'effre publique d'echet simplifiée au prix de F 550 l'action. Que veut la C.S.T.M.? Elle veut l'application d'un accord signé le 16 février et dénoncé le 17 par les entrepreneurs. Elle réclame une prime de transport mensuelle de 50 F, une prime d'anciennete et la création d'une caisse de chômage délà promise. Elle veut aussi, rivallte syndicale oblige, reprendre la tête d'une grève lancée par la C.F.T.C., re-jointe par la C.G.T.M et fina-lement railliée par tous, Suren-cbère?...

Tout se complique le 2 mars. Alors que personne ne s'y attend. M. Micbel Renard, candidat R.P.R. dans la circonscription de R.P.R. dans la circonscription de Fort-de-France, se présente à la Malson des syndicats. Il désire arranger les choses. Il a déjà pris contact avec les petites et moyen-nes entreprises, les plus opposées à la négociation. Une équipe de FR 3 le suit. Hasard? Les syndicats crient à l'opération publicitaire. Le soir même, coıncidence ? On apprend que M. Almé Césaire, député et maire de Fort - de -France, tente, lui aussi, de trouver une issue au conflit. Une course contre la montre s'engage alors. Samedi, dimanche, les réunions se mutiplient, le préet de région iovite la population à ne se laisser ni manœuvrer ni inti-

LAURENT GREILSAMER.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

D'AUTEUR.

Le conseil d'administration, dans as séance du 14 mars 1978, e arrêté les comptes de l'exercice 1977, qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires convoqués pour le 26 avril 1978. Le bénérice net s'élère à 8 604 000 F contre 7 474 000 F pour l'exercice précédent. Cette diminution est due à la fois à un moindre résultat des opérations sur titres de piacement et à la meuvaise conjoncture immobilière entrainant une baisse des résultats dans ce accteur.

ressort à 27 600 212.78 F contre 28 727 086.26 F pour l'exercice 1976. Il aera proposé à l'assemblée géné-rale ordinaire, convoquée le 20 avril procbain, la nistribution d'un divi-dende de 13.50 F par action auquel s'ajuntera l'impôt déjà payé au Tré-sor de 6.75 F, soit au total 20.25 F contre 18.75 F pour l'exercice 1978.

Réservation: 225,99,06+

SELON UN SONDAGE DE L'IFOP

Un employeur sur trois n'aurait pas embauché sans le « pacte national pour l'emploi »

Legendre, secrétaire d'Etat charge de la formation professionnelle, a indiqué que les renseignements sinsi fournis serviralent notamment à « peaufiner » le projet de loi sur l'insertion professionnelle qu'il compte présenter à la prochaine session parlementaire.

chaîne session parlementaire.

Selmi ce sondage effectué di
16 janvier au 10 février auprès
de quatre cents employeurs —
dont la moitié ont engagé un
jeune dans le cadre de la loi do
juillet 1977 —, et auprès de quatre cent cinquante jeunes âgés de
seize à vingt-cinq ans — dont
deux cent cinquante ont été embauchés grâce au « pacte national a —, 43 % des employeurs et
55 % des jeunes estiment que les
mesures gouvernementales sont

CORRESPONDANCE

Vous serez payés

en avril!

M. Poul-Henry Chombart de

● Immigrés. — Une délégation de la C.G.T. s'est rendue le 3 mars au cabinet de M. Lionel Stoleru.

secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail pour réclamer l'abandon des saisles-arrêts sur

les salaires des résidents qui font la grève des loyers dans les foyers, l'attribution de l'alde au

logement à ces locataires et une participation des emoloyeurs à la redevance exigée par les orga-nismes gestionnaires de foyers-hôtels. La délégation n'a pas été

Réunion syndicats - C.N.P.F.

ur les retraites complémentoires. Lundi matin 6 mars, les repré-

sentants des syndicats et du patronat devalent se rencontrer pour examiner les problèmes d'un

éventuel palement unique les retraites complémentaires et des

droits des femmes qui, dans le régime général, peuvent obtenir, sous certaines conditions, une

Laune nous écrit: Les fournisseurs des adminis-trations publiques ne cessent de se plaindre des retards de pale-

Commentant, récemment, devant la presse les résultats qu'elles ne s'attaquent pas au problème de fond du chômage.

Mais, parmi les chefs d'entreprise qui ont engagé un jeune, un legendre, secrétaire d'Etat chargé un trois affirme qu'il ne l'aurait de la formation professionnalle. problème de fond du chômage.

Mais, parmi les chefs d'entreprise qui ont engagé un jeune, un
sur trois affirme qu'il ne l'aurait
pas fait sans la loi dn 5 juillet
1977 et les deux tlers d'entre eux
envisagent des engagements définitifs au terme des étages pratiques. En revanche, 55 % des jennes doutent de leurs chances
d'embauche à la fin de ces stages.

Ce sondage indique encore que d'embauche à la fin de ces stages.

Ce sondage indique encore que 88 % des employeurs sont satisfaits de la mesure « embauche avec exocération des charges sociales » et 75 % de la formule « stages pratiques en entreprise ». Enfin, les diverses dispositions gouvernementales sont largement connues des chefs d'entreprise (95 %) et un peu moins des jeunes (64 %). Ces derniers se sont avant tout renseignés à l'Agence nationale pour l'emploi.

AFFAIRES

55 MILLIONS DE FRANCS POUR RESTRUCTURER LA RÉPARATION NAVALE

Une aide temporaire en faveur de plusieurs chantlers de répara-tion navale (dont le montant glo-bal pourrait atteindre 55 millions de francs) vient d'être décidée par le gouvernement. Le taux moyen de l'alde représentera 5 à 8 % du prix facturé par les chantlers à leurs clients, les

se plaindre des retards de palement. Cela est bien connu. Mais depuis quelques mois la situation semble s'être singulièrement aggravée. Il ne s'agit plus de retard de paiement de factures mais de non-paiement de traitements. Un agent contractuel, nouvellement engagé en 1977, parmi blen d'autres, vient de recevoir ses bulletins de paye pour l'année écoulée et même une feuille de déclara-Les chantlers visés par cette mesure sont notamment : Terrin, Dubigeon - Normandie, Ateliers français de l'Ouest, Ziegler, Bétins de paye pour l'année écoulée et même une feuille de déclaratlon aux impôts pour l'argent qu'il n'a jamais touché. Et lorsqu'il demande quand il recevra ensin ce qui ini est dù. on lui répond : « Vous serez payé en avril.» Au printemps l... après le 19 mars, si nous sommes encore là. Le 1 avril peut-être... français de l'Ouest, Ziegler, Bé-llard, La Coger, la Compagnie, marselllaise de réparations et les Ateliers et Chantiers du Havre (A.C.H.). Les pouvoirs publics souhaitent que ces établissements procèdent en contre-partie à une « restructuration », dont un pôle essentlel serait la société Dubl-geon-Normandie.

Une filiale de Dubigeon-Normandie pourrait être ainsi pro-chainement créée, qui regrouperait les activités de réparation de cette société, les Ateliers français de l'Ouest et les charitiers Ziegler frères de Dunkerque.

Recul de la C.G.T. et d ela C.F.D.T. à la SNIAS (Saint-Nazaire). — Aux élections des membres du comité d'établissement, tous collèges réunis, la C.G.T. recule 1 078 voix au lieu de 1 184 en 1976, soit 45,82 % au lieu de 48,01 %1; la C.F.D.T. régresse également (549 voix au lieu de 626, soit 22,98 % au illeu de 25,38 %1, au bénéfice d'une liste d'entente F.O., C.G.C., C.F.T.C., qui obtjent 762 voix (655 voix en 1976), soit 31,89 % au lieu de 36,60 %. ● La société françoise Essilor, leader français de la lunctierie. a engagé des pourpariers avec la firme Optyl S.A., dont le siège est en Suisse, en vue d'en prendre le contrôle. Optyl fabrique, en Autriche, en Allemagne et au Canada, des lonettes plastiques. Son chiffre d'alfaires s'est élevé à 200 millions de francs suisses en 1977.

● Aluminium: procédé fran-cais pour les Etats-Unis. — Le groupe américain Reynolds Me-tals, premier constructeur mon-dial de feuilles minces en alumi-nium, vient de passer commande à Pechiney-Ugine-Kuhlmann de trols nouvelles machines de coulée continns baptisée Jumbo 3C. Ce procédé conçu dans les labora-toires d'Aluminhum Pechiney, per-met notamment une importante met notamment une importante économie d'énergie pour la pro-duction de feuilles minces en aluminium; le recyclage des dèchets sur place; l'aogmentation de la longueur de la coniée (2 mè-tres) et du diamètre des cylindres; de couler des alliages d'aluminium

pension à taux plein des soixante-

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE, DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LIÈGES ET DU BOIS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT PROJETS QUINCAILLERIE-SERRURERIE

5. N. L. B.

Un avie d'appel d'offres internationel est lancé en vue de la réell-sation de cinq (3) unités de fabrication de produits de quincaillerie-gerrurerie situées à :

- BEN - BADIS (Wilaya de Sidi-Bel-Abbès);

- SAIDA (Wilays de Saids); - SEDRATA (Wuaya de Guelma) ;

- SIDI - AISSA (Wilaya de M'sila); - ARRIS (Wilsys de Betna). RETRAIT DES CABIERS DES CHARGES.

Les soumissionnaires peuvent retirer les cablers des charges à la S.N.L.B., 1. rue Raddonr Rahim - HUSSEIN-DEY - ALGER, DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

Les offres accompagnées de toutes les plèces requises par la légis-lation en vigueur devront parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée sous dochle pil carbeté portant la mention a APPEL D'OFFRES PROJETS QUINCAILLERIE - SERRUREBLE a NE PAS OUYRIR a dete limite de remise des offres est fixée an 30 avril 1918. cachet de la poste faisant fol.

Les sonmissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 98 jours.

Les pays producteurs de pétrole sont divisés

face à la baisse du dollar Alors que les importations par

MONNAIES

Alors que les importations par les Etats-Unis de produits petroners ont représenté 3.3 milliards de dollars en janvier — la grève des mineurs, qui pourrait se poursuivre, n'y est pas étrangère ivoir en première pagel, — les protestations des pays producteurs de pêtrole — déjà fort atteints par la mévente du « brut » — se font de plus en plus vives avec la baisse du dollar.

Le zouvernement koweltien s'est réuni le 5 mars pour envisager les mesures à prendre. Une commission ministérielle créée à cet effet duit remettre prochainement un rapport, mais déjà le ministre de la présidence du conseil, M. Abdul Aziz Hussein, a estimé à 1 million de dollars par jour la manque à gagner des exportations pétrolières du fait de la chute du dollar; il a affirmé que son pays était décidé à en demander compensation.

Le ministre des finances et du pétrole du Qatar, chekkh Abdul

son pays était décide a en demander compensation.

Le ministre des finances et du pétrole du Qatar, chekh Abdul Aziz Ben Khalifa a lul aussi invité les pays de l'OPEP à trouver dans les meilleurs délais un substitut an dollar comme moyen de palement du pétrole et proposé l'adoption d'une monnale du Golfe. L'Irak a, de son côté, demandé un réajustement des prix du pétrole en fonction de la décote du dollar, et le journal officiel iranien Rastokhiz, soull-gne que a les Etats-Unis na tierni praiment aucun parti de la chonce que leur ont donnée les producteurs de pétrole par le a gel a de leurs prix... Au lieu de cela, la baisse persistante du dollar, jour après jour, et la hausse constante du prix des pro-forcer le dollar.

forcer le dollar.

duits industriels semblent être les moyens les plus simples et les plus cruels de restituer les pétrodollars aux poys industrialisés a li foudrait, conclut le journal que cesse cette forme d'exploitation.

Les pays pétrollers ne sont d'ailleurs pas les seuls à s'inquié-ter. Le président de la chambre ouest-aillemande du commerce et de l'industrie, M. Otto Wolff von

de l'industrie, M. Otto Wollf von Amerongen, a dénoncé, le 5 mars l'a amateurisme » qui caractèrise, selon lui, les tentatives pour renforcer le dollar.

Cette avalanche de critiques n'a pas entamé l'optimisme du président Carter, qui a déclaré le 4 mars « il y aura une correction inévitable, je crois, de la valeur du dollar ». Le président americain pense que trois facteurs devraient joner cette année en faveur de la devise américaine : la stabilisation, des importations de pétrole, l'accélération du taux de pétrole, l'accélération du taux de croissance des partenaires commerciaux des Etats-Unis et la hausse du taux d'intérêt américain.

Les Etats-Unis out, il est vrai, recu de nouvelles assurances du seul pays producteur de pétrole qui leur importe, l'Arabie Saoudite. Si le ministre saoudien des finances, M. Abn Al-Khail, a reconn le déclin actuel du dollar en raison « de l'énorme déficit de lo balance commerciale américaine, de l'incapacité de l'administration. Carter à juire adonter nistration Carter à faire adopter son programme energétique et de l'exploitation de la situation internationale par la spéculation a il n'en a pas moins invité les pays du Golfe à soutenir la devise américaine.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ı		COURS	DU JOUR	UN	MDIS	DEUX	MOIS_	SIX MOTS.				
		+ Bas	+ heart	Rep. +	ou Dêp. —	Rep. +	De Dép. —	Rep. + ou Dép.				
	\$ EU \$ can Yen (190).	4,2350	4,8000 4,2450 2,0100	+ 140 + 100 + 139	+ 190 + 170 + 175	+ 250 + 220 + 260	+ 350 + 320 + 320	+ 638 + 88 + 636 + 75 + 750 + 83				
	D. M Pierlo F. B. (186). F. S. L. (1996) .	2,2139 15,1600 2,5900	2,3820 2,2230 15,7180 2,6050 5,5950 9,2500	+ 148 + 80 + 598 + 230 - 150 + 250	+ 180 + 110 + 700 + 270 - 50 + 350	+ 280 + 170 + 930 + 430 - 350 + 450	+ 340 + 240 + 1185 + 495 - 150 + 610	+ 900 +1000 + 620 + 700 +2480 +303 +1250 +1460 - 800 - 450 +1290 +1450	·	.	PARIS	ىد
ı									_			

D. M 31/	2' 4	3 1/4	31/2	3 1/4	3 1/2 7 3/5	3 1/4 7 1/2	3 1/2 7 3/4
RU 61/		\$1/2	8	51/2	. 6	5	5.1/?
. B. (100). 5 1/	2 61/2	6 1/4	6 3/4	6 1/2	r \$ 7.	71/4	7 3/4
. (1 948) . 5	1 1/2	13	25	13 1/4	15 1/2	12 1/2	15 3/4 \$ 1/2
6	7	7	7 1/2	71/2	1.8	R	\$1/2

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE. DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRES SOUS-DIRECTION DES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES

AVIS DE PRÉSÉLECTION

En référence et additionnellement à l'avis de présèlection partidans la presse du 15-1-78. Il est porte à la comnaissance des soules entreprises des pays membres de la BIRD et de la Suisse, que le Ministère de l'Education a bénéficié d'un prêt de la Banque. Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour le financement de la construction et de l'équipement de 15 Techniques destinés à la promotion technologique et professionnelle.

Les crédits accordés au titre du prêt seront utilisés pour procéder x palements des contrats découlant des appels d'offres qui seront nots en tempe opportun.

Les entreprises intéressées par le projet devront soumetire leurs propositions conformément au dossier de présélection qui est à leur disposition au Ministère de l'Education - Direction des Constructions et de l'Equipement Scolaires - El-Mouradia (ALCER).

Les travaux seront converts par l'ensemble des soumissions pour les 15 Technicums, et les entreprises présélectionnées pourront pré-senter leur soumission pour les 15 Technicums selon leur situation linancière et leur capacité.

Les travaux seront couverts par l'ensemble des soumissions pour les 15 Technicums et les entreprises présélectionnées pourront présenter isur soumission pour les 15 Technicums selon leur situation financière et leur capacité. La réalisation des 15 Technicums est prévue durant la période a'écoulant de Décembre 1978 à Novembre 1980.

Les travaux de construction pour obsque Technicum convrent un ensemble de 4 diocs différenciés selon leur vocation (Enseignement, Ateller et Laboratoire, Adulnistration, Réfectoire et services annexes, Rébergement et Logements).

Les entreprises intéressées des pays membres de la BIED et de la Suisse sont tenues d'adresser leur soumission conformément sa dossier de présélection à l'adresse suivante : Ministère de l'Education, Direction des Constructions et de l'Equipement Scoiel EL-MDURADIA (ALGERI.

Le date d'expiration pour le dépôt des sommissions est fixée 45 jours après la date d'insertion de l'avis de présélection dans

Tous les soumissionnaires seront informés des résultate da la présélection mais les raisons de leur disqualification ne leur semme pas communiquées

Les entreprises retenues dans le cadre de la présélection grant ormées de leur possiblute de soumissionner pour l'appel d'office. Le détail des invaux proposés dans cet avis est considéré comme une simple information destinée à aider les soumissionnaires évantuels à décider de leur candidature, et cet avis de présélection se pourra constituer en aucune saçon une partie du marché succeptible d'être conclu.

#5: 34 Admin 12.1

And South St.

VALEURS

Bevillog Santa-Fé Soffe,

précéd.

laeger laz Lectaire

Mats Deploye, Natalia Neder-Gongis... Pergeot Jac. ect./ Ratier-for. G.S.P. Bessorts-Kord... Roffo...

S.E.F.A.A. Ag. Am

Virgz.....

378 10 At Ch. Leire. 9 50 205 France-Donkerque 56 43

role sont divi

industriels remblen mustries fembles in great les plus cruels de restraire de dollars mus pays mande de la laudreit, concent de que cesse cette forme ce la laudreit de la laudr

Les pays persolers le d'ailleurs pas les seus les seus les ter. Le président de la coust-aillemande du Coust de l'industrie. M'Otto We Amerongen, à dénoncé le la gracieursme. Amerongen, a genones his genones le dollar. selon lin, les tentalive per lorrer le dollar. Cette avainnehe de cresident Carrer cui à pus entame l'opine de cresident Carrer cui à mars « s' y carre me deur du dollar la la la certalient penne que le Romanne de la certalient cet l'aveur de l'active entre l'active l'

layeur de la ceruse en la stabilisation, cen imperente petrole. Parce eration ceroissance des Parente de la Parente de la toda content de la c s Etats-Unit on 15 de nouve de la company proyection de nouve de la company d te décim acces de son son de l'incapacité de l

WGTJMP.

on Carrier a line on Carrier a line on Carrier a line on Carrier a line on the carrier and the carrier and the carrier and the carrier of the ine. RE DES DEVE

+ 6- 5 1 - 16: 35 7 -13 -17 -17

ONNAIS

M Berthe

TIQUE ET POPUL

JCATION

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES **EURO-OBLIGATIONS**

plus en dehors du marché qu'il

a été totalement absorbe au

trouveraient facilement leur place

dans les portefeuilles internatio-naux si elles acceptaient de sortir

avec des coupons assez élevés pour compenser les aléas de la

devise. Hélas ! aucun débiteur ne

semble disposé d'en passer par-là et l'activité reste donc pour l'ins-

Après une période d'hésitation des plus brèves, lundi dernier, à la suite des décisions prises par la Banque centrale suisse, le mar-ché de l'eurodeutschemark s'est

En fait, les mesures arrêtées en Suisse n'ont fait que relancer l'intérêt pour le papier libellé en deutschemarks. Jamais la de-mande pour les rolligations en

proposition offerte sur ce secteur.

YALEURS

VALEURS

Emp. 7 % 1873. . 2784 E.O.F. parts 1958 E.O.F. parts 1959 Ch. France 3 % . . (3) .

A.G.F. (Stá Cent.) 385 359
A.S. Er. Paris-Vic 1345 1300
Concordo ... 270 80 221
Figure France ... 270 80 151

5 % 1920-1963 . | 45 5 % 1920-1963 . | 45 3 % amort. 45-54 | 68 40 4 1/4 % 1963 . | 103 15 4 1/44 3/4 % 60 Emp. N. Eq. 5365 | 107 20 Emp. N. Eq. 5365 | 107 50 Emp. N. Eq. 5365 | 107 50 Emp. N. Eq. 5467 | 107 50 Emp. N. Eq. 5467 | 108 50 Emp. N. Eq. 5468 | 108 50 Emp. N. Eq. 5468

5 % 1960 183 40 3 211

Cours Dernier précéd. cours

2784 2781 638 639 513 (31 ... 160 50

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

Coffee.......

tant réduite à zéro.

Effritement Silvitement des valeurs indus-trielles sprés un repil initial, par-tillisment raturagé. Les mines d'or sont irrégulières. L'eurodeuischemark ultime recours CR (coverture) (dollars) 184 18 . course 183 45 AGEFL - Les hauts et les bas

du dollar sur les marchés des CLOTURE VAL FURS changes, dont les fluctuations ont plutôt été accrues par les 23 mesures de la Banque nationale suisse, ont eu pour effet de prolonger la fermeture do secteur Courtantits
De Beers
Imperial Chemical
Rio Tinto Zine Corp primaire des euro-émissions libeilées dans la devise américaine. 154 498 177 Aucun emprant nouveau n'a tenté, la semaine dernière de hraver un environnement des plus défavorables. Seule la CECA Wastern Holdings ... a réalisé un petit placement privé en eurodollars, d'autant

Toux du marché monétoire Japon. Compte tenu de l'ampleur des liquidités disponibles en del-lars, un petit nombre d'émissions Effets prives 102 70 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO . 33 0.3

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BANQUE VERNES ET C.P. — L'exercice 1977 e'est soidé par un bénéfice net de 27,59 millions en 1973. d'france contre 28,72 millions en 1973. Divideode global : 20.25 F contre LYONNAISE DE DEPOTS ET DE CREDIT INDUSTRIEL. — Résultat nes de l'exercice 1977 : 31,76 millions de france coutre 35,39 millions. Divi-dende global : 11,25 F cootre 18,35 P.

ALLOBROGE. — En 1977, le groupe a réalisé un bénéfice nes de 3,71 mil-lions de franca contre 3,54 millions en 1976. Dividende global : 10,80 F contre 9 P en 1376 et 8,55 F en 1975. mande pour les ribligations en eurodeutschemarks n'a été si grande. Jamais ce secteur ne s'est autant imposé sur l'euromarché. Plus que jamais, (i se révèle comme l'ultime recours pour la masse des capitaux internationaux en quête d'investissements et ne pouvant se placer pulle part allieurs. La popularité des émissions internationales libellées en deutschemarks s'étend à tonte proposition offerte sur ce secteur. PIRELLI E Cis. — Pour 1977, le hoiding annonce un bénéfice net de 2.26 milliards de lires contre 1.5 milliard en 1976. Dividende : 130 lires contre 118 lires. La société va d'outre part sugmenter son capital, qui passera de 8,1 à 18,5 milliards de lires, en portant la valeur nominstire des tires de 250 livres à 1 008 lires et en émettant un setion nouvelle pour trois anciennes.

33 03 33 . 100 . 100 121 . 122

3 MARS

Laffitte-Bail...

Locaboli Immob. Loca-Expansion. Locaffeeorierz. Marsell, Crédit. Paris-Récacompt.

VALEURS preced cours

Le Bulletin d'annonces légales obligatoires du 6 mars 1978 publie notamment les insertions suivantes :

Cauas 3/3

C' DES AGENTS DE CHANGE |Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 59,5 03,8

VALEURS

B. A. L. O.

Societé Ble. — Attribution gratuite et cotation de 600 000 actions nouvelles de 160 F tune pour trois, jouissance le Janvier 1877, portant le capital de 180 millions de francs à 246 millions de francs. Economiques tropens et Docker réunts. — Attribution gratuite et cototion de 14989 actions de 100 F Padang \$6 ... Salins de Midj...: 150 luce pour dir), jouissance im inn-vier 1977, portant le capital de 14 969 900 P & 16 406 800 F.

Sociét de tutiertes briquereries du Lavragais Guiraud jrères. — Attri-bution granule et estation du mar-ché hors cote de la Bourse de Mar-seille de 15 203 actions de 150 F une pour deux), joutseance les (norter 1977, portant le espital de 4 560 900 france à 8 841 350 P.

Affiment Esseptiel | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 franci à 8 841 350 P.

Prioci. — Insertion faite en vue de la répartation entre les actionusires des sociétés shorbées, co reprérentation des apports en nature effectuée le 22 décembre 1977 et après annuivion par confusion, d'ensemble 110 158 actions nouvelles Pricel et de 1s counton en Bourse de Paris des 109 500 actions nouvelles por tant les numéros 185501 à 2255000.

Pociata — Coursing des Sources Pociein. - Cotation des 609 923

actions de 100 P numérotées de 944 975 à 1574 957, représectant l'sug-mentation de capital de 94 497 400 F à 157 495 700 F du 27 juin. Societé de participations commerciales et iniustrelles e Comindus ».

— Cotation sur la même ligne que les actions existantes des 180 ms nerticos nouveiles, de 125 P chaqune de valsur nomicole, émises en rémunération d'apport.

Commanie françue des terrations Compagnie française des ferrailles

Répartition sur aysota droit et
de la contation de 142 Mi actions et
100 P nominal crétes en rémuoèra-

Compagnie générale de transporti en Afrique et de participations (C.G.T.A.P.J. — Mise en circulation et de la cotation éranticile des 11 887 actions nouveiles de 100 F nominal chacure, entiérement libe-rées, toutes immédiatement ofégotia-bles, émises en rémunération d'ap-port-fusion.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100: 30 dec 1977.)

2 mars 3 mars
Velenrs françaises .. 180,5 180,5
Valeurs étrangères.; 100,1 180,3

- COMPTANT

Cours | Bernie

précéd. cours

\$6 40 85 35 10 88 10 70 30 78 20 95 70 80 84 139 133 ...

87 58 176 80 201

VALEURS précéd. VALEURS YALEURS

53 Geraera Glaze and Co... 136 Grace and Co... 151 Prizer Inc... 161 Proctor Camble. 280 80 Courtainds. 74 70 Canadies-Pacif. 32 43 Wagops-Int. 84 Surfew-Rand Auxil Kavigation 142 Agxil. Navigation
M. Chambon
Gen. Maritime
Oelmas-Vieljeux
Nessag, Morit
Nat. Navigation S.C.A.C. Transo, et Indust. HORS COTE

(Lil Balgnol-Fari. 148 | 148 | 181 | 181 | 155 | 161 | 161 | 161 | 162 | 163 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 33 00 123 40 150 67 10 275 75 122 48 150 67 226 27 ... Promptia
Sab. Mor. Corv.
6.P.R.
Ufines
Oce v. Erinten.
65 Oerzelo NV.... 266 30 SICAV

Fot Bares Frig. 28 lodus, Maritimo. 198 Rag. gen. Paris. 116 . . d 30 80 Publicio...
425 Seller-tebianc...
16 30 Watermas S.J...
173 Brass, Suest-Afr...
170 Brass, Suest-Afr...
181 Mar... Pior. Institut. 12883 61 13447 74 1re catégorie 16339 11 10137 40 Cercle de Menaco
Esus de Vieny... 426
Soffiel... 426
Vichy (Fermières)
Vittel... 157 Emis sism Rocks: 167 50 170 Bress, Ouest-Afr. 93 Elf-Gobos 349 (B) Min. et Mett. 360 frais factor ne's 25 92 25 50 25 50 C.E.C.A. 5 1/2 % 25 60 27 40 Eraprunt Yeang... 250 Nat. Neterianien 22 250 Phoesix Assoranc. 135 61 130 32 163 20 1:5 80 177 25 169 70 161 6: 15+ 23 272 64 260 70 Aussecat-Rey...
Derblag S.A...
Differ Botton
Imp. G. Lang...
La Gisie...
Geghetic-Cenpo... Actions Sélect... Agtima..... America Velor 22 90 6. Thiery-Signand | 19 50 | 23 | Algemene Bank. | Sen Marche. | Se | 80 | Sen Pop. Español | Sarty. | 240 | 250 | Sen Marche. | 250 | Sen Marchen. | 250 | 260 | Sen Marchen. | 250 | 260 | Sen Marchen. | 250 | 260 | Sen Marchen. | 250 | 250 | Sen Marchen. | 2 Ø!gemene Bank... Bes Pop. Español B.N. Mexique.... 6. règi. loter....

| Merito-Serie | 177 | 30 | 178 | 177 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 178 | 17 | 10 f0 | 10 f Bols Dér. Océan Sols Der. Godan.
Dorin.
Carmo. Sernard.
C.E.C.
Cerabati
Ciments Vicol.
Cochery.
Ocav. Trav. Pub.
F.E.R.E.M.
Foogendle.
Francaise dients.
Lorical
Lambert Febras
Lerce (Ets. G.)
Driens-Ges roise.
Porchan. Drienw Des troise
Porchar
Rourier
Rourier
Rourier
Rottier
Rottier
Rottier
Sahitares Beioe
S.A. E. O.
Brown Henne
Driwartz Wartes
214 C. Acternal

| AE.G. | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 200 | 20 Cockeril-Dogree. Finsider...... Hoogovons..... 72 70 Kearns..... Oteol Cy of Can Thyse c. 1 003.. 295 [6] [45 [44] [6] Actigest-Etolie., Greenster..... Croissance-imm. Euro-Greissance, Floandere Privée 70 10 14 ... 103 16 196 114 120 9 15 9 30 ... 94 ... 197 59 605 Sévelel... 00 30 Gresse-Paraisse. 102 50 Huiles S. et Oér... 16 13 Royacal...

| 144 | Us. led. Credit. | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 | 115 90 28, 61
20 30; 28
21 24 120
161 5079 451
5 56 52
132 131
225 10 223
225 10 223
302 310
55 55 51 80 Ufiner S.M.D.... Agache-Willot... 527 513

23

Benies Reichison-Mans, Salip-Mean....

VALEURS clotus cours cours cours VALEURS Sinturs tours tours sation

Fr. Petroles | 24 50 | 24 70 | 24 10 | 33 70 |

Galerias Laf. | 49 80 | 40 80 | 32 | 48 90 |

Gis Fondr | 134 00 | 135 | 134 90 | 34 |

Gis Fondr | 134 00 | 135 | 134 90 | 34 |

Gis Fondr | 134 00 | 135 | 134 90 | 34 |

Gis Fondr | 134 00 | 135 | 136 | 137 | 70 |

Gamerale Occ | 14 | 183 | 183 | 183 | 187 |

Gamerale Occ | 14 | 183 | 183 | 183 | 183 |

Gr. Tr. Mars | 186 20 | 141 80 | 136 | 123 |

Gryonan-Can | 148 | 148 | 148 | 148 |

Gryonan-Can | 149 | 149 | 130 80 | 122 | 18 |

Inst. Méricon | 185 | 250 | 50 | 50 |

Inst. Méricon | 185 | 250 | 250 | 250 |

I. Gerel Iaf | 185 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 187 | 187 | 187 |

I. Gerel Iaf | 143 143 255 185 1270 1890 174 113 289 950 400

Compen sation VALEURS cibture cours | VALEURS | Cibture | Cours | VALEURS DONKART LIED A DES OPERATIONS FERMES SECLEMENT a : offert : C : coupon d'Otacle : d : demandé ; " droit Détaché Lorsqu'un « premier cours » n'est pas intiqué, il g a en catalion portée dans la colonne « deraier cours »

COURS DES BILLETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COORS 3 3 Etats-Bus (5 1).

Rilenagno (100 0kl).

Seiglque (100 F).

Pays-Bes (100 L).

Desmaph (100 krs)

Rorege (100 krs)

Rorege (100 krs)

Rorege (100 krs)

Listle (100 krs)

Suisse (100 fr.)

Autricke (100 cch.)

Espayne (100 pcs.)

Portugal (100 occ.)

Cauada (5 coc. 1) 4 730 4 751
235 150 238 180
15 144 15 107
220 450 220 850
85 183 85 420
183 410 103 870
39 770 9 150 9 211
5 567 5 555
259 850 257 083
82 746 32 750
5 813 5 948
1 775 11 770
4 235 4 244 20 480 29498 300 225 274 263 60 283 10 1380 073 397 58 1280 275 26 29480 29495 301 90 222 50 232 50 263 50 263 50 1362 861 1200 276 ...

Le Monde

UN JOUR

- 2. IDÉES

 SOCIÈTÉ : « Ce n'est pas man problème ., par Pierre Drogin ; . L'Occident et les outres -, par Christian Dela-
- 3. ETRANGER Les décisions de lo cinquième
- 4. AMERIOUES GUATEMALA : l'armée veillé ou mointien de l'ordre pendont les élections.
- A PROCHE-DRIENT
- --- R. F. A. : les socialistes perdent la mairie de Munich. - ITALIE : le P.C. entre don
- 8. DIPLOMATIE RHODESIE : le « réglement
- 8 à 17. PDLITIQUE
- LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : - PARIS : la recherche des
- réégoilibroges (III). TRIBUNE DU 12 MARS Paur une écanomie frater nelle ., par Jacques Gallus, — Les intentions de vote des
- Lo NASA o Inncé un troi ième satellite d'observation de la Terre.
- 20. EDUCATION La querelle scalaire.

EUROPA PAGES 21 A 26

- Le bafouillagte vocation de l'Europe, par Pierre Drouin. Le terrorisme en l'asie. Les compagnies ceréalières appellent elles un contre-ponyule. Les clès de la conjoncture.
- RUGBY : Pays de Galles bat Irlande 20 à 16.

29 à 31. CULTURE 39 - 40. REGIONS

- 41 à 44. ÉCONOMIE
- POINT DE VUE : Sociétés
 - mutualistes et comp d'assurance », par André

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31) Annonces classées (32 à 38); Aujourd'hui (27); Carnet (27); «Jouroal officiel» (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (43).



La situation se tend à nouveau La Commission de Bruxelles pourrait favoriser Marché chaotique DANS LE MONDE à la frontière du Cambodge et de la Thaïlande

Le délégué de la Grande-Bretagne à la commission des droits da l'homma des Nations unies, réunie à Genève, a prèsenté, vendredi 3 mars, un projat de résolution demandant la désignatioa d'un rapporteur chargé de faire une étude sur las droits de l'homma au Cambodge. Selon notre correspondante Isabella Vicberiac, la représentant de Load ras a déclaré que la situation au Cambodge était « aussi grave sinon pire qu'en Afrique du Sud ».

De notre correspondont

lande v.

forces thailandaises et cambod-giennes sur la frontière. (...) Le gouvernement thailandais doit

gouvernement indicataire doit interdure l'usage de notre terri-toire (aux Khmers serei) et les empècher de développer leurs forces sous peine de mettre en danger la sécurite de la Thai-

Le même magazine rapporte l'interception d'un véhicule où avaient pris place trente jeunes

réfugiés cambodgiens et quatre bonzes siamois et qui se dirigealt vers la ville-frontière d'Aranya-

vers la ville-frontière d'Aranya-prathet avec un lot d'armes. Ces moines appartiennent au collège bouddhiste de Chonburi, trans-formé avec l'appul de mouve-ments d'extrême droite en un véritable centre de formation politique et militaire anticommu-

niste pour certains réfugiés khmers, laotiens et vietnamiens.

En falt, la frontière reste un

long « cordon explosif » où opé-

rent avec des buts divers, mais parfols complementaires, des

groupes armés : militaires et policiers thaïlandais. Khmers serei, guérilleros du P.C.T., sol-

dats cambodgiens et trafiquant

n'admet pas ouvertement l'exis-tence de groupes organisés de réfugiés anti- communistes sur

son sol la « troisième force » est

tière tout en prenant soin de déclarer qu'il ne s'agissait aulle-ment d'un « geste de protes-tation». Les villageois disparus

ont apparemment été abandoa nés à leur sort.

LA RENCONTRE

CARAMANLIS-ECEVIT

AURA LIEU

LES 10 ET 11 MARS

A MONTREUX

Athènes (A.F.P.). — Les pre-miers ministres de Grèce et de Turquie, MM. Constantin Cara-manlis et Bulent Ecevit, se ren-

contreront les 10 et 11 mars pro-chains à Montreux, en Suisse, annonce un commaniqué officiel publié à Atbènes. Le communiqué ajonte qu'au

cours de cette rencontre, les deux premiers ministres « échangeront

ces deux pays voisins ».

e Les deux premiers ministres
profiterant de cette occasion pour
réaffirmer la volonté politique de

leurs gouvernements respectifs de trouper des solutions justes et logiques et de rechercher les pro-

cédures pratiques appropriées qui faciliteront la réalisation de soiu-tions concretes à ces problèmes»,

A L'ORDINATEUR

VOTRE ADVERSAIRE

sa riposte. Chess Challenger sall aller à dame, roquer, préndre en pessant. San savoir-vivre va jusqu'à perdre de temps on temps.

en umps.

Chess Challenger propose 3 nivearx de difficulté et vous tient sur ros gardes que vous soyez ben peueur ou débutant.

Chess Challenger est maintenant au prix sans grécident de 1 990 F.T.T.C.

sans ureganis. plusB0 F de port!Attention quantité limitée l'ante nes correspondance ou directe che

35, run de la Croix-Nivert 75015 Paris Tél. 306,83.69 - M° Cambronne

MICRO-ORDINATEUR Chess Challenger gossede un clavier place à côte de l'échiquier qui vous sermel d'en-trer vos coups. L'ordinaleur "reflechit" alors jusqu'à 1/2 minute avant de vous indiquer

ECHEC

conclut le communique.

R.-P. PARINGAUX.

Bangkok. — La tension monte à cipale des conflits survenus entre la frontière qui sépare le Cambode de la Thallande. Des incldents sont rapportes quotidieune-ment par la presse de Bangkok qui, depuis trois mois, avalt mis une sourdine à ses attaques anti-cambodgiennes, afin de ne pas compromettre la politique de détente amorcée par le nouveau premier ministre, le général Kriangsak.

Kriangsak.

Les bonnes intentions, proclamées à Phnom-Penh fin janvier iors de la visite du ministre thallandais des affaires étrangères, M. Upadit, paraissent avoir fait long feu. Chaque partie avait thallandais des carrage à sa façon. trouvé dans ce voyage, à sa façon, un moyen de contrebalancer l'in-fluence de Hanoi dans la région. L'entrevue avait marqué la reprise d'un dialogue interrompu par plus d'une année d'antagonisme meur-trier, mals l'établissement e relations diplomatiques avait été

relations diplomatiques avait été reporté sine die.
Pouvalt-il en être autrement alors que les deux parties avaient accuse une mysterieuse « troisième force » d'avoir provoque tous les incidents de frontière?
Or, d'une part, les deux gouvernements ne s'entendent pas sur la nature de cette force et, d'autre part, aous a-t-on dit de source diplomatique thailandaise, le s Cambodeiens se sont refusés à Cambodgiens se sont refusés à toute discussion approfondle de

ce problème.

Pour eux, la « troisième force »
dissimule ces réfuglés cambodgiens anticommunistes (Khmers
serel, ou Khmers libres) qui, avec l'appul de certains milieux thail'appul de certains milieux thai-landais, n'ont jamais cessé de harceler les troupes de Phnom-Penh depuis 1975. Leurs activités avaient été mises en veilleuse ces derniers temps du fait de la poli-tique de rapprochement pronée à Bangkok. Cependant, leurs effectifs (qui seraient proches de deux mille combattants) restaient en

mille compattants) restalent en réserve.

Le conflit khméro-victnamien, en coatraignaot les Cambodgiens à baisser leur garde à l'Ouest pour renforcer le front à l'Est, a fourni à ces élémeots « incontrôlés » une occasion inespérée de relancer leurs activités. Cette situation profite directement, sur le plan intérieur, aux milleux plan intérieur extrémistes thallaodais qui les soutlement et qui s'étalent déjà efforces, avec un certain succès, de saboter systématiquement en 1975 et 1976 les tentatives de rapprochement amorcées par les gou-vernements civils de MM. Kukrit et Senl Pramot.

« Un cordon explosif »

Que cette politique solt aujour d'hui reprise par le général Kriangsak, avec la faveur d'un large secteur des forces armées qui y volt un atout dans la lutte contre la guerilla du parti com-muniste tballandais (P.C.T.), ne parait les avoir fait changer ni

parajt les avoir fait changer ni d'avis ni de méthodes. Dans une interview récente à l'hebdomadaire Athit, le général Chama Samutvanich, ancien gou-verneur de la province frontalière de Prachtiburi et ex-ambassadeur in Phnom-Penh, a estimé que « les Khmers serei sont la cause prin-

un arrangement entre les Neuf sur les montants compensatoires

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés curo-péennes). — C'est une partie difficile, mais non pas perdue d'avance, que joue ce lundi 6 mars M. Méhaignerie, ministre de l'agri-M Méhaignerie, ministre de l'agriculture, à Bruxelles, Difficile pour
deux ralsons. En premier lieu,
parce qu'il demande de ne pas
appllquer le règlement, ce qui
n'est jamais commode à platder.
M. Méhaignerie voudrait que les
montants compensatoires monétaires (M.C.M.), qui sont appliqués par la France dans les
échanges agricoles et jouent
comme une taxe à l'exportation
et une subvention à l'importation,
soient a gelés » jusqu'au 30 mars
au lieu d'être aagmentés, comme
le voudrait le règlement (lire
page 41). Ensuite, parce que la
manière brutale dont les choses
ont été traltées par Paris et l'impression désagréable d'être placès pression désagréable d'être places devant un fait accompli n'ont

pu qu'indisposer les partenaires de la France. Toutefois, c'est une partie encore jouable parce que, en deplt des apparences, le dossier fran-gais sur le plan économique n'est pas mauvais. Il est raisonnable de penser que la Commission en est convaincue et que les autres gouvernements membres informés par les représentants français durant les derniers trois jours. l'admettent au moins en partie. Comme le prouvent d'innombrables débats bruxellois, il étalt déjà nnanimement admis que même ea temps normal, le système des M.C.M. (dont personne ae conteste qu'il est nécessaire)

appelait des réformes, car son application provoqualt des modi-fications de courant d'échanges préjudiciables aaz agricolteurs de certains Etats membres, en particuller français. Ces défauts, ces lacunes du système, sont de-venus tout à fait insupportables

dans la situation monétaire actuelle.

Le réglement sur les M.C.M. na rien prévu pour faire face de manière raisonnable à une période de table faire manétaire de la companier de telle flèvre mocétaire. La Com-mission étudie actuellement des mission étudie actuellement des solutions techniques afin de combler cette lacune : Il serait alnsi envisagé de modifier la période de référence des cours de change. utilisée pour calculer les M.C.M. (elle est actuellement d'une semaine et pourrait être élargie à deux semaines). La Commission n'a pas cru avoir le droit, mercredi dernier, d'accéder à la demadde de « gel » présentée par M. Méhaignerie, mais, sans l'ombre d'un doute, elle applaudirait à un arrangement politique conclu par les ministres. Aussi pourrait-elle luisser entendre — pour faciliter la mise au point pour faciliter la mise au point d'un tel arraogement — qu'elle est favorable à une réforme part elle de l'actuel système des M.C.M. Dans ce contexte, on pourrait présenter le « gel » de deux semal-nes réclamé par la France comme une mesure conservatoire, one sorte de replt à mettre à profit pour imaginer les solutions tech-niques les plus appropriées.

PHILIPPE LEMAITRE,

DANS UNE PROPOSITION DE LO

son sol, la « troisieme force» est constituée par des communistes thailandais qui seralent formés et armés par le Cambodge et auxquels on applique, par analogie. l'étiquette de « Slamols rouges ». Selon les services de renseignements, ces derniers disposent à provienté de la fractière à l'égard des homosexuels

M. Henri Caillavet, sénateur (Gauche démocratique), vient de déposer une proposition de loi pour faire abroger deux articles du code pénal qui constituent une discrimination à l'égard des homosexueis. Il s'agit de l'alinéa 2 de l'article 330 et de l'alinéa 2 de l'article 330. Le premier rend délictueux tout acte sexuel avec un mineur de même sexe, alors que les relations bétérosexuelles entre un adulte et un mineur de plus de quinze ans ne tombent pas sous le coup de la loi. Le secoad texte aggrave les proposition aboutira. Il article 330 du code pénal est l'article 330 du code pénal est l'articles 300 de pénal est l'articles à l'auteur d'un outrage public à la pudeur si l'acte commis l'est avec un individu du même sexe.

a Jai voulu supprimer une anomalie qui portait atteinte aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En tant que président de l'Association des libertés, on s'est avec un individu du même sexe.

a Jai voulu supprimer une anomalie qui portait atteinte aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En tant que président de l'Association des libertés, on s'est avec un individu du même sexe.

a Jai voulu supprimer une anomalie qui portait atteinte aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En tant que président de l'Association des libertés, on s'est avec un individu du même sexe.

L'astrocle 330 le de l'article 330 le de l'article 330 le de l'article 330 le de l'article 340 même sexe.

a Jai voulu supprimer une anomalie qui portait atteinte aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En tant que président de l'Association des libertés, on s'est avec un individu du même sexe.

A Jai voulu supprimer une anomalie qui portait atteinte aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En tant que président de l'Association de libertés, on s'est avec un individu du même sexe.

A Jai voulu supprimer une anomalie qui portait atteinte aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En tant que président de l'Association de libertés, on s'est avec un individue du portait aux libertés, aous a expliqué M. Calllavet. En t proximité de la froatière de cinq à sept bases. Les raids coatre les viliages thailandais seraient, dans la majorité des cas, condults par des unités mixtes P.C.T.-Khmers. des unites mixtes P.C.T. Anmers.
Le dernier méfalt porté à leur
actif est l'enlèvement, en février,
de quelque trois cents habitants
d'un village de la province d'Ubon.
Seloa les rescapés, les familles
auralent été emmenées de force
ea Cambodge. Soucleux de ne pas compro-mettre la détente, Bangkok a fait remettre à Phnom-Penh une note s'étonnant de la recrudes-cence de la violence à la fron-

MANIFESTATIONS FÉMINISTES A PARIS ET A LYON

La e Coordination parisleane des groupes femmes » et le Mouvement autonome des femmes » ont organisé, samedi 4 mars, dans l'après-midi, une manifestation, à Paris, de la place de la République à la Nation, à l'occasion de la « Journée internationale des femmes s. A la hau-teur de la place de la Bastille, une centaine de manifestantes ont envahi le hall dun cinéma pornographique, brisant sous leur poussée une porte vitrée. D'après la police, mille buit cents person-nes environ ont participé à cette manifestation

Un groupe de « Coordination de femmes » du quinzième arrondis-sement de Paris occupe, d'autre part, depuis dimanche 5 mars, une maison désaffectée située az 1, rue Péclet et rebaptisée a mai-son des femmes ». Les occupantes annoncent l'organisation, chaque soir de cette semaine, de débats et de festivités et appellent à eun soutien massif » pour éviter leur expulsion.

des rues, sans ordre du jour préa-lablement fixé, sur les problèmes qui troublent les relations entre Plus d'une centaine de militantes de mouvements de femmes ont manifesté, samedi au cours de la soirée, dans les rues de Lyon. Torches à bout de bras, banderoles déployées et suivies par plusieurs cars de police, les manifestantes ont réclamé a le permis de circuler et de stationner, le jour comme la nuit, sat mari, sans papa, sans alibi v.

DES ENGINS FUMIGÈNES POUR « IL ÉTAIT UNE FOIS.. LA LÉGION »

Des engins fumigènes ont été lancés, le samedi 4 mars vers 22 heures, dans la salle du cinéma U.G.C.-Odéon, qui projetait le film Il était une fois... la légion, de Dick Richards dont Jacques Siciler a ren du compte dans le Monde du 24 févrieri. Cet acte n'a pas été revendique. La séance a été momentanément interrompue, le temps d'aérer la salle. Peu avant 22 heures, un corres-pondant anonyme avait téléphoné

pour annoncer son projet, oreclsant que des actions similaires auraient lieu dans les six autres auraient lieu dans les six autres salles parisiennes où est actuellement projeté ce film. Un dispositif de survelilance a aussitôt été mis ea place aar les sarvlees de police aux alentours des cinémas Ambassade (%), Berlitz (%), Montparnasse (%), Gaumont-Convention (15°), Wepler (18°), Gaumont-Gambetta (20°).

de la proposition r'ai reçu de nombreux témoignages de sym-pathie de la part de personnalités du monde de la politique et du speciacle. Je suis à veu près sur que la proposition aboutira. » L'article 330 du code pénal est

L'article 330 du code penal est ainzi rédigé : « Toute personne qui aura commus un outrage public à la pudeur sera punie d'un emprisonnement de trois mots à deux ans et d'une amende de 500 F à 4500 F > En 1960, le texte a été complété sins le Lorsque l'outrage public à la pudeur consistera en un acte contre nature avec un individu du meme seze, la peine sera un emprisonnement de six mois à trois ans et une amende de 1000 F à 15000 F. »

L'article 331 prévoit notamment le Sera puni d'un empri-sonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 60 francs à 15 000 francs quiconque aura com-mis un acte impudique ou contre nature arec un individu mineus du même sexe. s

Rappelons que l'homosexualité ne constitue pas un délit quand elle est pratiquée par des individus majeurs et consentants bors de tout public.

MORT DU CLARINETTISTE DE JAZZ JOE MARSALA

Le clarinettiste de jaz: Joe Marsala est mort, le 3 mars, à Santa-Barbara (Californie). Il était âgé de soixante et onze ans. était âgé de soixante et onze ans.

[Né à Chicago, Joe Marsais était un autodidacte qui devait, plus tard, preodre des cours avec un ciarinettiste classique. Il evait commencé à jouer dans des groupes de quartier en compagnie de son frère Marty. En 1935, il se produit avec le trompetitiste et chanteur «Wingy» Manone eu Hickory House de New-York, avant d'y diriger, l'année suivante, sa propre tormation. Dans celle-ci, et dans le second orchestre qu'il forme en 1945, il devait laboer de granda nome du swing comme Bohby Hackett. Buddy Bich, Shelly Manna, Dove Tough, Joe Bushkin et Eddie Condon. Après use demi-activité entre 1949 et 1953, Joe Marsaia devait ansuite sorienter vers l'édition et composer des chansons. l'édition et composer des chans

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ECOLOGIE enjeu politique En vente partout -10:F

sur le dollar

les mineurs

in Chine

1 1 1 1 1 2 4 T 1

2001 the service of t

Print, ed. of the second secon

REPORTED IN THE STATE OF THE STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF

William Carrier of Charles of the Control of the Carrier of the Ca

es tite

24 54.4 5 3

Tracrements - - -

parts at Court will be a few as

les placee

Mer choica fidentifien:

Pepresentable Commercial Commerci

collections contestions that dans is this paper de

Bales, Cue to any article dense.

deputes part to the state of th

Assembles 5: e drafe C. History

person of the second of the se

Manage of the second se

batton age.

Parts of the state of the state

Après son redressement de le fin de la semaine précédente, le cours du dollar a connu des variation spectaculaires dans la matinée du inudi 6 mers. L'annonce do rejet d'un nonveau

projet d'accord par les mineurs de charbon américains, en grève depois

quatre-ringt-dir joure (lire page 1), provoquali initialement une lourie rechute de la monnaie américaine : i Franciort, cette demiere retomban en dessons de 2 dentschemarks, contro 2,03 vendeedi; à Zurich, elle revenuit de 1,855 franc suisse à 1,81 franc suisse à 1,81 franc suisse. A Tokyo, le dollar touchait son cours historique le plus bas à 235.20 yens, malgré let efforts de la Banque du Japon, qui a dá acheter 100 millions de dollars. Puis, sans raisons appareetes, un renversement s'opérait, le dollar m-montant de 2 C à 2.04 DM et 1.85 FS pour finetuer ensuite dans ne climat de grande nervosité. Les opérateurs considèrent qu'avec le conflit de charhon, le président Carter, va se tronver soumis é sa première grande éprenve depuis son élection et attendent la suite des événements. A Paris, les cours ont évoiné en dents de scie, avec un dollar à 4.7159 d'abord, pais à 4.31 F-et à 4.79 F. contre 4.77 F vendred 3 mars : le dentschemark oscillait de son côté, entre 2,3759 et 2,359 F et.

« MEMÉ » GUÉRINI BÉNÉFICIE D'UNE LIBÉRATION CONDITIONNELLE

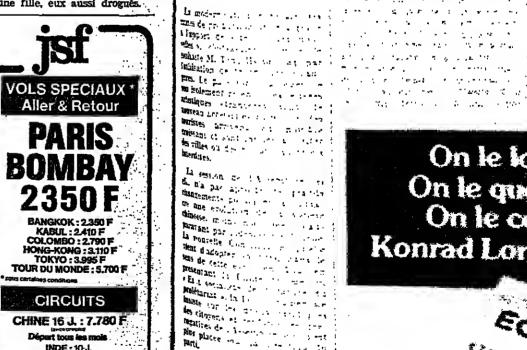
Barthélemy Guérini, surnom a Memé p, qui tut un membre infiaent du millen marsellais, condamné à vingt ans de réclusion eriminelle pont le meurtre d'un Jeune voyon commis le 22 juillet 1967, a bénéficié d'une libération conditionnelle par nn arrêté au 3 mars, il a été libéré samedi 4 mars dans la soirée. Sa libération n'aurait normalement du intervenir que le 29 janvier 1988.

Agé de soixante-dix ans, « Mémé » Goérini, mainde depuis plusieurs années, opéré l'an demier d'un canannees, opere l'an cember d'an can-cer de l'anus, avait été transféré à la mi-février de la prison de Fresses vers l'Hôtel-Dien de Paris, où it a subi une nonvelle intervention chirurgicale. Bien que l'opération se soit parfaitement déronlée. l'était de santé de l'ancien détenn était considéré comme précaire. - (Corresp.)

NOUVELLES BREVES

• Le départ de la course du « tierce » a été retardé, dimanche 5 mars à Auteuil, par une dizaine de handicapés physiques, qui avalent envani la piste sur leurs fauteuils roulants. Ces handica-pes qui arboraient des banderoles « Non à la ségrégation » et scan-dalent « Haite à la charité », enteadalent ainsi protester contre la Journée nationale de quéte sur la vole publique organisée dimanche.

A Paris, un jeune homme meurt d'une overdose. — Patrick Magnani, vingt-quatre ans, est mort dimanche soir 5 mars, a l'hôpital Beaujon, où li avait été transporte par deux amis, après une trop forte absorption de drogue, lors d'une soirée dans un appartement situé 107, rue Ga-briel-Péri, à Saint-Ouea (Seine-Saint-Denis), où la police a dé-couvert quatre jeunes gens et une jeune fille, eux aussi drogués.



CHINE 16 J.: 7.780 F. Départ tous les mois INDE : 10-J. Rajasthan : 1,950 F THAILANDE : 20 J.

Les lies : 3,400 F AFGHANISTAN : 24 J.: 4.150 F C'est aussi l'Afrique,

Riviere Kwai : 2.500 F PHILIPPINES : 16 J.

jeunes sans frontière 73002 Paris - 7, ree de la Sanque, 201.53.25 AIX : 16, bd. de la République - 27, 42.55

well fonstitution tendant à

of Gegay of Clares

43 50 State 17 175

41. Te (1987)

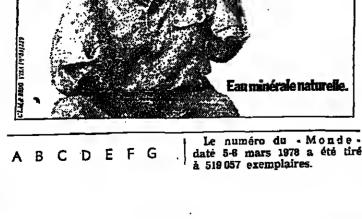
On le lo On le que Konrad Lord

aver Robert L. E. Lane

fanatronic

Kontad Linear Existent disabilities 328 pages 484

FLAMMARION



Bord de mer SAINT-LAURENT-DU-VAR

Bureau de venre. Chemin de Saint-Hubert, acces mer on Netionale 7 et PROMOTION MOZART, 19. 19 bis, avenue Ambert et disce Mezzrt Nice [64.: 57-08-20 +

GRAND VENEUR

2 petits immembles ratines à dem pas de la mer Mervelliens cadre de verdure Vue mer - Piscipe -- Prolundes lerrasses

Prix de lancement du STUDIO nu 4 PIÈCES

Prix moyen: 4.600 le m2